EPREUVES.

CATALOGUE

DE LA PARTIE RESERVÉE ET LA PLUS PRÉCIEUSE DE LA

COLLECTION LIBRI,

Comprenant une des plus extraordinaires réunion de Livres imprimés et Manuscrits qui aient jamais été mises en vente, avec un grand nombre de Reliures en *Ivoire*, en *Argent*, en *Vermeil*, etc., exécutées du VIe au XIIIe siècle, et enrichies d'*Emaux*, de *Camées antiques* et de *Pierres précieuses*.

PARMI LES MANUSCRITS DE CHOIX ON VOIT:

Un *Evangelistarium* du VIe siècle en lettres *Onciales;* un *Livre d'Homélies* du VIIe siècle; divers *Manuscrits* ornés de superbes miniatures du Xe, du XIe et du XIIe siècles; trois admirables *Manuscrits*, avec miniatures, exécutés pour le PAPE LEON X; les *Heures de Laurent de Médicis;* les *Heures de Louis XI*, Roi de France; les Epitres *d'Ovide* en français, splendidement enluminées, exécutées pour *Louis XII*, Roi de France; la *Bible* en françoys, Poëme MS. inconnu du XIIe siècle sur vélin; le *Roman d'Agolant*, MS. inédit du XIIIe siècle sur vélin: *Valturius* de Re Militari, MS. sur vélin, avec de superbes enluminures; *Pigafetta* Voyage de Magellan, MS. original, inédit sur vélin, magnifiquement enluminé; *Portulani* et *Cartes* anciennes, grecques et italiennes, du XIIIe siècle et postérieures; *Petrarca* Trionfi et *Sallustii* Opera, tous deux admirablement enulminés par le célèbre *Attavante;* un *Dante*, un *Pétrarque*, et d'autres *Manuscrits* sur vélin, avec belles miniatures; un trés joli *Jarry;* un *Horace*, un JUVENAL et un *Stace*, tous les trois du IXe siècle; une *Biblia Sacra Latina* du Xe siècle; *Sadi*, MS. splendidement enluminé; deux *Manuscrits de Musique* en neumes du Xe et du XIe siècle; des *Papyrus* Coptes du IVe siècle; des *Chartes anciennes* avec de magnifiques *Sceaux*, etc., etc.

Parmi les Livres imprimés on trouve:

Cicero de Officiis, Moguntiæ, 1465; le *Pétrarque d'Alde*, de 1501, imprimé sur peau vélin; le *Tewrdanck* (première édition) sur *vélin*, complet et magnifique; le *Fayt of Armes and Chyvalrye*, imprimés par *Caxton*, complet et admirablement conservé; *Tarocchi Italiani*, collection inconnue de Cartes à jouer du XVe siècle: livres imprimés par *Guttemberg;* d'anciens livres de Poésie et d'Histoire, des Romans, etc., Français, Italiens, Espagnols, Allemands et Limousins; les éditions originales des célèbres Lettres de *Colomb*, de *Vespuce*, etc.; les Livres les plus rares imprimés en *Amérique;* le *Compendio* (Goa, 1561, premier livre imprimé dans les *Indes Orientales*); des *Mystères Anciens;* les Ouvrages de *Musique* les plus anciens et les plus rares, imprimés en Angleterre, en France, en Allemagne et en Italie; le *Fossa Macharonea* (XVe siècle) et d'autres ouvrages macaroniques inconnus; le *Décaméron de Boccace*, en Allemand, *circa* 1470; des éditions anciennes in-4. de *Shakespeare*, et d'autres poètes anglais:

PLUSIEURS LIVRES XYLOGRAPHIQUES INCONNUS,

et une grande Collection de

DESSINS ANCIENS DES PLUS GRANDS MAITRES.

Tels que Léonard de Vinci, Raphaël, Michelange, le Guerchin, etc., etc.

Avec la réunion la plus extraordinaire de

RELIURES HISTORIQUES ORNÉES,

Exécutées pour le *Pape Léon X, Maioli, Card. Madruccio, P. G. Orsini, Mecenate*, le *Pape Pie V, Saincte Maure, Grolier, Diane de Poitiers, Marie Tudor Reine de France*, et ensuite *Duchesse de Suffolk, Edouard VI.*, le *Comte de Leycester*, etc., etc.: tous parfaitement conservés comme on peut s'en assurer par les fac similes en or, en argent et en couleurs, donnés par M. Libri, dans son ouvrage intitulé: *Monuments inédits ou peu connus relatifs à l'Histoire des Arts considérés dans leur application à l'ornement des Livres.*

LAQUELLE SERA MISE AUX ENCHERES, CHEZ MESSIEURS

S. LEIGH SOTHEBY ET JOHN WILKINSON,

DANS LEUR MAISON, 13, WELLINGTON STREET, STRAND, A LONDRES,

Le VENDREDI, 25 JUILLET, 1862, et TROIS JOURS suivants,

A UNE heure précise de l'après-midi tous les jours (excepté le Dimanche).

On pourra voir les Livres les trois jours qui précéderont la vente. Le Catalogue (en français et en anglais) se distribue à Londres à la maison de vente, et chez les principaux libraires de l'Angleterre et du Continent.

CONDITIONS DE LA VENTE.

I. Le plus haut enchérisseur est adjudicataire ; et si quelque contestation s'élève entre les enchérisseurs, le lot contesté sera remis immédiatement aux enchères, en cas que le vendeur ne puisse décider sur la contestation.

II. Personne ne peut enchérir pour moins de 6*d.* (60 centimes) ; au-dessus de 10*sh.* (12 fr. 50 c.) 1*sh.* (1 fr. 25 c.) ; au-dessus de £5. (125 fr.) 2*sh.* 6*d.* (3 fr. 10 c.) ; et ainsi de suite.

III. Les adjudicataires doivent donner leur nom et leur adresse et payer immédiatement 10*sh* par livre, à compte de leur acquisition s'ils en sont requis ; à défaut de quoi le lot ou les lots adjugés seront remis en vente et adjugés de nouveau.

IV. Les lots doivent-être enlevés, aux frais de l'adjudicataire, immédiatement après la vente ; à défaut de quoi MM. SOTHEBY & WILKINSON ne se considéreront pas responsables des pertes, vols, dommages, ou détériorations de quelque espèce que ce soit, le tout demeurant au risque personnel de l'acheteur. Si à l'expiration d'une SEMAINE, après la conclusion de la vente, les livres ou autres objets ne sont pas enlevés ou soldés, ils seront de nouveau catalogués pour être immédiatement revendus et les frais qui sont les mêmes que pour une nouvelle vente, seront ajoutés au montant de l'adjudication des livres achetés. MM. SOTHEBY & WILKINSON se réservent le droit de vendre les livres dont on n'aura pas pris livraison, par adjudication publique, ou vente particulière à leur choix, sans en avertir le fol-enchérisseur.

V. Les livres sont supposés complets, à moins que le contraire n'ait été indiqué ; mais si en les collationnant quelques uns se trouvent incomplet, l'acquéreur pourra les prendre ou les refuser à son choix, pourvu qu'ils soient rendus dans la SEMAINE qui suivra le dernier jour de la vente, et dans ce cas le prix d'acquisition sera *remboursé.*

VI. La vente d'un ou de plusieurs livres ne peut-être annullée en raison de ce que des feuilles de texte ou des planches se trouvent tâchées, faute de liste des planches, ou par suite de la publication de volumes subséquents, de supplément, d'appendix, ou de planches. Tous les manuscrits, tous les autographes, dessins, gravures, et objets d'art en général, tous les *magazins,* et revues, tous les livres en lots, et toutes les brochures en lots ou en volumes seront vendus avec tous leurs défauts, imperfections, ou erreurs de description. La description de ces divers objets est faite toujours avec le plus grand soin, mais, suivant l'usage, on ne répond pas des erreurs qui auraient pu se glisser dans le Catalogue à propos de ces mêmes objets. La vente d'un lot de gravures ou de dessins ne peut-être annullée en raison d'une erreur dans les nombres indiqués, ou dans la description qu'on en aura fait.

VII. AUCUN LIVRE INCOMPLET ne sera repris, à moins qu'une note n'accompagne chaque livre indiquant ce qui manque, avec le numéro du lot, et la date de la vente à laquelle il a été acheté.

VIII. Pour éviter toute erreur dans la livraison et dans le réglement des adjudications, aucun lot ne peut sous aucun prétexte être enlevé pendant le temps de la vente.

IX. Faute de se conformer aux conditions ci-dessus, les à-comptes demandés et déposés sur le prix d'achat seront perdus pour l'acheteur ; et si quelque perte se produit à la revente des livres dont on n'aura pas pris livraison ou qui n'auront pas été payés, tous les frais de cette revente seront à la charge des fol-enchérisseurs.

Les commissions des personnes qui ne peuvent se trouver à la vente seront remplies avec la plus scrupuleuse exactitude par leurs très humbles serviteurs

SOTHEBY & WILKINSON,

13, Wellington Street, Strand.

EPREUVES.

CATALOGUE

DE LA

PARTIE RÉSERVÉE

DE LA

COLLECTION LIBRI.

PREMIERE VACATION.

Vendredi, 25 *Juillet*, 1862.

8-15-0 1 Acta Ecclesiæ Mediolanensis. *Mediolani, Apud Pacificum Pontium*, 1582, in-fol. mar. r. à comp. tr. d. Molini

Riche reliure italienne du XVIe siècle, en maroquin rouge, tranche dorée, gauffrée et admirablement peinte en différentes couleurs.

Exemplaire portant la devise de *S. Charles Borromée* sur les plats, et donné par lui au Pape Sixte V. Cette reliure se trouve figurée dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

10-10-0 2 Afrique. Den rechtēweg aus zu faren von Liszbona gen Kallakuth Vō meyl zu meyl Auch wie der kunig von Portigal yetz newlich vil galeen vñ naben wider zu ersuchen und bezwingen newe land unnd jnsellen durch kallakuth in Indien zu faren. Durch sein haubtman also bestelt als hernach getruckt stet gar von seltzamen dingen. (Le vrai chemin de Lisbone à Calicut de mille a mille et aussi comment le roi de Portugal a envoyé dernièrement des galères et des vaisseaux pour découvrir et conquérir de nouvelles terres et de nouvelles îles, et pour aller dans l'Inde par Calicut. Par son capitaine qui a reçu des ordres à ce sujet ainsi que c'est imprimé ci après, et aussi des nouvelles étranges) (*Sine loco et anno, sed Nuremberg*, 1505,) in-4. goth. fig. en bois. de 4 feuillets. Phillips

Cet opuscule très rare, sinon *unique*, est d'une très grande importance pour l'histoire de la géographie. On y voit sur le titre une gravure en bois, qui est répétée sur le dernier feuillet. Au verso du titre il y a une mappemonde (avec des inscriptions xylographiques). " D'après Ptolémée, avec toutes les nouvelles terres et îles " dernièrement découvertes, qui pendant longtemps ont été inconnues aux philo- " sophes, et ayant les positions de Nuremberg, Lisbonne et Calicut marquées," etc. Les caractères de cette édition, ainsi que l'indication de Nuremberg (ville marquée par une initiale sur cette mappemonde, avec Lisbonne et Calicut) prouvent suffisamment que cet opuscule a paru dans cette ville, et cela est confirmé par l'opinion

B



de M. Sotzmann dont il est question dans une lettre de M. Friedlaemtr, datée du Vendredi Saint, 1839. M. Sotzmann, a comparé cet opuscule avec le *Liber Vagatorum* publié au commencement du XVI[e] siècle et a trouvé identité dans les caractères. Un livre analogue, mais avec quelques différences dans le titre, (" Den rechten Weg aus zu fahren von Lisbona gen Kallacut") est cité sans aucune description, par M. Ternaux dans sa *Bibliothèque Asiatique et Africaine*, No. 75. Nous devons penser que le livre cité par M. Ternaux n'avait pas la mappemonde qui se trouve dans le nôtre, autrement ce savant bibliographe n'aurait pas manqué d'en faire mention. Cet opuscule a dû paraître avant le mois d'avril 1506, car on y lit " Item zu wissen ist das dy grossē fluth " *wirdt* faren ob 20 schiffen in Indien. Das *wirt* im Aprillen 1506." (Item il est à savoir que la grande flotte composée de 20 vaisseaux, *ira* aux Indes. Cela *aura lieu* en Avril 1506.)

Il est clair aussi que ce petit livre n'a pas pu paraître avant 1505, car il contient des instructions pour la recherche de deux grands vaisseaux perdus dans le courant de l'année 1505. L'expédition annoncée est sans doute celle avec laquelle Alphonse d'Albuquerque quitta Lisbonne pour l'Inde le 5 avril 1506. Suivant toute probabilité, ce Rectēweg a dû paraître vers la fin de 1505, et certainement avant le mois d'avril 1506. L'importance de cette date est considérable, car on voit dans ce livre, pour la première fois ; la figure de l'*Afrique entourée par la mer*, avec le Cap de Bonne Espérance (appelé *Kabe de Bonsprantzsa* qui est représenté comme une longue côte s'étendant de l'ouest à l'est. Evidemment l'auteur de cette carte a suivi en cela les idées de Juan de la Cosa et de Behaim, comme on peut s'en convaincre en examinant les *fac similes* des cartes de ces deux cosmographes donnés par M. de Santarem dans l'Atlas qui accompagne ses *Recherches sur la priorité de la découverte des pays situés sur la côte occidentale d'Afrique.* Cette erreur géographique est une nouvelle preuve de la priorité de cette mappemonde sur celle de Marco Beneventano, insérée dans la seconde édition (ou second tirage) de Ptolemée, publiée à Rome avec la date du 13 août 1508 (*Eidibus Augusti* 1508) qu'on a toujours considérée comme la première carte imprimée dans laquelle l'Afrique fut entourée par la mer. Notre mappemonde est aussi antérieure à la carte contenant la figure de l'Afrique, entourée par la mer et assez bien représentée, qu'on voit sur le titre de l'*Itinerarium Portugallensium*, publié à Milan le 1er juillet 1508 (" Operi suprema manus imposita est kalendis quin- " tilibus 1508.") Cette dernière carte ne semble pas avoir été suffisamment remarquée par les géographes, autrement ils l'auraient citée avant celle de Marco Beneventano, à laquelle les dates imprimées prouvent qu'elle est antérieure. Au sujet de notre Mappemonde voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

155-0-0

3 AGOLANT (le romans d'). **Manuscrit sur vélin du XIII[e] siècle, en vers français à 2 colonnes 61 feuillets, in-fol. reliure en bois.** Stewart

Ce roman inédit et à peu près inconnu, est un des plus anciens monuments de la poésie chevaleresque française. Il est si rare qu'il n'est pas mentionné dans les admirables *Manuscrits français* de M. Paulin Paris, ce qui semble prouver qu'il n'en existe pas de copie dans la bibliothèque impériale de Paris, si riche en monuments de ce genre. Le sujet de ce roman se retrouve traité dans le poème italien de Dolce, intitulé le " Prime imprese del Conte Orlando," ainsi que dans un poème italien beaucoup plus rare intitulé, *L'Aspramonte*. Dans la première stance de l'*Orlando Furioso* on fait allusion aux guerres dont il est question dans l'*Agolant*.

Tout prouve que c'est là un des plus anciens poèmes chevaleresques du cycle de Charlemagne qu'on ait composés. La langue a des formes très anciennes, et assez Anglo-Normandes, (sun, chancun, etc.,) et comme il y a au commencement une note qui dit " Liber . . . qui dicitur Aquilant (*sic*) de libris Sā Augš Can- " tuarensis," tout porte à croire qu'il a été écrit en *Angleterre*. Dans le catalogue La Vallière (No. 2725) on décrit un manuscrit in-4. (*incomplet* au milieu et vers la fin) du XIII[e] siècle de ce même poème qu'on appelle dans ce même Catalogue La Vallière : *Le Roman* d'*Yaumont*, d'*Agoulant* et d'*Aspremont*. Ce titre, où Yaumont est mis pour *Elmont* (l'*Almonte* nommé par l'Arioste), aussi bien que les citations qu'on donne de ce Roman dans le même catalogue, prouvent que la rédaction, qui est fort pure dans notre manuscrit, s'était déjà altérée au XIII[e] siècle. On en jugera par les extraits suivants dans lesquels nous avons mis en regard le texte La Vallière avec celui de notre manuscrit qui, même en si peu de vers, offre de grandes variantes. Le poème est par parties monorimes, comme le sont plusieurs des plus anciens essais de la poésie française :



Texte La Vallière.	Texte de notre Manuscrit.
" Plaist uos oir bonne chancon uaillant	" Plaist uus oir vne chancon uailliant
" De karlemain lou riche roi puissant	" De charlemaine le roi sor poant
" Et dou duc nayme que karle ama tant	" Et de dux naimes q̃ li reisama tant
" Tel conseillier norent onques li franc	" Tel conseillor norent unket li franc.
" Il ualoit mie les barons ampirant	" Il ualot mie les barons empirant
" Neue donna conseil petit ne grant	" Ne de losenges uers le roi encusant
" Parcoi proudome deserite fussant."	" Anc ne dona conseil petit ne g̃nt
	" Dont cheual (ier) deust fuir en champ."
Fin.	Fin.
" Bien ait quel fist dex li face pardon	" Bon i alerent Kar a danedeu sun
" Et nos ausint que escoute lauon	" Desore enañt ci remẽit la chancun
" Explicit le roman dyaumont et dagoulant."	" Ici finist. Ke ia plus nen diron."

Dans le volume XXII de l'*Histoire littéraire de France*, se trouve une longue dissertation sur ce poème, qu'on fait remonter au commencement du XIIe siècle. On voit dans cette dissertation, que ce poème est *inédit* (un fragment seulement en ayant été publié par M. E. Becker dans son édition du Fiérabras provençal), et que la Bibliothèque Nationale de Paris possède trois manuscrits de ce Roman; dont *deux sont incomplets*, et dont le troisième a été copié en Italie, et est très mauvais. On lit au même endroit de l'*Histoire littéraire*, qu'au *British Museum* il n'y a qu'une copie du XVe siècle de ce poème, et qu'elle a été faite en Italie en rajeunissant le texte.

—12— 4 **Alani** (de Insulis) venerabilis liber in distinctionibus dictionum theologicalium feliciter incipit (*Absque nota, sed Daventriæ, Rich. Paffroed*, circa 1475) in-fol. goth. à 2 col. dem. rel. Tross

Exemplaire grand de marges (mais avec quelques raccommodages) d'un des premiers livres imprimés à Deventer en Hollande (Voyez Hain, No. 391.) L'impression est très irrégulière et les caractères sont fort singuliers. Mais ce qui donne un intérêt tout particulier à ce volume (qui est un double de la Bibliothèque de Munich et qui porte cette note ancienne "Monasterii Ss Udalrici et Afræ Augustæ,") c'est qu'au recto (blanc) du premier feuillet on voit l'impression d'un sceau gravé (de forme ovale et pointu aux deux bouts) avec deux figures (un guerrier en haut et un moine qui prie en bas) entourées de cette inscription en caractères du temps "S. Iohannis. Plebani. ad. S. Manricium. in. Augusta. A^o. M^o. CCCCA. (1407).

C'est là le ***plus ancien exemple, connu d'une gravure avec date certaine***. Probablement cet ancien sceau se sera conservé dans quelque couvent ou dans quelque église d'Augsburg et aura été appliqué plus tard à ce volume dont les bibliographes ont parlé beaucoup il y a quelques années avant qu'il arrivât en Angleterre. Ce sceau, qui a été l'objet d'une dissertation spéciale, a été gravé dans un des anciens catalogues de M. Tross, libraire très-connu de Paris, et se trouve reproduit dans les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de M. Libri*. Il avait éte déjà donné par M. Heller dans son "Geschichte der Holzschneide Kunst" (*Bamberg*, 1823, in-8.) d'après le même sceau qui se trouvait en 1776 sur un S. Augustin appartenant à la Chartreuse de Buxheim. Murr croyait ce sceau plus moderne, et supposait qu'on avait oublié un C à la gravure, ce qui donnerait 1507, au lieu de 1407. Mais outre que la forme des lettres, et le dessin des figures ne sont pas du XVIe siècle, on comprendrait difficilement comment un homme qui possédait des livres, et qui ne devait pas manquer d'instruction, aurait pu se servir *plusieurs fois* d'un sceau contenant une erreur de date de cette force. Il est plus facile d'admettre que ce sceau aura continué à être employé après l'époque où il a été gravé, comme ont été employés par les descendants de Côme de Médicis, et de Laurent le Magnifique, par exemple, les devises que ces hommes célèbres avaient adoptées.

1-14-0 5 **Albicante** (Gio Alberto) la nottomia d'amore. *Vineggia, Francisco Bindoni & Mapheo Pasini*, 1539, mar. cit. tr. d. (*Bedford.*) Ubsini

Charmant exemplaire d'un poème peu connu. L'auteur qui s'intitulait: *il famoso Albicante furibondo*, s'est rendu célèbre par ses luttes contre l'Aretin. On ne connaît que deux éditions (celle-ci est la seconde) de ce livret, et M. Brunet dit "les deux éditions en sont rares."

6 **Alçega** (Iuan de) natural de la Provincia de Guipuzcoa. Libro de Geometria pratica y Traca. El qual Trada de lo tocante al oficio de Sastre, para saber pedir el paño, seda, o otra tela que sera menester para mucho genero de vestidos, assi de hombres, como de mugeres: y para saber como se han de cortar los tales vestidos: con otros muchos secretos y curiosidades, tocantes a este arte. *Madrid, Guillermo Drouy,* 1589, in-fol. fig. en bois, vél.

Très bel exemplaire dans sa reliure primitive d'un livre rempli de figures en bois (dont une est repliée à cause de ses dimensions) et très-singulier. Sur le titre on voit le portrait de l'auteur qui, un compas à la main, se prépare gravement à couper un morceau de drap pour en faire un habit.

Ce volume est également intéressant pour l'histoire de la géométrie et pour celle des habillements.

7 **Alciati** (Andreæ) emblematum libri duo. *Lugduni apud Ioan. Tarnæsiūm,* 1549, in-16. fig. en bois, mar. r. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

"Les figures de cette édition sont jolies." (*Brunet.*) L'exemplaire est *parfaitement conservé;* la reliure est du XVIe siècle.

8 **Aldus.** Bencii (Francisci) Oratio in Funere M. Antonii Mureti, *Parisiis, R. Columbellus, in Aldina bibliotheca,* 1585.—Paschalis (Caroli) Vidi Fabricii Pibrachii vita, *ib.* 1584.—Discours consolatif du deces de Monsieur Frere du Roy par G. D. *ib* 1584.—Lettres escrites à Mesdames les Duchesses de la Tremouille, etc. *Genève, Pierre Aubert,* 1629, 4 pièces in-8.

Toutes ces petites pièces ont l'ancre d'Alde, et se rattachent à la collection des Aldes. Elles doivent être très rares, puisque M. Renouard n'en a connu qu'une seule, savoir le *Paschalius.*

9 **Alexander** L'Histoire du grand Alexandre, (en allemand). *Augspurg, Anthoni Sorg,* 1478, in-fol. goth. fig. en bois. (*Ancienne reliure en bois.*)

Très bel exemplaire avec témoins de ce roman de chevalerie. Il contient un grand nombre de curieuses figures en bois, dont la première (placée au verso du 1er feuillet dont le recto est blanc) remplit toute la page. Les initiales gravées en bois, sont fort singulières. Outre les 155 feuillets imprimés dont parle M. Brunet, cet exemplaire contient à la fin un feuillet blanc qui appartient au volume. A l'intérieur, sur la couverture, sont collés deux feuillets, l'un en allemand, l'autre en latin, imprimés en caractères fort singuliers.

10 **Altdeutsche Gedichte** und Schrifften. Manuscrit du XVe siècle, in-fol. mar. r. tr. d. dans un étui.

Volume de 321 feuillets écrit de 1424 à 1428, et contenant une foule de choses diverses. De l'ancienne poésie allemande, écrite parfois comme de la prose, des histoires de chevalerie, des nouvelles, un traité des échecs, etc., etc. C'est un manuscrit inédit et très curieux.

11 **Amérique.** Bravo (Francisco) medico mexicano, opera medicinalia. *Mexici, Petr. Ocharte,* 1549, in-8. goth. fig. en bois. vél.

Bel exemplaire d'un des premiers livres imprimés en Amérique, et suivant toute probabilité le premier livre avec des *figures de botanique* qui ait paru dans le Nouveau Monde. L'édition est fort belle, avec de grandes initiales gravées en bois et historiées. Notre exemplaire est *fort beau.* Cet ouvrage, qui est resté inconnu à M. Brunet, à M. Ternaux, et à M. Rich, se compose de 4 feuillets sans numération, suivis de 303 pages numérotées.

12 **Amérique.** Casas (Bartholomeo de las) las obras. *Sevilla, Sebastian Tregillo*, 1552, in-4. goth. mar. r. à comp. tr. d. (*Bedford.*) 17-10-0

Magnifique exemplaire avec témoins de cette collection célèbre et "que l'on trouve "rarement complète." (*Brunet.*) Notre exemplaire est parfaitement complet. Voici dans quel ordre les différentes pièces dont il se compose sont disposées dans notre volume.

1°. Tratado comprobatorio.—2°. Brevissima relation (avec le "Pedaco de una "carta."—3°. Entre los remedios (avec un feuillet blanc à la fin).—4°. Aqui se contiene una disputa (avec un feuillet blanc à la fin).—5°. Este es un tratado.—6°. Aqui se contiene treynta proposiciones.—7°. Principia guedã.—8°. A qui se cõtienẽ unos avisos.

Cet exemplaire précieux a été donné par Las Casas lui même au père *Hernando de Tolosa* comme il résulte de cette note autographe qu'on lit au verso du dernier feuillet. "Diexo me lesiendo lector en Vallid el p̄ obp̄o de chiapa. Fr. "Hino De Tolosa."

13 **Amérique.** Columbus (Christophorus). Eyn schon hubsch lesen won etlichen inszlen etc. *Getruckt zu Strassburg vff grüneck vō meister Bartlomesȝ Küstler ym iar MCCCCXCVII.* vff Sant. Jeronymus tag. in-4. goth. fig. en b. vél. 18-10-0

Opuscule de 8 feuillets (avec le dernier feuillet qui est blanc et qui manque presque toujours) d'une des éditions les plus rares de la première lettre de Colomb sur la découverte de l'Amérique. Un exemplaire a été porté à £26 (650 f.) en 1850 en vente publique. (Voyez l'excellent *Catalogue of a Choice collection by T. & W. Boone*). Ce petit livre est si rare que l'on a fait faire à grands frais cinq fac similes à la plume par M. Harris le père, de l'exemplaire qui est dans la collection Grenville au British Museum. Notre exemplaire est grand de marges et très beau, malgré un petit raccommodage qu'on y voit à la marge inférieure de quelques feuillets.

14 **Amérique.** Cosmographiae introductio, | .. Insuper quatuor (*sic*) Americi | Vespucij nauigationes. | . . . eis etiam | insertis quē (*sic*) Ptholomēo | ignota a nuperis | reperta | sunt. *Urbs Deodate* . . . Finitũ vii kl' Maij | Anno supra sesqui | millesimum. vii. (1507) in-4. vél. avec fermoirs. (*Ancienne reliure.*) 12-0-0

Première édition. *Bel exemplaire.* Le volume contient au commencement un exemplaire (dont le titre a été raccommodé) d'un livre de peu de valeur. "Albubatris liber genethliacus. *Norimbergæ, Joh. Petreius*, 1540."

15 **Amérique.** Cosmographiae | introductio | ... Insuper quattuor (*sic*) Americi Ves | pucij nauigationes | .. eis etiam insertis | quæ (*sic*). Ptholomēo ignota à nu | peris reperta sunt. *Urbs Deodate*. . . . Finitũ. iiij. kl'. Septē | bris Anno supra ses | quimillesimũ. vii. (1507), mar. r. fil. tr. d. (*Bedford.*) 10-10-0

Magnifique exemplaire parfaitement complet, avec la planche repliée ou mappemonde. Il est difficile de réunir à la fois ces deux éditions différentes, faites dans la même année, d'un livre qui est devenu célèbre parcequ'on y trouve pour la première fois la proposition de donner au nouveau monde le nom d'*Amérique*, en l'honneur d'Améric Vespuce. Les motifs de cette proposition sont curieux et dignes d'être rapportés. Les voici tels qu'on les lit au verso du cinquième feuillet du cahier a de l'édition datée "VII. Kal. Maij," et avec de très légères différences dans la réimpression de la même année (troisième feuillet du cahier C.)

"Nũc v̄o & hē partes sunt latius lustratæ, & alia quarta pars per Americũ Vesputiũ "(Vt in sequentibus audietur) inuenta est, quã non video cur quis iure vetet "ab Americo inventore sagacis ingenij viro Amerigen quasi Americr terrã, sive "Americam dicendã : cũ & Europa & Asia, a mulieribus sua sortita sint nomi-"na."

Les noms de l'auteur, de l'éditeur et de l'imprimeur qu'on trouve dans ce livre sont tous des pseudonymes. Celui de Philesius (Vogesigena) se retrouve dans une lettre d'envoi, placée en tête de l'édition donnée à Strasbourg en 1505 de la lettre de Vespuce à Laurent de Medicis, et où l'on voit que le vrai nom de cet éditeur était M. Ringmann.

Les deux éditions de ce livre que nous annonçons ici sont toutes deux rares, mais il faut que la première soit vraiment introuvable pour que le British Museum ait dû

se contenter d'exposer au public la seconde édition, comme une des raretés les plus dignes d'intérêt. (Voyez l'excellent *Guide* to the books in the British Museum (1862) p. 26). Malgré la description détaillée que donne de cet ouvrage M. Brunet, on reste dans le doute au sujet de l'auteur et de l'éditeur, en présence de ce qu'on lit dans le *Manuel* à propos de Waldsee Muller appelé tantôt "l'auteur" tantôt "l'éditeur" de ce recueil, tandis qu'en tête de la relation de Vespuce adressée au Duc de Lorraine, ainsi que dans la dédicace de certains exemplaires, apparaît comme éditeur Philesius ou M. Ringmann.

Quoiqu'il en soit, l'auteur de cette Cosmographie a fait plus que de donner à l'Amérique le nom qu'elle porte aujourd'hui, car on voit, par différents endroits de son ouvrage, que déjà au commencement de 1507 il avait préparé des mappemondes comprenant ce qu'on connaissait alors de l'Amérique. "Totius orbis typū tam "in solido q plano . . . parauerimus" (Cosmographia, 1e edit. feuillet Aij recto). ". . . Si te modo āmonuerimus prius, nos in depingendis tabulis typi generalis nō "omnimodo sequātos esse Ptholomēū, prēsertim circa nouas terras vbi in cartis "marinis aliter animaduertimus ēquatorem cōstitui q̄ Ptholomēus fecerit" (ibid, feuillet b. recto). L'auteur donne de plus grands détails encore dans l'inscription placée au recto de la planche qu'on appelle *mappemonde* et qui ne contenant absolument rien de géographique, n'a rien de commun avec les mappemondes géographiques que l'auteur avait préparées, et dont il parle. En effet au verso de cette "mappemonde" qu'on voit dans les deux éditions, verso qui pour le dire en passant contient 12 lignes dans l'édition "vii Kal. Maij" et 15 lignes dans la réimpression "iiij kl. Septēbris" bien que les inscriptions soient les mêmes dans les deux éditions, (nous indiquons cette différence qui pourra servir à reconnaître si l'on n'a pas interpolé la "mappemonde" d'une édition dans l'édition à laquelle elle n'appartient pas) l'auteur explique comment dans la véritable Mappemonde qu'il avait préparée, il avait distingué par des signes spéciaux les quatre parties de la terre, savoir : L'Europe par des aigles romaines, l'Afrique et une partie de l'Asie par des croissants..... "Deniq in quartam terrē partē per inclytos Castiliē "et Lusitaniæ reges repertam eorundem ipsorum insignia posuimus." On voit donc que c'est avant l'édition de Ptolémée, publiée en 1508 avec le supplément *Marci Beneventani*, que l'auteur de cette *Cosmographia* avait préparé une mappemonde contenant ce qu'on connaissait alors de l'Amérique. Cette mappemonde a-t-elle paru séparément en 1507 ou bien, l'auteur ne l'a-t-il publiée qu'après ? c'est là, une question que des recherches ultérieures dirigées spécialement vers ce point pourront peut-être éclaircir.

La difficulté de réunir les deux éditions de cette cosmographie pour pouvoir les comparer ensemble, a fait que les descriptions qu'on a données manquent souvent de clarté. M. Brunet y est revenu à plusieurs reprises, et, comprenant bien toute l'importance de ce livre, il y a consacré plus de deux colonnes dans la dernière édition (celle de 1860) du *Manuel*. Il est à regretter que cette édition reproduise une inadvertance qui se trouvait déjà dans l'édition précédente. Effectivement le titre donné et répété par le *Manuel* porte : "eis etiam insertis quē in *(sic)* Ptholomēo "ignota a nuperis reperta sunt ;" or l'addition de cet *in* (qui certes n'est dans aucune des deux éditions de 1507) rend le sens inintelligible.

C'est dans cette édition que les quatre navigations d'Améric Vespuce ont paru pour la première fois en latin. Ceux qui se sont occupés de l'histoire de la géographie savent, que la relation du troisième voyage de Vespuce fait en 1501, qui se trouve à la suite de cette *Cosmographie*, offre une rédaction *totalement différente* de celle que Vespuce a donnée dans la lettre à Laurent de Medicis, publiée en latin sous le titre de *Mundus Novus de Ora Antartica*, etc. Celle qu'on voit dans la *Cosmographia* est adressée au duc de Lorraine (qu'on appelait le roi de Sicile) et elle offre une très-grande analogie avec celle qui a été publiée comme ayant été adressée à Soderini. On sait du reste, que dans différentes éditions de ces lettres on trouve des dates différentes, et que la possession d'une de ces anciennes éditions ne saurait dispenser d'en avoir d'autres. Probablement Vespuce adressa à divers personnages, pour se concilier leur bienveillance, des relations un peu différentes de ces découvertes qui excitaient alors un intérêt si universel et la possession des différentes éditions du *Mundus Novus* de Vespuce, et même des premières collections de voyages publiées à Vicence, à Milan, à Strasbourg, etc., ne saurait dispenser de se procurer les relations contenues dans la *Cosmographia*.

—14— 16 **Amérique.** Cueto (Damiano Gonzales de) oratio in exequiis Pat. Antonii Arias S. J. *Mexico, Henr. Martinez*, 1603, in-4. (9 feuillets.) Gome

Ce petit livre est resté inconnu à Rich, à M. Ternaux et à M. Brunet.



17 **Amérique.** "Die figur anzaigt uns das volck und insel die gefun-"den ist durch den christenlichen Künig zü Portugal," etc. (c'est-à-dire,) "La figure nous indique le peuple et l'île découverts par "le roi chrétien de Portugal," etc. *(Absque nota, sed Augsburg,* circa 1500) in-fol. goth.

Exemplaire Unique du *seul* ancien monument *xylographique* relatif à l'Amérique que l'on connaisse.

C'est une grande gravure en bois coloriée anciennement représentant des sauvages du Brésil (pays qu'on venait de découvrir), dans leur costume primitif, avec leurs armes et une de leurs cabanes, en compagnie de leurs femmes et de leurs enfants. Entre deux arbres on voit les restes d'un corps humain qu'on fait griller. Dans le lointain sur mer il y a deux navires européens. Au-dessous de la planche se lit une inscription en allemand imprimée en gothique et dont nous venons de reproduire le commencement.

18 **Amérique.** Epitafios originales . . . en honra, de su Patrona la Serenissimus D. Isabel de Borbon. *Mexico, Vinda de Bernardo Calderon,* 1645, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Opuscule peu connu, en prose et en vers.

19 **Amérique.** Febres, (P. Andres), arte de la lengua general del regno de Chile. *Lima,* 1765, in-8. mar. br. tr. d.

Ce volume qui se compose de 15 feuillets sans numération, suivis de 682 numérotés, plus un feuillet à la fin, contient un vocabulaire *Hispano chileno* et *Chileno hispano,* très étendu.

20 **Amérique.** Forma y modo breve para tener a punto de guerra una nao . . . en esta mar. del sur. *Lima,* 1674, in-4. r. fauv. fil.

21 **Amérique.** Inez de la Cruz (Soror Juana) la unica Poetisa Americana Musa decima. *Barcelona et Valencia,* 1693, 1701, 1709, 3 vol. in-4, vél.

L'ensemble de ces trois volumes, imprimés à diverses époques dans différentes villes, forme la meilleure édition de ce recueil, que nous n'avons trouvé cité ni par Rich, ni par M. Ternaux, ni par M. Brunet. Ines de la Cruz, religieuse du couvent de S. Jérôme de Mexico, occupe un rang distingué parmi les poètes Hispano-Américains. Bouterweck la place au niveau de Lope de Vega pour la facilité de l'invention et pour celle de la versification, et considère certaines pièces dramatiques de la religieuse Mexicaine (particulièrement celle qui est intitulée *El Divino Narcisso*) comme surpassant en mérite les pièces analogues du célèbre poète espagnol. Ines de la Cruz emploie toutes sortes de langages dans ses poésies : l'espagnol, le latin, le *mexicain* le *biscayen,* le patois des *Nègres* et, même, le cri des animaux. (Voyez par exemple tome I., p. 189, 202, 217, 224, etc.) Dans le troisième volume, contenant les œuvres posthumes, se trouvent différentes compositions de plusieurs auteurs péruviens et mexicains, qu'on chercherait vainement ailleurs.

22 **Amérique.** Insaurralde (Padre Joseph) Ara poru aguïyey haba (o Buen uso del tiempo en lengua Guarani). *Madrid, Joachim Ibarra,* 1759, et 1760, 2 vol. in-8. vél.

Livre inconnu à Rich.

23 **Amérique.** Itinerarium Portugallensium. (*Mediolani*) 1508, in-fol. vél.

Magnifique exemplaire d'un livre très rare (la dédicace est datée "Kalendiis Juniis 1508.") On voit sur le titre la *Carte de l'Afrique entourée par la mer,* et comme, à la fin du volume, on lit : "Operi suprema manus imposita est Kalendis quintilibus, MDVIII." (1 juillet 1508) il s'ensuit que cette carte est antérieure à la fameuse mappemonde publiée par Marcus Beneventanus dans le Ptolomée de Rome dont la dédicace est datée "Eidibus Augusti 1508," et qui avait toujours été supposée être la première carte géographique, avec la figure de l'Afrique entourée par la mer, qui eût été imprimée. A la suite des relations des

voyages faits par les Portugais autour de l'Afrique ce volume contient la relation des derniers voyages de Colomb et de Vespuce, suivie de la navigation de P. Aliares. On y trouve à la fin de la relation des voyages de Vespuce une note attribuée à *Pidus*, que l'on dit avoir traduit ces relations du portugais en latin, et qui n'est en substance que la note de *Jocundus* dont il est question à l'article *Vesputius*. (No. 38 et 39 de ce Catalogue.)

24 **Amérique.** Leon (Don Francisco Ruez de) Hernandia . . . poema heroico, Conquesta de Mexico . . . proezas de Hernan Cortes, etc. *Madrid, Viuda de Manuel Fernandes*, 1755, in-4. mar. r. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Poème intéressant sur la conquête du Mexique, écrit par un Mexicain. Il est resté inconnu à Rich et à M. Brunet.

25 **Amérique.** Libro primo (ed unico) della conquista del Peru. *Vinegia, Stephano da Sabio*, 1535, in-4. vél.

Exemplaire d'une conservation extraordinaire avec témoins. M. Brunet (voyez "Conquista" dans le *Manuel*) cite l'édition de Milan de la même année comme si elle était la première. Mais celle-ci ayant été achevée au mois de mars 1535 (on lit à la fin "Stampato . . . del MDXXXV. Nel mese di Marzo") il n'est pas prouvé (à moins de démonstration contraire) que celle de Milan ait paru dans les deux premiers mois de l'année.

26 **Amérique.** Lutheri Cathechismus lingua Svecico-Americana. Awersat pā American-Virginiske Språket. (Cum vocabulario). *Stockholm*, 1696, in-8. *frontispice gravé*, mar. n.

Bel exemplaire avec le chiffre et la couronne de Charles XI, roi de Suède, sur les plats. Ce livre "est rare même en Suède." (Ternaux.)

27 **Amérique.** Manuscrit mexicain du XVI[e] siècle sur papier d'*Agave* pet. in-fol. carré, mar. bl.

Volume très-curieux. Il se compose de plusieurs parties, dont les premières sont formées par une suite de sermons et d'ouvrages religieux en mexicain. Il y a quelques lettres ornées à la plume d'un style tout à fait azteque. Par ci par là il y a quelques mots en latin ou en espagnol. On trouve ensuite de la musique avec des paroles en latin et en mexicain.

La dernière partie, qui paraît écrite d'une autre main, est la plus importante. Elle contient une chronique, écrite en mexicain, et composée sans doute par un mexicain, dans laquelle les actions de Cortez et de ses successeurs sont racontées en détail. Au récit mexicain se mêlent ça et là des noms espagnols plus ou moins bien écrits, par exemple : "El Marques (Cortez), Don Antonio Visurei, Imperador," etc., etc. Les événements se suivent chronologiquement, et les noms des mois espagnols sont employés à la fin, conjointement avec ceux du Calendrier mexicain.

Pour l'étude de la langue mexicaine comme pour l'histoire de la conquête vue du côté mexicain, ce manuscrit est d'une *très grande importance*. Dans certains passages, l'auteur mexicain parle des *inquisiteurs* comme de gens qui sacrifiaientdes victimes, à l'exemple des anciens prêtres mexicains, qui sacrifiaient des hommes aux idoles. Pour un sauvage, cela n'est pas mal trouvé.

28 **Amérique.** Marban (Pedro de la Compañia de Jesus) Arte de la Lengua Moxa, con su vocabulario y cathecismo. *Lima, En l'Imprenta Real de Joseph de Contreras*, 1701, 2 part. en 1 vol. in-8. mar. r. fil. tr. d. *(Niedrée.)*

Très bel exemplaire, avec témoins, d'un livre inconnu à Rich, et dont M. Brunet constate la rareté sans le décrire. Il est en deux parties : la première se compose de 664 pages numérotées, précédées de 8 feuillets sans numération. Dans la seconde partie se trouvent 202 pages numérotées, plus un feuillet à la fin contenant *l'Indice*. Les pages qui devraient porter les numéros 143-162 n'ont pas été numérotées. Aux feuillets 9 et 11 de la Arte, il y a sur les marges un petit défaut provenant de la fabrication du papier.

29 **Amérique.** Marban (Pedro) de la compañia de Jesus arte de la lengua Moxa. *Lima, Jos. Contreras*, 1701, 2 part. en 1 vol. in-8. vél. r.

"Rare." (*Brunet.*) Le *Cathecismo* chose curieuse, contient un très court traité d'arithmétique. Il est resté inconnu à Rich.

30 **Amérique.** Mora (Augustin de) el sol eclypsado ante de llegar la Zenid. Real Pyra que encendiô à la apagada luz del Rey + S.N.D. + Carlos II. *Mexico*, I. I. *Guillena Carrascosa*, 1701, in-4. gravures, cuir de russie.

Bel exemplaire en papier fort de cette relation des funérailles faites au Mexique à Charles II, roi d'Espagne. Ce volume inconnu à Rich et à M. Brunet, se compose de 20 feuillets sans numération, plus 115 feuillets numérotés et contient, outre la relation historique, plusieurs pièces de vers écrites par des poètes américains. Parmi les anciens livres c'est probablement le volume contenant le plus grand nombre de planches en taille douce gravées au Mexique qui existe. Elles sont généralement (ainsi que quelques gravures sur bois) imprimées sur les feuilles mêmes qui contiennent le texte. Cependant la grande planche repliée, placée entre les feuillets 14 et 15, est sans numération, et si l'on n'était pas averti elle pourrait manquer sans qu'on s'en aperçut. Voyez pour les figures singulières que contient ce volume les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

31 **Amérique.** Neue unbekanthe Landte. Nüreinbergk, *George Stüchssen*, (20 Septembris) 1508, in fol. mar. r. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Très bel exemplaire de ce recueil, qui contient la première collection de voyages qui ait été publiée en allemand. Ce livre est si rare que Panzer avoue n'en avoir jamais connu qu'un seul exemplaire, dans la Bibliothèque publique de Nuremberg. Outre les voyages des Portugais autour de l'Afrique et aux Indes, et les relations des voyages de Colomb et de Vespuce en Amérique, ce volume contient de plus que l'édition latine de Milan une lettre d'Emmanuel, roi de Portugal au Pape Jules II., datée du 12 juin 1508, dans laquelle on parle des découvertes récentes faites par les Portugais. Comme le recueil allemand ne contient pas la longue et intéressante préface historique qu'on voit dans l'édition de Milan de *l'Itinerarium*, on pourrait peut-être croire que ces collections ont paru indépendamment l'une de l'autre. Dans ce livre les noms sont singulièrement défigurés. Columb y est appelé Christoffel Dawber von Jenua ; au lieu de Pinzone on y lit Byntze, etc., etc.

32 **Amérique.** Newe Zeitung aus Hispanien und Italien. *Mense Februario*, 1534, in-4. goth. de 4 feuillets.

Gazette d'une excessive rareté et qui paraît avoir été imprimée à Nuremberg. Elle contient la première nouvelle de la *découverte du Pérou*, et est restée inconnue à tous les bibliographes que nous avons pu consulter. On y annonce que le gouverneur de *Panumya* (Panama) dans l'Inde a écrit à sa majesté (l'empereur Charles V.) qu'il est arrrivé un navire du Pérou avec une lettre du Régent Francisco Piscario (Pizzaro) annonçant qu'il a débarqué et qu'il s'est emparé du pays. Qu'avec 200 Espagnols (infanterie et cavalerie) il s'était embarqué, et qu'il était arrivé chez un grand seigneur appelé Cassiko, qui avait refusé la paix et l'avait attaqué, que les Espagnols avaient été victorieux et qu'ils s'étaient emparés de 5000 *castillans* (pièces d'or) et de 20,000 marcs d'argent . . . qu'ils ont tiré deux millions d'or du susdit Cassiko. etc., etc.

On sait que le premier document qui fût connu jusqn'à present relativement à la conquête du Pérou était la *Lettera dalla Nobil Citta* datée du 25 novembre 1534. (Voyez *Ternaux*, *bibl. Américaine*, No. 49), La *Gazette* que nous annonçons ici précède de 9 mois *la Lettera.*

33 **Amérique.** Peralta (Don Pedro de) funebre pompa . . . en las exeguias y tumulo erigido en la santa iglesia metropolitana de la Ciudad de Lima capital del Peru al Serenissimo Señor . . . Francisco Farnese, duque de Parma, etc. *Lima*, 1728, in-4. vél.

Ce livre, qui est resté inconnu à M. Brunet et à Rich, contient un grand nombre de poésies en espagnol, en italien et en latin, écrites par des auteurs américains. Voici la description de ce volume : 2 feuillets (dont le premier est blanc et l'autre contient le titre) au commencement, suivis de 132 feuillets numérotés ; et, à la fin "l'Oracion funebre" par le Père Fr. de Rotalde, en 28 feuillets dont le dernier, qui est blanc, a été dans notre exemplaire collé à la couverture intérieure du livre.

34 **Amérique.** Rincon (P. Antonio del) arte Mexicana (*sic*). *Mexico, Pedro Balli*, 1595, in-8. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

M. Brunet qui parle de ce "livre rare" sans en donner la description l'appelle "Arte de la lengua mexicana," mais les mots *de la lengua* sont une addition qui n'est pas dans le titre de cet ouvrage.

Ce volume se compose de 104 feuillets (signature A—N) ainsi qu'il suit :

Préliminaires, 6 feuillets. Grammaire : 78 feuillets numérotés (les 2 premiers sans numération. Vocabulaire : 18 feuillets. L'exemplaire est fort beau ; cependant il y a un défaut dans le papier du feuillet 48, et un petit raccommodage dans la marge d'en bas du titre.

35 **Amérique.** Scoutenio (G. C.) Giornale, overo descrittione del . . . . Viaggio fatto . . . . gl' anni 1615, 1616, & 1617. Quando dalla parte Australe del Mare Magellanico scopri un nuovo condotto, overo Mare verso il gran Mare Australe & navigò tutt' il mondo intorno, tradotto di Latino in Volgare. *Venetia, Santo Grillo, e Fratelli*, 1621, in-8. vél. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Joli exemplaire. M. Brunet qui cite des traductions en plusieurs autres langues du célèbre voyage de Schouten, n'a pas connu cette traduction italienne. Ce livre est resté inconnu aussi à M. Ternaux et à Rich.

36 **Amérique.** Staden (Hans) Warhaftig (*sic*) historia (*sic*) . . . Véritable histoire et description d'un pays d'anthropophages, sauvages, farouches et nus, situé dans le Nouveau Monde en Amérique et qui est inconnu dans le pays de Hesse. *Marpurg, Andres Kolben*, 1557, in-4. fig en bois, vél.

Relation originale du pays des sauvages du Brésil, chez lesquels l'auteur avait été prisonnier. Le volume est rempli de gravures en bois, avec des inscriptions xylographiques fort curieuses ; il contient la carte géographique qui manque souvent, et la description des mœurs des "Tuppin Inbas" (*sic*). Ce livre intéressant est décrit assez longuement dans le *Manuel* à l'article *Stadt*.

37 **Amérique.** Torres Rubio (Diego de) Arte y vocabulario de la Lengua Quichua general de los Indios de el Peru *Lima*, 1754, in-8. mar. bl. fil. tr. d. (*Niedrée.*)

Très bel exemplaire d'une édition rare, contenant 6 feuillets préliminaires, suivis de 254 pages numérotées et de 2 feuillets à la fin. Depuis la page 147, jusqu'à la fin cette édition contient les *addiciones* au Vocabulaire, tirées de l'ouvrage de Holguic et d'un autre Vocabulaire imprimé à Lima en 1604, sans nom d'auteur.

38 **Amérique.** Vespucius (Albericus) Laurentio Petri de Medicis *Mundus Novus. Auguste Vindel, Joh. Otmar*, 1504, in-4. goth. mar. r. dentelle intérieure, tr. d. (*Trautz Bauzonnet.*)

Très bel exemplaire de cet opuscule, aussi rare que célèbre, composé de 4 feuillets et dans lequel on reproduit la singulière note du traducteur *Jocundus* que M. Brunet a citée à propos de l'édition sans date (de 1502 ?) Cette note a peut-être inspiré Kepler lorsqu'un siècle plus tard il écrivit le célèbre passage, relatif à ses propres découvertes, et que tout le monde connait. Vespuce parle de ce Jocundus dans sa lettre au Duc de Lorraine. (Voyez le No. 15 de ce Catalogue.)

39 **Amérique.** Vesputius (Albericus) De ora antartica per regem Portugallie pridem inuenta. *Impressum Argentine per Mathiam hupfuff* M. v^{c}. v. (1505) in-4. goth. fig. en bois sur le titre, mar. br. à comp. (*Bedford.*)

Magnifique exemplaire absolument non rogné de cet opuscule très rare, composé de 6 feuillets. Outre la note de Jocundus, et les 2 pièces au commencement de M. Ringmannus Philesius, dont parle M. Brunet à propos de ce petit livre, cette édition contient une autre note à la fin, savoir : une déclaration de "*Johannes Michaelis Clericus Wibergensis*" qui annonce s'être trouvé présent

lorsque les Ambassadeurs du roi de Portugal ont fait hommage *(obedientiam)* au Pape Jules II. "Super ista terra ut permittetur, noviter inuenta." Le nom de M. Ringmannus Philesius qu'on trouve en tête, de cette édition, sert à dévoiler le nom de ce *Philesius*, qui a inséré la relation des quatre voyages de Vespuce, à la suite de la célèbre *Cosmographia*, imprimée deux fois à St. Dié en 1507.

40 AMÉRIQUE. Viaggio fatto da gli Spagniuoli. (*Venetia*), 1536, in-4. mar. br. tr. d. (*Thompson.*)

Bel exemplaire d'un livre qui s'est vendu 17 guinées chez Stanley. Ce volume contient l'*Epistola di M. Transilvano*, et un abrégé informe de la relation de Pigafetta dont le manuscrit original et complet se trouve dans ce Catalogue au No. 456. A la fin de ce volume il y a des vocabulaires des langues des sauvages du Brésil, de ceux de la Patagonie, etc. Ces vocabulaires sont beaucoup plus étendus dans ce Manuscrit que dans le livre imprimé que nous décrivons ici.

41 AMÉRIQUE. Xeres (Francesco) libro primo (et unico) de la conquista del Peru, tradotto in lingua italiana per Dominico de Gaztelu. *Vinegia, Stephano da Sabio*, 1535, vél.

Bel exemplaire de ce livre intéressant qui est resté inconnu à M. Ternaux. Relativement à *l'Amérique* voyez aussi le *Supplément* à la fin de ce Catalogue.

42 AMOR die lieb . . . Poème (en allemand.) *Strossburg* (*sic*) *Matthias Hupffuff*, 1499, in-4, fig. en bois, mar. r. fil. tr. d. dem. rel.

Poème fort curieux et passablement licencieux. Toutes les pages sont entourées d'encadrements en bois, et certaines planches ont des inscriptions xylographiques. Le titre est en vers quoiqu'il soit imprimé comme de la prose.

43 ANDUXAR (Martin de) geometria y trazos pertenecientes al oficio de sastres. *Madrid, Alonso Perez*, 1640, in-fol. fig. en bois, vél.

Très bel exemplaire d'un livre curieux, c'est une application très détaillée de la géométrie à *l'art du tailleur.*

44 ANNUTINI (F. Gioachino) il Tommaso Moro . Tragedia. *Roma, Bernabo*, 1724, in-8. mar. r. tr. d. (*Bedford.*)

45 ANTHOLOGIE ou recueil plus des beaux épigrammes grecs . . . mis en vers François . . . par Pierre Tamisier. *Lyon, Jean Pillehotte*, 1617, in-8. vél.

Exemplaire parfaitement conservé. Ainsi que le fait remarquer justement M. Brunet, c'est là la première édition de 1589 à laquelle on a mis un nouveau titre.

46 APOLLODORE. Les trois livres de la bibliothèque ou l'origine des Dieux, traduit du grec par I. Passerat. *Paris, I. Gosselin*, 1605, in-12. r. fauve. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire du Comte d'Hoym avec son écusson sur les plats.

47 ARENAS (Diego Lopez de) breve compendio de la carpenteria de lo blanco . . . con la conclusion de la regla de Nicolas Tartaglia, y otras cosas tocantes a la geometria. *Sevilla, Man de la Puerta*, 1727, in-fol. v. rouge. tr. d.

Ouvrage curieux renfermant un grand nombre de figures de géométrie, appliquées à l'art du charpentier. A la fin il y a un supplément.

48 ARETINO (Pietro) lo Hipocrito. *Venetia, Francesco Marcolini*, 1542, in-8. port. vél.

Edition originale, *exemplaire parfaitement conservé.* Un note de M. Heber au commencement annonce qu'il a payé ce petit volume 2 livres sterling à la vente Hunter en 1805. M. Zaccaria, dans son travail bibliographique sur Fr. Marcolini, dit que ce livre, dont il ne cite qu'une copie manuscrite, était *ricercato dal Casali.*

49 **Aretino** (Pietro) L'Horatia. *Vinegia, Giolito*, 1546, in-8. vél.

"Cette pièce est une des plus rares de l'auteur." (*Brunet.*) Notre exemplaire est *fort beau.*

50 **Aretino** (Pietro) Quattro Comedie cioè il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta e l'Hipocrito. 1588, in 8. mar. bl. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Charmant exemplaire de Lauragais relié par *Derome.*

51 **Ariosti** (Alex. Ord. Min.) opus de usuris. (*Bononiæ,*) *Balt. de Hyrberia*, 1486, in-4. r. à comp. f. à fr. tr. d.

"Un des premiers ouvrages imprimés sur cette matière." (*Brunet.*)

52 **Ariosto** (Lod.) Comedie. *Vinegia, Gabr. Giolito*, 1562, 5 part en 1 vol. in-12. mar. bl. doublé de tabis rose, riche dent. tr. d. (*Ancienne reliure de Derome.*)

Délicieux exemplaire, parfaitement conservé, d'une édition à laquelle M. Brunet a assigné par distraction le format in-8., mais que Gamba, qui l'appelle *Bella e leggiadra*, avait bien décrite comme étant in-12. Dans notre exemplaire, quoique les éditions des 5 pièces soient les mêmes, la Cassaria porte le nom des "Heredi Rubin."

53 **Aristotelis**, Alexandri et Cassii problemata (græce). *Francofurti, hered. Andreæ Wecheli*, in-4. mar. citr. fil. (*Ancienne reliure.*)

Très bel exemplaire aux armes de de Thou sur les plats, avec son chiffre en or plusieurs fois répété sur le dos.

54 **Aristotelis.** Cyromancia cum figuris. *Ulme*, 1499, in-4. fig. en bois, mar. r. tr. d.

Livret curieux de 22 feuillets, avec 6 grandes figures de la grandeur de la page, représentant chacune une main couverte d'inscriptions xylographiques. Cette édition n'est décrite ni par M. Brunet, ni par Hain, à l'article 4969 et suivant, auquel M. Brunet renvoie (Voyez le *Manuel*, tom. I, col. 1897) mais elle se trouve dans l'ouvrage d'Hain au No. 1778.

55 **Aristotelis** poetica per Alex. Paccium . . . in latinum conversa (græce et latine). *Venetiis, Aldus*, 1536, in-8. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

"Ce petit volume est rare." (*Renouard*). *Joli exemplaire.*

56 **Ars Moriendi.** Tractatus brevis ac valde utilis de arte et scientia bene moriendi. (*Absque nota sed Sœculi XV*) in-4. goth. fig. en bois, mar. r. tr. d.

Cette édition, qui est restée inconnue à M. Brunet, se compose de 20 feuillets (signatures A, B, C) et contient 11 gravures en bois (de la grandeur des pages) remplies d'inscriptions xylographiques en latin. Toutes les planches portent le monogramme I.D. Au verso du dernier feuillet se trouve une douzième planche *xylographique* avec le même monogramme, et qui ne contient que ces mots: Ars moriendi gravés en lettres ombrées très grandes et de forme très singulière, sur un fond noir parsemé de fleurs. C'est une planche curieuse, audessous de laquelle il y a ces six autres mots: ("Cum orationibus pulcherrimis "dicendis circa agonizantem") imprimés en caractères mobiles et qui font suite aux deux premiers.

57 **Ars Moriendi.** Ein löblich und nutzbarlich büchelein von dez sterben wie ein itzlich cristen mensch recht yn waren cristen glauben sterben szal und der anfechtung des boszen geystes wid'stehē. Durch manche nutzbarliche lere der lerr der heyligen schrifft. *Leypttzigk, Im xCiiii jar* (*sic* pro 1494) in-4. goth. fig. en bois, mar. bl. fil.

Nous avons reproduit en entier le titre de cette édition de *l'Ars Moriendi* en allemand

parce que les quelques mots du titre cités dans la dernière édition du *Manuel* contiennent des fautes d'impression qui pourraient faire croire à tort qu'il existe deux éditions de ce livre imprimées, toutes deux à Leipzig en 1494. Ce volume se compose de 16 feuillets (la date étant au recto du 15ᵉ) et de 13 gravures sur bois qui diffèrent totalement de celles qu'on voit dans l'édition décrite sous le No. précédent de ce Catalogue. Dans les deux éditions les inscriptions (xylographiques) des planches sont en latin.

58 Ars Moriendi. . . . Arte del bene morire . . . . composto per lo reverendo padre Monsignore Cardinale di Fermo. *Florentiæ, apud sanctum Iacobum de ripoli,* 1477, in-4. — 6-0-0 — Boone

"Edition rare et assez précieuse" *(Brunet).* C'est la première édition en italien du célèbre *Ars Moriendi* et elle a été imprimée par ces religieuses du couvent de Ripoli qui, presque à la même époque, imprimaient, chose assez curieuse, le Décameron de Boccace. C'est un petit livre de 30 feuillets (signatures a—d). L'exemplaire a quelques piqures qui ont été bouchées. Une réimpression postérieure (de l'année 1487) a été vendue près de 200 francs (£7 18s.) chez Sir Masterman Sykes.

59 Ars numerandi. Incipit cōpiendiosus tractatulꝫ quin | tupliciū dicōnū numerāliū . . . (A la fin) "Opusculū paū d. dicōnibꝫ nūalibꝫ "finit." (*Absque nota sed Ulricus Zell circa* 1471) in-4. goth. mar. v. tr. d. — 6-0-0 — Jo

Opuscule de 5 feuillets, sans chiffres, réclames, ni signatures, et qui diffère de tous les anciens livres du même genre qui se trouvent décrits dans l'excellent ouvrage *the Arithmetical books* de M. De Morgan, ainsi que dans le *Repertorium* d'Hain, et dans le *Manuel* de M. Brunet. Tout annonce que cet opuscule a paru avant le célèbre *Abaco* imprimé à Trévise en 1478, et, jusqu'à nouvel ordre, il semble qu'on peut le considérer comme *le plus ancien livre sur l'arithmétique* qui ait été imprimé.

60 Assedio (L') e presa di Caffa per li Turchi. *(Absque nota sed Venetia,* 1475) in-4. goth. — 2-12-0 — Boone

Opuscule en prose de 6 feuillets, dont les pages entières ont, tantôt 29, tantôt 31 lignes. Il commence et finit par une pièce de vers ; la première ayant la date de 1475. C'est une relation (vraie ou supposée) qu'un italien, prisonnier des turcs, envoie à son frère. Le papier, la forme des caractères, l'absence de signatures, l'irrégularité de l'impression, tout annonce que cette pièce a dû être imprimée à Venise dans l' année même dont elle porte la date. C'est sinon absolument la *première,* au moins une des premières *gazettes* qui aient été publiées en italien à cette époque, lorsque les progrès des Turcs excitaient si vivement la curiosité et l'intérêt des Vénitiens.

61 Azpilcueta (Mart.) Enchiridion. *Romæ, Jac. Tornerius,* 1586, in-4. oliv. à comp. tr. d. — 4-0-0 — List

Reliure italienne du XVIᵉ siècle parfaitement conservée. Exemplaire du Pape Sixte V, avec ses armes en or sur les plats. Les livres à la reliure de ce célèbre Pape sont très rares. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

62 Balbi (Gasparo). Viaggio dell' Indie Orientali. *Venetia, C. Borgominieri,* 1590, in-8. mar. br. fil. tr. d. (*Bedford.*) — 1-12-0 — Sir Thos Phillips

Bel exemplaire d'un livre intéressant et peu commun.

63 Barclay (Joan) Euphormionis Lusinini Satyricon. *Paris, Fr. Huby,* 1605, in-12. mar. r. fil. tr. d. *(Ancienne reliure.)* — 2-0-0 — Boone

Exemplaire de de Thou (avec ses armes sur les plats) *parfaitement conservé.* On sait que c'est là la première édition de ce que contient ce livre.

64 Basilii (B.) Seleuciæ Isauriæ episcopi, opera quæ extant (græce) nunc primum eruta. *Lugduni, H. Commelin,* 1596, in-8. mar. oliv. tr. d. — -16- — Thorpe

Bel exemplaire aux armes de *de Thou.*

65 **Bembo** (Pietro.) Prose. *Vinegia, Giovan Tacuino,* 1525, in-fol. mar. r. à comp. avec un médaillon sur les plats de différentes couleurs, tr. d.

Reliure italienne du XVIe siècle, parfaitement conservée et sans réparations. Exemplaire attribué par les uns à Mecenate, et par les autres à Demetrio Canevari. Ces reliures d'une *élégance, et d'une pureté de dessin qui n'ont jamais été surpassées,* sont bien connues, et bien appreciées des collecteurs. Voyez une reproduction de cet admirable volume dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

66 **Bembi** (Petri) Epistolæ. *Lugduni, hæredes Sim. Vincentii,* 1538, in-8. mar. à comp. tr. d.

Très belle reliure française du XVIe siècle, en maroquin citron, richement dorée sur les plats dans le genre Grolier, et parfaitement conservée. Sur le plat inférieur se lit cette devise gravée en lettres d'or : NULLI PLUS FORTUNA QUAM CONSILIUM VALET. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

67 **Berlinghieri** (Fra.) Geographia (poema in terzine). *(Absque nota sed Firenze circa* 1480,) in-fol. en mar. br.

"Volume très rare . . . . il y a deux sortes d'exemplaires de ce livre précieux." *(Brunet.)*

Comme ce volume, où les signatures sont irrégulières et où les cartes sont mêlées au texte, est fort difficile à collationner, et comme dans la description fort détaillée que donne M. Brunet le lecteur pourrait trouver quelque obscurité à propos du nombre de feuillets imprimés dont les *deux sortes d'exemplaires* se composent respectivement, nous dirons rapidement que les exemplaires les plus anciens, (ceux qui comme celui-ci n'ont ni titre, ni registre, ni lieu d'impression) se composent de 122 feuillets *imprimés* (plus un nombre variable de feuillets blancs) et de 29 cartes géographiques gravées sur cuivre, qui occupent chacune deux pages correspondantes, plus 2 cartes qui sont en regard (la huitième et la neuvième de l'Asie) et qui occupent chacune une page seulement. Tandis que les exemplaires auxquels, après coup, on a ajouté un titre au recto du premier feuillet imprimé, ainsi que le registre, avec le nom de la ville et celui de l'imprimeur *(Fiorenza, Nicolo Todesco)* sur un feuillet supplémentaire, se composent de 123 feuillets imprimés, plus des feuillets blancs dont le nombre est variable.

Notre exemplaire est du tirage primitif et contient 122 feuillets imprimés, plus 31 cartes géographiques, plus 4 feuillets blancs. Il est parfaitement conservé, très-grand de marges, et dans sa reliure originale en bois avec des ornements en cuivre. Les cartes sont d'une conservation parfaite, ce qui est très-rare, et cette conservation tient sans doute à ce que ces cartes ont été tirées pour notre exemplaire, sur un papier bien plus épais que de coutume, un véritable *demi carton.* Notre volume est beaucoup plus grand que celui de la collection Grenville qui est au British Museum.

Les rédacteurs du Catalogue La Vallière (Van Praet et De Bure) ont, dans *l'Index,* attribué à ce volume la date de 1478. Il règne toujours quelque incertitude sur la véritable date des éditions anciennes qui ne sont pas datées, et tous les efforts de Mazzuchelli ont servi seulement à prouver que ce volume avait dû paraître vers 1480. En 1477 le même Berlinghieri a fait paraître à Florence un *protesto* assez curieux, et, en 1478, ce même *Nicolo Todesco* donnait à Florence la première édition de Celse. Un livre avec tant et de si grandes cartes gravées sur cuivre ne s'improvise pas, et cet ouvrage a dû probablement exiger plusieurs années de préparatifs. Les têtes des douze vents qui se voient gravées autour de la grande mappemonde de Berlinghieri, méritent l'attention de ceux qui s'occupent de l'histoire de la gravure en taille douce. Si, comme tout semble l'indiquer, elles ont été exécutées avant les deux gravures de Baccio Baldini qu'on trouve dans le Dante publié en 1481 à Florence, par le même *Nicolo,* il faudrait admettre que le graveur inconnu des planches de la *Geographia* avait au moins autant que Baldini le droit de laisser son nom à la postérité.

Dans le Ptolémée publié en 1478 à Rome avec 27 cartes géographiques, il n'y a pas de figures d'hommes ou d'animaux, et sous ce rapport du moins les cartes du Berlinghieri avec les têtes des vents qu'on y voit (et qui, quant à l'exécution surtout, se rapprochent beaucoup des figures du *Monte Santo* publié à Florence en 1478 par "Nicolo di Lorenzo," c'est-à-dire par le même "Nicolo Todesco" qui a imprimé

l'ouvrage de Berlinghieri) l'emportent sur les cartes du Ptolémée de Rome, dont les légendes sont mieux gravées, mais qui offrent de très grandes différences sous le rapport géographique. Suivant toute probabilité ces deux recueils ont été préparés par deux géographes qui, vers la même époque, travaillaient séparément et sans se communiquer leur idées. Dire maintenant avec certitude lequel des deux livres a paru le premier, c'est bien difficile. Seulement il nous semble que si l'ouvrage de Ptolémée avait paru le premier, il aurait été impossible à Berlinghieri de ne pas suivre en tout point l'exemple donné dans l'édition de Rome par Buckinck qui s'appuyait sur l'autorité de Ptolémée: or c'est là ce qui n'a pas eu lieu et c'est ce qui nous porterait à croire que Berlinghieri a la précédence sur l'autre. Nous ajouterons que des juges très compétens, qui ont comparé en notre présence les deux ouvrages pensent comme nous que tout en offrant par sa mappemonde où la terre a une forme sphéroïdique et par le croisement des parèlleles avec les méridiens un ensemble de connaissances plus avancées, l'ouvrage de Berlinghieri présente, dans le travail de la gravure, une rudesse et une imperfection qui conduisent à penser que les cartes en ont été executées avant celles du Ptolémée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

— 5 — 68 **Berni** (Fr.) Capitolo del gioco della primiera col commento di messer Pietro Paulo da San Chirico. *Roma nell'* (*sic*) *anno MDXXVI per F. Minitio* (*sic*) Calvo, in-4. vél. Molini

Bel exemplaire d'une "Edition rare." (*Brunet*). On a relié dans le même volume les pièces suivantes: *Satire alla Berniesca* di G. Symeoni, *Turino. Martino Cravotto*, 1549—*Discorsi Academici* di Nicolo Viti, *Parigi, Stephano Prevostello*, 1596—*Cicalate di Lorenzo Panciatichi* (Senza anno.)

69 **Besze** (Théod. de). Les Vrais Pourtraits des hommes illustres, plus 44 emblèmes, etc. *Genève, J. de Laon*, 1581, in-4. vél. Daniel

3 — 10

Très bel exemplaire d'un recueil contenant les portraits des réformateurs les plus célèbres, accompagnés de poésies françaises qu'on chercherait vainement ailleurs. Ce volume, entre autres, offre les portraits de Wiclef, de Savonarole, de Luther, de Calvin, de Marguerite de Navarre, de Cranmer, de Cnox (Knox), etc. C'est l'édition que "les amateurs d'emblèmes et d'anciens portraits gravés sur bois "recherchent surtout." (*Brunet*).

70 **Biblia Latina.** Manuscrit des X[e] et XI[e] siècles à 2 colonnes, in-folio, sur vélin, dem. rel. 2 volumes. Todd

65 - 0 - 0

Très beau manuscrit écrit à 2 colonnes en ces gros caractères qu'on appelle ordinairement *minuscule romaine*, (et qu'on serait tenté d'appeler *majuscule romaine* à cause de leurs dimensions) sans aucun mélange de gothique; les rubriques sont tantôt en lettres onciales, tantôt en lettres rustiques, et il y a quelques grandes initiales très belles. Ces deux énormes volumes offrent un grand intérêt pour la discussion du texte des livres sacrés. Ils contiennent aussi quelques lettres de S. Jérôme. Ils viennent de Rome et ne semblent avoir jamais été étudiés avec soin. Le savant père Vercellone a donné un *fac simile* de ce manuscrit, dans ses *Variæ Lectiones*, publiées à Rome en 1860. Voici comment il s'exprime à propos de ces deux volumes: "Pour son antiquité et pour la beauté du texte, "ce manuscrit est réputé le second (en importance) qu'il y ait à Rome, et vient "immédiatement après le fameux manuscrit *Ostiense* de Saint Paul."

Ce manuscrit a été écrit par différentes personnes, et probablement à des époques successives, depuis la fin du X[e] siècle jusqu'à la fin du XI[e] siècle. Voici ce que contiennent ces deux volumes, dans lesquels certaines parties de la Bible ne se trouvent pas:

Tome I. Depuis la Genèse (xii. 20) jusqu'à la fin du livre de Ruth; et de deux lettres de S. Jérôme, *Contra Helvidium et ad Eustachium.*

Tome II. Depuis *Regum* (I. viii. 20) jusqu'à *Regum* (II. xix. 19). Ensuite Job, Tobie, Judith, Esther, Esdras, Néhémie, et les Machabées. On trouve ensuite une *Legenda de Sancta Maria Virgine*, et le livre des Proverbes jusqu'au chapitre xxvi, 18.

71 **Biblia** Sacra latina. *Lugduni, hæredes Jac. Giunctæ*, 1551, in-8, fig. List

5 - 10 - 0

en bois, lavé reglé, mar. à comp. de différentes couleurs, tr. d. gauffrée. (*Ancienne reliure.*)

Magnifique reliure française du milieu du XV siècle d'un dessin excellent et d'un beau style en noir et argent sur un fond sablé d'or. Au milieu de chaque plat il y a dans un écusson noir, trois larmes en argent avec les initiales I. S. et la devise Beati qui lugent.

Dans la tranche, qui est admirablement gauffrée et ciselée, on voit, dans la partie supérieure, un I deux fois répété, et dans la partie inférieure deux fleurs de lis. Le dos aussi est ancien et très beau. Le volume a dû avoir des agrafes et elles ont laissé quelques marques qui paraissent avoir été habilement restaurées. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

72 Biblia Sacra vulgatæ editionis (jussu ducis de Richelieu edita).. *Parisiis, Seb. Martin,* 1656, 3 tom. en 1 vol. pet. in-8. mar. r doré à petits fers. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Admirable reliure de Le Gascon, parfaitement conservée. Le volume est tout à fait conforme à la description qu'en donne M. Brunet. Il y a un raccommodage dans la marge du titre.

73 Bible (La) abregée en vers français. Manuscrit du commencement du XII[e] siècle sur vélin, petit in-folio, de 96 feuillets à longues lignes, parch.

Manuscrit très important pour l'histoire de la *poésie française* dont il est certainement un des plus *anciens monuments.* L'écriture est très belle et très nette. Elle est grande, avec des formes arrondies, sans aucun mélange de gothique. Nous n'avons trouvé aucune mention de ce poème ni dans l'ouvrage si connu de l'abbé de la Rue ni dans les admirables *Manuscrits français* de M. Paulin Paris. La *Bible en vers français* due à Macé de la Charité sur Loire, dont parle M. Paulin Paris, est beaucoup plus moderne que ce manuscrit qui probablement a été écrit en Angleterre, ou du moins en Normandie, peu de temps après l'invasion de l'Angleterre par les Normands, et l'on comprend qu'une espèce de *Roman de la Bible* était une des œuvres que l'esprit du temps réclamait le plus à cette époque. Ce précieux manuscrit est très bien conservé. Voici le commencement de ce poème :

" Cumencement de sapience co la timur de deu
" Q. fist e ciel e terre ewe e feu en tens breu
" Angeles fist & archangeles e mist les en bel liu
" Nus truum en escrit de latin e de ebrieu
" Partie entrebuchal en lieu malueis e grieu
" Qn̄t il uoldrent regner tolir li regne a deu
" L'autre part ke remist de quil nen sout nēēnt
" . . . . etc., etc."

Fin du Poeme.

" A cated e uendud. nostre seinur auum
" Cheles pur quel mesfait. ne gun ni sauium
" Veet la croit en icel munt. u nus le penderum
" Allas pur sun ben fait. qual seruise li rendum
" Un kes mais ueir. ne fud rendud tel gueredun."

74 Bible (La). *Genève,* 1588, in-8. v. fauv. à comp. tr. d. et gauffrée.

Magnifique reliure qui probablement a été faite à Genève (ou à Lyon) au XVI[e] siècle, en veau fauve, dorée en plein sur le dos et sur les plats, avec la devise du cigne et la légende " qui du tout met son cœur en Dieu, il a son cœur et Si a Dieu" en lettres d'or sur les plats. Ces deux vers se trouvent presque textuellement sur le titre des Heures de Vérard décrites dans ce Catalogue sous le No. 271. Ce volume *parfaitement conservé* à l'intérieur comme à l'extérieur, a appartenu à Henri Clignet qui a écrit sur les gardes une note datée du 14 Juin 1661 dans laquelle il prend des dispositions afin que ce précieux volume ne sorte jamais de sa famille (au sujet de H. Clignet consultez l'*Histoire des églises vaudoises* par Leger). Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

75 **Bibliopégie.** Plaque en Métal, gravée au XVIe siècle, à l'usage de quelque ancien relieur français de l'Ecole lyonnaise.

En examinant cette plaque on voit que les différentes parties ne sont pas parfaitement symétriques. Cette irrégularité ayant évidemment pour but de faire supposer que la dorure qu'on mettait sur un livre à l'aide d'une plaque était faite à petits fers. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

76 **Bidpai** Das Buch der Weissheit. *Ulm Lienhart Hollen,* 1483, *an Sant Jacobs,* in-fol. goth. fig. en bois, v. dent.

Bel exemplaire (sauf un petit raccommodage fait anciennment au bas des feuillets a ii, d i et l 6) de la première édition de la traduction de Bidpai en allemand. Elle est remplie de gravures en bois, de la grandeur des pages, et d'un style tout à fait primitif. Ces gravures sont totalement différentes de celles qu'on voit dans l'édition latine du même ouvrage qui a paru sous le nom de *Directorium Vitæ Humanæ* (Voyez le No. 151 de ce Catalogue).

M. Brunet fait remarquer la rareté et le mérite des gravures d'une autre édition du même livre, qu'il appelle la première, et qui porte la date du 28 *mai* de la même année. Dibdin a réproduit deux des gravures de cette dernière édition dans les Aedes Althorpianæ. Le livre que nous décrivons ici, et qui porte la date du jour de St. Jacques (le 1er mai), 1483 semble offrir la *première édition* de cette traduction allemande. On sait combien dans les livres à figures, une telle priorité est importante pour la fraîcheur des épreuves.

77 **Bidpai** Die Alten Veysen. *Straszburg, Barth. Grieninger,* etc. 1536, in-fol. fig. en bois.

78 **Blarrorivio** (Petri de) insigne Nanceidos opus. *S. Nicolas de Portu,* 1518, in-fol. fig. en bois, v. fil. tr. d.

Poème historique bien imprimé, qu'on a parfois cité à tort comme le premier livre publié à St. Nicolas de Port. L'exemplaire est *très beau.*

79 **Blondi** (Flavii) Roma Triumphans. Manuscrit du XVIe siècle, sur velin, in-folio. Superbe reliure italienne du commencement du XVIe siècle, mar. br. à comp. tr. d. et gauffrée.

Magnifique exemplaire du Pape Léon X ses armes (papales) sur les plats en or et en couleurs. Ces armes (supportées par deux lions, allusion au nom de ce pape) avec les devises de Léon X et de ses ancêtres, se trouvent très delicatement insérées parmi les *admirables miniatures* dont la premiere page de ce manuscrit est enrichie. Sans insister ici sur le mérite callygraphique et la beauté artistique de cet admirable manuscrit, nous renverrons à la description du Josephus et à celle du Cassiodore décrits dans ce Catalogue. Sans aucune doute les miniatures de ces trois manuscrits, sont faites par les mêmes artistes.

On sait que cet ouvrage de Blondus avait été imprimé plus de quarante ans avant le jour où Léon X fut élevé au Pontificat; ce qui n'empêcha pas ce grand protecteur des arts de faire exécuter pour son usage particulier ce magnifique manuscrit. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

80 **Boaistuau** (Pierre) histoires tragiques extraictes des œuvres italiennes de Bandel, & mises en nostre langue française, etc. *Paris, pour Vincent Sertenas tenant sa boutique au Palais,* etc. 1559, in-8. mar. citr. tr. d. (*Bedford.*)

Exemplaire parfaitement conservé (avec témoins) d'un livre recherché et intéressant. C'est la *première édition,* restée inconnue à M. Brunet, qui n'a jamais cessé de croire (voyez le *Manuel,* édition de 1860) que celle de "1560 petit in-4" était la première. Cette édition de 1559, in-8 contient 4 feuillets préliminaires, suivis de 171 feuillets numérotés, plus un dernier feuillet où se lit un sonnet de Belleforest. Le privilège (placé au verso du titre) porte la date du 11 janvier, 1558.

81 **Boccacio** (Johannes) Decameron daȝ ist Cento Novelle. Le Deca-

meron du Boccace en allemand. (*Augsbourg ou Ulm, Zainer ou Bamler, circa* **1471) in-fol. goth. à 2 col. de 38 lignes par page, demi rel**

Magnifique exemplaire d'un livre d'une extrême rareté, et peu connu. Il est décrit dans le *Manuel* comme se composant " de 11 et 390 feuillets, sans signatures ni " réclames." C'est aussi là ce qu'on trouve dans Hain, qui attribue ce précieux volume aux presses de Gunt. Zainer.

Le volume commence par 11 feuillets préliminaires sans numération, et l'on trouve ensuite le corps de l'ouvrage dont les feuillets sont numérotés au haut de la page en chiffres romains, depuis 1 jusqu'à 390, de cette façon : " i blatt, ii blatt," etc. Remarquons en passant que ce livre est, suivant toute probabilité, le premier dans lequel les pages aient été numérotées, car l'on ne trouve aucun autre livre imprimé à cette époque qui ait une numération ; mais dans notre cas (comme il arrive généralement pour les nouveaux essais) cette numération est si irrégulière, si fautive même, que les bibliographes qui ont donné à ce volume 401 feuillets, parce qu'après 11 feuillets sans numération en venaient d'autres dont le dernier portait le chiffre 390, ont eu la chance de se tromper autant de fois qu'il y avait d'inexactitudes dans ce premier essai de numération. Nous avons examiné tous les feuillets de ce livre, en les comparant tous avec l'original italien et nous avons pu nous convaincre que cet *exemplaire qui est parfaitement complet* se compose en tout de 397 feuillets : 11 sans numération, et 386 pour la partie chiffrée. Il est impossible de détailler ici toutes ces irrégularités. Qu'il suffise de dire qu'il n'y a aucun feuillet portant un des numéros 7, 8, 9 ; qu'ensuite on trouve 47, 48, 47, 50, et un peu plus loin 56, 57, 59, 61, etc., etc.

Sans aller plus loin, nous dirons, que cette excessive irrégularité est bien faite pour prouver que c'est là une première tentative, à laquelle les ouvriers n'étaient pas préparés. Tous ceux qui (s'ils peuvent se procurer un exemplaire complet de ce livre, ce qui n'est pas très probable) voudront vérifier nos assertions trouveront qu'ainsi que nous l'avons annoncé, en tenant compte de toutes les irrégularités de cette numération, on arrive à un total de 397 feuillets au lieu de 401 feuillets pour ce volume.

Le livre est très bien imprimé, et il est d'une rareté si excessive, que nous ne croyons pas qu'un exemplaire complet soit moins rare que le fameux *Décameron* imprimé par Valdarfer en 1471 et qui fut porté au prix devenu célèbre, de 56,500 francs (2260 liv. st.) à la vente Roxburghe. Il est très curieux de voir ce livre paraître au même moment, en Italie, où il ne servait qu'à amuser des lecteurs un peu sceptiques, et en Allemagne où, aux approches de la réforme et sur des hommes qui venaient de voir de près les orgies sanglantes du concile de Constance, il devait produire des effets plus profonds.

2.6.0 **82 Boccaccio (Giovanni) la Fiammeta.** *Vinesia, Philippo di Piero,* **1481, in-4. goth. cuir de russie.** Deighton

Bel exemplaire. En parlant de cette édition et de deux autres, des années 1480 et 1491, M. Brunet dit que ce sont des livres " rares et même assez précieux."

5-5-0 **83 Boccaccio (Giovanni) " Nimphale Di fiesole che tracta damore."** (*Senza nota,* **Secolo XV.) in-4. cuir de russie à comp.** Boone

Bel Exemplaire très-grand de marges, avec témoins, de ce poème d'une édition inconnue aux bibliographes. Ce volume se compose de 60 feuillets avec des signatures A—H. Les premiers 6 cahiers sont de 8 feuillets chacun ; les cahiers G et H ayant chacun 6 feuillets. Le volume se termine par ces mots

" Finito ilnimphale (*sic*) difiesole (*sic*)"
" Che tracta damore" (*sic*).

Par suite d'un arrangement typographique très singulier, toutes les pages entières des cahiers G et H de ce livre contiennent 33 vers pris dans cinq octaves diverses.

La description qu'on vient de lire prouve que cette ancienne édition en caractères romains, qui probablement a paru à Florence vers 1480, est différente de toutes celles que cite M. Brunet. Elle diffère aussi de celles qu'Hain a décrites, même de celle qu'il décrit la première et qui se compose aussi de 60 feuillets. Celle que nous annonçons porte dans le titre au verso du premier feuillet, " Bocaci poetai" (*sic*) au lieu de " Boccacci poeta" comme celle qu'Hain a indiquée.

84 Boccatio (Joanni) Nimphale fiesolano. *Venetia, Zuan Baptista Sessa,* 1503, in-4. goth. r. fauv. fil.

Edition inconnue à Gamba et que M. Brunet, qui en cite plusieurs autres plus modernes, n'indique que sur la foi d'Hain. C'est un mince volume de 40 feuillets dont le dernier est blanc (signatures a—f). Il y a une curieuse figure en bois sur le titre. Cet exemplaire a appartenu à Apostolo Zeno, célèbre érudit et collecteur, dont le nom se voit encore au verso du titre.

85 Boccaccio (Giov.) Philostrato. *Vinezia,* 1528, in-4. mar. viol. fil. tr. d. (*Lewis.*)

Toutes les anciennes éditions de ce poème sont si rares qu'on l'a imprimé de nouveau en 1789 comme "Ora per la prima volta dato in luce." Cette édition de 31 feuillets, en caractères italiques *sans nom d'imprimeur*, est restée inconnue à M. Brunet, qui en cite une autre donnée par Sessa dans la même année.

86 Bojardo (Matt. Mar.) Orlando innamorato unovamente composto da M. Francesco Berni Fiorentino. *Vinetia* (*sic*) *heredi di Lucantonio Giunta,* 1541, in-4. mar. orange, tr. d. *lavé reglé.*

Magnifique exemplaire avec témoins d'un livre *rarissimo* (*Gamba*) et l'un des moins faciles à trouver parmi ceux qui forment la collection *della Crusca.*

87 Bonaventura (Saint) uber den psalter virginis Marie. *Nurmber,* 1501, in-16. goth. vél. estampé avec fermoirs (*Ancienne reliure*).

Exemplaire imprimé sur vélin. Edition inconnue à Van Praet, qui en cite une autre de l'année 1500, imprimée dans la même ville. Ce volume (parfaitement conservé) se compose de 141 feuillets (signatures aij—riiij). Le premier feuillet (qui est blanc et qui tient encore au dernier feuillet correspondant du cahier a) a été collé par l'ancien relieur à la couverture intérieure, ce qui offre un nouvel exemple du peu de cas qu'on faisait autrefois de ces feuillets blancs placés en tête de certains volumes. A la fin il y a 5 feuillets également imprimés sur vélin, et contenant des prières en allemand.

88 Bonaventura Breviloqium S. Bonaventuræ. Manuscrit du commencement du XIV[e] siècle sur vélin, in-4. La reliure, en métal doré, avec une bordure à rinceaux dans laquelle sont enchassés *des pierres précieuses* et des camées *antiques,* est d'une grande élégance. La plaque émaillée, qui est au milieu, semble être d'un travail beaucoup plus ancien que le manuscrit.

Ce volume est sans aucun doute le *plus joli* de la collection, et comme travail d'orfèvrerie il est vraiment incomparable. Les camées sont antiques, et les couleurs des pierres (rubis, topazes, émeraudes, améthistes, turquoises, etc., etc.) sont parfaitement assorties. Au commencement du volume il y a un dessin, en couleur, de l'époque du manuscrit et d'une grande finesse. Ce bijou a appartenu à l'église de S. Jacques de Liège. On lit à la fin sur la couverture intérieure cette inscription "Liber ecclie Sã Jacobi in Leodio qui cũ violentʒ tenuerit anathe-"ma." Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

89 Boscan (J.) Las obras, y algunas de Garcilasso de la Vega. *Leon I., Frellon,* 1549, in-12. format allongé, mar. orange, tr. d.

Très bel exemplaire reglé de cette édition en lettres rondes, vendue £5 12*s.* 6*d.* (140 francs) à la vente du Colonel Stanley.

90 Bossuet (Benigne) Discours sur l'histoire universelle. *Paris, Didot,* 1786, 2 vol. in-8. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Très bel exemplaire relié par Derome et ***signé.***

91 Bossuet (Benigne) politique tirée des propres paroles de l'écriture sainte. A Monseigneur le Dauphin. *Bruxelles, Jean Leonard,* 1721, 2 vol. in-8. mar. bl. fil. tr. d. (*Derome.*)

Exemplaire parfaitement conservé.

92 **Bouchet** (Jean) Epistres morales & Familieres du Traverseur. *Poictiers, Jacques Bouchet,* etc. 1545.—**Bouchet** (Jean) les Genealogies, Effigies & Epitaphes des Roys de France . . . auecq' (*sic*) plusieurs aultres opuscules. *Poictiers, Jacques Bouchet,* 1545. in-fol. fig. en bois, v. marb. (*Ancienne reliure.*)

En parlant de cette édition des *Epistres* M. Brunet dit "Volume rare et recherché." Comme M. Brunet ne décrit pas ce "volume rare," nous dirons qu'il se compose de doux parties: la première de 6 feuillets préliminaires suivis de 42 feuillets numérotés (signatures A—G), et la seconde de 48 feuillets numérotés (signatures a—h). Ces *Epistres* sont très intéressantes pour l'histoire des mœurs en France. Voyez surtout "L'Epistre à Messieurs de Justice," "L'Epistre à gens de tous mestiers et arts mécaniques (barbiers, peintres, orfèvres, etc.)," et particulièrement "L'Epistre aux imprimeurs," dans laquelle Bouchet donne la liste de ses propres ouvrages, en engageant les imprimeurs à les publier désormais plus correctement. Quant aux *Généalogies*, M. Brunet constate que cette édition de 1545 est "la plus complète de toutes," et qu'elle a été vendue "£4. 14s. 6d. chez Heber." C'est un volume de 6 feuillets préliminaires suivis de 163 feuillets numérotés, plus un feuillet à la fin pour la marque de l'imprimeur, etc.

Les deux ouvrages contenus dans ce volume sont tous les deux *parfaitement conservés.*

93 **Bouchet** (Jehan). Les angoysses et remedes D' (*sic*) amours du traverseur, en son adolescence. *Poictiers, Iehan et Enguilbert de Marnef,* 1537, in-8vo. mar. bl. tr. d.

Charmant exemplaire. Au recto du feuillet, dont le verso porte le commencement de la numération, il y a une jolie gravure en bois. Par suite sans doute d'une faute d'impression, on lit dans le *Manuel,* à propos de cette édition. "Livre imprimé en lettres rondes."—C'est en *lettres italiques* qu'il faut lire.

94 **Brahé** (Tychonis) Astronomiæ instauratæ mechanica. *Impressum Wandesburgi in arce Ranzoviana prope Hamburgem sita propria authoris typographia, opera Philippi de Ohr Chalcographi Hamburgensis Ineunte Anno MDIIC.* (1598) fol. fig. en bois, mar. blanc à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire précieux de cet ouvrage célèbre dans sa reliure originale (faite pour Tycho Brahe lui même) ayant toutes les figures coloriées et portant en tête cette inscription: "Thad. Haggecio ab Hayck incliti regni Bohoemio Archiatro," etc. qui se termine par ces mots Tycho Brahe Anno 1599, Januarii. Die 14 écrits de la main de cet immortel astronome.

95 **Branca** (Giov.) le Machine. *Roma, J. Mascardi,* 1629 fig. en bois, 3 part. en 1 vol. in-4. mar. r. fil. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire en grand papier. C'est le seul sur ce papier qu'on connaisse d'un livre, célèbre dans l'histoire des machines à vapeur, et rempli de curieuses figures.

96 **Brascha** (Sanctus) Viagio a Jerusalem (S. A. Secolo XV) in-4. de 58 feuillets non chiffrés, signatures a—g 5, goth. mar. br. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire, rempli de témoins, d'une édition inconnue à M. Brunet, qui en cite d'autres postérieures. Il y a de petits raccommodages très bien faits sur les marges de 4 feuillets.

97 **Brascha** (Santo). Viagio del Sepulchro con le sue Ant. & Oratione de loco in loco. *Mediolani, N. de Gorgonzola,* 1519, in-4. goth. front. gravé mar. v. tr. d. (*Niedrée.*)

Très bel exemplaire d'une édition inconnue à M. Ternaux.

98 **Breviarium** Romanum. *Paris, Jamet Mettayer,* 1588, 2 vol. in-fol. mar. r. à comp. tr. d.

Riche reliure française du XVI[e] siècle, dorée en plein sur les plats et sur le dos.

Exemplaire de Henri III, roi de France et de Pologne, avec sa devise (la Crucifixion, les fleurs-de-lis, le Saint Esprit, etc.) sur les plats. Voyez au sujet de cette belle reliure (qui a été restaurée dans quelques petits endroits, mais dont les dos des deux volumes sont anciens) les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

99 **Breydenbach** (Bern. de) Sanctarum Peregrinationum in montem Syon opusculum. *Moguntiæ, Erh. Reüwich*, 1486, in-fol. goth. 18-6-0 Jackson

"Première édition latine de cette relation curieuse . . . . il s'y trouve et des figures "et de grandes cartes sur bois qui ne sont pas la partie la moins précieuse de l'ou-"vrage" *(Brunet)*. M. J. Winter Jones, savant conservateur au British Museum, fait remarquer dans son excellent "Guide to the Printed books exhibited in the "Grenville Library and King's Library," (p. 21) que c'est là le premier livre illustré avec de grandes *vues* ou *plans* qui se replient. Quelques uns de ces plans (ceux de Venise et de Jérusalem par exemple) ont environ cinq pieds de long, et l'on conçoit que par suite des dimensions de ces plans et de la nécessité où se sont trouvés les lecteurs de les plier et déplier fréquemment, ce volume ait été souvent endommagé ; aussi il est très rare de trouver ces plans complets, comme dans notre exemplaire, qui est grand de marges et parfait sous tous les rapports. On doit ajouter que ces *plans pliants* sont couverts d'inscriptions xylographiques, et que parmi les belles planches contenues dans ce volume, il y en a une dans laquelle la giraffe (appelée ici *Seraffa*) est assez passablement représentée. Dans d'autres tableaux xylographiques se voient différents alphabets orientaux, suivis d'un *vocabulaire arabe* qui est probablement le premier qu'on ait publié.

On n'est d'accord, ni sur l'auteur, ni sur l'imprimeur de ce volume. Panzer croyait que Reüwich n'aurait fait que dessiner les planches et que P. Schœffer aurait imprimé le texte ; plus récemment encore on a voulu attribuer la rédaction de cet ouvrage à un dominicain appelé Martin Roth.

100 **Brusantino** (V.) Angelica Innamorata. *Vinegia, Fr. Marcolini*, 1553, in-4. mar. tr. d. et gauffrée. 4-4-0 Molini

Très belle et très singulière reliure italienne du XVIe siècle, en maroquin blanc, doré en plein, avec des figures et des devises sur les plats.

Exemplaire de Penelope Coleona, avec son nom, et les armes parlantes (si connues et si singulières) de la famille Coleona plusieurs fois repétées sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

101 **Brussieres** (Joann) flosculi historiarum. *Coloniæ Agrippinæ*, 1688, in-12. Reliure allemande, en argent, avec des nielles très élégants. 6-6-0 Boone

Cette reliure, avec fermoirs, est plus ancienne que le livre. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

102 **Büchel** (das)von der aygen gericht des sterbenden Menschen mit Exempel und Figuren . . . (Mystère avec Jésus-Christ, la Vierge Marie, les Anges, les Diables, etc., etc. pour interlocuteurs). *München, durch Hannsen Schobser*, 1510, in-4. goth. fig. en bois, vél. 2-16-0 Do

Mystère allemand en vers, très-curieux, rempli de singulières gravures sur bois, dont quelques unes se rattachent à d'anciennes éditions, probablement xylographiques, de l'*Ars moriendi* et de la *Danse Macabre*. Deux de ces gravures (de la grandeur de la page) sont imprimées d'un seul côté et, bien que portant des signatures, ont été évidemment tirées sur des feuillets séparés ; les signatures ne servant qu'à indiquer la place que ces planches doivent occuper dans les cahiers auxquels elles appartiennent. Ainsi la planche a iiii, qui n'a pas de feuillet correspondant, doit être placée au milieu du cahier a qui n'a que six feuillets, et la planche e iij doit être placée avant le feuillet imprimé e iij, et n'a pas de feuillet correspondant. Le titre est *xylographique* ; il remplit le recto du premier feuillet dont le verso est occupé par une planche, d'une édition qui nous est inconnue, de l'*Ars Moriendi*.

103 Cælii (Lod.) Rhodigini Lectiones Antiquæ. *Lugduni, Seb. Horatius,* 1562, mar. r. à comp. tr. d.

Reliure française du XVIe siècle, d'un genre très singulier, dorée en plein sur les plats avec une multitude de lignes parallèles.
Exemplaire ayant appartenu à la Reine Christine de Suède, comme le prouvent les mots AD USUM REGINÆ écrits en or, qu'on a ajoutés sur le dos, à l'aide d'une étiquette; indication qui se voit au *Vatican* sur tous les livres qui ont appartenu à cette reine célèbre Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

104 Cajmi (Jacobi) Utjnensis (*sic*) lucubrationis variæ. Tom. I. *Patavii, Io. Baptestæ Pasquati*, 1654, in-fol. mar. r. à comp. tr. d.

Riche reliure italienne du XVIe siècle, entièrement dorée sur les plats et parfaitement conservée. C'est l'exemplaire de dédicace au Doge Foscarini avec ses armes et celles de la république de Venise peintes sur les plats.

105 Calandri (Philipp.) de Arithmetica opusculum (en italien). *Firenze, Lorenzo de Morgiani et Giovanni Thedesco da Maganza. . . . a di primo di Gennaio*, 1491. in-8. fig. en bois.

Exemplaire parfaitement conservé et dans sa reliure scolastique primitive (une feuille de parchemin qui s'enroule autour du volume à l'aide d'une ficelle) d'un livre dont les charmantes gravures sur bois ont de tout temps attiré l'attention des connaisseurs, et dont Dibdin a reproduit quelques planches dans la *Bibliotheca Spenceriana*, d'après l'exemplaire incomplet possedé par Lord Spencer. A cause probablement du bas prix auquel avaient été portés des exemplaires mal conservés ou défectueux de ce livre, M. Brunet ne semble pas en avoir suffisamment apprécié l'importance. M. De Morgan a fait bien remarquer la rareté de ce volume, dont un exemplaire moins bien conservé que celui-ci s'est vendu £45 sterling (1125 francs), chez Messrs. Sotheby et Wilkinson en avril 1861.

106 Calligraphie. Casanova (Joseph de) arte de escrivir primera (y sola) parte. *Madrid, Diego Diaz*, 1650, in-fol. fig. vél.

Un des plus rares parmi les ouvrages de cette classe. Il contient un grand nombre de gravures en taille douce, et un beau portrait de l'auteur. L'exemplaire est *très bien conservé.*

107 Calligraphie. Hamon (Pierre Blesien) Alphabet de l'invention des lettres en diverses écritures. *Paris, par Jean de Royer*, 1561, in-4. obl. de 24 feuillets, vél.

Exemplaire parfaitement conservé. M. Brunet n'a connu que la réimpression de 1567. Celle-ci est la première édition de ce livre curieux. Il y a au commencement un sonnet de Ronsard. Sur le dernier feuillet, qui est blanc, on a écrit, en 1567, un alphabet allemand.

108 Calligraphie. Neudorffer (A.) Schreibkunst, *Nurmberg*, 1601, 2 part. en 1 vol. in-4. v. br. à comp.

Livre rempli de planches curieuses, contenant différents alphabets, et dont les pages sont généralement entourées d'encadrements très variés. La reliure, qui est de l'époque, porte le nom de Jean Pfeffer et la date de 1602 gravés sur les plats supérieurs.

109 Calligraphie. Œuvres de Lucas Materot, bourguignon françois, citoyen d'Avignon, où l'on comprendra facilement la manière de bien et proprement escrire toute sorte de lettre italienne, selon l'usage de ce siècle. *En Avignon, par I. Bramereau*, 1608, in-4. oblong, portr. vél.

Ce recueil précieux, inconnu à M. Brunet, est composé de 44 feuillets, dont 4 (contenant des poésies françaises, etc.) sont imprimés en caractères mobiles, et 40 sont gravés en taille douce par Greuter et par Roux d'après les dessins de Materot. Nous ne nous souvenons pas d'avoir vu un volume de calligraphie, plus élégamment dessiné, ni plus richement exécuté. Le portrait de l'auteur, par Greuter, est très beau.

L'ouvrage est dédié à la reine Marguerite, première femme de Henri IV, roi de France. L'exemplaire est *très grand de marges;* il y a quelques taches qu'on peut facilement faire disparaître.

110 **Calvin** (Jean). "Déclaration pour maintenir la vraie foy que tiennent tous Chrestiens de la Trinité des persõnes en un seul Dieu . . . . Contre les erreurs détestables de Michel Servet." *A Genève, chez Jean Crespin,* 1554 in-8, v. m. fil.

Exemplaire parfaitement conservé à cause de son ancienne reliure, d'un ouvrage destiné à réfuter le célèbre *Christianismi restitutio,* publié en 1533 par le malheureux Servet, et dont un exemplaire à moitié pourri fut vendu 4120 francs à la vente La Vallière. Cette *Déclaration* de Calvin, publiée immédiatement après le supplice de Servet, est un livre rempli d'extraits considérables du livre si rare et si peu connu de Servet. Dans la dernière édition du Manuel M. Brunet parle assez longuement de cette Déclaration "Rare" et après avoir dit qu'un exemplaire s'est vendu 38 francs en 1841, il ajoute: "et serait beaucoup plus cher aujourd'hui."

111 **Camphora** seu Camphara *(sic)* (Iac.) Loica vulgare. *Milano, Scinzenzeler,* 1497, in-8. mar. br. fil. (*Bedford.*)

"Edition en lettres rondes, avec un frontispice sur lequel est une vignette gravée en "bois. Ni Panzer ni Hain n'en ont parlé," (*Brunet).* Ce livre est intéressant non seulement comme ancien essai philosophique écrit en Italien, mais aussi comme specimen des livres populaires qu'on imprimait en petit format en Italie avant le Virgile d'Alde de 1501. Le titre est en lettres gothiques.

112 **Cantii** (Cam.) Observationes et Scholia. *Patavii,* 1566, in-8.

Magnifique reliure italienne du XVIe siècle en satin rouge, peint et doré, d'une *conservation parfaite.*

Exemplaire du Pape Pie V, avec ses armes et différents emblêmes peints très délicatement sur les plats. Rien n'est plus rare que de trouver d'anciennes reliures en soie, bien conservées. Celle-ci ressemble, à quelques égards, à la célèbre *poire à poudre* aux armes des Médicis qui était dans la collection Bernal. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

113 **Carione** (Giovanni) Chronica. *Venetia Michele Tramezino,* 1544, in-8. r. f. à comp. tr. d.

Reliure anglaise du XVIe siècle, dorée, argentée et en différentes couleurs.

Exemplaire de *Robert Dudley,* Comte de Leicester, avec ses initiales, et sa devise (l'Ours qui monte à l'arbre) sur les plats. On peut voir cette reliure reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

114 **Carlo Magno** Historia dl empādor Carlo Magno y d. los doze pares d. Francia & de la cruda Batalla q̃ ovo Oliveros con Fierabras rei d'Alexandria hijo del grāde almirante balan. *Sevilla por Dominico de Robertis,* 1547, in-fol. goth. de 44 feuillets à 2 col. fig. en bois, mar. bl. à comp. tr. d.

Magnifique exemplaire provenant de la vente De Bure avec une note signée par J. J. De Bure l'aîné et datée de 1834. Cette "édition fort rare" n'a été décrite par M. Brunet que d'après cet exemplaire, *qui est le seul connu.*

115 **Carmina** Novem Poetriarum, manuscrit grec sur papier du XVIe siècle in-12. mar. bl. tr. d.

D'après une note imprimée qu'on voit au commencement, ce charmant manuscrit qui contient les poésies des plus célèbres femmes de la Grèce, aurait été écrit par Vergerius si renommé pour son talent calligraphique, et dont les caractères furent imités par les Etienne. Ce volume a appartenu à Horatio Walpole, et a la marque de sa bibliothèque au commencement. A la page 5 se voient deux jolis médaillons.

116 **Cartari** (Vincenzo) le imagini dei Dei de gli antichi. *Venetia, Fr. Ziletti*, 1580, in-4. fig. mar. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure italienne de l'époque, richement dorée. Ce livre, parfaitement conservé, est rempli de gravures en taille douce.

117 **Carve** (Th. Tipperarensis), Lyra seuanacephalæosis Hibernica, etc. *Sulzbaci, Abr. Lichtenthaler*, 1666, in-4. fig.

Très-bel exemplaire, avec les 5 planches indiquées dans le *Manuel*, d'un ouvrage qui s'est vendu 12 guinées (316 francs) chez Bindley, et dont M. Brunet fait remarquer l'importance. Un des "plans topographiques" indiqués dans le *Manuel* n'est en réalité qu'un portrait de l'ancien roi *Donatus O'Brien* avec une vue de la ville de Limerick dans le lointain. Outre ces 5 planches il y a, au commencement, une pièce de vers avec la figure du *Symbolum Hiberniæ*.

118 **Cassio** da Narne la morte del Danese. *Venetia, Aluise Torto*, 1534, in-4. mar. r. dent. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

"Edition rare" (*Brunet*) d'un Roman de chevalerie peu connu. Cet exemplaire qui est *fort beau*, est aux armes Foscarini; mais comme dans le Catalogue imprimé de la Bibliothèque Foscarini nous n'avons pas trouvé ce livre, il y a lieu de supposer que c'est là un remboîtage.

119 **Cassiodori epistolæ.** Manuscrit du commencement du XVI[e] siècle sur vélin, in-fol. avec miniatures, mar. br. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Magnifique manuscrit qui a appartenu à **Léon** X, dont les armes se voient peintes à l'intérieur et sur les plats de la couverture. C'est un volume admirable dont la reliure originale est semblable à celle du *Blondus* décrit dans ce même Catalogue, avec cette seule différence que les ornements de la reliure du *Blondus* sont en or, et que les ornements du Cassiodore sont argentés. Les miniatures, les ornements et les emblèmes sont aussi beaux que ceux qui se trouvent dans le *Blondus* et que nous avons déjà décrits (Voyez le nom de Blondus dans ce Catalogue), nous renverrons donc à ce nom sans nous répéter. Pour montrer tout le prix que Léon X. attachait aux beaux manuscrits comme celui-ci, il suffira de rappeler que dans le célèbre portrait qu'il se fit faire par Raphael et qui est à Florence, ce pape voulut être représenté au moment où il examinait, une loupe à la main, les miniatures d'un manuscrit qu'on venait de lui apporter. Voyez aussi *Josephus* dans ce Catalogue.

120 **Castalionis** (Josephi) variæ lectiones. *Romæ, B. Bonfadini.* 1594 in-4. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure anglaise. *Exemplaire de Charles II*, roi d'Angleterre, avec son chiffre et la couronne royale plusieurs fois répétés sur les plats et sur le dos.

121 **Castel** (Jean de) le specule des pecheurs (Sans lieu ni Date) in-4. goth. mar. br. tr. d. (*Bedford.*).

On peut voir dans la dernière édition du *Manuel* une longue description de cet ouvrage. Cet exemplaire se compose, comme celui de la vente La Vallière, de 30 feuillets en tout "et est un des morceaux les *plus rares* qu'il y ait dans la littérature." (Voyez le *Manuel.*)

Ce livre ("imprimé par Ant. Caillaut et Loys Martineau en 1483") contient un recueil de poésies françaises des plus curieuses. Dans quelques unes de ces poésies le latin est mêlé en français d'une façon très bizarre. On a relié dans le même volume le "Speculum animæ peccatricis" que quelques personnes ont cru devoir être réuni au *Spécule des Pécheurs*, mais que M. Brunet croit ne pas devoir en faire nécessairement partie. Ce *Speculum* en latin se compose de 26 feuillets (signatures a—c) dont le premier est blanc; il est imprimé en lettres gothiques (sans date) et porte à la fin "exaratū per Antoniū Cayllaut." Notre exemplaire est grand de marges et fort bien conservé.

122 **Castiglione** (Bald) Il Cortigiano. *Venetiis, Alluuise Tortis*, 1539, in-8. v. à comp. tr. d.

Charmante reliure française du XVI[e] siècle, en veau peint de différentes couleurs.



Elle est parfaitement conservée, et se trouve reproduite dans les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant du partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

123 **Catalan.** Aureum opus regalium privilegiorum civitatis, et regni Valentiæ cum historia christianissimi Regis Jacobi ipsius primi conquistatoris. *Valenciæ, Didace de Gunuel,* 1515, in-fol. goth. fig. en bois, parch.

Bel exemplaire d'un très beau livre. Non seulement plusieurs parties (entre autres la table à la fin) sont en langage catalan, mais *toute l'histoire de la conquête de Valence* (40 grandes pages in-folio) est également en catalan.

124 **Catalan.** Diaz (Manuel) libre de cavalls, e del dom dament del caualle, etc. Manuscrit de la première moitié du XVe siècle, sur papier et sur vélin, in-fol. fig. mar. br. fers à froid.

Beau manuscrit contenant tout ce qui est nécessaire à savoir pour le cavalier ainsi que pour l'instruction du cheval, et le traitement de ses maladies. Les figures sont très nombreuses, ce qui est rare dans les manuscrits espagnols et catalans. Ce que ces figures offrent de plus curieux, ce sont 67 grands *mors,* tous différents l'un de l'autre et tous fort curieux.

125 **Catalan.** Faules de Isop filosof moral . . . y de altres preclarissim autors. *Barcelona, Jordi, Roca y Gasper,* (*sans date*), in-8. fig. mar r. tr. d. (*Bedford.*)

M. Brunet ne semble pas avoir eu connaissance de cette édition, et c'est d'après une indication de M. Graesse qu'il cite une édition, différente de celle-ci, de l'Esope traduit en limousin.

126 **Catalan.** Las obras del poete Mosen Ausias Marsh . . . Sale con ellas el vocabulario, etc. *Valladolid, Sebastian Martinez,* 1555, in-8. vél. mar. br. tr. d.

Bel exemplaire d'un livre dont M. Brunet fait remarquer la rareté. Le volume se compose de 276 feuillets (comme on le dit dans le *Manuel*), les 6 premiers ne sont pas numérotés. Le vocabulaire *catalan-espagnol,* qui comprend aussi une grammaire catalane, occupe 114 pages.

127 **Catalan.** Romancero Cathalan y Castillano en loores y gloria de la Canonizacion de San Ramon de Peñafort. *Barcelona* (par différens imprimeurs) 1601 en divers formats.

Cette collection de *Romances* et de divers petits poèmes populaires publiés sur des feuilles volantes (in-8, in-4 et in-folio) en 1601 à Barcelone, par différents imprimeurs : (J. Amello, Juan Cendrat, Seb. de Camellas, Gabr. Graells,) à l'occasion de la canonisation de Saint Raymond de Pennafort qui vivait au XIIIe siècle, est probablement *unique.* Elle se compose de 27 pièces de vers, dont 6 sont en dialecte catalan, et 21 en espagnol. Parmi les plus curieuses nous citerons les suivantes : *Romance à la Iornada* (1 feuillet in-folio, à 2 colonnes)—*Romance . . . como Dios le embio un Angel* (2 feuillets in-4, à 2 colonnes).—*Romance, en que ce cuenta el primes Milagro* (1 feuillet in-folio, à 2 colonnes).—*Romance del gallardo alardo y muestra* (2 feuillets in-4, à 2 colonnes).—*Relacio de las festas se fen . . . en diumenge a très de Iuny del Any,* 1601, *lo cavallers* (*en catalan*) (2 feuillets in-4, à 4 colonnes) etc. etc.

128 **Catalan.** Vegeci del mester darmes torna de ffrances en Catalla. Manuscrit du XVe siècle, in-fol. vél.

Manuscrit sur papier très bien écrit, avec des notes également en Catalan et de curieux dessins à la plume à la fin de chaque cahier, etc. Sur le verso du dernier feuillet il y a un très *curieux dessin à la plume* fait, sans aucun doute, par un artiste espagnol du XVe siècle et représentant dans un paysage de la grandeur de la page, une dame, avec le costume du temps, pinçant de la harpe.

On connaît trop la rareté des manuscrits catalans, surtout de ceux qui contiennent des dessins, pour qu'on ait besoin de s'étendre davantage sur celui-ci.

129 **Catechismo**, cioè instruttione secondo il decreto del Concilio di Trento. *Roma*, 1571, in-8. mar. bl. fil. tr. d. et gauffrée.

Reliure italienne du XVI siècle, ayant deux dauphins gravés plusieurs fois en or sur les plats et sur le dos. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

130 **Catho** cum esposicione Remigii. (*Absque nota, sed circa* 1470) in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Edition très ancienne, sans chiffres, réclames ni signatures. Le volume se compose de 58 feuillets dont le dernier est blanc. La seconde et la troisième pages contiennent chacune 23 lignes imprimées. Les caractères (romains) de cette édition, que nous n'avons trouvée décrite nulle part, sont bien gravés mais très épais et fort singuliers.

131 **Catullus**, Tibullus, Propertius. *Venetiis, Aldus*, 1515, in-8. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure italienne du XVI siècle portant dans un écusson sur les plats d'un côté C. Tibullus P., et de l'autre le nom de l'ancien possesseur L. Lupi. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

132 **Celsus** (Corn.) de Medicina. *Florentiæ per Nicholaum*, 1478, in-fol. mar. bl. fil. tr. d. (*Reliure anglaise.*)

"Première édition très rare." (*Brunet.*) Exemplaire grand de marges, avec quelques taches de peu d'importance. Notre exemplaire est complet en 195 feuillets, et c'est par distraction que M. Brunet annonce que ce livre doit contenir 196 feuillets. En effet M. Brunet dit que ce volume contient un certain nombre de cahiers (signatures a—hh) composés tous d'un nombre pair de feuillets; en y ajoutant 8 feuillets préliminaires, et 5 feuillets de texte avant la signature a, on n'aura jamais un nombre pair, tel que 196; c'est là une affaire d'arithmétique élémentaire.

133 **Cent** (Les) Nouvelles Nouvelles. *Cologne, P. Gaillard*, 1701 2 vols. in-8. fig. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque de Syston Park. C'est un des exemplaires dans lesquels les figures sont tirées à part. Voyez, au sujet de cette particularité, la dernière édition (de 1860) du *Manuel* de M. Brunet.

134 **Cessolis** (Jacob von) Schachzabel . . . Traité sur les échecs, (en allemand). Manuscrit in-fol. sur papier du XVe siècle.

Ouvrage célèbre. Cette traduction est en bas allemand.

135 **Chambre** (David) Histoire abrégée de tous les roys de France Angleterre et Escosse. *Paris, Iean Feurier*, 1579.—Id. Recherches des singularités . . concernant l'Escosse, *ibid.*—Id. Discours de la légitime succession des femmes, etc., *ibid.* 3 tom. en 1 vol. in-8. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Le second ouvrage est dédié à Marie Stuart.

136 **Chansons** et Mottets en français et en latin. Manuscrit sur papier avec la musique notée, et la date de 1552, 3 vol. in-4. obl. v. à comp. de différentes couleurs, tr. d.

Magnifique reliure française du XVIe siècle, tranche dorée et gauffrée.

Exemplaire avec les armes et le chiffre de *Diane de Poitiers et de Henri II*, roi de France, en or, en argent, et en couleurs sur les plats. Le manuscrit, qui a des lettres ornées et qui est parfaitement écrit, devait se composer d'un plus grand nombre de parties, mais ont-elles jamais existé toutes à la fois? Très intéressants sous le double rapport de l'histoire de la poésie française et de celle de la musique, ces trois volumes sont *précieux* pour la reliure qui les recouvre et qui varie de couleurs et de dessin d'un volume à l'autre. Cette reliure a été très habilement restaurée dans quelques petits endroits (les *dos* sont anciens mais les *mors* ont été réparés dans certaines parties.) Pour ces restaurations on s'est aidé des empreintes que, lorsque quelques lambeaux de peau avaient disparu, les

anciens fers avaient laissées sur les vieux cartons. La reliure d'un de ces trois volumes se trouve reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

137 CHRESTIENNE de Pisan, the fayt of arms and chyvalrye. *W. Caxton,* 1489, in-fol. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

"Vendu 336 liv. 10 sh. (8412 francs) Roxburghe" (*Brunet*). — MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, grand de marges (*avec témoins*) parfaitement conservé, et admirablement relié d'un ouvrage dont il est inutile de faire ressortir l'importance. On connaît la difficulté de trouver aujourd'hui un *Caxton* complet. Non seulement celui-ci est *parfaitement complet* dans la partie imprimée (sans même une seule lettre qui ait été retouchée) mais le volume contient aussi, à la fin, le *feuillet blanc original* qui est presque absolument *introuvable.*

138 CHRONICA del muy esclarescido Principe & Rey don Alfonso el Onzeno. *Valladolid, Costa de Pedro de Espinosa, etc.* (*circa* 1551), in-fol. goth. imprimé en rouge et noir.

"Vendu 3 liv. 13 sh. 6d., Hibbert." (*Brunet.*)

139 CHRONICA llamada el triumpho de los nueue mas preciados varones de la Fama. . . . Traduzida en . . . Castellano por Antonio Rodriguez. *Alcala de Henares, Iuan Iñiguez de Lequeria,* 1585, vél.

C'est la rédaction espagnole du *Roman des neuf Preux.*

140 CHRONIQUES DE SAINT DENIS. Manuscrit du XIIIe—XIVe siècle sur vélin, à deux colonnes, in-fol. mar. r. riche dentelle, tr. d.

Manuscrit fort important et bien écrit, qui a appartenu à M. de Monmerqué. Dans plusieurs notes placées au commencement, M. de Monmerqué fait remarquer qu'il a mis en vente ce manuscrit avant de le faire relier, et qu'à cause de la faiblesse des enchères il l'a fait racheter. Les manuscrits de ces célèbres chroniques qui, comme celui-ci, sont antérieurs à la fin du XIVe siècle sont fort rares.

141 CICERO de Officis, Paradoxa et versus XII sapientum. *Moguntiæ.* "Johannes Fust Moguntinus civis nō atramēto plumali caña "neqꝫ aerea. Sed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri "mei feliciter effeci. finitum Anno M.cccc.lxv." (1465) in-fol. goth. mar. bl. tr. d.

Magnifique exemplaire, très grand de marges et avec témoins (voyez les feuillets 82 et 83) ; sans aucune piqûre ni lavage, et seulement avec de légers raccommodages faits anciennement au coin supérieur de la marge d'un petit nombre de feuillets, sans toucher nullement au texte. La rareté de ce livre est bien connue, Van Praet dit qu'il n'existe que 23 exemplaires sur vélin de cette édition, et M. Brunet fait remarquer que ce volume est encore *plus rare sur papier* que sur vélin. Les exemplaires sur papier et sur vélin se trouvent presque tous dans des Bibliothèques publiques. Un exemplaire s'est vendu 3450 francs à la vente Giraud en 1855, avant que les livres eussent acquis le prix auquel ils sont arrivés depuis. On sait que ce livre, qui fait époque dans l'histoire de l'imprimerie, est le premier classique qui ait été publié. C'est dans ce livre qu'on a employé pour la première fois des caractères grecs, caractères qu'à cause de leur rudesse et du mélange des lettres gothiques et des lettres de l'alphabet grec qu'on y rencontre dans les mots grecs, nous croyons décidément antérieurs à ceux qu'on voit dans le Lactance imprimé la même année à Subiaco. On sait qu'il existe deux sortes d'exemplaires de ce livre : le nôtre est un de ceux qui n'ont pas à la fin les écussons, lesquels probablement n'ont été ajoutés qu'après que les premiers exemplaires sans écussons avaient été imprimés.

Cet exemplaire est parfaitement complet ; il contient le feuillet placé à la suite de celui où se trouve la date et qui manque presque toujours. On sait que ce feuillet, dont le verso est blanc, contient au recto unè ode d'Horace qui apparaît ici pour la première fois. On s'est assuré en outre, par un examen scrupuleux et une comparaison minutieuse avec les exemplaires des éditions de 1465 et 1466 de cet ouvrage qui sont au British Museum, que tous les feuillets sont de la *première édition* (de 1465) ce qui est rare, car ce volume ayant été réimprimé en 1466 par



Fust, avec les mêmes caractères et page par page, il est arrivé (ainsi que le fait remarquer M. Brunet) qu'un certain nombre d'exemplaires défectueux de l'édition originale ont été complétés à l'aide de la réimpression de 1466.

—18— 142 CICERONIS (M. T.) Orationum. Volumen primum. *Venetiis, Aldus*, 1518, in-8. mar. oliv. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*) Arthur

*Reliure italienne du XVI*e *siècle* parfaitement conservée. L'exemplaire a appartenu à L. Lupi dont le nom se trouve imprimé en lettres d'or dans un écusson au milieu du plat inférieur de la reliure.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

1-15-0 143 CICERONIS (M. T.) Orationum volumen primum. *Venetiis, Aldus* 1540, in-8. mar. à comp. tr. d. et gauffrée. Upham

*Belle reliure italienne du XVI*e *siècle*, dans le genre Grolier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

—11— 144 CICERONIS (M. T. seu potius C. Sigonii) Consolatio. *Venetiis, Apud Hieronym Palum*, 1583, in-12. mar. citr. tr. d. (*Bedford.*) Molini

Joli exemplaire de ce livret peu commun. Bien que M. Brunet l'ait toujours annoncé comme un in-8, ce n'est là réellement qu'un *très petit* in-12. ; aussi petit (nous les avons comparés) que les tragédies de Sénèque (édition d'Amsterdam. Elzevir, 1678) que M. Brunet appelle un in-24. On a relié dans le même volume le "Judicium Ant. Riccoboni de Consolationis libro. *Patavii, Iac. Bozaz*, "1583."

2-2-0 145 CICERONE (M. T.) la elegantissima doctrina . . . chiamata rethorica nova translatata di latino in vulgare : p̄ lo eximio Maestro (*sic*) Galeoto da Bologna (*Venetia, Jenson circa* 1472) in-4. v. Bone

On peut voir dans le *Manuel* la description de ce livre que Gamba appelle *rarissima edizione* et qui est une compilation faite par *Galeotto da Bologna* vers 1257. Outre les 56 feuillets annoncés par Gamba et par M. Brunet, notre exemplaire a deux feuillets blancs (l'un au commencement, l'autre à la fin) qui appartiennent au livre. Le volume est grand de marges et bien conservé, mais il y avait quelques piqures de vers qu'on a raccommodées.

3-5-0 146 CICERO (Der Deutsch). *Augsburg, Heinrich Steyner*, 1535, in-fol. goth. fig. en bois, demi rel. Bone

Exemplaire bien conservé d'un ouvrage très singulier en prose et en vers contenant, entre autres choses, un poème sur la consolation des affligés, et rempli de grandes figures en bois dont plusieurs portent la marque de H. Scheufelein. Dans quelques unes (par exemple sur l'avant dernier feuillet où on voit le portrait de Jean Schwartzenberg d'après Albert Dürer) se trouvent des inscriptions xylographiques. Le volume se compose de 4 feuillets préliminaires, suivis de 160 numérotés ; la numération s'arrête à 159, mais comme les feuillets 77 et 78 sont doubles et que le feuillet 79 manque, le nombre total de ces feuillets numérotés est de 160, plus 2 feuillets sans numération à la fin.

5-0-0 147 CIECO (Francisco) libro darme e damore nomato Mambriano. *Ferrariae, per Ioannen Macciochium Bondenum* . . . 1509, in-4. Molini

"Edition très rare et la première de ce poème assez estimé qui appartient au cycle de "Charlemagne." (*Brunet*). L'exemplaire est beau et complet. On a relié dans le même volume. Due Lezzione di Ben. Varchi. Fiorenza 1549.

—9— 148 CLUVERIUS (Phil.) introductionis in . . . geographiam . . . libri VI. *Amstelodami, Elzevir*, 1677, in-18. mar. fil. (*Bedford.*) Bone

Exemplaire en *grand papier* absolument *non rogné*.

1-7-0 149 COLET (Claude) histoire Palladienne traitant des gestes et genereux faits d'armes et d'amours . . . spécialement de Palladien fils du roy Milanor d'Angleterre. *Paris, Pour Noël le Coq*, 1573, in-8. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*) Sir Thos Phillips

En tête de ce roman peu connu, il y a une pièce de vers "Aux Cendres de C. Collet,"

par Jodelle. Quelques feuillets sont courts d'en haut, et il y a un raccommodage au coin inférieur du dernier feuillet.

150 Columbinus (Ioan) Von dem hochwürdigen Sacrament der heyligen Firmung . . . Instruction pour le sacrement de la confirmation, *et alia*, (en allemand). *Dilingen, Sebald Mayer*, 1572, in-8. goth. v. tr. d. et gauffrée. (*Ancienne reliure.*)

Ce volume qui contient six différents ouvrages de dévotion en allemand (dont un avec de jolies gravures en bois) de formats divers, est surtout remarquable à cause de la reliure extraordinaire dont il est orné. Les plats sont peints en différentes couleurs, ainsi que les tranches, mais ce qui donne à ce livre un caractère tout à fait particulier, c'est que non seulement il n'a pas de dos, mais qu'il peut s'ouvrir dans tous les sens de *six manières différentes*.

151 Columna (Guidonis de) historia troiana. *Argentina*, 1494, goth.—Herodiani historia ab Angelo Politiano in latinum conversa. *Romæ*, 1493.—(Bidpai) Directorium humane vite (S. A. sed circa, 1480) fig. en bois, goth.—Eybe (Albrecht von) "Ob einem man "zu nemen sey ein eelich weib oder nit." (*Si l'homme doit se marier*). *Augspurg, Hanns Schönsperger*, 1482, goth.—"Grund-"liche bewerung das die Juden das Jesus Nazarenus der recht "Messias ist waren Got und waren mensch," etc. *Nürmberg, Fricz Creüszner*, 1473, goth. 5 ouvrages reliés en 1 vol, in-fol. rel. en bois.

Recueil intéressant. Le premier ouvrage et le commencement du second sont piqués, mais les trois autres sont très beaux. Le *Bidpai* (dont un exemplaire s'est vendu £31 10 sh. ou environ 800 francs chez Sir Mark Masterman Sykes) est un livre de toute beauté, et les deux autres ouvrages allemands si singuliers qui terminent le volume, sont parfaitement conservés.

152 Cominæi (Philippi) Commentarii. *Argentorati, Wend. Richel*, 1548, in-8, r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure française du XVIe siècle, en veau de différentes couleurs. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

153 Commentarios do grande Alfõnso Dalbuquerque (*sic*) capitam general que foy das Indias orientales. *Lisbon, Ioão de Barreira*, 1576, in-fol. vél.

Bel exemplaire d'un livre fort important pour l'histoire des conquêtes des Portugais dans l'Inde. Après avoir dit que la première édition (de 1557) "est devenue fort "rare," M. Brunet ajoute, "celle de Lisbonne de *Barreira* 1576 n'est pas com-"mune non plus."

154 Commentarium super epistolas Divi Pauli. Manuscrit du XIe siècle, à deux colonnes, sur vélin, in-folio, v.

Beau manuscrit, parfaitement conservé. Il est écrit très régulièrement en ce qu'on pourrait appeler minuscule caroline allemande, sans aucun mélange de gothique. Il est orné de plusieurs grandes lettres initiales en différentes couleurs. Au verso du premier feuillet se voit un grand tableau qui occupe toute la page et dans lequel les lettres qui forment le mot Paulus sont entrelacées entre elles et contiennent plusieurs grandes figures parmi lesquelles celle de Saint Paul est la plus saillante. Ce *beau tableau* qui a 10 pouces anglais de haut sur 7 pouces de large, et dans lequel il est évident que certaines couleurs (le rouge par exemple) ont été préparées à *l'huile* ou du moins avec une substance *oléagineuse*, est un des monuments les plus curieux de la peinture au XIe siècle. Ce manuscrit a une certaine ressemblance avec la Bible de la collection Harleyenne (provenant du Monastère d'Arnstein) du XIIe siècle qui est exposée au public parmi les raretés du British Museum. Seulememt l'écriture de notre manuscrit est plus ancienne que celle de cette Bible, et les miniatures ont un caractère plus primitif. Elles n'ont rien de byzantin; c'est bien ici de l'art occidental qui paraît se rattacher à l'école anglo-irlandaise. Les figures de notre volume se distinguent particulièrement par la forme du nez qui est très fortement *aquilin*.



155 COMMON PRAYER (the Booke of). *London, Rob. Barker*, 1636, goth. The Psalter of David, ibid. 1636, goth. fol. réglé mar. br. entièrement doré à petits fers, tr. d. (*Ancienne reliure anglaise*).

Exemplaire du roi Charles I, avec les armes d'Angleterre sur les plats. La reliure est très belle et le livre est très bien conservé.

156 COMMON PRAYER (The Book of) together with the psalms, etc. *London*, 1669, in-fol. goth. mar. bl. aux armes tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Très-bel exemplaire complet, avec la musique.

157 COMPENDIO Spiritual da Vida Christiãa, tirado de moutos autores pello primeiro Arcebispo de Goa, etc. *Impresso en Goa por Ioão Quinquencio, e Ioão de Endem, e por mãdado do Senhor Arcebispo. (à la fin) Acabouse este presente livro . . . . aos* 2 *de Iulho, dz* 1561. *Annos* : *in*-12. vél.

Ce livre est le premier qui ait été imprimé aux Indes Orientales. Dans l'excellent *Guide* dans lequel on a décrit les principales raretés, en fait de livres imprimés, exposés au public dans les *montres* du *British Museum* on décrit (p. 26) le *Colloquios de los simples* par Dorta, imprimé à Goa en 1563 et que M.Th. Grenville, qui a légué ce volume (avec toute sa riche bibliothèque)au British Museum, croyait être le premier livre imprimé aux Indes Orientales. Le *Compendio Spiritual* que nous décrivons ici a paru deux ans avant l'ouvrage de Dorta et doit être (du moins jusqu'à ce qu'on en découvre un plus ancien) considéré comme le premier *livre imprimé* aux *Indes Orientales*. On conçoit en effet qu'à cette époque d'ardent prosélytisme religieux, c'était plutôt par un *Compendium de la vie chrétienne* que par un ouvrage de matière médicale que devait être inauguré l'établissement de l'imprimerie dans l'Inde. Ce "Compendio," (qui porte le mot IESV en haut du titre) se compose de 431 pages numérotées, précédées de 8 feuillets sans numération, pour le titre et la table, et suivies de 15 feuillets avec une nouvelle numération et contenant "O EXERCICIO DE TODA A SOMANA." A la fin il y a un feuillet blanc. On voit dans ce livre quelques grandes capitales avec des sujets assez passablement gravés en bois. L'impression en est grossière comme il convient à un premier essai, la justification de certaines pages est différente des deux côtés de certains feuillets, et c'est à cause de cela que dans deux ou trois endroits quelques lettres (d'un des deux côtés de certains feuillets) ont été un peu atteintes par le relieur primitif. Le livre est dans son ancienne couverture qui date de l'époque de l'impression. A l'article Leão M. Brunet cite, sans le décrire, un "Compendio da doctrina christiãa," imprimé à Goa par "Joaõ de Edem" (lisez Ioão de Endem). Nous craignons qu'il ne se soit glissé ici quelque erreur. A l'article *Gaspar de Leam*, Machado dans sa *Bibliotheca Lusitana*, cite le *Compendio Spiritual de vida Christiãa*, imprimé à Goa en 1561, mais ne dit pas un mot du *Compendio da doctrina* indiqué par M. Brunet et qui n'a probablement jamais existé. Le "Compendio . . . da vida Christiãa" est cité dans sa Bibliothèque Asiatique et Africaine (No. 2853) par M. Ternaux, qui n'a jamais parlé du *Compendio . . . da doctrina*, etc., annoncé par M. Brunet.

158 COMPENDIUM Privilegiorum, Fratrum Minorum. *Venetiis de Sabio*, 1532, in-8. mar. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

*Riche reliure italienne du XVI*e *siècle*, avec les mots MARE MAGNUM gravés en or au milieu des deux plats de la reliure, qui est parfaitement conservée. Au commencement il y a un privilège original écrit sur parchemin. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri*.

159 COMPUTUM · "seu Kalendarium perpetuum ab auctore quodam anonymo "initio sæculii decimi conscriptum." Manuscrit du XIe siècle, sur vélin, in-fol. dem. rel.

Le titre latin que nous venons de donner se trouve sur la première page. Nous croyons le manuscrit un peu moins ancien qu'on ne le dit dans cette note ; mais nous ne le croyons pas postérieur à la fin du XIe siècle.

Il est rempli de tableaux parfaitement écrits en rouge et en noir, pour la plupart en petites capitales rustiques. C'est un ouvrage important pour la Chronologie.



160 Concilium buch . . . Le livre du Concile tenu à Constance. *Augspurg, (sic) Ant. Sorg.* 1483, in-fol. goth. fig. en bois, v.

8–15–0 Boone

"Volume rare . . . livre curieux, en ce qu'il est le plus ancien armorial imprimé que "l'on connaisse et qui contient 1156 armoiries (coloriées) indépendamment de "44 autres figures en bois dont 3 à mi-page et 41 occupant la page entière." *(Brunet.)*

Notre exemplaire est grand de marges, et *parfaitement conservé.* Il se compose de 249 feuillets en tout, dont le premier est blanc, conformément à la description de M. Brunet. Mais bien que ce premier feuillet blanc soit ancien et que le papier ait la même marque qu'on voit sur d'autres feuillets du livre, il semble un peu plus épais que les autres, et nous n'oserions pas affirmer que ce soit réellement là le feuillet blanc qui primitivement devait se trouver à cette place. Nous disons *devait*, bien qu'il soit peut-être difficile de comprendre comment un volume in-folio se composerait d'un nombre impair de feuillets, non pas pour les besoins de l'impression, mais uniquement pour laisser un feuillet blanc au commencement. Quatre feuillets (M. Brunet n'en compte que deux) ne sont pas chiffrés. Dans deux cas (pour les feuillets 122 et 164) on a oublié la numération. Deux autres feuillets se trouvent tout-à-fait en dehors de cette même numération, et en surplus du nombre de feuillets indiqués dans la numération imprimée qui s'arrête à 247. Un de ces deux derniers feuillets doit être placé, comme le dit M. Brunet, après le feuillet 168; mais au lieu de contenir, ainsi que l'annonce par inadvertance M. Brunet, un *Acte* de l'Empereur Sigismond au recto, et le portrait de ce prince au verso, ce feuillet est (comme le sont les trois autres feuillets sans numération) blanc au recto et il n'a que le portrait au verso.

Deux feuillets sont transposés dans notre exemplaire. Le feuillet 141 se trouve avant le feuillet 161, et le feuillet qui devait suivre le feuillet 160 est placé avant le feuillet 181.

Parmi les grandes gravures sur bois dont ce volume est orné se trouvent celles qui ont rapport au Supplice des deux infortunés réformateurs Jean Hus et Jérome de Prague qui furent victimes de leurs opinions religieuses. Plusieurs blasons *d'anciennes familles anglaises* se trouvent figurés dans ce volume.

161 Conti (Justo de) da Roma Chiamato la Bella Mano. *Venetia per Thomaso di Piasi,* 1492, in-4. mar. r. à comp. tr. d. (*Bauzonnet.*)

1–5–0 Ward

Magnifique exemplaire de cette "édition encore rare. . . . Vendue 140 francs Riva." (Brunet).

162 Corneille (P.) Rodogune, princesse des Parthes. *Au Nord,* 1760, in-4. fig. *broché.*

5–0–0 Milnes

Il y a en tête une grande planche avec trois inscriptions au dessous gravées sur une seule ligne dans l'ordre suivant :

"*F. Boucher inv. et délin.* 1759.—*Gravé à l'eau forte par Mme. de Pompadour.* —*Retouché par C. N. Cochin.* Au recto du feuillet qui contient la liste des acteurs se lit cette note d'une écriture de l'époque. "Imprimé dans l'appartement de Mad^e. de Pompadour en 1760—Il y avoit une Presse, et l'on avoit "fait venir un homme de l'imprimerie royalle pour la Manutention de la dite "presse."

M. Brunet en parlant de ce livre dit : "On *prétend* que cette édition a été imprimée "à Versailles sous les yeux de Mad^e. de Pompadour et que la planche "qui est en tête du volume a été gravée à l'eau forte par cette favorite." Pour expliquer comment le savant auteur du *Manuel* a pu mettre en doute un fait, appuyé sur l'inscription gravée dans la planche même d'un livre imprimé au moment où personne n'aurait osé se servir du nom de Mad^e. de Pompadour sans son expresse autorisation, appuyé disons-nous sur un fait que le frère même de Mad^e. de Pompadour avait certifié, et qui, outre la notoriété publique, avait en sa faveur (du moins d'une façon générale) l'autorité de Voltaire dans l'impromptu si célèbre qui commence : "*Pompadour ton crayon divin,*" etc., il faut supposer que M. Brunet n'a eu sous les yeux que des exemplaires de ce livre dans lesquels à la place de la *gravure originale* et *signée*, on aurait mis quelque autre gravure absolument dénuée de valeur. On expliquerait ainsi, par la présence de gravures différentes, les prix, si peu d'accord entre eux, auxquels cette pièce a été portée dans les ventes. Ainsi, tandis qu'un exemplaire avec la gravure authentique s'était vendu 130 francs chez d'Ourches, d'autres exemplaires se sont donnés pour 6 et 11 francs chez Labédoyère et chez Monmerqué.



163 CORONA mistica beate marie virginis. *Antuerpie, Ger. Leew,* 1492 in-8. goth. fig. en bois. v.

Charmant exemplaire d'un *très joli livre* contenant, outre le frontispice et la marque de l'imprimeur, 26 figures en bois de la grandeur des pages. Hain qui cite cette édition (No. 5752) ne l'avait jamais vue, et c'est pour cela qu'il parle de ce livre comme n'ayant pas de figures.

164 CRANACK (Lucas) Passional Christi und Antichristi (*Absque nota sed Wittemb. J. Grunenberg, im Febr.* 1521) in-4. de 14 feuillets avec 26 gravures en bois. cart.

"Première édition très rare." (*Brunet.*) Elle porte sur l'encadrement du frontispice la date de 1521 (et non pas 1531 comme dans la réimpression,) et se distingue également des autres éditions postérieures que M. Brunet a citées.

165 CREMONA. Provisiones et ordines navigii ill. Communitatis Cremonæ. *Cremonæ, Christoph. Draconius,* 1589, in-4. mar. br. à comp. tr. d.

Reliure italienne du XVI[e] siècle avec dorures et un écusson en couleur sur les plats.

166 CRENNE (Helisenne de) Les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amour, composées par Dame Helisenne. (*Sans lieu ni date, circa* 1540) 3 part. en 1 vol. in-8. fig. en bois, mar. citr. tr. d. (*Hardy*).

Charmant exemplaire de cette jolie édition en lettres rondes à 31 lignes par page. Il y a à la fin 8 feuillets contenant *l'ample narration.*

Voyez la dernière édition du *Manuel* à propos de cette dame Helisenne dont les écrits méritent, autant que ceux de sa célèbre contemporaine Louise Labbé, l'attention des amateurs surtout dans les éditions originales publiées, comme celle-ci, avant que Colet en eût arrangé le style.

167 CRITONI (Iacobi) Scoti, epicedium . . . Cardinalis Caroli Borromei. *Mediolani, ex typographia Michaelis Tini,* 1584, in-4. 4 feuillets, dont le dernier est tout blanc, mar. br. tr. d. (*Thompson.*)

Charmant exemplaire de cet "Opuscule devenu rare, et qu'on cherche beaucoup en Angleterre," (*Brunet.*) En décrivant ce petit livre, M. Brunet dit qu'il a été imprimé à Milan par *Pacificus Pontius.* Notre exemplaire porte "Ex typographia Michaelis Tini." Le nom de Pontius ne parait nulle part dans cet opuscule. On a relié dans le même volume une impression moderne dont voici le titre : "Relatione fatta de Aldo Mannucci delle qualità del Nobilissimo Iac. de "Crettone. *Venetia, Aldo,* 1582."

168 CROCE (Giulio Cesare) Opere varie, cioè: La Gloria delle Donne. *Bologna, A. Bonacci,* 1590.—Pianto sopra la morte del Conte Fabio Pepoli, *ivi, G. Rossi,* 1580.—Descrittione del Palazzo posto nel Conta di Bologna, detto Tusculano, 1582.—Canto in Dialogo tra il Reno, et Felsina, sopra la creatione delle Cardinale Guido Pepoli, *ivi* 1590.—Scelta Artificiosa di sette cento cognomi delle Famiglie di Bologna, *ivi* 1594.—Sotterranea confusione sopra la morte di Sinam Bassa, *ivi G. Bellagamba,* 1596.—Solenissimo Trionfo dell' abbondanza, *ivi* 1597.—Consolatione universale per la creatione di Papa Leone undecimo, *ivi, G. Rossi,* 1605.—Canto di Tirsi, Pastor del Picciol Reno, *ivi,* 1605.—Breve compendio de Casi piu notabili occorsi nella citta di Bologna, *ivi, B. Cochi,* 1606.—Il Giocondo et Florido convito fatto nelle Nozze del Raffano et della Rapa, *ivi,* 1607.—Palazzo Fantastico et Bizzarro Capricio curioso & novo, *ivi,* 1607.—Alcune risposte sententiose dell' Echo di Mutio Gaio. *Viterbo, G. Discepolo,* 1605.—Fidelis-

simi (G. B.) Giardino Morale, *Bologna*, *N. Tebaldini*, 1622, 14 pièces in-4.

Ces éditions in-4 des œuvres facétieuses de Croce sont beaucoup plus rares que celles qu'on a imprimées en petit format. Les deux derniers opuscules ont été placés ici parcequ'ils sont dans le genre des écrits de Croce. M. Duplessis a parlé du Giardino de Fidelissimi, comme d'un livre fort rare.

169 Croce (Giulio Cesare) Opere varie, cioè: Scherzi overo motti giocosi, *Bologna*, *B. Cochi*, 1607.—Caso compassionevole et lacrimoso lamento, di due infelici Amanti condannati in Bologna 1587, *ivi* 1617.—Lamento di un galant'huomo il qual'havendo fatto una Sicurta per un suo amico, l'ha convenuta pagare, *ivi* 1621.—Dono over presente di varii, e diversi cappricci bizzarri, *ivi* 1617.—Prato Fioritto di Villanelle bellissime. Parte composte dal Dottor Gratian Violon, *Modona*, (S. A.)—E' Tanto tempo hormai tramutato, sopra un'Amante affamato, & una Cucinera. *Bologna*, *B. Cochi*, 1612.—Echo artificioso e bizzarro, *ivi* 1617.—Le tremende bravuure del Capitano Bellerofonte, *ivi* 1615.—Lamento di Pontichino, Ladro famoso, *ivi* 1617.—Innamoramento di Giulio Cesare Croce in ottava rima, *ivi*, *per il Moscatelli*, 1617.—Scelta artificiosa di settecento cognomi delle Famiglie di Bologna. *Bologna*, *B. Cochi*, 1617.—Cosmografia Poetica, *ivi* 1616.—Pronostico perpetuo et infallibile, *ivi* 1617.—Molino dalle chiacchiare overo il Battibecco de gli Schioccanti Compagnia nova, *ivi* 1611. Vita, Gesti, e Costumi di Giandiluvio di Trippaldo, *ivi* 1617.—A le Gioie Pastori, *ivi*, *Moscatelli*, 1617.—Il tre operetta dilettevole, nella quale si mostra quante cose si contengono sotto il numero Trinario, *ivi*, *V. Benacci*, 1614.—Descrittione della vita di G. C. Croce, *Bologna*, (S. A.) in-8.—Lamento de una Giovinetta laquale si era mal maridata. (S. L. et A.)—Vezzosetta bella con altre vaghe canzoni nuove. *Ferrara*, *B. Cochi*, 1617.—Amoroso Pentimento di Minutino scritto alla sua bella Novellina, *ivi* 1617.—Ghirlanda di Canzonette, raccolta da me Gio. Battista d'Adamo. *Bologna*, *Moscatelli*, 1616. 22 pièces, in-8.

La *Ghirlanda* a été faite à l'imitation des poésies de Croce, et c'est pour cela que nous l'avons placée ici. M. Brunet qui a écrit un article intéressant sur Croce, dit que la *Vita* di G. C. Croce, qui fait partie du recueil que nous décrivons ici, est un des opuscules les plus rares et les plus curieux de Croce.

170 Croce (Giulio Cesare). Opere varie, cioè: Canzone sopra la Porcellina, che si tra giù del Palazzo di Bologna. *Bologna*, *A. Benacci*, 1584.—Banchetto de mal cibati comedia dell'Academico Frusta, *Venetia*, *S. Combi*, 1608.—Rime compassionevoli, sopra la Passione, Morte, e Resurettione del Giesu Christo, *Bologna* (S. L. 1628.—Descrittione della Vita di Giulio Cesare Croce, *ivi* (S. L. et A).—La Girandola de Cervelli Barzeletta curiosissima, *ivi*, 1622.—La Scatola historiata, *ivi* 1605.—Scala Quadragesimale *ivi V. Benacci*, 1603.—Stanze nel nobilissimo Torneo, fatto per le Nozze del Signor Piriteo Malvezzi et della Signora Donna Beatrice Orsini *ivi*, 1585.—Le Piacevoli e ridicolose simplicità di Bertoldino, *ivi* 1614.—Canzone sopra la Porcellina, *ivi*, *V. Benacci*, 1707.—Astutie sottilissime di Bertoldo, *ivi* 1611.—Breve, compendio de casi piu notabili, occorsi nella città di Bologna,

ivi 1619.—Ricercata gentilissima delle bellezze del Furioso, *ivi* 1617.—Invito generale di tutti i Nasi per andare alla guerra de Meloni, *ivi* 1617.—Lamento universale sopra la morte di M. Giulio Cesare Croce, composte per Camillo de Conti di Panico, *ivi* 1609, 15 pièces in-8.

Collection d'opuscules facétieux et peu communs. Voyez le *Manuel* à l'article Croce.

171 Croce (Giulio Cesare). Opere varie, cioè: Intrichi Rumori, chiacchiare viluppi & fracassi, *Bologna, V. Benacci*, 1601.—Grandissimo Contrasto occorso fra una Massara & una Contadina su la piazza di Bologna per cagion d'una ricolta, *ivi* 1617.—Questione di varii linguaggi dove s'intende le ragioni, allegate da diversi galant huomini corsi à questo rumore per far la pace, *ivi* 1617.—Chiacchiarementi Viluppi, Intrichi, Travagli, e Cridalesmi, *ivi* 1617.—Testamento ridicoloso d'un Contadino del Ferrarese, *ivi* 1617. - La Scatola historiata, *ivi* 1617.—La Gran Crida fatta da Vergon dalla Sambuca per haver perso l'Asino del suo Patrone, *ivi* 1617. 7 pièces in-8.

Toutes ces pièces sont écrites en *divers patois*. On peut les citer parmi les pièces les plus curieuses de Croce.

172 Curtius (Quintus). *Per Vindelinum Spirensem* (*Absque anno sed circa* 1470) in-4. cuir de russie, tr. d.

"Autre édition très rare; . . . vendue 620 francs chez La Vallière." (*Brunet.*) Notre exemplaire est *très grand de marges* et d'une conservation parfaite. C'est un volume *magnifique.*

173 Cuspiniani (Joannis) de Imperatoribus romanis, *Basileæ*, 1540, in-fol. mar. br. à comp. tr. d.

Magnifique reliure italienne du XVIe siècle en maroquin à compartiments de différentes couleurs, avec un médaillon au centre de chaque plat.

Exemplaire parfaitement conservé, provenant d'une collection formée, suivant les uns, par Mecenate, et suivant les autres, par Demetrio Canevari. Ces reliures, bien connues des amateurs, sont de véritables objets d'art, et les figures qu'on voit dans les médaillons ont été certainement dessinées par un artiste de premier ordre. Ces reliures sont plus rares que celles que, par une ellipse, on appelle communément de Grolier, ou de Majoli, surtout quand les compartiments sont de différentes couleurs comme dans ce volume-ci. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

174 Dama Rovenza dal Martello, nelquale si puo vedere molte sue prodezze & come fu Morta per Rinaldo. *Milano, Valerio Meda*, 1580, in-4. fig. en bois, mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Très-bel exemplaire d'un roman de chevalerie peu connu.

175 Dante Convivio. *Firenze, Francesco Bonaccorsi*, 1490, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire de cette première édition du Convivio.

~~176~~ Dante. Credo che Dante fece quando fu accusato per heretico allo Inquisitore a Ravenna. (S. L. et A.) in-4. goth. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Edition de 4 feuillets, à longues lignes, avec une curieuse figure en bois, contenant le portrait de Dante, et pour laquelle l'artiste s'est inspiré du célèbre tableau qui est dans le *Domo* de Florence. *Cette édition est différente de toutes celles que M. Brunet a citées.* Elle est à longues lignes (40 lignes par page entière) et a du paraître vers 1500.



177 **Dante la Divina Commedia.** Manuscrit du XIV[e]—XV[e] siècle, sur vélin, in-fol. avec miniatures, v. marbr. dent. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

105-0-0 Stewart

Magnifique volume *admirablement écrit, complet et parfaitement conservé.* Chaque *Cantica* est précédée d'un *Racchoglimento* en vers, qu'on attribue généralement à Jacopo Alighieri, fils du Dante. En tête de ces trois Abrégés, comme en tête des trois *Cantiche*, se trouvent des ornements en or et en couleurs avec des fleurs et de petites figures *admirablement exécutés.* Outre ces miniatures, la première page de l'Enfer est ornée d'un magnifique encadrement en miniature formé de fleurs, de candelabres et d'oiseaux, avec plusieurs anges et le portrait de Dante dans un petit médaillon placé à la marge supérieure. Au bas il y un écusson contenant les armes, en or et en couleurs, du personnage pour qui ce manuscrit a été exécuté. Les lettres initiales de tous les chants sont aussi très délicatement peintes en or et en différentes couleurs.

Le texte de ce manuscrit est très pur et très correct, et tout à fait en harmonie avec la beauté artistique du volume. Non seulement le copiste (qui était certainement un toscan) a reproduit aussi correctement qu'il le pouvait le texte du poème, mais on trouve dans ce Manuscrit des variantes très dignes de remarque, plusieurs desquelles ne se rencontrent pas dans les meilleures éditions. Il serait impossible d'en donner ici un nombre suffisant pour en faire apprécier l'importance, d'autant plus que parfois des variantes importantes se trouvent dans des édition peu connues, et qu'il serait impossible d'affirmer, sans crainte de se tromper, que telle variante est absolument inédite. Pourtant nous allons donner ici un petit nombre de ces variantes que nous avons trouvées en comparant notre manuscrit avec l'édition de *la Divina Commedia* donnée par Comino en 1727, laquelle est assez bonne sans être rare. De façon qu'il est facile de vérifier ces variantes dont la première, à ce que nous croyons, avait été déjà signalée :

Edition de Comino.	*Manuscrit.*
(Inferno, C. X. v. 24). Piacciati di restare in questo loco.	Piacciati di ristare in questo loco.
(Ibid v. 85.) Ond' io a lui lo strazio e' l grande scempio.	Ond' io a lui lo strazio e il crudo scempio.
(Paradiso, C. XV. v. 103). Di cuojo e d'osso, e venir dallo specchio.	Di cuoio il dosso, e venir dallo specchio.

Nous ajouterons ici qu'excepté le mot *crudo* qui se trouve dans la première édition de Jesi, aucun des variantes que nous venons d'indiquer ne se rencontre dans les quatre premières editions de la *Divina Commedia*, magnifiquement reproduites en un seul volume en 1858, grace à la munificence eclairée de Lord Vernon, si bien secondée par la science et la sagacité de M. Panizzi. Nous ne croyons pas que depuis longtemps il se soit présenté en vente un manuscrit de Dante, aussi important comme texte, et aussi intéressant comme œuvre d'art, que celui-ci.

178 **Dante** Alighieri la Divina Commedia, *Fiorenza, Nicholo di Lorenzo della Magna,* 1481, in-fol.

9-0-0 Quaritch

Exemplaire avec les deux gravures de Baccio Baldini, au commencement, suivies d'une quantité de petites miniatures, tirées d'un ancien manuscrit de Dante (on voit encore derrière l'écriture du manuscrit) et collées, à une époque reculée, aux endroits qu'on a laissés en blanc dans cette édition, pour recevoir d'autres gravures qu'on avait l'intention d'y placer. Sans parler de l'édition sans date du poème de Berlinghieri, ce Dante est le second livre avec date où l'on trouve des figures gravées en taille douce. Ce volume est très bien conservé et d'une *grandeur de marges tout-à-fait extraordinaire.* C'est dans ce seul exemplaire que nous avons vu intacte la figure qui est au bas du premier chant, et qui a été presque toujours coupée par le relieur. La marge inférieure de ce volume a plus de 4 pouces anglais de haut et la gravure qu'on y a placée remplit entièrement la hauteur de cette marge. Deux feuillets doubles se trouvent dans cet exemplaire à la place de cii et de son correspondant.

Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que le *Monte Santo* de Bettini, la *Cosmographia* de Berlinghieri, et ce *Dante* de 1481 (les trois premiers livres avec des figures gravées en taille douce) sont sortis tous les trois, à très peu d'intervalle l'un de l'autre, de l'imprimerie de *Nicolo Todesco* à Florence.

179 **Dante.** Le Rime.

Manuscrit in-4. sur papier de la fin du XV siècle, avec cette estampille à la fin. "Ex. MSS. Xav. Card. Gentili."

On sait que les manuscrits des poésies lyriques du Dante sont beaucoup moins nombreux que ceux de la "Divina Commedia." Celui-ci se compose de 48 feuillets; il a été écrit par un Toscan et il offre avec un texte très pur, des variantes intéressantes.

180 **Dante e Petrarca** Rime, con *Rime antiche di diversi autori italiani,* (P. Tedaldi, Guittone d'Arezzo etc.) Manuscrit sur vélin du XVe siècle, (1427), in-4. mar. bl. dent. tr. d.

Joli manuscrit bien écrit, orné de lettres initiales en or et en couleurs. Il commence par les *Triomphes* du Pétrarque qui occupent 35 feuillets, à la fin desquels on lit cette souscription en lettres rouges:

"Questi sono li trionfi de Mess. Francescho petrarcha finiti p̄ s̄ Gabriele di Fran-"cescho da parma ora in le stinche di firenci (*sic*) a di 10 di magio 1427'"

On sait que les *Stinche* étaient la prison pour dettes de Florence, et on voit qu'à cette époque les prisonniers cherchâient un soulagement à leurs ennuis en se livrant à la culture des lettres. C'est dans les *Stinche* que Jean Villani a écrit une partie de son admirable chronique; c'est dans les *Stinche* que Cennini écrivait son célèbre traité de la peinture, et c'est encore dans les *Stinche* que Ser Gabriele di Francescho da Parma formait ce recueil intéressant.

Les manuscrits des poésies lyriques de Dante sont beaucoup moins nombreux que ceux de la *Divina Commedia.* Le texte de ces *Rime* est très pur dans ce manuscrit, dont la seconde partie est tout à fait sans ces lombardismes, qu'on rencontre dans les *Triomphes* copiés par Ser Gabriele. Elle a dû être écrite par un Toscan. La forme des lettres indiquerait même, que cette seconde partie du manuscrit est un peu plus ancienne que les *Triomphes* contenus dans la première partie, et copiés en 1427.

Au bas du recto du feuillet 122 de ce manuscrit on lit ce qui suit.

"Qui finischono venti Canzoni di dante aldighieri et sei sonocti. Seguita una canzone "del decto dante in francioso, p̄ lettera, e uolghare."

On sait combien il est rare de trouver un bon texte de cette célèbre "Cianson . . . in lingua trina." Non seulement le texte est ici excellent, mais il est de plus accompagné d'une ancienne traduction marginale en italien, qui le confirme et qui en détermine le sens.

A la suite de cette "Cianson" on trouve les pièces suivantes: "Canzone per Santa "Caterina.—Canzone per Santa Magdalena.—Il Credo."—A la fin de cette dernière pièce on lit: "Finisce quì il divoto parlar di Dante Aldighieri Fiorentino."

Enfin on trouve 19 pages de *Rime Antiche* par divers auteurs. Une de ces pièces (feuillet 140) finit ainsi:

"De canzonetta uera di sentenza
"Di peraccion thedaldi da Firenza
"Ua a giouani, a mezani, e a uecchiardi
"Di caben (che a ben) far per lalma nō sian tardi."

Ce Peraccion (ou Pier accio comme on a estropié ce nom) Tedaldi est indiqué par Allacci dans l'*Indice* des anciens poètes italiens dont les écrits inédits se trouvent à la Bibliothèque du Vatican.

Pour montrer la pureté du texte contenu dans ce manuscrit il suffira de comparer le premier vers d'un admirable sonnet de Guittone d'Arezzo, qui se trouve au feuillet 134 de ce volume et qui dit:

"Huomo ch è saggio non corre leggiero,"

avec l'édition d'Allacci (*Poeti Antichi,* p. 388) où nous lisons:

"Homo ch e sazo non a cor lezero."

SECONDE VACATION.

Samedi, 26 *Juillet,* 1862.

1-0-0

181 DANTE La Spada di Dante Alighieri per Messer Nicolo Liburnio . . . racolta. *Vinegia, Giov. Ant. di Nicolini da Sabio,* 1534, in-8. mar. r. tr. d. (*Ancienne reliure.*) Addington

Exemplaire du *Doge Foscarini*, avec ses armes sur les plats, d'un livret que M. Brunet ne semble pas avoir connu et qui est peu commun. Ce petit volume se compose de 24 feuillets (signatures A—F) et contient un grand nombre de vers du Dante classés méthodiquement.

2-0-0

182 DANTE (Francisci). Alighieri, Dantis tertii filii, Antiquitates Valentinæ. *Romæ, Bladus,* (*circa* 1537) in-8. mar. tr. d. (*Bedford.*) Marquis of Breadalbane

Joli exemplaire d'un livre peu connu. L'auteur était de Vérone, et descendait de l'immortel auteur de la *Divina Commedia.* Tiraboschi parle de cet ouvrage qui est si rare que Maffei croyait que la première partie en était restée manuscrite.

20-10-0

183 DATI (Goro) La Spera. Manuscrit du XVe siècle sur vélin, in-fol. de 24 feuillets, avec miniatures, vel. Boone

Magnifique manuscrit orné de miniatures et de cartes cosmographiques et géographiques, en or et en couleurs, parfaitement exécutées. Au bas de la première page se voient les armes de la famille Piccolomini d'Aragona, qui est une branche de la famille Piccolomini à laquelle appartenait l'illustre Pape Pie II. Parmi les miniatures dont ce manuscrit est enrichi se voit la *Tour de Babel.* Les cartes géographiques contiennent l'Asie, depuis la Tartarie jusqu'à la mer des Indes, la Palestine, les côtes de l'Asie Mineure, l'Egypte et les côtes de l'Afrique (en plusieurs parties) depuis l'isthme de Suez jusqu'aux îles Canaries. Les noms des villes et des ports de mer, même sur les côtes de l'Atlantique, sont en italien et non pas en portugais; ce qui ne s'accorde pas avec l'opinion de certains savants qui soutiennent que les Italiens avaient tout emprunté aux Portugais (jusqu'aux noms) dans leurs connaissances sur la côte occidentale de l'Afrique.

Ce qui excite un intérêt particulier dans ce manuscrit, c'est que dans trois petites mappemondes qu'il contient (aux feuillets 2, 7 et 14) on distingue parfaitement l'*Afrique entourée par la mer*, et non pas réunie à un continent imaginaire antartique, allant se joindre à la Chine et formant, de la mer des Indes, un bassin fermé comme dans la géographie de Berlinghieri.

Dans ce poème, qui s'arrête à Sebastopol (*Savastropoli*) et à la Tana, ou trouve plusieurs noms de pays qui servent à faire comprendre la géographie, parfois si bizarre, des anciens poèmes chevaleresques italiens. La lecture d'un ouvrage, écrit suivant toute probabilité vers la fin du XIVe siècle et dans lequel avec beaucoup d'autres inventions se trouve l'application (fort imparfaite à la vérité) de l'*Orologio* à la détermination des longitudes en mer, offre un intérêt particulier.

Dans ce manuscrit le poème est divisé en quatre livres; tandis qu'il n'y a aucune division dans les plus anciennes éditions. Ce volume contient une dissertation fort intéressante, écrite sur les gardes au XVIIe ou au XVIIIe siècle, et remplissant 10 pages, dans laquelle on rend compte de tout ce que ce poème renferme de plus curieux. On peut voir à l'article suivant que quelques érudits ont attribué cet ouvrage non pas à Goro Dati (dont nous avons une chronique)



mais à son frère Léonard, général de l'ordre des Dominiquains, qui fut l'un des juges (ou assassins) de Jean Huss.

Sous tous les rapports ce manuscrit est digne du *plus haut intérêt.* Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

184 **Dati** (Gregorio) la Spera (*Absque ulla nota, sed circa* 1471,) in-fol. de 18 feuillets.

Exemplaire très grand de marges, avec témoins et parfaitement conservé, d'un poème très rare et très important pour l'histoire des sciences italiennes. C'est l'exemplaire dont parle M. Brunet dans l'édition de 1860 du *Manuel*, et l'on n'en connaît pas d'autres. Il suffit de jeter les yeux sur ce livre pour se convaincre, que l'édition remonte à l'époque même où les premiers poètes italiens ont été imprimés. Suivant quelques personnes, ce poème, au lieu d'avoir pour auteur Gregorio, ou Goro Dati, aurait été composé par Leonardo Dati, qui est indiqué comme auteur de ce livre dans deux manuscrits. Mais ceux qui savent combien les manuscrits contiennent de faux noms d'auteur, et combien de détestables pièces de vers, par exemple, sont attribuées à Dante dans d'anciens manuscrits, chercheront de plus sérieuses autorités, avant d'enlever à Goro Dati un honneur, qui lui est attribué à la fois par un grand nombre de manuscrits et par les anciennes éditions.

185 **Des Periers** (Bon Aventure *sic*) les Nouvelles recreations, etc. *Paris, par Galeot* (*sic*) *du Pré* (Sans date) in-16. mar. r. tr. d.

Joli exemplaire d'un livre fort amusant. M. Brunet qui a décrit cette édition (sans date) dans la dernière édition (1860) du *Manuel*, dit que ce volume se compose "de 204 feuillets dont un blanc, plus un sonnet et la table." Le fait est qu'il y a dans ce volume 296 feuillets plus un cahier Pp de huit feuillets, contenant un *sonnet*, la *table*, et un feuillet blanc à la fin. Les feuillets sont numérotés jusqu'à 294 (avant le *Sonnet*) mais comme, outre d'autres fautes d'impression, il se trouve entre les feuillets 159 et 160 deux feuillets qui portent par erreur les numéros 107 et 159 et qui pourraient manquer sans qu'on le remarquât à première vue, ces 2 feuillets ajoutés au 294 feuillets indiqués par la numération, portent à 296 le nombre total des feuillets numérotés, auxquels il faut ajouter ainsi qu'on vient de le dire, 8 feuillets à la fin pour le cahier Pp. Voyez aussi le *Supplément* à la fin de ce Catalogue.

186 **Dialectes.** Figaro (Tuogno da Crespaoro) smissiaggia de Sonagitti, canzon e smaregale in lengua Pavana. *Padova, Ioan Cantoni*, 1586, in-4. ~~pareh.~~ maroc

"Ouvrage bizarre, devenu très rare, et dans lequel se trouvent des poésies en padouan "rustique, sur des sujets tirés de Pétrarque." (*Brunet.*)

Ce livre se compose de 52 feuillets sans numération (signatures A—N) ; on lit sur le titre "Parte Prima," mais c'est là tout ce qui a paru. Pour les sujets imités de Pétrarque voyez le cahier F. Les autres pièces de vers contenues dans ce volume ne sont nullement platoniques.

187 **Dialectes.** Frottola del Villan per il venerabile homo ditto Calcagno (S. L. et A.) *circa* 1520 à trois colonnes, goth.—El Contrasto del matrimonio de Tuogno e de la Tamia. Item un bel testamento di un altro villan da havere grande piacere, & el Pianto de la Tamia. (S. L. et A. *circa* 1530) goth.—Composizioni fatte in lode del sereniss. Tomaso Spinola Duce di Genova, *Genova, G. Pavoni*, 1614.—Traducione del Caos in ottava rima fatta per el Dotor Gratian Partesana nella sua lingua. *Venetia, F. Prati*, 1587, port. mar. r.—Capitoli da osservarsi inviolabilmente, da tutti i confrati della onorabile Compagnia della Lesina. *Stampata per ordine de gli otto Operai di detta Compagnia*, (S. L. et A.) mar. r. (en tout) 5 vol. in-4.

Opuscules peu connus. Les deux premiers sont en patois de Padoue, le troisième contient des poésies en *génois ;* les *Capitoli* contiennent du patois vénitien et du langage macaronique.

188 **Dialectes.** Frottola di una Cingana (Bohémienne) di dar la uentura a le donne in maschera. Con vn contrasto d'un Massaro, & dui Villani, etc. *Venetia, D. de Franceschi*, 1571, in-8. réglé, mar. citr. fil. tr. d. (*Thompson.*)

Opuscule en divers patois inconnu à Gamba. Le *Contrasto* n'est autre chose qu'une petite *comédie contadinesca.*

189 **Dialectes.** Kyriolès ou cantiques qui sont chantés à l'Eglise de Mesdames de Remiremont par de jeunes filles de différentes Parroisses (*sic*) des Villages voisins.... qui sont obligés d'y venir en Procession le lendemain de la Pentecôte. *Remiremont, Cl. N. E. Laurent*, 1773, in-8. mar. oliv. fil. avec la croix de Lorraine sur les plats, non rogné.

Joli exemplaire d'un recueil peu commun. Ces poésies sont écrites en français mêlé de mots lorrains (par exemple: "Criaulé, criaulé, chantez. Yaulé.") Il y a dans le volume 4 grandes gravures en bois, avec des inscriptions xylographiques.

190 **Dialectes.** Novo modo d'intender la lingua zerga cioè parlar furbesco. *Venetia, Fab. & Agost. Zoppini*, 1584, in-8. mar. br. à comp. tr. d. (*Hardy.*)

Charmant exemplaire d'un petit livre curieux, composé de 12 feuillets dont le dernier est blanc. On y trouve un vocabulaire et des poésies en *lingua zerga* (argot). Ce livre a été réimprimé récemment à cause de sa rareté. M. Brunet, qui cite plusieurs éditions plus modernes, n'a pas connu celle-ci.

191 **Dialectes.** Opera de Frontignan, en vers languedociens. Manuscrit daté de l'an 1679, in-4. vél.

C'est un ouvrage assez considérable et qui ne paraît pas être connu. On a mis à la fin les *Regrets gascons* sur la mort dou Praube feu Sarret (en vers *gascons*). *Paris*, 1649, in-4.

192 **Dialects.** Rabisch dra academiglia dor compa Zavargua, nabad dra vall d'Bregn. *Milano, Gio. Battesta Bidelli*, 1627, in-12. mar. cit. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Recueil presque entièrement inconnu de poésies écrites en langage de Bregno par le célèbre peintre Paolo Lomazzo, auteur du Traité de la Peinture. Il y a à la fin un vocabulaire *fort nécessaire* pour l'intelligence de ces poésies, comme on pourra en juger par deux mots seulement pris dans la première page de ce vocabulaire, savoir: *Ardiglion* (prontezza) et *Asba* (In quantità). Il y a au commencement des compositions en grec, en latin, en espagnol, en italien, en français, en dialecte génois, en argot, et en *latin macaronique.* Ces dernières paraissent avoir échappé aux recherches du savant M. Delepierre.

193 **Dialectes.** Romances de Germania de varios autores con el vocabulario para declaration de sus terminos y lengna. *Çaragoça, Iuan de Larumhe*, 1644, in-12. *format allongé*, mar. citr. (*Bedford.*)

Joli exemplaire d'un livre curieux vendu £2 2 Heber. Ces anciennes poésies (avec le vocabulaire) en langage d'Argot sont presque introuvables aujourd'hui.

194 **Dialectes** (Romansh) Compendium eleueticum religionis inter no Reformats & ils Papals . . . sunt insembel, tras Henricum Robarum, etc. *Stampa in Scudl tras Spedar Dorta*, etc. 1721, in-8. v. fers à froid.

Livre fort singulier en langage des Grisons. La dispute sur *l'Antéchrist* est très curieuse.

195 **Dialectes** (Romansch) Præparatiun siin la St Tschaina . . . Our dal Original Frances da l' Sgr. Carl. Drelincort. Vertieu in Ro-

mansh in l'Ao 1661 ***Stąmpo in Straeda træs Nnot Ianet*, 1696, in-16. mar. br. fers à froid, fermoirs.**

Ce petit volume de 181 pages numérotées (plus un feuillet pour le titre) contient à la fin une *Canzun in Romansh* avec la *musique*. Il est rare comme tous les livres imprimés en dialecte des Grisons.

196 DIALECTES. Sermon da far in Maschera ad una sposa in lingua Bergamasca, con due canzonette in lingua Venetiana. (*Venetia, circa* 1550) in-8. front. mar. r. tr. d.

Relativement au *Dialectes* voyez aussi *Catalan, Croce, Musique* et le *Supplément.*

197 DIONE Historico. *Vinegia, Zoppino*, 1533, in-4. mar. br. à comp. tr. d. et gauffrée.

Belle reliure italienne du XVI[e] siècle, dorée en plein, dans le genre Grolier, et parfaitement conservée.

Exemplaire d'Eurialus de Silvestris, avec son nom et les lettres A. R. gravés en or sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

198 DIONIS Vita Augusti, græce. Manuscrit du XVI[e] siècle sur vélin, in-12. de 136 pages, 2 tom en 1 vol. mar. r. tr. d.

Cet admirable manuscrit qui est un véritable monument de *calligraphie*, a appartenu au Cardinal Alexandre Farnèse, célèbre protecteur des arts et qui fut le patron de *Giulio Clovio*. Son nom et ses armes se voient sur la première page de chacune des deux parties dont se compose le volume, et telle est la perfection des petites miniatures qui enrichissent ces deux pages qu'il semble impossible qu'elles ne soient pas de Giulio Clovio lui-même, lequel, ainsi que le dit Vasari, excellait dans les petits sujets et aimait à faire (comme on le voit dans cet admirable petit bijou) des hommes grands *comme des fourmis*. Ce manuscrit vient de Rome; il a appartenu au siècle dernier au célèbre Assemanni, bibliothécaire du Vatican, qui a écrit son nom et la date de 1759 sur le premier feuillet de garde.

199 DIONYSII Areopagitæ opera quæ extant. In eadem Maximi Scholia. Georgii Pachymeræ paraphrasis. Michaelis Syngelii encomium. Latine omnia mox edenda (græce.) *Parisiis, G. Morellius*, 1562, in-8. mar. ol. à comp. (*Ancienne reliure.*)

Reliure française à compartiments richement dorée à la Grolier, le dos élégamment doré, tranche gauffrée. Exemplaire parfaitement conservé et sans restaurations. Ce volume qui n'est pas exactement conforme à la description qu'en donne M. Brunet, semble être un tirage à part des Œuvres de S. Denis seulement, comme était l'exemplaire en grand papier qui se trouvait chez Meerman. Cet exemplaire porte sur le titre la signature, "Cl. Coignet Advocati" d'une écriture du XVI[e] siècle. Comparé au No. 281 de ce Catalogue, qui a appartenu à Suzanne Coignet, ce livre prouve que le goût des belles reliures était fort répandu à cette époque dans la famille Coignet. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

200 DISEGNI ANTICHI.

Dix-huit magnifiques dessins, dont 3 de Michelange Buonarroti, 5 (dont un signé) de Bandinelli, un de Ribera, un de Mantegna, un du Carrache, un de Giulio Romano, un de Rubens, un du Parmigianino, un de Matteo Rosselli, un de Pietro da Cortona, et un de Martin de Vos (signé avec la date de 1582). Ces dessins proviennent pour la pluspart des collections de Sir Thomas Lawrence, et de M. Woodburne. Parmi les dessins de Michelange se trouve deux fois la figure d'un jeune homme nu et assis dans deux positions un peu différentes. C'est un sujet sur lequel Michelange a fait de nombreuses études, car elle se retrouve, avec quelques changements, dans un dessin également de Michelange, exposé au public parmi les chefs-d'œuvre possédés par le British Museum. La signature de Bandinelli se trouve sur une étude de Squelettes. Le dessin de Ribera (*l'Espagnolet*) est magnifique; c'est une grande Bacchanale d'une verité surprenante. Elle a été gravée, avec quelques légers changements. La gravure, qui porte: "Joseph a Ribera Hisp[s]. Valentin[s].



"Setaben F. Partenope, 1628," accompagne le dessin. Dans le dessin de Rubens, on voit un grand camée représentant Claude et Agrippine, avec des inscriptions de la main de ce grand artiste. C'est probablement un de ces croquis qu'il adressait à son ami Peiresc. Le dessin de Pietro da Cortona représente un Vulcain qui est au palais Pitti à Florence ; il est accompagné d'une gravure par Bloemart, qui offre quelques changements. Le dessin de M. de Vos représente la destruction de Jérusalem. Il est très-beau. Enfin le dessin de Mantegna, qui est admirable et d'un genre tout particulier, a été plusieurs fois décrit. (Voyez *Strutt, Dictionary of Engravers, introduction ; Roscoe Catalogue, etc.*)

201 Disegni Antichi.

110-0-0 Dix dessins de Leonard de Vinci dont neuf proviennent des collections de Crozat et de Sir Thomas Lawrence, et un vient d'une vente aux enchères faite à Dublin. Tous, ou presque tous, portent de ces incriptions écrites à rebours qui servent le plus souvent à révéler les œuvres de cet homme admirable ; et l'un d'eux (où se trouvent aussi des dessins de machines) en est *presque couvert*. Parmi ces admirables dessins il y en a un qui mérite une attention particulière parce que, par suite de la difficulté de lire les inscriptions qu'il contient, il s'est glissé dans le Catalogue de la vente Woodburn (du 4 juin 1860, Nos. 1038-1063) où se trouvaient ces dessins, une interprétation inexacte du dessin auquel nous faisons allusion. Au No. 1047 de ce Catalogue Woodburn, on dit en effet que le dessin dont il s'agit "Représente une bataille allégorique des vents, avec des incriptions" (*A curious allegorical representation of contending winds, with inscriptions*). Or la vérité est que cet admirable croquis représente, non pas une bataille des vents, mais la bataille bien autrement cruelle livrée au génie par toutes les mauvaises passions. Les mots *merito* (à cette epoque on avait réellement du *génie* et on l'appelait simplement *mérite*) *ignoranza, superbia, ingratitudine, invidia, fortuna* (qui ne sont pas des noms de vents) écrits par Léonard de Vinci de droite à gauche, suivant son habitude (exceptés les mots *ignoranza* et *superbia* qui sont écrits de gauche à droite) ne laissent aucun doute sur la signification de ce tableau dans lequel toutes ces passions jouent leur rôle. Le *verso* du feuillet contient *cinq admirables figures* entières et une tête très-belle. Voici, pour terminer, la liste des dix dessins de Léonard de Vinci réunis sous ce numéro :

1⁰ Le dessin d'une jambe avec la cuisse, et une inscription de quatre lignes au crayon rouge.

2⁰ Une feuille avec deux magnifiques caricatures, et une figure admirable d'un jeune homme.

3⁰ Un croquis à la plume de la *Nativité* avec beaucoup de figures.

4⁰ Un cheval avec des proportions géométriques et des inscriptions.

5⁰ Une feuille de figures et d'ornements, avec quelques chiffres arabes.

6⁰ Une feuille avec 7 têtes, dont 6 de caricatures qu'on ne peut voir sans éclater de de rire, et la dernière est une très belle tête de vieillard.

7⁰ Une feuille contenant 8 admirables caricatures.

8⁰ Une feuille contenant beaucoup d'écriture (de droite à gauche) de Léonard de Vinci avec quelques croquis scientifiques.

9⁰ Une feuille contenant une grande caricature de femme.

10⁰ Un croquis avec inscriptions, représentant le combat livré par les mauvaises passions et par la fortune au Génie qui s'avance, pour éclairer le monde, un flambeau à la main. C'est vraiment un admirable morceau. A gauche se tiennent à l'écart l'Ignorance et la Superbe ; au milieu, le Génie, portant un flambeau, s'efforce de s'avancer malgré l'Ingratitude qui le déchire par derrière, et l Envie sur laquelle il est monté et qui tâche de le retenir d'en bas. En face, le vent de la Fortune souffle contre lui avec une extrême violence, il s'efforce d'éteindre la lumière. Malgré tant d'obstacles on voit que le Génie gagne du terrain ! *C'est là, nous le répétons un admirable morceau*, le mouvement et la vie y circulent partout. Dans cette allégorie, Léonard de Vinci a sans doute representé le combat qu'il eut à soutenir pendant une grande partie de sa vie. La postérité lui a donné amplement raison ; ses contemporains, comme à l'ordinaire, restèrent indifférents.

Nous ne croyons pas qu'on ait jamais offert au public d'un seul coup une série aussi extraordinaire de dessins de Léonard de Vinci. Voyez les *Monuments inédtis ou peu connus faisant partie du cabinet de Guillaume Libri.*



202 Disegni Antichi. "Petri Pauli Rubeni architecturæ studia et de- "lineationes manu propria." in-fol. v. dor. à comp. (*Ancienne reliure.*)

105-0-0

Admirable recueil formé (comme la reliure dorée le prouve) il y a plus de deux siècles. Le titre que nous avons donné est imprimé et ancien. Le volume se compose de 127 feuillets numérotés fort irrégulièrement. Aucune description ne saurait donner une idée suffisante de ces admirables dessins, dans lesquels le grand peintre flamand a répandu toutes les richesses de son inépuisable imagination. Il faut les voir pour les apprécier. Tout s'y trouve ; depuis la plus majestueuse des coupoles et la plus hardie des flèches jusqu'à l'ameublement d'un boudoir, Rubens a tout dessiné. Tantôt étudiant sans cesse son sujet, il le reprend vingt fois pour le diversifier de mille manières différentes jusqu'à y introduire ces dessins *à variation*, qui semblent si peu conformes à la nature impétueuse de son génie (voyez par exemple au feuillet 42) tantôt procedant d'un jet, il trace à peine quelques traits et passe à autre chose. La cheminée du feuillet 30, le cadre du feuillet 13, et les chaires des feuillets 12, 24, 28 sont, chacun dans leur genre, de véritables chefs-d'œuvre. Vases sacrés et ornements profanes, ciboires, coupes, amphores, armes, encognures, tout se trouve, tout brille dans ce recueil, où se voient aussi de charmants croquis de tableaux comme au feuillet 89. Nous avons dit que le volume se composait de 127 feuillets. On peut affirmer que sur ces feuillets se trouvent au moins un millier de dessins de toutes dimensions. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

73-0-0 203 **Disegni Antichi.** "Diversi disegni di Penna e Aquarella di Gio. Francesco Barbieri detto il *Guercino* da Cento," *Manuscrit*.. du XVIIe siècle, in-fol. composé de52 dessins montés sur papier teinté, en laissant visible le *verso*, et reliés en 1 volume, dos de mar. Marq. of Breadalbane

Cette magnifique collection contient plusieurs des figures qui ont donné le plus de célébrité à ce peintre. Dans le nombre se trouvent, par exemple, le St. Jérôme, la Visitation, la Madeleine, l'Amazone, le jeune Pâtre et un Père Eternel que le Guerchin ***fit en une nuit*** pour les religieuses de *Pozzo Rosso* et qui, à Bologne, où on le voit encore, est considéré comme un chef-d'œuvre. Plusieurs de ces dessins (parmi lesquels il faut surtout remarquer ceux qui représentent une Amazone et le Semeur de l'Evangile) sont tracés sur un papier dont l'envers contient des brouillons de lettres écrites par le Guerchin à propos de certaines commandes. (Voyez particulièrement pour ces dessins les feuillets 3, 5, 13, 30, 32, 42, 45, 49, 52 de ce volume). Une lettre du savant M. Carpenter du British Museum, dont tout le monde connaît le coup d'œuil et l'obligeance, confirme implicitement l'authenticité de ces beaux dessins. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

130-0-0 204 **Disegni Antichi.** Un volume de dessins originaux de grands maitres tels que Raphael, Michelange, le Titien, Jules Romain, Corrège, Carrache, etc. etc., grand in-fol. de 107 feuillets vél. Sir Thos Phillips

Ce magnifique recueil a été formé il y a assez longtemps, comme on le voit par la reliure, et par des notes (dont plusieurs sont en espagnol) qu'un ancien possesseur a mises, à presque tous les dessins, qui sont au nombre de 200 environ. Quelques unes de ces notes sont de la main du célèbre Azara, ancien ministre d'Espagne à Rome, et grand collecteur de monuments artistiques. Quelques beaux dessins de Pinelli, Camuccini, Metz, sans incriptions espagnoles, ont été ajoutés à la fin depuis. Il est impossible de donner ici une liste détaillée de tous ces dessins. Nous nous bornerons à signaler les suivants :

1e Feuillet. Une bataille de Jules Romain.
4e Feuillet. Le Semeur de Raphael.
6e et 7e Feuillet. Plusieurs nus par Michelange.
8e Feuillet. Un grand tableau d'église, par T. Zuccaro.
9e Feuillet. Quatre enfans par le Carrache.
11e Feuillet. Un homme nu par le Caravage.
13e Feuillet. Un dessin de Gennari (signé).
15e Feuillet. Le Spasimo par le Titien.
18e Feuillet. Une Bataille par le Caravage.
20e Feuillet. La Pietà par Michelange.
22e Feuillet. L'Assomption par Lanfranco.
32e Feuillet. Poussin, La Femme Pécheresse.
38e Feuillet. L'Annonciation, par Lanfranco.
41e Feuillet. Deux admirables nus par Michelange.
50e Feuillet. Boèce en Prison, par Ann. Carrache.
57e Feuillet. Une jeune femme à genoux, par le Parmigianino.
63e Feuillet. Une étude de Tritons et de chevaux marins, par le Carrache.



66e Feuillet. LA VISION d'EZECHIEL, PAR RAPHAEL. GRANDE ET MAGNIFIQUE ÉBAUCHE D'UN DES PLUS CÉLÈBRES TABLEAUX DE CE GRAND PEINTRE.

69e Feuillet. La Crucifixion par Piola. Très-rare, très-beau, et très-grand dessin, d'une forme très-singulière, etc., etc.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

205 DISPUTATION (la) de l'Asne contre frère Anselme Turmeda. *Lyon, par Laurent Buyson*, 1548, in-16. mar. r. dent. tr. d.

Charmant exemplaire de cette facétie spirituelle. "Edition peu commune dont un "exemplaire relié en maroquin bleu dentelle s'est vendu 22 francs Chardin . . . "et serait plus cher maintenant." (*Brunet.*)

Dans ce petit livre, qui contient des nouvelles fort agréablement racontées, se trouve aussi la *prophétie de l'Asne* en vers français. Elle occupe 17 pages.

206 DIVIZI (Bern.) La Calandra, commedia. *Fiorenza, Giunti*, 1559, in-8. mar. r. fil. tr. d.

Exemplaire avec la toison d'or imprimée dix fois en or sur des pièces de maroquin vert rapportées sur les plats de la reliure, qui est en maroquin rouge. On attribue souvent ces reliures à Longepierre, mais cela est douteux. Celle-ci a l'air d'avoir été exécutée en Angleterre vers le commencement du siècle dernier.

207 DORTA (Garcia) coloquios dos simplos. *Goa, Ioannes de Endem*, 1563, v. br.

"Edition rare . . . portée 3 liv. 3 sh. dans le catalogue de Payne et Foss pour "1830," (*Brunet.*) C'est là un des plus anciens livres imprimés aux Indes, et M. Grenville croyait que c'était le premier de tous. (Voyez COMPENDIO dans ce Catalogue). Il est exposé au British Museum (*Case XIII*) parmi les plus grandes curiosités *bibliographiques* et mérite une attention particulière non seulement pour les faits curieux qu'il renferme au sujet des Indes orientales, mais aussi pour une pièce de vers adressée au comte de Radonde, vice-roi des Indes par le grand poète Camoens qui se trouvait à Goa au moment où l'on imprimait ce livre. "Ce "morceau (ajoute M. Brunet) n'a pas été réimprimé dans les œuvres de "l'auteur." Malgré le prix que des vers presque inconnus du Camoens pourraient donner à ce volume, et malgré tout le désir que les rédacteurs de certains catalogues ont, suivant M. Brunet, *d'exagérer la valeur* des livres, nous nous voyons dans la dure nécessité de repousser l'occasion que le savant auteur du *Manuel* nous offre si généreusement ici *d'exagérer* la valeur de ce volume de Dorta. En effet ces vers adressés par le Camoens à D. Francisco Coutinho, comte de Radondo, se trouvent dans toutes les éditions des œuvres de Camoens que nous avons eu l'occasion de consulter. On les voit par exemple, à la page 254 du second volume des *Obras* de Camoens imprimées à Lisbonne, en 1782, et dans d'autres éditions postérieures, telles que celle qui fait partie de la *Bibliotheca Portuguesa*, etc.

Notre exemplaire est grand de marges et dans sa reliure primitive, mais il a une piqure dans la marge latérale qui traverse environ 40 feuillets (à partir du feuillet 167), M. Brunet dit par inadvertance que ce volume se compose de "217 feuillets." Voici réellement ce que doit contenir ce livre afin d'être complet : 8 feuillets préliminaires dont le premier est blanc, suivis de 249 feuillets numérotés de 1 à 249 (signatures A—Z, et Aa—Hh), plus un feuillet blanc, plus enfin un *colloquio* supplémentaire (signature Ii) contenant 8 feuillets, numérotés par erreur 210, 211, 210, 210, 212, 212, 212, 217 (en tout 266 feuillets au lieu de 217). Dans l'intérêt des collecteurs, nous avons cru devoir donner la description exacte d'un livre si imparfaitement connu par M. Brunet. L'auteur s'appelle Dorta sur le titre, et il est appelé *Dorta* dans le privilège ; mais ce nom a été écrit de toutes les manières, et M. Brunet l'a placé au mot Orta dans le *Manuel.*

208 DRAYTON (Mich.) the Barrons wars in the reigne of Edward the Second. With England's Heroicall Epistles. *London, printed by I. R. for N. Ling*, 1603, 2 part. en 1 vol. in-8. cuir de russie, fil. tr. d. (*portrait ajouté.*)

Bel exemplaire d'un livre que Lowndes a cité sans l'avoir vu et dont par conséquent il n'a pas pu donner la description. Il se compose de 4 feuillets préliminaires non chiffrés suivis "des Guerres des Barons," dont les pages sont numérotées de 1 à 159 (la dernière page doit être marquée 155 à cause d'une erreur dans la numération qui saute de 144 à 149), et qui sont suivies de 2 feuillets non numérotés. Les *Epistles* sont numérotées par feuillets (et non pas par pages comme

les "*Guerres*") dont le dernier porte le No. 103, après lequel on trouve 67 Sonnets sans numération.

Une note au commencement fait ressortir la rareté de cette édition, et ajoute que le relieur de ce volume a par distraction placé les *Epistles* avant les *Wars.*

209 **Drusiano** dal Leone. El qual tratta delle Battaglie da poi la morte di Paladini. *Venetia, Alessandro di Vian,* 1553, in-8. goth. à 2, col. mar. br. tr. d. (*Bedford*).

Edition inconnue à Melzi et à M. Brunet d'un roman de chevalerie en vers, dont ils citent beaucoup d'éditions plus modernes. Ce petit volume se compose de 48 feuillets (signatures A—F) dont le dernier est blanc. Le titre, sur lequel il y a une gravure en bois, est imprimé en rouge et noir. Quelques feuillets ont de légers raccommodages dans les marges.

210 **Drusian** del Leone. *Milano, Valerio & Hieronimo da Meda,* (*Senza anno ma circa,* 1550), in-4. fig. en bois, mar. v. dent. tr. d.

Cette édition est différente de celle qu'a donnée Jérôme de Meda en 1575. Comparez, outre le titre et le dernier feuillet, les feuillets B 1, B 3, etc., dans les deux éditions.

211 **Drusian** dal Leone, elqual tratta delle battaglie dapoi la morte di Paladini. *In Milano, Appresso Valerio da Meda,* 1575, in-4. à 2 colonnes, fig. en bois, mar. br. (*Bedford.*)

Edition inconnue à Melzi et à M. Brunet, d'un roman de chevalerie en vers, dont ils citent tous les deux des éditions postérieures.

212 **Dubravii** (Io), historia boemica. *Basileæ, apud Petrum Pernam* 1575, in-fol. mar. r. fil. tr. d.

Reliure française du XVIe siècle, parfaitement conservée. C'est l'exemplaire du *Cardinal de Bourbon* (qui fut un moment appelé roi de France sous le nom de Charles X), ayant ses armes, et sa devise sur le dos, avec la légende *Superat candore et odore.*

213 **Durandi** (Guill.) Rationale. *Venetiis, Gratios. Perchacinus,* 1568, in-4. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure italienne du XVIe siècle, dorée en plein sur les plats et sur le dos.
Exemplaire aux armes d'un Cardinal. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

214 **Durer** (Albert). Epitome in divæ parthenices Mariæ, etc. in-fol. dem. rel.

Ce sont là les 17 premières planches de la Vie de la Vierge reproduites par le célèbre Marc Antoine Raimondi, d'après les gravures originales d'Albert Dürer. On sait par les historiens des beaux arts, combien cette falsification indigna Albert Durer, et quelles furent les conséquences pour Marc Antoine de la triste habitude qu'il prit à cette occasion. Outre le monogramme d'Albert Durer, dont Raimondi n'avait pas craint de faire un usage illicite, la dernière de ces planches porte, dans sa partie supérieure, le monogramme de Marc Antoine (MF) ainsi que l'avait ordonné le Sénat vénitien sur les réclamations d'Albert Durer.
Belles épreuves de cette reproduction qui est plus rare que l'original.

215 **Eikon** Basilike. (S. L.) 1649, in-8. fig. mar. bl. aux armes, lavé reglé. (*Ancienne reliure.*)

Bel exemplaire aux armes d'Angleterre de ce livre célèbre.

216 **Erasmi** (Des.) Adagia. *Lugduni, Gryphius,* 1550, in-fol. mar. br. à comp. de différentes couleurs, tr. gauffrée et coloriée.

Magnifique reliure française du XVIe siècle. Exemplaire de Henry de Croy, avec ses armes, son monogramme, et ses diverses devises, en français et en italien, plusieurs fois répétées sur les plats, en or, en argent, et en différentes couleurs. On a reproduit cette reliure dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

217 **Erasmi** (Des.) Apopphegmata, *Lugduni,* 1555, in-12. r. à comp. tr. d.

Jolie reliure française du XVIᵉ siècle à compartiments de différentes couleurs. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillamme Libri.*

218 **Erasto** dopo molti secoli ritornato al fine in luce et con somma diligenza dal greco fedelmente tradotto in Italiano. *Mantova, Venturino Roffinello*, 1546, in-8. mar. br. tr. d. (*Bedford.*) — 2-4-0 — Quaritch

Ainsi que le fait remarquer avec justesse M. Brunet, ce roman est une imitation du célèbre "Roman des sept sages."

219 **Erkanfrida.** — 5-0-0 — Jackson

Testament de Erkanfrida en latin sans date, mais qui, d'après les personnes qui y sont nommées, (Adalardus Comes, Waldus, Beverlandus, etc.) appartient certainement au milieu du IXᵉ siècle (vers 850). Erkanfrida avait beaucoup de possessions dans le comté de Trèves, et l'énumération qu'elle en fait est intéressante pour la synonimie historique allemande. C'est sous tous les rapports un document très curieux. Il est écrit en minuscule allemande sur une bande fort longue de parchemin (23 pouces). Il a été endommagé dans la partie supérieure; mais le texte a été très peu atteint. Voyez les *Monumens inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

220 **Estienne** (Henri) traicté de la conformité du langage français avec le grec. *Paris, Robert Estienne*, 1569, in-8. v. fil. tr. d. (*Simier.*) — -10-6 — Pinto

Joli exemplaire de cette première édition avec date. On a relié au commencement du même volume "Latinæ linguæ cum græca collatio ex Prisciano (a Carolo Stephano) *Lutetiæ Carol. Stephanius*, 1554.

221 **Etterlyn** (Peterman). Kronica, *Basel, Michael Furtter*, 1507, in-fol. fig. en bois. — 5-10-0 — Sir Thos Phillipps

"Edition rare de cette chronique de la confédération Suisse." (*Brunet*). Ouvrage intéressant. Une des gravures (blatt XV) représente Guillaume Tell abattant la pomme placée sur la tête de son fils. Il y a une gravure en bois au verso du titre. Le volume a de petits raccommodages.

222 **Euripidis** Tragœdiæ, Græce. *Venetiis, Aldus*, 1503, 2 vol. in-8. — 14-14-0 — Pickering

Belle reliure italienne du XVIᵉ siècle, dorée en plein dans le genre Grolier en maroquin olive, tranche dorée et gauffrée. Bien que la reliure des deux volumes soit pareille, celle du second volume semble moins ancienne que celle du premier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

223 **Euripides** Tragediæ (græce) *Antuerpiæ, Chr. Plantinus*, 1571, in-12. mar. ol. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*) — 4-4-0 — Sir Thos Phillipps

Exemplaire du Comte d'Hoym, parfaitement conservé avec son écusson sur les plats. "Elle (cette édition) est jolie et ne se trouve pas facilement bien conservée" (Brunet). Pour compléter la description de cette édition, qu'on trouve dans le *Manuel*, il n'est peut être pas inutile d'ajouter que deux feuillets (entre les pages 444 et 449) sont blancs.

224 **Eutropii** Historiæ. Codex MS. in membranis, Sæculi XV, cum picturis, in-12. v. à comp. — 11-0-0 — Do

Reliure italienne du XVᵉ siècle, en maroquin brun, dorée en plein sur les plats.

Ce volume est orné, au commencement, d'une carte géographique de l'Italie ancienne, et contient plusieurs anciennes miniatures. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

225 **Eutropii** Historia romana. *Regia in civitate Cracoviensi Expensis Joh. Haller*, 1510, *in vigilia S. Mathie*, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*) — 1-6-0 — Boone

Bel exemplaire d'une édition que Panzer n'a pas connue (voyez le *Manuel.*)

226 **Evangeliarum.** Manuscrit in-folio, sur vélin, du VIᵉ siècle, en lettres onciales, avec une reliure en vermeil du Xᵉ au XIᵉ siècle, ornée d'émaux cloisonnés et de bas-reliefs, et enrichie de morceaux de cristal de roche en cabochon. — 165-0-0 — Sir Thos Phillipps

Bien que l'on n'ait ici que des *fragments* des Evangiles, ces fragments sont d'une telle antiquité, et l'écriture onciale est d'une *telle beauté* que ce volume peut être considéré comme un des plus précieux qui existent. Nous n'avons jamais rencontré une écriture onciale aussi belle, et il n'y a rien d'aussi parfait dans toutes les planches données par les Bénédictins dans leur diplomatique. Tout au plus pourrait-on comparer à notre Evangeliarium l'écriture des célèbres Evangiles écrits par S. Eusèbe au IV[e] siècle et dont il est question dans le tome troisième (page 147) du *Nouveau traité de Diplomatique ;* seulement l'écriture de S. Eusèbe était un peu maigre et notre onciale est encore plus élégante. Elle ressemble davantage à l'écriture de l'admirable Saint Cyprien (Bibliothèque Royale de Paris, Supplément latin 712) dont un fac-simile a été donné par M. Silvestre dans la *Paléographie Universelle*, et que les *Bénédictins* faisaient remonter au IV[e] ou au V[e] siècle. Il se compose de 18 feuillets, écrits à deux colonnes (formant 72 colonnes en tout) sans aucune séparation des mots, qui se suivent sans interruption. Il offre tous les caractères assignés par les Bénédictins, et par M. Silvestre, aux manuscrits les plus anciens qui existent. En effet, il est presque sans abréviations, il n'y a pas de fautes d'orthographe, l'abréviation XPI est en lettres grecques l'Y n'est pas surmonté d'un point. La ponctuation (on s'en aperçoit à l'encre) a été ajoutée postérieurement avec quelques corrections, ainsi qu'on le voit dans les rares manuscrits de cette époque qui nous restent. (Voyez à ce sujet le "Nouveau Traité de Diplomatique," vol. III, pl. 43). Il y a quelques lettres initiales sobrement ornées en or et en couleurs. Parmi les différentes parties des Evangiles qui contiennent ces 72 colonnes, se trouve la première partie du Pater avec des variantes considérables. Le voici tel que le donne notre manuscrit, dont nous conservons la division par lignes, et la liaison des mots, ainsi que l'addition postérieure *Nr̄a :*

PATERQUI
INCAELIS
ES
SCIFICETUR
NOMENTUUM
ADUENIATREG
NUMTUUM
FIATVOLUNTAS
TUASICUTIN
CAELOETIN
TERRA
PANEMNOSTRU
COTTINIANUM
DANOBISCOTTI
DIE
ETDIMITTENO
BISPECCATA *Nr̄a*
SIQUIDEMETIP
SIDIMITTIMUS
OMNIDEBENTE
NOBIS
ETNENOSINDU
CASINTEMPTA
TIONEM

Ce précieux EVANGELIARIUM existait encore à Nuremberg au commencement du XVII[e] siècle, et il a été détruit (comme tant d'autres monuments précieux) par d'ignorants relieurs. M. Tross, libraire allemand fort instruit établi à Paris, en ayant découvert deux feuillets se mit à la recherche des autres, et fut assez heureux pour découvrir tout ce qui se trouve décrit sous ce numéro dans la vente Imhoff et dans d'autres ventes de livres anciens qui ont eu lieu à Nuremberg. Ces admirables feuillets servaient de couverture à plusieurs volumes sur papier, écrits au commencement du XVII[e] siècle par un érudit de Nuremberg. L'uniformité de la reliure et de l'usage auquel ils ont été destinés, ne laisse guère de doute sur l'époque à laquelle cet Evangéliaire a dû être détruit.

La *couverture émaillée* qui sert de reliure à la boîte dans laquelle on a récemment enfermé ces feuillets, est *d'une très grande beauté et parfaitement conservée.* Voyez à ce sujet les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

227 **EVANGELIARIUM. Manuscrit du X[e] siècle sur vélin in-4, avec miniatures. La couverture, en métal doré, est ornée d'émaux de l'époque dans le genre des émaux de Limoges en taille d'épargne, avec des figures dont les têtes sont en relief.**

Ce MANUSCRIT PRÉCIEUX, écrit en belle minuscule Caroline, contient l'Evangile de S. Luc et celui de S. Jean. Il est parfaitement conservé et contient deux grandes et belles *miniatures, sur fond d'or*, représentant les deux évangélistes, et, en regard, deux pages écrites en or sur fond pourpre. Les ornements, du plus beau style Carlovingien, rappellent tout à fait les ornements du célèbre Bréviaire de Charles le Chauve. La reliure, qui est parfaitement conservée aussi, a été faite (chose rare) dès l'origine *pour le manuscrit.* Les têtes en relief sont très belles, aussi remarquables par le dessin que par l'expression. Voyez au

sujet de ce volume les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

228 EVANGELIARIUM. Manuscrit du XIe au XIIe siècle sur vélin, in-folio, avec miniatures. La reliure est en cuivre doré, richement émaillée, avec des têtes en relief. C'est un travail de Limoges qui parait remonter au XIIe siècle. — 125-0-0 — Boone

Ce MAGNIFIQUE VOLUME, dont la reliure est enrichie d'émaux de la plus grande beauté et a été faite primitivement *pour le manuscrit*, contient l'Evangile de S. Luc et celui de S. Jean. Il est parfaitement écrit, avec des rubriques tantôt en lettres onciales tantôt en lettres rustiques. Les *miniatures* sont très bien exécutées dans le style byzantin. Celle qui est placée en tête de l'évangile de S. Jean est très intéressante; elle représente un groupe de femmes qui, vêtues du costume de la cour byzantine, assistent au service divin. Voyez au sujet de ce précieux volume les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

229 EVANGELIARIUM. Manuscrit sur vélin, in-folio, du XIe au XIIe siècle, avec miniatures. La couverture, en vermeil, est de la même époque. Elle est richement ornée de figures, avec des perles et des pierres précieuses. — 140-0-0 — Sir Thos Phillipps

Ce BEAU VOLUME fait suite à celui qui est décrit sous le numéro précédent. Il contient les évangiles de S. Mathieu et de S. Marc, et suivant toute probabilité, il est écrit de la même main qui a copié les deux évangiles contenus dans l'autre volume. Il est aussi décoré de *miniatures* analogues. Le travail de la couverture, qui est en vermeil avec une figure en relief du Christ d'environ un pied de haut, est *admirable*. Cette reliure, d'une forme particulière, a été faite *dès l'origine* pour le manuscrit. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

230 EVANGELIUM S Matthæi græco-latinum. Manuscrit du XVe siècle, in-folio, avec miniatures, dem. rel. — 15-0-0 — Quaritch

Volume intéressant, contenant plusieurs miniatures très singulières en or et en couleurs, d'un style dans lequel se reconnaît l'influence orientale. Ce manuscrit a été donné en 1465 au couvent de St. Epiphane.

231 EVANGELIUM. Liber Sacrosanti Evangelii . . . . lingua Syra IESU CHRISTI vernacula, Divino ipsius ore consecrato. *Viennæ, Michael Zymmerman*, 1562, in-4. vél. — 10 — do

Premier livre imprimé en syriaque. Il y a au commencement une introduction très-intéressante pour l'histoire des travaux bibliques à cette époque.

232 EYN NEW KÜNSTLICH BUCH. . . . Nouveau livre artistique dans lequel sont gravées 138 figures de modèles pour toutes sortes de broderies. Livre très utile aux brodeurs, aux femmes et aux filles pour bien apprendre cet art, (*en allemand*). *Cöln, Peter Quentell*, 1529, in-4. goth. fig. en bois, vél. — 12-15-0 — do

Ce livre très rare se compose de 24 feuillets (signatures a—f) entièrement remplis par des dessins de broderie, sauf le premier (qui contient le titre et un portrait de Charles V au verso) et la dernière page sur laquelle se trouve un alphabet. L'exemplaire est grand de marges et fort bon, sauf un petit raccommodage dans la marge inférieure du dernier feuillet. Nous ne connaissons pas d'autre *livre aussi ancien*, contenant des modèles de broderie. On voit dans le *Cabinet de l'Amateur* (Paris 1843, p. 528) que *la plus ancienne* suite de broderies qui se trouve dans la grande collection de modèles gravés de la Bibliothèque royale de Paris, a paru en 1566, c'est-à-dire 37 *ans après celle que* nous décrivons ici.

233 FABRI (Pierre) le grant art de rhétorique, etc., (première et seconde — 5-5-0 — Lilly

parties). *Paris*, 1534, goth. tom. en 1 vol. in-8. mar. citr. tr. d. (*Bedford.*)

Charmant examplaire d'un livre intéressant. La *seconde partie* contient beaucoup d'anciennes *poésies françaises* dont plusieurs sont très curieuses. Il y en a quelques unes *en patois*. M. Brunet ne cite qu'une édition de 1539 de cette seconde partie. L'édition que nous décrivons ici est fort jolie; le titre est imprimé en rouge et en noir.

234 FACÉTIES. Le Remède du mal à la mode, ou consolation aux Cocus, par un excellent auteur de Paris. *Pleimbœuf, Jean de Fort*, 1696, in-12. mar. r. tr. d. (*Hardy.*)

Charmant exemplaire d'un petit poème curieux. Il se compose de 6 feuillets dont le premier est occupé par une gravure en bois.

235 FAIL (Noël du) les contes et discours d'Entrapel. Par le feu Seigneur de la Herissaye, gentilhomme Breton. *Rennes, Noël Glamat*, 1587, in-16. mar. ol. tr. d. (*Mackenzie.*)

Joli exemplaire de ce célèbre recueil de nouvelles. Le volume se compose de 549 pages numérotées très irrégulièrement; il y a de plus un feuillet de table à la fin.

236 FAIL (NOEL du, sous le nom de la Hérissaye). Contes et Discours d'Eutrapel. *Rennes, N. Glamet*, 1603, in-8. mar. ol. tr. dor.

Ces *Contes* sont totalement différents des *Balivernes* du même auteur que M. Singer a fait réimprimer en 1815 à Chiswick (Voyez M. Brunet). Cet exemplaire, qui est bien conservé, a été *illustré* par un ancien possesseur à l'aide d'un nombre considérable de petites gravures de Callot.

237 FARINATORIS (Mathiæ) de Wyenna, Liber moralitatum, magnarum rerum naturalium, lumen anime dictus. (*Absque loco,*) *Ultima die Decembris* 1477, *Stagneis caracteribus, primum in lucem est productus*, in-fol. vél. estampé.

Bel exemplaire d'un livre rempli de faits curieux, et qu'un passage relatif à l'invention de la peinture à l'huile a rendu surtout célèbre. On croit que cette édition est sortie des presses de Gunter Zeiner à Augsbourg. Le volume contient 348 feuillets imprimés (ainsi que le dit M. Brunet), plus un feuillet blanc après la table et avant le prologue, feuillet qui n'est pas indiqué dans le *Manuel*.

238 FERRANDUS. Statuta Brixiæ. *Finis, Brix. Thoma Ferrando auctore*, 1473, in-fol.

"Edition très-rare dont le plus grand mérite est d'être une des premières impressions "connues faites à Brescia." (*Brunet*). On sait combien il est difficile de trouver toutes les parties de cet ouvrage qui fut la cause de tant de tribulations pour l'auteur. Notre exemplaire est en très bon état et *parfaitement complet*.

239 FICINI (Marsilii) Florentini liber de cristiana religione ad laurentium medicem (*Absque nota sed Florentiæ, Cenninus, ante* 1480), in-4. Reliure originale en bois, dos de mar. r.

"Edition belle et rare." (*Brunet.*) La reliure est parfaitement semblable aux reliures du XVe siècle qu'on voit encore dans quelques anciennes bibliothèques de Florence. Cet exemplaire se compose de 134 feuillets (dont un est répété à la fin du 26e chapitre) et n'a pas les 2 feuillets de table. Il est précieux à cause des nombreuses notes marginales et des corrections dans le texte, écrites de *la main de Marcile Ficin* lui-même dont on lit cette déclaration en tête du premier feuillet: "In omnibus quē aut hic aut alibi a me tractantꝫ tantum assertum eē volo, q̄tum ab ecclesia comprobetur." On a ajouté à cet exemplaire une lettre *autographe* de M. Ficin.

240 FLORINI (Matteo) gioiello della corona per le nobili e virtuose donne . . . nuovi bellissimi disegni di tutte sorte di Mostre di punte in

Aria, punte tagliati, etc., etc. *Fiorenza, Francesco Tosi*, **1594, n-8. obl. vél.**

Ce recueil de dessins de broderies très-variées et très-belles, se compose de 2 feuillets imprimés, suivis de 23 planches à la manière noire, plus, à la fin, une grande planche qui se replie, et qui représente une broderie ombrée sur un fond clair à petits carreaux. Cette édition précède de deux années celle dont parle M. Brunet à l'article *Fiori* d'après le seul exemplaire connu appartenant à M. Yemenitz. Notre exemplaire est *fort beau*.

241 **Fragmenta varia.**

8-8-0 Jackson

On a rassemblé ici une assez grande quantité de fragments de manuscrits du VIIe au XIe siècle. Dans le nombre se trouvent 3 feuillets d'un Josèphe du XIe siècle, avec de très-belles lettres initiales, et un feuillet *format agenda* du VIIe siècle, en caractères mérovingiens, avec peut-être quelque mélange d'anglo-saxon, contenant une lettre de Saint Jérôme à Héliodore où l'on voit des citations de Virgile, de Nevius, etc. C'est un très-beau feuillet.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

242 **France.** "Cy après se suivent les lignées des Roys de France . . . "et parle en brief de leur faiz," etc. Manuscrit sur parchemin, du XIVe siècle, écrit en lettres gothiques, rouges et noires.

4-0-0 List

Ce manuscrit, qui a 13 pieds 4 pouces anglais de long, sur 13 pouces de large, contient sur trois lignes verticales l'histoire de France depuis la destruction de *Troyes la grant* et la fondation de *Lutesse*, jusqu'à l'an 1371 ; on y trouve les papes, les martyrs, et les évènements principaux arrivés sous chaque règne. On y enregistre des faits curieux, surtout pour le XIVe siècle, et les guerres entre l'Angleterre et la France. C'est une chronique remplie de fables pour les temps anciens, mais qui ne manque pas d'intérêt pour les temps plus modernes.

243 **France.** Anciens opuscules en prose et en vers. Mugnoz (H.) Traicte du nouveau comete, en prose et en vers. *Paris, M. le Jeune*, 1574, in-8.—Remonstrance, en vers, aux Femmes et Filles de la France. *Paris, P. Chevalier*, 1599, in-8.—Le traicté des Comettes et signification dicelles. Extraict des ditz de Pthollomee. Albumasar, Haly, Aliquindus, Gilles de Romane & aultres Astrologues. *Paris, a la Roze blanche* 1540, in-4. fig. en bois, goth.—Monitoire de par nostre sainct père le pape contre les venitiens, 1509, in-4. goth.—Buttet (Marc Claude de) Epithalame (en vers) ou Nosses de Prince Emanuel Philibert duc de Savoye, et Marguerite de France Duchesse de Berry. *Paris, Robert Estienne*, 1559, in-4.—Déclaration d'un Comete ou Estoille prodigieuse, laquelle a commencé à nous apparoistre à Paris en 1572, par J. G. D. V., *Lyon, B. Rigaud*, 1573, in-4. fig. en bois, 6 pièces.

-16- Ellis

Tous ces opuscules sont rares.

244 **Frangidelphe** Escorche Messes (Théodore de Bèze) histoire de la Mappemonde papistique. *Imprimée en la ville de Luce Nouvelle (Genève) par Brifaud Chasse-diables*, 1567, in-4. vél.

9-5-0 Sir Thos Phillipps

Très bel exemplaire, dans sa couverture originale en parchemin, de cette satire violente contre la cour de Rome, écrite en style rabelaisien. M. Brunet dit que les exemplaires "en sont rares et recherchés." Outre les 4 feuillets et les 190 pages dont, suivant la description donnée dans le *Manuel*, ce livre se compose, il y a dans notre exemplaire un feuillet blanc à la fin qui complète le dernier cahier A.

245 **Fuerst** (Rosina Helena) Neues Modelebuch (Erster theil).—Ander theil. *Nürnberg, bey Paulus Fursten*, (1666) 2 tom. en 1 vol. in-4. obl.

14-0-0 Marquis of Bread[illegible]

Recueil, très bien exécuté, de dessins de *broderies* aussi riches que variés. Ce volume

qui est parfaitement conservé se compose de 100 planches gravées en taille douce sans compter 2 beaux frontispices.

~~246~~ Fuligatti (P. Giacomo) Vita del Cardinal Bellarmino. *Roma, Lod. Grignani*, 1644, in-4. mar. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Magnifique reliure du XVII[e] siècle, dorée en plein, aux armes du Cardinal Altieri.

247 Geber Et aliorum opera varia (*Absque nota sed circa* 1473) in-4. *non rogné.*

Ce volume rare se compose de 122 feuillets (à 25 lignes par page entière) dont le premier est blanc, et le dernier contient le registre. Evidemment l'exemplaire Pinelli, d'où M. Brunet a tiré sa description, ne devait contenir qu'un fragment de ce livre, s'il commençait, ainsi qu'on le lit dans le *Mannel*, par le *Liber trium verborum.* Car avant ce *Liber* (qui ne remplit pas 8 pages) il y a dans ce volume un ouvrage d'Alchimie, par le même Geber, divisé en trois livres et occupant 95 feuillets; après quoi, sans aucun intervalle, vient le *Liber trium verborum*, suivi des autres écrits indiqués dans le *Manuel.* Ce sont les *poésies italiennes* (de *Cecco d'Ascoli*, de Frate Elia, etc.) placées à la fin, qui donnent un intérêt particulier à ce volume. Ce livre *absolument non rogné* est dans une condition tout à fait *extraordinaire.* Après l'ouvrage imprimé il y a un manuscrit du XV[e] siècle contenant divers traités sur l'Alchimie, un desquels a pour titre *Brevis Summa Egregij doctoris Rogeri Baconis fris ordʒ miörʒ.*

248 Gerson (Giovanni) Vtile & divota operetta della imitatione di Giesu Xp̄o. *Firenze, Antonio Mischomini*, 1494, in-4. vél.

Exemplaire parfaitement conservé de cette ancienne édition dans laquelle on attribue à Gerson le célèbre traité de *l'Imitation.*

249 Giambullari (Piet. Fr.) Apparato et Feste nelle noze dello illustris*simo* (*sic*) *Signor Duca Di Firenze, & della Duchessa sua Consorte, con le sue Stanze, Madriali, Comedia & Intermedij in quelle recitati. Fiorenza, per Benedetto Giunta*, 1539, in-8. vél.

Exemplaire imprimé sur vélin et parfaitement conservé d'un livre que M. Brunet appelle *rare et curieux.* Il provient de la Bibliothèque Albani de Rome formée par Clément XI, et dont il porte l'estampille. Ce livre, qui contient aussi une comédie de Landi, est très-intéressant pour l'histoire des arts. On y voit entre autres choses, personnifié le *Pérou* découvert peu de temps auparavant. On sait que les éditions des Juntes imprimées sur vélin, sont plus rares encore que les livres des Aldes imprimés également sur vélin. L'existence d'un exemplaire sur vélin de ce livre ayant été inconnue à Van Praet, à Renouard, à Gamba et à M. Brunet lui-même (qui a décrit seulement dans l'édition de 1860 du *Manuel* le même exemplaire que nous annonçons ici;) nous croyons qu'on peut se hasarder à dire que cet exemplaire sur vélin est réellement *unique.*

250 Giovanni Fiorentino (Ser). Il Pecorone nel quale si contengono quarantotto Novelle antiche belle d'inventione, et di Stile, *Trevigi, E. Dehuchino*, 1631.—Zabata (C.) Diporto de Viandanti, nel quale si leggono Facetie, Motti & Burle, *ib.* 1600, in-8. mar. oliv.

Bel exemplaire avec témoins, aux armes de *de Thou*, de ces nouvelles écrites au XIV siècle, à l'imitation du *Décameron* de Boccace.

251 Giraldy (I. B. Cynthien) Les cent excellentes nouvelles nouvelles mises d'italien en françois par Gabriel Chappuys Tourangeau. *Paris, Abel l'Angelin*, 1583 et 1584, 2 vol. in-8. mar. v. dent. doublé de tabis, tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Magnifique exemplaire, d'une édition que M. Brunet appelle "rare et fort recherchée."

252 Girard (Bernard de) Seigneur du Haillan. De l'estat et succes de France. Ensemble une sommaire histoire des seigneurs d'Anjou.

Paris, Pierre L'Huillier, 1572, in-4. portr. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Bel exemplaire de Louis XIII, avec son chiffre sur le dos et ses armes sur les plats. M. Brunet fait remarquer avec raison que cette édition est la meilleure. Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter à la description qu'il donne de ce volume, qu'en y comprenant la *Sommaire histoire*, ce livre est en trois parties avec 3 numérations différentes.

253 GLEN (Iean Baptiste de, docteur en théologie) du debvoir des filles . . . item plusieurs patrons d'ouvrages pour toutes sortes de lingerie. *Liège, Iean de Glen*, 1597, 2 part. en 1 vol, in-8. oblong, fig. 87 feuillets—GLEN (Iean de) les singuliers et nouveaux pourtraits pour toutes sortes de lingerie. *Liège, Iean de Glen*, 1597, in-8. obl. fig. 25 feuillets. v. tr. gauffrée. 16-0-0 Quaritch

Il s'est glissé quelque confusion dans la description qu'a donnée M. Brunet de ce "livre curieux et qu'on trouve difficilement complet." Les deux ouvrages qu'on a reliés ensemble dans ce volume sont très différents l'un de l'autre. Le premier est dédié à *Anne de Croy* et le second à *Madame Louyse de Perez*. Le "Debvoir des filles." Se compose de 7 feuillets suivis de 120 pages numérotées (la seconde partie, le "traicté de la virginité," commence à la page 71) et de 20 planches de broderies.

Le second ouvrage ("Les singuliers et nouveaux pourtraits,") se compose de 6 feuillets préliminaires, plus 19 planches.

Or en lisant la description qui se trouve au *Manuel*, on verra que les deux ouvrages y sont censés n'en former qu'un seul ; que le second ouvrage ("les singuliers pourtraits,") est supposé constituer la seconde partie (qui est réellement formée par "le traicté de la Virginité," chose fort différente), et que les 39 planches appartenant à deux ouvrages divers et placées en deux endroits différents dans notre volume, sont supposées se suivre et ne former qu'un seul corps. S'il en était ainsi comment pourrait-on placer à la suite l'un de l'autre ces deux recueils de planches, pour n'en faire qu'un seul, lorsque l'un a des signatures A—E et l'autre des signatures Q—V, les dernieres desquelles font suite aux signatures A—P du texte du "Debvoir des filles?"

254 GLORIA MULIERUM. "Qvi comenza el proemio del ordine del bem "viver de le done maridade chiamato gloria mvliervum." (*Venetiis, per Nic. Jenson, circa* 1471), in-4. cuir de russie, à comp. tr. d. 14-14-0 Stuart

"Ce petit volume, très rare, est conforme pour l'exécution typographique, au *Decor* "*Puellarum* portant la fausse date de 1461 : il consiste en 16 feuillets imprimés, "dont chaque page entière a 21 lignes. Vendu, en 15 feuillets, 80 francs m. r. "Guignat ; 260 francs m. bl. La Vallière ; 50 florins, en 14 feuillets, Crevenna." (*Brunet.*) D'après le Catalogue La Vallière (No. 1330) on voit que l'exemplaire porté à 260 francs à cette vente n'avait que 15 feuillets et était incomplet, comme les deux autres cités à cet endroit par M. Brunet ; le seul exemplaire connu jusqu'à présent en 16 feuillets étant celui de Pinelli. Notre exemplaire, qui est grand de marges et parfaitement conservé, contient outre les 16 feuillets imprimés, 2 feuillets blancs (un au commencement, l'autre à la fin) *qui appartiennent certainement au livre* (on voit sur le premier la même marque du papier que sur les feuillets imprimés). Non seulement ce livre concourt, par la forme des caractères, avec les *Parole Devote* (imprimées par Jenson sous la date de 1471) à prouver que la véritable date du célèbre *Decor Puellarum* est 1471 et non pas 1461, mais il forme une espèce de suite et de complément nécessaire au *Decor Puellarum*. L'auteur de ces deux ouvrages (qu'on dit avoir été Jean de Dieu) après avoir donné des règles pour la perfection des vierges dans le *Decor Puellarum*, s'adresse, dans ce *Gloria Mulierum*, aux femmes mariées pour leur montrer qu'on peut "Nel uro Sancto Stato del matrimonio viuer cusi sëza peccato mortale : como "nel suo grado le sacrate uerzene in la sancta religione," etc. Pour tous ceux qui lisent ce passage, avec ce qui suit, et qui comparent surtout le commencement des deux livres (le *Decor* et le *Gloria*) la connexité des deux ouvrages est manifeste. Ils se complètent tous les deux par les "Parole Devote" qui se trouvaient avec les deux autres opuscules dans l'exemplaire de Pinelli, lequel suivant toute probabilité,

est le même qu'on voit au British Museum dans la bibliothèque du roi George III. Notre exemplaire du *Gloria Mulierum* est beaucoup plus grand et plus beau que celui que nous venons de citer.

255 Grenade (P. F. Louys de) prédications, mises en françois, par N. Colin, *Paris, G. Chaudière*, 1584, in-12. mar. oliv. à comp. tr. d.

Jolie reliure française du XVI[e] *siècle*, dorée en plein, à la devise de la reine Marguerite, femme de Henri IV, roi de France. Exemplaire parfaitement conservé. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

256 Gualtheri insularii episcopi Alexandreidos. Libri X. *Renatus Beck Civis Argentinensis Impressit. Anno* 1513, in-4. v. fauv. (*Ancienne reliure.*)

"Edition rare." *(Brunet)*. ***Exemplaire parfaitement conservé*** d'une reliure polonaise très curieuse. L'exemplaire a appartenu à *Sigismond Auguste, roi de Pologne.* Il porte son nom en or, avec la date 1555, sur le plat inférieur; il a sur le plat supérieur, ses armes dans un écusson doré avec le titre du livre également gravé en or. C'est un mélange très caractéristique de dorure et de fers à froid.

257 Guarini (Battista) il Pastor fido, *Venetia, Gio Battista Ciotti*, 1602, in-4. mar. citr. fil. tr. marbrée et dorée. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire du Comte d'Hoym parfaitement conservé, avec ses armes sur les plats et sur le dos, d'un livre célèbre dans l'histoire de la littérature italienne.

258 Guckeisen (Iac.) (Sept planches en taille douce représentant des modèles de meubles richement travaillés). *Coloniæ, Iohan Buchsemecha excudit*, 1599, in-fol.

Recueil fort intéressant pour l'histoire de l'***ébénisterie*** et de la sculpture en bois.

259 Guerre horrende de Italia . . . comenzando da la venuta di Re Carlo del mille quattro cento noventa quatro . . . in ottava rima. *Vinegia, Paulo Danza*, 1534, *A di XVIII del mese di Marzo*, in-4. vél.

Bel exemplaire, d'un poème en 20 chants qui se termine après le siège de Florence. M. Brunet, qui n'a pas connu cette édition, cite comme la première une édition de cet ouvrage, imprimée également à Venise en 1534 (par les Frères *Di Sabio*) et vendue 7 liv. sterl. 2sh. 6d., chez Roscoe; mais il semble peu probable qu'il ait paru dans la même année deux éditions de cet ouvrage ***avant le*** 19 ***mars***, et tout annonce que celle-ci, publiée par Danza, est réellement ***la première***. C'est un volume de 68 feuillets numérotés en chiffres romains, et dont le titre imprimé en rouge et noir, est entouré d'un curieux encadrement.

260 Guicciardin (François) l'histoire d'Italie, translatée d'italien en françois . . .. par Hierosme Chomeday. *Paris, Aldus, par Bernard Turrisan*, 1568, in-fol. r. br.

Exemplaire de Colbert avec son écusson sur les plats. Cette édition d'***Alde*** de la traduction en français de l'histoire de Guicciardini est d'une ***telle rareté*** que Renouard ne l'a jamais connue, bien qu'il ait fait des recherches particulières sur B. Turrisan, auquel il a consacré un article spécial dans ses ***Annales***. Ce qu'il y a de curieux c'est que le même B. Turrisan a publié in-8, également en 1568, un épisode du grand ouvrage de Guicciardini (les guerres de Charles VIII en Italie), et que le petit volume in-8 est connu de tous les bibliographes, tandis que personne ne connaît l'in-folio qui a fait partie de la bibliothèque de Colbert.

Les livres imprimés par B. Turrisan appartiennent tout à fait à la collection des Aldes. Il en est autrement des livres auxquels plus tard Colombel mit l'ancre des Aldes, à laquelle il n'avait aucun droit.

261 Guidalotto (Diomede) Tyrocinio delle cose vulgari cioe, sonetti, canzoni, etc. *Bologna, Caligula di Bazalieri*, 1504, in-4. v.

Ce recueil qui contient des vers de G. Ph. Achillini (l'auteur du *Viridario*) et des

sonnets à la louange de Lucrèce Borgia, est imprimé en beaux caractères romains. Cet exemplaire (qui contient 4 feuillets doubles dans la signature O) porte un carton collé au recto du feuillet R; carton qui manque dans d'autres exemplaires.

262 Guidiccioni (Giovanni) Rime. *Manuscrit* du XVI siècle sur vélin, in-8. mar. r. dent. tr. d.

Manuscrit d'une grande élégance et d'un extraordinaire finesse calligraphque. Le velin est très pur.

263 Guldnes Schatz-Kestlein der Kinder Gottes. *Halle*, 1726, in-12. obl. r. à comp. tr. d. et gauffrée en or et en couleurs. (*Ancienne reliure.*)

Reliure curieuse, dorée en plein sur les plats et sur le dos. Ce recueil est en grande partie poétique; il se compose de 4 feuillets préliminaires (un peu atteints à la marge d'en bas) suivis de 366 feuillets *imprimés d'un seul côté.*

264 Guttenberg. Matthaeus de Cracovia Tractatus racionis et consciencie *(Absque nota sed Moguntiæ, Guttenberg, circa* 1460*)* in-4. goth. mar. r. dent.

On sait que l'inventeur de la typographie, Guttenberg, n'a mis son nom à aucun des livres, en très petit nombre, qu'il a imprimés; mais il est généralement reconnu que le célèbre *Catholicon* de 1460 a été imprimé par Guttenberg, et dès lors on a été forcé de considérer comme sortis de ses presses quelques livres très rares, tels que ce *Tractatus*, dans lesquels on retrouve les caractères très beaux, mais parfois fort bizarres du père de la typographie (par exemple l'A, l'N et le T majuscules). Aussi Hain qui fait autorité, dit positivement au No. 5803 de son *Repertorium* à propos de cette édition: "*Moguntiæ Joh. Guttenberg eod. char.* "*quo a* 1460 *Catholicon excud.*" Cet opuscule se compose de 22 feuillets à 30 lignes par page (sauf la dernière page qui en a 29). Un fait assez curieux et qui en prouvant que l'art était alors à son commencement peut servir à reconnaître cette édition de toute autre, c'est que dans ce dialogue les noms des deux interlocuteurs *Racio* et *Consciencia*, ont été constamment laissés en blanc (au milieu du texte) par l'imprimeur et qu'ils ont été ensuite écrits à la plume. L'exemplaire est d'une *conservation extraordinaire* et aussi pur que s'il sortait de chez l'imprimeur.

265 Guttenberg, Thoma de Aquino summa de articulis fidei et ecclesie sacramentis *(Absque nota sed Moguntiæ Guttenberg, circa* 1460*)* in-4. goth. mar. r. dent.

Magnifique exemplaire de cet opuscule, de 13 feuillets à 34 lignes par page entière, et dont les caractères sont absolument identiques à ceux du *Matthæus de Cracovia* (Voyez le No. précédent de ce Catalogue.) Hain en décrivant cet opuscule au No. 1425 de son *Repertorium* dit qu'il a été imprimé à "Mayence, par Guttenberg." M. Brunet ne paraît pas avoir connu cette édition précieuse, mais il cite des éditions postérieures du même ouvrage.

266 Hædi (Petri) de miseria humana. *Venetiis, Aldus* "*in Academia Veneta*," 1558, in-4. mar. r. *non rogné.*

Ce livre qui s'est vendu £3 3s. (79 francs) chez Sir M. Sykes, est toujours peu commun; non rogné et parfaitement conservé comme notre exemplaire il devient *très rare.*

267 Haer, Chatelains de Lille leur ancien estat, office & famille. *Lille, Christofle Beys*, 1611 in-4. v. m.

Suivant plusieurs bibliographes c'est là *le premier livre* imprimé à Lille; fait qui semble extraordinaire à cause de la proximité de Lille à d'autres villes où l'imprimerie avait été établie plus de 140 ans auparavant. L'exemplaire est un peu court de marges, et quelques feuillets sont raccommodés.

268 Hafiz. Poèmes en persan. Manuscrit du XVIIe—XVIIIe siècle, in-8. reliure orientale.

Charmant manuscrit admirablement écrit, et dont toutes les pages sont ornées de

bordures en or, et enrichies avec profusion de bouquets et de festons de roses peints sur fond d'or. Au commencement il y a deux pages avec des ornements d'une très grande richesse, et plus loin on voit une jolie miniature. La reliure de ce petit bijou, parsemée à l'intérieur comme à l'extérieur de fleurs peintes sur fond d'or et pourpre, est un des chefs-d'œuvre de l'art du Cachemire, pays également célèbre en orient, par ses tissus et par le talent de ses calligraphes.

269 HENRY VII. The original of Indenture, made between King Henry VII. John Islypp, Abbot of Seynt Peter of Westminster, and John, the Abbot of the monasterie of Seynt Saviour of Bermomdsey, and the maire, & comynaltie of the citee of London, the twenty day of November, the twenty yere of his most noble reigne. Manuscrit sur vélin, in-folio, avec miniatures, relié en velours, avec ornements de cuivre.

Tout est original et très bien conservé dans ce MAGNIFIQUE VOLUME, qui porte les *armes et les emblèmes du roi* parfaitement exécutés à l'intérieur comme à l'extérieur. Cette *Indenture* est différente de celle qui est exposée au public dans le British Museum; car cette dernière est du 16 juillet de la 19e année du règne de Henry VII, tandis que, comme on vient de le voir, la nôtre est du 20 novembre de la vingtième année de ce règne. Dans notre *Indenture* (dont, chose curieuse, la reliure aussi est *indented*) on fait allusion à celle qui est au British Museum. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

270 HERBARUM Imagines Vivæ (en latin et en allemand). *Francoforti, Christ. Egenolphus*, 1536, 2 parties en 1 volume, in-4. goth. fig. r. br. à comp. tr. d.

Riche reliure anglaise du XVIe siècle, avec dorures.

Exemplaire de Marie duchesse de Suffolk, sœur de Henri VIII, et *Reine de France* (elle avait épousé Louis XII après la mort d'Anne de Bretagne) avec son chiffre et les armes de France et d'Angleterre sur les plats. Rien n'est plus *rare* que de trouver des reliures aux armes de cette belle princesse qui, probablement, introduisit en Angleterre, après la mort de Louis XII, le goût des dorures dans la reliure des livres. Auparavant, dans ce pays, ils étaient presque constamment ornés avec des fers à froid, comme on le voit dans la plupart des reliures, faites pour Henri VIII, qui existent encore. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

271 HEURES . . . . "A la louenge de dieu . . . furent cōmēcees ces (*sic*) "presētes heures pour Anthoine (*sic*) verard libraire demourāt sur "le pont nostre-dame." *(Absque nota, sed circa* 1488) in-8. (avec un Almanac de 1488 à 1508) goth. de 112 feuillets (signatures a—o) fig. en bois, mar. r. à comp. dans le genre Grolier tr. d. *(Dans un étui)*.

Magnifique exemplaire imprimé sur velin. Nous avons reproduit exactement une partie de l'intitulé qui se lit sur la première page de ce livre précieux, au-dessous de deux pièces de vers monorimes, la première de 5 vers avec la rime en *ent*, la seconde de 4 vers avec la rime en *ieu*. En comparant cet intitulé avec la description donnée par M. Brunet (*Manuel*, tom. IV., pag. 1785) des diverses *Heures* publiées par Vérard, et plus particulièrement avec les *Heures* ayant un Almanach de 1488 à 1508 et composées de 104 feuillets (avec les mots "commencecees *sic*") que M. Brunet décrit comme la seconde édition de cet ouvrage donné par Vérard, on se persuadera que notre exemplaire appartient à une édition suivant toute probabilité de l'année 1487 ou de l'année 1488, et qui diffère complètement de toutes celles que M. Brunet à décrites. Nous n'hésitons pas à dire que cet exemplaire appartient à la première édition, jusqu'à présent *totalement inconnue*, des *Heures* que Vérard ait donnée avec bordures.

Dans ses recherches sur les gravures en bois dans les livres d'Anthoine Vérard, (*Paris*, 1859, in-8), M. Renouvier décrit l'édition sans date, mais que (à cause de l'Almanach de 1488 à 1503) l'on considère comme étant de l'année 1488 des Heures de Vérard, qui se trouve à la Bibliothèque Mazarine de Paris, et (à l'exemple de M. Brunet) il la regarde comme la *première* qui ait des bordures.

D'après sa description, on voit que le nombre de ces bordures est plus grand dans l'édition qu'il décrit que dans la nôtre ; il faut à ce sujet entrer dans quelques détails. M. Renouvier dit que les encadrements du titre (dans l'édition qu'il considère comme la *première* édition des Heures de Vérard avec encadrements) contiennent les figures suivantes : Dieu en buste, les trois rois en demi figures ; deux martyres et une Sybille. M. Renouvier donne les vers français placés au dessous de ces figures et qui en les alignant se lisent ainsi qu'il suit : "Tout bon "loyal et vaillant catholique—qui commencer aucune œuvre ymagie.—Doit in-"voquer en toute sa pratique.—Premierement la puissance divine.—Par le beau "nom Jesus qui illumine.—Tout cœur humain et tout entendement.—C'est en "tous fais ung beau commencement."—Enfin nous lisons dans le même ouvrage de Renouvier que sur le titre de cette édition on lit . . . "furent commencées les présentes Heures "*par le commandement du roy nostre sire* pour Anthoine Vérard," etc.

Maintenant nous dirons en quelques mots que le titre de notre édition est fort différent de celui que décrit M. Renouvier. Au lieu de *sept* figures (comme dans l'exemplaire de la Bibliothèque Mazarine) nous n'avons que cinq petites vignettes dans les encadrements, qui etant ici moindres et ne laissant pas, par conséquent, assez d'espace pour les sept vers donnés par M. Renouvier, ne contiennent que les quatre premiers (s'arrêtant à *puissance divine*). Enfin, on ne trouve pas dans notre édition ces mots importants : *par le commandement du roy nostre sire ;* mots que Vérard n'aurait certainement pas omis si lorsqu'il publia notre édition, le *roy* lui eût déjà donné ce *commandement*. Si l'on prend en considération les vers ajoutés, ainsi que le nombre des bordures, plus grand dans l'édition de la Bibliothèque Mazarine que dans la nôtre, on se persuadera facilement que notre édition offre le PREMIER ESSAI fait par Vérard pour donner au public un volume *d'Heures avec bordures*, en d'autres termes un volume *d'Heures illustrées*. Nous n'insisterons pas sur les autres différences, qui sont très considerables dans les deux éditions. Ainsi la pluspart des figures que M. Renouvier a décrites ne se trouvent pas dans notre édition, et au lieu de 104 feuillets qui, d'après M. Brunet, forment le volume décrit par M. Renouvier, notre édition en a 112. Que notre exemplaire appartienne à une édition *inconnue* des Heures de Vérard, cela ne fait aucun doute : ce que nous avons voulu prouver à l'aide d'un petit nombre de faits auxquels on pourrait en ajouter beaucoup d'autres, c'est que nous avions ici la *première* édition des *Heures* de Vérard, avec bordures. Or notre exemplaire, étant jusqu'à présent un livre *unique*, nous allons en donner une description détaillée, quoique aussi succinte que possible.

Il se compose de 112 feuillets en quatorze cahiers (signatures a—o) de 8 feuillets chacun. Il a des encadrements à toutes les pages, et on y voit de grandes figures, qui sont très finement enluminées en or et en couleurs. Le volume est en grande partie écrit en français, et contient dans le texte un grand nombre de pièces de vers, également en français. Les vers, tantôt en latin et tantôt en français, qu'on voit au-dessous des figures, dans les encadrements, se suivent et forment de petits poèmes religieux fort remarquables. Le cahier o contient "Les sept pseaulmes en latin et en "francoys translatees *(sic)* au plus pres du latin" et c'est là sans doute une des plus anciennes traductions des psaumes en français qui aient paru. Au verso du dernier feuillet du cahier n on voit la marque d'Anthoine Vérard ; et dans les encadremens on lit ces vers :

"Nobles francoys regardez cet escu
"en priant dieu se le bon roy de france
"triumfamment en ce monde a vescu
"que si faceil encor p̄ abondance."

Au milieu se voient six autres vers dont le premier est celui-ci : "En la parfin de lœuvre louer dieu." Ajoutons qu'au recto du 5e feuillet il y a une figure en bois représentant les *complexions* et les influences célestes sur l'homme, avec beaucoup d'inscriptions *xylographiques* et le fou ("le folatique") à genoux au milieu. Disons aussi, pour terminer, que les signatures de ce livre offrent une particularité remarquable. Ainsi le premier feuillet du cahier a est marqué a. i., le second feuillet n'a aucune signature, le troisième feuillet est marqué a. ii., et puis il n'y a plus aucune signature jusqu'au cahier b dont le premier feuillet est marqué b, le second n'a pas de signature, le troisième est marqué b. ii. et ainsi de suite.

272 HEURES à l'usaege (*sic*) de Rome. "*A Paris, imprimées par Jehan "de la roche, Lan* 1514, *pour Guillaume Eustace*,' in-8. goth. mar. br. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire de Henri III. avec sa devise, la crucifixion et les étoiles au ciel, sur



les plats. Il est ***imprimé sur vélin***, et parfaitement conservé. Cette édition est restée inconnue à M. Brunet, qui a décrit d'autres éditions de ces *Heures* imprimées "pour G. Eustace." Le volume, qui a des signatures A—D, contient 18 grandes gravures en bois (celle de Bethsabée est fort curieuse) outre plusieurs petites gravures et encadrements. Les figures ***ne sont pas coloriées*** Ce livre est en partie écrit en français, et contient des poésies françaises. A chaque mois dans le calendrier on trouve deux quatrains, tous les deux en français. Voyez aussi *Horæ*, OFFICIEM, PRECES, etc., et le ***Supplément***.

273 HIERONYMI (D) Epistolæ. Manuscrit du XV[e] siècle sur vélin, in-fol. avec miniatures, v. fauv. tr. d. (*aux armes*.)

Magnifique manuscrit admirablement écrit, parfaitement conservé, et enrichi d'un grand nombre de miniatures et de lettres ornées, exécutées par des artistes de premier ordre de l'école vénitienne. Il y a dans ce volume une multitude de petites têtes, enfermées dans des lettres, dans lesquelles le talent du miniaturiste s'élève tout à fait au premier rang. La fraîcheur et l'éclat du coloris, ainsi que l'expression des figures placent ce livre parmi les monuments les plus précieux de l'école de miniature vénitienne.

274 HISTORIA de Gabriel de Espinosa pastelero in Madrigal que fingio ser el rey Sebastian de Portugal. *Xeres, Iuan Antonio de Tarazona,* 1683, in-4. vél.

Voici ce que dit Ticknor au sujet de ce livre curieux :
"Voici un livre qui ne doit pas être négligé dans l'histoire de la litératture espagnole. "C'est l'histoire d'un pâtissier de Madrigal, qui 17 ans après la déroute en "Afrique, se fit passer en Espagne pour Don Sebastien de Portugal et induisit "Anne d'Autriche, cousine de ce monarque, à lui donner de riches bijoux, etc."

275 HISTORIA di Sancto Job Propheta messa inversi vulgari per Messer Juliano Dati fiorentino in Roma. (S. L. et A.) in-4. goth. mar. br. (*Bedford*).

Ce Juliano Dati s'est rendu surtout célèbre pour avoir traduit en ***ottave*** italiennes la lettre de Colomb sur la découverte de l'Amérique. C'était un poète populaire qui mettait en vers pour le peuple italien des gazettes et des légendes. M. Brunet qui (dans l'édition de 1860 du ***Manuel***) a donné une liste fort intéressante de tous les ouvrages de Dati qu'il a pu découvrir, n'a pas connu celui-ci. ***L'édition est du commencement du XVI[e] siècle***, et il y a une jolie figure en bois sur le titre.

276 HOLBEIN (John) the images of the old testament (avec une explication en *vers français* et en prose *anglaise*). *Printed at Lyon, by John Frellon,* 1549, in-4. fig. cart.

Magnifique exemplaire dans son premier cartonnage du temps, d'un livre qui (comme le prouvent certaines indications à la plume, bien connues des bibliographes, qu'on voit à l'intérieur de la couverture) a appartenu à la collection de de Thou, et qui probablement n'a pas été relié afin qu'il ne perdît rien de sa pureté et de ses marges. Les épreuves sont d'une fraîcheur rare. M. Brunet dit avec raison que cette édition d'un livre célèbre est "plus rare que les autres." En disant dans la description détaillée qu'il en donne, que ce volume se compose de 51 feuillets en tout, M. Brunet prouve qu'il n'a eu entre les mains qu'un exemplaire incomplet, car le volume se compose en tout de 52 feuillets (signatures A—N) en y comprenant les pièces préliminaires. Les feuillets 4—50 contiennent chacun deux gravures sur bois qui séparent les vers français de la prose anglaise. A ces nombreuses gravures il faut ajouter les médaillons des quatre évangélistes qu'on voit au verso du 51[e] feuillet, la marque de l'imprimeur se trouvant au recto du 52[e] feuillet. Un exemplaire beaucoup moins beau que celui-ci s'est vendu en 1859, à Londres, 8 livres sterling (200 francs) et non pas 80 francs, comme on le dit dans le ***Manuel***.

277 HOMERI Odyssea (et alia) græce et latine. *Argentorati, Theod. Richelius;* (S. A.) mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure du* XVI[e] XVII[e] siècle.)

278 **Homiliæ et Sermones** cum **Lectionario** veterum: Patrum: nempe Augustini, Bedæ, etc., etc. Manuscrit du VIIe au VIIIe siècle, sur parchemin, in-fol. à 2 colonnes, mar. br. à comp. (*Sumter.*)

161-0-0

Magnifique manuscrit à deux colonnes en lettres mérovingiennes, avec une certain alliage de *Saxon* et de visigothique. Il contient une foule de grandes initiales, dont quelques-unes ont plusieurs pouces de haut, en différentes couleurs. Le style de ces initiales est très singulier; on y voit une foule de lignes entrelacées et de croisillons dans le genre de celles qu'on remarque dans le célèbre Evangelistarium, écrit par l'évêque Eadfrith en l'honneur de S. Cuthbert entre les années 698 et 720 de l'ère chrétienne qu'on admire au British Museum. Bien que plus carrée, la forme du G est la même qui est indiquée dans l'*Alphabet Saxon* representé dans le second volume du *Nouveau traité de Diplomatique des Bénédictins*. Le corps du manuscrit a une grande resemblance avec le manuscrit de Saint Isidore (*Bibliotheca Regia Parisiensis*, No. 2994, A) qui est du VIIe au VIIIe siècle, et dont un fac-simile se voit à la planche LI du volume troisième, du *Nouveau traité de Diplomatique* mais l'écriture de notre manuscrit est plus regulière et plus belle. L'*Homiliare* que nous décrivons ici est un monument paléographique de la plus haute importance. C'est à la fois un *Lectionarium* et un *Homiliarium*, et il est doublement intéressant comme monument de l'ancienne lithurgie, et comme renfermant un très grand nombre de pièces de *Bède*. Il se compose de 289 feuillets, avec une ancienne numération qui prouve que les 9 premiers manquent. Cet énorme volume a été admirablement relié par Sumter qui l'a revêtu d'une de ces reliures en maroquin brun (qu'on appelle *monastiques* et qu'on fait si bien en Angleterre) et qui a surmonté les difficultés qu'offrait la reliure d'un volume si ancien. Outre les lettres initiales et l'écriture de tout le manuscrit qui est très belle, on doit remarquer les nombreuses rubriques, en rouge ou en bleu, écrites en capitales, généralement entrelacées d'un genre particulier. Le verso du feuillet 130 est entièrement occupé par une magnifique initiale en différentes couleurs, de *seize pouces et demi de haut*, accompagnée d'une inscription en grandes lettres entrelacées dans le style des monogrammes qu'on rencontre dans certaines chartes très anciennes. Cette inscription disposée par grandes lignes, alternativement rouges, bleues, etc, commence ainsi qu'il suit:

"Explicit liber Homiliarum partis prime, etc."

Cette page est magnifique, nous n'en avons vu de plus belle nulle part; elle se trouve reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

279 **Homiliæ** Variæ et Vitæ Sanctorum. Manuscrit du XIIe siècle sur vélin, in-folio, à deux colonnes avec une couverture en métal doré et émaillé, ornée de *pierres précieuses* en cabochon et de *camées antiques.*

115-0-0

Cette couverture, d'un très-beau style, est *plus ancienne que le manuscrit*, qu'on y a mis, probablement à une époque récente, pour remplacer le manuscrit qu'elle contenait primitivement, et qui a disparu. La figure centrale, ainsi que les émaux qui sont de différentes couleurs, mais qu'on a généralement disposés par morceaux monochromes, portent le cachet d'une très haute antiquité. En les comparant à des émaux qu'on trouve représentés dans les Ouvrages de Du Sommerard et d'autres savants, on serait conduit à les faire remonter au Xe ou tout au moins au XIe siècle. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

280 **Horæ** B. Mariæ Virginis. Manuscrit du commencement du XIVe siècle, sur vélin, avec miniatures, in-24. mar. r. tr. d. avec fermoirs en argent.

13-0-0

Joli manuscrit, orné de nombreux encadrements avec 6 délicieuses petites miniatures de la plus grande délicatesse et d'un style particulier. Les sujets sont peints sur un fond tantôt *carrelé*, tantôt *damasquiné*, en or et en couleurs, d'un effet charmant. Quelques unes de ces miniatures contiennent des scènes grotesques, et dans la seconde il y a un *fou* avec son costume officiel. La dernière miniature (feuillet 123) représente une scène du jugement dernier, traitée avec une délicatesse infinie. Le calendrier prouve que ces *Heures* ont été executées en France, et les miniatures offrent un des plus jolis *specimens* que l'on puisse voir de l'art français au commencement du XIVe siècle.

281 **Horæ B Mariæ Virginis. Codex MS. in membranis cum picturis, Sæculi XV. in-12. mar. oliv. à comp. tr. d.**

Charmante reliure française du XVI[e] siècle, dans le genre Grolier.

Exemplaire de *Susanne Coignet*, avec son nom sur les plats. (Comparez avec le No. 199 du présent Catalogue). Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

282 **Horæ in laudem beatissimæ virginis Mariæ ad usum romanum. *Lugduni, Rob. Granton*, 1558, in-16, mar. br. br. d. (*Bedford*).**

Charmant petit volume imprimé en rouge et en noir, en *caractères de civilité*, et contenant plusieurs pièces *en vers français*. Dans ce volume il y a un alphabet, avec de petits morceaux en latin et en français. Nous n'avons pas trouvé ce livre curieux dans M. Brunet.

283 **Horæ beatissimæ virginis secundum consuetudinem romanæ curiæ, græce. *Venetiis, Aldus*, 1497, in-16, mar. cit. tr. d. (*Bedford.*)**

" Volume très-rare composé de 112 feuillets . . . il y a 13 cahiers sous les " signatures α—ξ . . . vendu 35 liv. 14 sh. 6d. Butler ; 830 francs Riva ; " 900 francs Constabili." (*Brunet*).—Notre exemplaire est grand de marges ; le livre est imprimé en rouge et en noir, et il y a une jolie gravure en bois au verso du titre.

Ce petit volume se compose de 104 et non pas de 112 feuillets, comme on le dit dans le *Manuel*. En effet 13 cahiers de 8 feuillets, font 104 et non pas 112 pour le volume. Renouard avait déjà eu la même distraction et fait la même méprise.

284 **Horæ presentes ad usum Sarum *impresse fuerūt Parisius per Philippum pigouchet, anno salutis M.CCCC.XCVIII* (1498) *die vero xvi. Maii pro Symone vostre*, etc. in-8. goth. fig. sur bois, mar. v. dent. (*Ancienne reliure.*)**

Exemplaire imprimé sur vélin d'un livre *parfaitement conservé*, et très rare comme le sont tous les anciens livres *ad usum Sarum.* Il contient des encadrements à toutes les pages parmi lesquels on voit la *Danse Macabre.* Le volume se compose de 128 feuillets (signatures a—q) et sur les deux derniers il y a une table en anglais, "The contents of thys booke." Voyez aussi *Heures, Preces Piæ,* et le *Supplément*

285 **Horatii (G. Fl.) Carminum libri IV, accedunt Epodon liber nec non Carmen Seculare. Manuscrit sur vélin du IX[e] siècle, petit in-folio, carré. (*Ancienne reliure avec ornements en cuivre.*)**

Magnifique Manuscrit de 72 feuillets, à longue lignes en minuscule Caroline, parfaitement bien écrit et admirablement conservé. Les rubriques, les souscriptions, les initiales de chaque vers, etc., sont en lettres onciales, ou en capitales rustiques de diverses couleurs, et il y a dans le volume plusieurs *grandes lettres* peintes en différentes couleurs. Les poésies d'Horace sont accompagnées d'un commentaire perpétuel très étendu, écrit également au IX[e] siècle, et qui paraît absolument *inédit.* Nous n'en avons trouvé aucune trace dans la grande édition d'Horace, *avec* 40 *commentateurs*, publiée (par Sebastien Henricpetrus) à Bâle en 1580 in-folio. Les intitulés des odes dans ce manuscrit, ainsi que les noms de ceux à qui ces odes sont adressées, diffèrent beaucoup de ceux qu'on trouve imprimés et peuvent offrir d'intéressantes variantes. Le texte est très pur et présente les meilleures leçons ; l'orthographe est excellente. Le volume se compose de 72 feuillets, et, bien qu'écrits exactement comme les autres, les six feuillets 7, 54, 62, 65, 67, 68 ont une apparence plus moderne. Au commencement il y a une vie d'Horace, de la même écriture que le restant du manuscrit. A la suite du Carmen Sæculare il y avait une souscription en lettres onciales qui a été effacée, mais à la fin de laquelle des personnes très versées dans la connaissance des anciens manuscrits ont cru lire la date de DCCCCXIII. Sur les trois derniers feuillets (qui étaient blancs) on a écrit une table des Odes, et sur la couverture inférieure on lit (à l'intérieur) d'une écriture du temps cette inscription "Sum Jacobi allierij empt. die V[e] Januarij 1441," laquelle prouve, par la place qu'elle occupe, que cette curieuse reliure en bois, recouverte autrefois en étoffe de soie noire, et qui conserve encore tous ses ornements primitifs en cuivre, a été exécutée avant l'année 1441. L'écriture de ce manuscrit a une grande ressemblance avec celle du Térence du IX[e] siècle de la Bibliothèque royale (Impériale)

de Paris (*Réserve*, No. 899) dont on voit un *fac-simile* dans la *Paléographie Universelle* de M. Silvestre. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

286 **Horatii** (Fl Q) Opera Latine et Italice. *Venetiæ, G. B. Sessa, (Al. Griffio)*, 1581, in-4. mar. à comp. tr. d. — 6-6-0 — Boone

Magnifique reliure française du XVI[e] siècle, en maroquin citron, dorée en plein sur le dos et sur les plats; (l'or qui s'était terni a été admirablement ravivé à Paris). *Exemplaire* parfaitement conservé avec les armes de Henri III, roi de France et de Pologne sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

287 **Hrosvitæ** Opera nempe: Comedie sex in emulationem Terencii; Octto (*sic*) Sacræ historiæ; Panegiricus, etc. *Norunbergæ*, 1501, in-fol. fig. en bois, vél. fers à froid, avec agrafes. (*Ancienne reliure.*) — 12-0-0 — Pickering

Très-bel exemplaire d'une des productions les plus singulières du moyen âge. Les gravures, qui sont très belles, sont attribuées à Albert Dürer.

288 **Hug Schappler.** La belle et intéressante histoire . . . du vaillant Hug Capet (en allemand). *Strassburg. Barthol. Grüniger*, 1537, in-fol. goth. fig. en bois. — 6-6-0 — Jackson

Roman de chevalerie qui n'a pas été traduit en français, et qui à cause du sujet mériterait d'être plus connu en France qu'il ne l'est.

289 **Hylicini** (Bernardo) Opera dilectevole et nuova della Cortesia, Gratitudine & Liberalità. *Venetia, Georgio di Rusconi*, 1514, in-8. vél. — 2-10-0 — List

En parlant, à l'article Ilicino, de cette nouvelle intéressante et rare, M. Brunet n'indique qu'un seul exemplaire (chez M. Melzi) de cette édition de 1514. C'est un livret de 24 feuillets, avec une gravure en bois sur le titre. Notre exemplaire est *bien conservé.*

290 **Inamoramento** de Melone (*sic*) e Berta e come naque Orlando Et de sua pueritia. (S. L. et A.) in-4. goth. de 4 feuillets, mar. br. tr. d. (*Bedford.*) — 6-15-0 — Jackson

Edition à *trois colonnes* avec une figure en bois sur la première page. Elle n'a ni chiffres, ni réclames, ni signatures, et n'a été connue, que nous sachions, par aucun bibliographe. M. Melzi, indique comme la première édition de ce poème de chevalerie, celle de Milan, 1539, in-8. Celle-ci a certainement paru au commencement du XVI[e] siécle, et semble être la première de toutes. Elle comprend 160 *ottave*, et est différente de celle que cite Quadrio, sous le titre de "Innamoramento di Milone e Berta, marito e moglie, etc," et différente aussi de celle qui se trouvait dans la bibliothèque La Vallière, et qui portait *Melon* (*sic*) sur le titre. Voyez le *Manuel.*

291 **Innamoramento** de Rinaldo di Monte Albano. *Venetia, Alluuise de Torti*, 1537, in-8. goth. à 2 col. fig. en bois, v. fil. (*Derome.*) — 2-0-0 — Do

Le seul exemplaire connu jusqu'à présent de cette édition était celui qui a été annoncé dans le catalogue Gaignat, et que M. Melzi a cité sans pouvoir en donner la description. Suivant toute probabilité c'est le même que nous décrivons ici. Les feuillets de ce volume sont numérotés (avec beaucoup de fautes d'impression) de IX à CLXX; les 8 premiers feuillets ne portent pas de numération. Après le feuillet CLXX, qui contient la date au verso, il y a un feuillet avec une gravure en bois fort curieuse. Les feuillets XVIII—XXIV ont une petite piqure, qui a été raccommodée, dans la marge d'en bas, et les feuillets CLX—CLIX (par erreur au lieu de CLXXXII) ont un raccommodage analogue sur la marge latérale.

292 **Index** librorum prohibitorum. *Romæ, Aldus*, 1564, in-4. vél. — 1-10-0 — Do

"Pièce très rare." (*Renouard.*) L'exemplaire est dans son état primitif et fort beau. C'est la première édition du célèbre *Index.*

93 **India.** Obedientia potentissimi Emanuelis Lusitaniæ regis. (*Romæ*,) MDV. *pridie No. Junii*, in-4. de 4 feuillets, non rogné.

"Opuscule imprimé avec les gros caractères romains d'Eucharius Silber, à Rome. "Dans ce discours l'orateur donne des détails sur les conquêtes des Portugais en "Afrique, dans l'Inde, etc." (*Brunet.*) C'est là le premier écrit imprimé, qui soit connu, dans lequel on parle des découvertes des Portugais dans l'Inde. Il se trouve décrit dans la *Bibliotheca Grenvilliana*, ouvrage si utile aux bibliophiles, et si bien rédigé par M. J. Th. Payne et M. H. Foss. C'est un petit livre d'une ***rareté extrême.*** Notre exemplaire, non rogné, est d'une conservation admirable.

294 **Itinerarii** in Tartaria. *Vinegia, G. A. de Nicolini du Sabio*, 1537, in-8. mar. br. (*Bedford.*)

Exemplaire très beau et presqu'entièrement non rogné, de ce livre qui s'est vendu £19 et £13. 10sh. (337 et 475 francs) White Knights : c'est la relation originale et presque introuvable du voyage de Plan Carpin, et d'autres religieux de l'ordre des frères mineurs qui furent envoyés auprès des Mongols au milieu du XIII[e] siècle. M. Brunet parle de ce livre à l'article Duplan.

295 **Jamblicus.** De Mysteriis Aegyptiorum. *Venetiis. Aldus*, 1516. v. f. à comp. tr. d.

Exemplaire de Grolier, avec son nom et sa devise, ***en papier fin.*** (Voyez les *Annales* de Renouard). Le dessin est tout à fait insolite parmi les *Grolier*. C'est de *l'Architecture* dans la *Reliure*. Nous n'avons vu qu'une seule reliure ressemblant à celui-ci. Elle est au British Museum. Ce Jamblicus n'est rentré que très récemment dans cette collection, à laquelle il avait appartenu autrefois. Ce dessin si *extraordinaire* de reliure à été réproduit dans les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

296 **James** (Th.) Bellum papale. *London, G. Bishop*, 1600, in-4. r. f. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire aux armes du Comte d'Hoym. On a relié dans le même une "Histoire (manuscrite) de la Bible de Sixte-Quint, par Prosper Marchand, 1704." C'est une dissertation bibliographique curieuse.

297 **Jarry** (Nicolas), Adoration à Jesus naissant. Manuscrit sur vélin du XVII[e] siècle, in-12. mar. br. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Charmant manuscrit *admirablement écrit*, avec une très jolie miniature au commencement. Il contient 30 pages d'écriture (toutes entourées par un encadrement en or) plus un feuillet pour la miniature et 5 feuillets (anciens) de parchemin blanc servant de gardes. A la fin on lit "N Jarry P (Parisiensis), scripsit, anno "1643." Au commencement se voit, cette note, d'une écriture du XVII[e] siècle.

"Ce présent livre nous a esté doné (*sic*) par Monsieur de Montholon l'enfant duquel "Dam[elle]. Anne de Bellin ma fame (*sic*) a tenu sur les fonds (*sic*) a tillare sur le chemin de Paris.

"Postel."

Plus bas d'une autre écriture il y a "Anne Postel le Camus."

Il est inutile d'insister sur le mérite et la valeur de ces petits bijoux, dus à la plume du plus célèbre calligraphe des temps modernes. Évidemment nous avons ici une répétition de l'*Adoration* (*présentée en* 1643, *à la Reine*) que M. Brunet a décrite dans son intéressant article *Jarry* et qui (suivant la description donnée par M. Brunet) ressemble exactement à notre manuscrit, lequel a été annoncé et décrit il y a environ trois ans, dans un Catalogue de M. Bailleu, libraire parisien fort connu. Jarry avait l'habitude de reproduire les manuscrits qui avaient eu le plus de succès, et l'on sait que ces *copies* faites par Jarry lui-même, ne sont pas moins recherchées que les originaux. Il y a peu de mois qu'une de ces reproductions (la *copie* de la *Guirlande de Julie*) a été payée environ 10,000 francs (400 livres sterling) à la dernière vente de M. de Labedoyère.

298 **Joanninensis** (Stephani) in Medicea Monarchiā penthatheucus ad diuū Cle. Medicem VII Pōt. Max. *Anchonæ, Bern. Gueraldi*, 1526, in-fol. mar. r. aux armes. (*Ancienne reliure.*)

Livre d'une rareté extrême, dont très peu de bibliographes ont connu l'existence, et que

presque personne n'a vu. Roscoe ne le connaissait pas, et on voit que le savant bibliothécaire de Florence, Bandini, en lui adressant (le 6 septembre 1803) une lettre qui a été publiée dans les *Illustrations* de la vie de Laurent de Médicis, lui parlait de ce *Pentatheucus* comme d'un livre d'une *extrême rareté* et qu'il était impossible de trouver (*irreperible*). Bandini considère ce *Pentatheucus* comme un livre d'une très grande importance pour l'histoire de Léon X et ajoute que Fabroni en avait complètement ignoré l'existence.

Notre exemplaire est aux armes de Colbert, en maroquin rouge; de ce maroquin qui lui était si cher, que dans un traité avec le Maroc il avait stipulé qu'on livrerait tous les ans à la France un certain nombre de peaux pour les reliures de la bibliothèque royale.

299 JOB. Le livre de Job en vers français. Manuscrit du XV[e] siècle, sur vélin, mar. v. à comp. tr. d.

Très beau manuscrit, bien écrit et parfaitement conservé. Il contient une paraphrase en français du livre de Job en stances de 6 vers. Au commencement il y a une belle miniature.

Ce volume a appartenu à MARGUERITE D'ECOSSE première femme de Louis XI, roi de France. Au bas du premier feuillet on voit les armes de cette princesse en or et en couleurs.

300 JOHANNIS CHRYSOSTOMI super Mattheum. Manuscrit du XI[e]—X[e] siècle sur vélin, in-folio, carré, à 2 colonnes, mar. n. fers à froid.

Très beau manuscrit carlovingien, bien écrit et parfaitement conservé, avec des lettres initiales fort curieuses. A la fin il y a une pièce un peu moins ancienne mais très intéressante. C'est la fameuse *Epistola Presbyteri Johannis* si célèbre au moyen âge.

301 JOHANNIS Damasceni historia Barlaam et Josaphat *(en allemand)* (Absque nota sed ut fertur *Augsburg Ant. Sorg* circa 1470) in-fol. goth. fig. en bois vél.

Ce volume, d'une conservation extraordinaire, est très peu connu. Il est sans chiffres, réclames ni signatures et contient une multitude de figures en bois, très curieuses et très anciennes, remplies d'inscriptions xylographiques. Ce sont probablement les mêmes planches, qui avaient dû servir précédemment à un livre xylographique, que nous ne possédons plus. Le titre, qui occupe toute la première page de ce livre singulier, est entièrement *imprimé en rouge*. Au dos on a écrit la date de 1470, et tout annonce que ce livre est une des premières productions de la presse d'Augsbourg.

302 JOHANNIS Grammatici, in Aristotelem Commentarium. *Venetiis, Aldus*, 1534, in-fol. v. à comp. tr. d.

Très belle reliure anglaise du XVI[e] siècle, de différentes couleurs. Exemplaire d'*Edouard VI*, roi d'Angleterre. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri*.

303 JOSEPHUS (Flavius) de Bello Judaico. Manuscrit, in-folio, sur vélin, mar. r. à comp. tr. d. orné d'admirables miniatures et écrit à Florence en 1492, par le célèbre Calligraphe Neri di Filippo di Cino de Rinuccini. Cette copie a été faite pour le PAPE LÉON X, fils de Laurent de Medicis (et, comme lui, grand protecteur des Arts) quand il était encore Cardinal.

Sur les deux premières pages du Manuscrit, on voit les armes et les devises bien connues de Léon X. (voyez à propos de ces Devises de la Famille de Medicis, *Giovio ragionamento dell' Imprese; Audin, vie de Léon X.* etc.,) ainsi que celles de son père Laurent, et de son bisaïeul Côme de Médicis. Outre la bague avec trois panaches, le joug et le mot SEMPER plusieurs fois répété, ce Manuscrit (dans un grand médaillon entouré de figures et de fleurs, qui remplit le verso du premier feuillet, et qui est en regard du titre) offre une devise française qui est moins connue, et qui, comme celle qu'adopta le frère de Léon X (Voyez à ce sujet le No. 349 de ce Catalogue) fait allusion aux malheurs éprouvés par la famille de Médicis, et à l'espoir très-fondé de les voir cesser. Cette devise consiste en une couronne



formée par deux branches de laurier, qui ont perdu leurs feuilles, et le long desquelles sont écrits ces mots en lettres gothiques : LE TENPS (*sic*) REVIENT PARLE FUST REVERDIRA. Elle se trouve aussi dans le Plautus sur peau vélin imprimé à Florence, 1514 par les Giunti, exemplaire de dedicace à Laurent II. de Medicis (neveu de Léon X) qui est exposé au public dans la *Case X*) au Département des livres imprimés au *British Museum*. La reliure originale avec les armes des Medicis sur les deux plats est parfaitement conservée. Elle offre un admirable specimen de l'art florentin, le plus pur du XVe siècle.

Décrire la *richesse et la beauté des miniatures* qui décorent les deux premières pages de ce manuscrit serait impossible. Les nombreuses figures, les médaillons en or, les fleurs, les pierres précieuses qu'on y a semés à profusion sont d'une finesse de dessin, d'une richesse de coloris et d'une conservation incomparables. L'écriture aussi est parfaitement belle, les capitales sont partout d'une élégance inimitable. La copie de ce manuscrit a été terminée le "Samedi, 23 mars, 1492, à la XVe "heure du jour" (c'est ce qu'on lit à la fin) c'est-à-dire quinze jours avant la mort de Laurent de Médicis, et lorsque cet illustre protecteur des arts était déjà malade. Cette circonstance explique la devise du Laurier sans feuilles, laquelle (suivant toute probabilité) a été ajoutée avec les miniatures après que la copie avait été terminée.

On assure que ce volume, avec le *Blondus* et le *Cassiodorus* décrits dans ce même Catalogue, sont les seuls livres ayant appartenu à Léon X et *avec sa reliure* qui se trouvent dans aucune bibliothèque particulière. Par suite du sac de Rome, qui eut lieu par les soldats de Bourbon en 1527, de tels livres sont très peu nombreux, même au Vatican. Les trois qui sont décrits dans ce Catalogue proviennent de la célèbre bibliothèque Cibo de Rome. On sait qu'une sœur de Léon X avait épousé François Cibo, fils du Pape Innocent VIII.

Cet ouvrage de Josèphe avait été imprimé plusieurs fois avant l'année où le Manuscrit a été copié, et ce volume prouve que, même après l'invention de l'imprimerie, les grands connaisseurs ont continué à demander à la plume et au pinceau des plus admirables artistes les livres, comme celui-ci, dont ils faisaient leurs délices. La reliure de ce volume a été reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

—5— 304 JULII POLLUCIS onomasticon, græce et latine. *Francofurti, Claud. Marnius*, 1608, in-4, mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*) List

Belle reliure française du commencement du XVIIe siècle, avec les armes de France barrées sur les plats, et les C entrelacés sur le dos et sur les plats.

250-0-0 305 JUVENALIS (Jun.) Satyræ cum scholis. Manuscrit du IXe siècle, sur vélin in-folio, recouvert en soie. Sir Thos Phillipps

MAGNIFIQUE MANUSCRIT parfaitement conservé, écrit en minuscule Caroline, avec les rubriques et les lettres initiales de chaque vers en capitales rustiques de différentes couleurs. L'écriture est *très belle* et parfaitement uniforme partout. Un commentaire marginal et des gloses interlinéaires accompagnent le texte de Juvénal. Un grand nombre de ces annotations sont également en *capitales*. Dans d'autres endroits certaines notes sont en *caractères tironiens* (Voyez par exemple aux feuillets 55 et 56), fait très rare, surtout dans les manuscrits d'auteurs classiques. Les mots grecs sont écrits ou expliqués en caractères grecs très bien formés. Nous ne croyons pas qu'il existe *dans aucune bibliothèque* un manuscrit de Juvénal de cette époque plus beau ou plus important que celui-ci, soit pour la pureté du texte et l'importance des gloses, (qui sont inédites) soit pour la *calligraphie* et la conservation. Le manuscrit se compose de 8 cahiers numérotés (les différens numéros d'ordre se trouvent au bas du premier feuillet de chaque cahier, et l'on y a ajouté *plus tard* des réclames) formant en tout 63 feuillets. Le texte de Juvénal occupe les feuillets 2—61. Sur le recto du premier feuillet il y a un petit vocabulaire *gréco-latin*, suivi de quelques vers *léonins* moins anciens relatifs à Ostie, au "Presul Anagnine Pandulfus," etc. Le verso de ce premier feuillet contient une *Vie de Juvénal.* Après le Juvénal il y a une *Epistola* ancienne, qui commence par ces mots "Questiuncula mihi datam a "vostra reverentia his diebus attulit familiaris noster Fredilo, in qua requirebatur "quid proprie viri non incelebres intellexerunt esse ceroma." Après cette longue lettre se trouve, d'une écriture de la fin du XIIe, ou du commencement du XIIIe siècle, un petit traité avec cet intitulé : "*Incipit ars algorismi de numeris,*" et au dessus les figures des 9 premiers nombres écrits de droite à gauche. Un *fac-*

simile de ce précieux manuscrit se voit dans les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

306 **Juvenalis** (Junii) Aquinatis, Satirarum liber. Manuscrit du XVe siècle, sur vélin, in-4. mar. r. tr. d.

Charmant manuscrit parfaitement écrit et très bien conservé sur vélin très fin. On y voit de jolies lettres initiales et de petits encadrements d'un très bon goût. On lit à la fin que ce manuscrit a été écrit et orné de miniatures à Parme en 1464 par Raphael Berti de Pistoja ("Raphael Bertus Pistoriensis scripsit atque mi-"niavit") c'est là une indication qu'on rencontre rarement du moins en ce qui concerne les *miniatures* dont les auteurs sont généralement restés inconnus. Au commencement de ce volume il y a des poésies en latin et en italien par "Gulielmus Varientius," écrites egalement sur vélin, et ornées de grandes lettres initiales, etc.

307 **Juvenalis** et Persii Satyræ. (*Absque nota*), grand in-4. ancienne reliure en bois.

Exemplaire d'une grandeur de marges et d'une conservation vraiment *extraordinaires*. C'est l'édition à 32 lignes par page décrite par M. Brunet comme étant un in-folio, mais qui est réellement un in-4. Le Juvénal occupe 61 feuillets et le Perse finit au 72e feuillet. Cette édition à été fort remarquée par les bibliographes. Suivant De Bure et Van Praet les caractères de ce livre sont les mêmes que ceux du *Decor Puellarum.* Crevenna croyait que c'étaient les caractères du Virgile de 1470, imprimé par Vindelin de Spire. En comparant notre exemplaire avec le *Gloria Mulierum,* décrit dans ce Catalogue au N°. 254, et imprimé avec les mêmes caractères que le *Decor Puellarum,* nous avons pu nous convaincre que les caractères ne sont pas les mêmes.

308 **Karoli** Magni et Ludovici Pii Capitula sive leges ecclesiasticæ et civiles ab Ansegiso Abbate et Benedicto levita collectæ. *Parisiis, H. Chappelet,* 1588, in-8. mar. r. fil. tr. d.

Très bel exemplaire* aux armes de *de Thou.

309 **La Bruyère** (Jean de) Les caractères de Théophraste. *Amsterdam, Wetstein,* 1720, 3 vols. in-12. mar. oliv. fil. lavé reglé, tr. d. (*Ancienne reliure.*)

"Edition assez joli et ornée d'un beau frontispice." (*Brunet.*) Suivant toute probabilité notre exemplaire, qui est d'une conservation exquise, est le même qu'on décrit dans le *Manuel* comme ayant successivement appartenu à La Vallière et à d'Ourches, et qui a été vendu 100 francs à la vente de ce dernier en 1811.

310 **Lactantii** opera *Romæ Sweynheym et Pannartz.* 1468, in-fol. cuir de russie dent. (*Ancienne reliure harleïenne.*)

"Vendu 500 francs chez La Vallière." (*Brunet*). On sait que le premier livre imprimé en Italie est le célèbre Lactance qui parut à Subiaco en 1465. En parlant de l'édition de 1468 qui nous occupe ici, et qui est un des premiers livres imprimés à Rome, M. Brunet dit : "Edition aussi rare mais moins précieuse que celle de 1465." Notre exemplaire, dont les grandes initiales sont en or et en couleurs, est très-beau et très-grand de marges, et au lieu d'être un *petit in-folio* comme le dit M. Brunet (probablement parce que les exemplaires qu'il a vus étaient trop rognés), c'est un volume aussi grand que l'exemplaire, fort grand aussi, du Quintilien de Jenson (1471) qui est décrit au No. 480 de ce Catalogue, et que M. Brunet n'appelle pas un petit in-folio. Nous n'avons guère fait dans ce Catalogue de distinction entre le format *in-folio* et le *petit in-folio,* parce que, pour les livres anciens du moins, la différence n'est due souvent qu'aux couteaux des divers relieurs par les mains desquels un volume a pû passer.

Notre exemplaire, qui a de très petites piqures au commencement et à la fin, se compose de 219 *feuillets ;* 218 imprimés (ainsi que l'annonce M. Brunet) plus un feuillet blanc au commencement qui porte une assez longue note manuscrite, datée de 1482 ; très probablement ce feuillet appartient au livre.

Un fait qui semble avoir passé inaperçu c'est qu'à la fin de ce volume se trouve, parmi d'autres morceaux de poésie tirés d'Ovide &c. la *description du Phénix,* qui commence "(C) ossi per li gram saui se confessa," et que *Dante* a donnée dans la *Divine Comédie.* Ces vers, qui manquent dans le Lactance de 1465, ont

paru donc ici avant les éditions de Foligno et d'Jesi. Ce volume étant le quatrième livre imprimé à Rome et le septième livre imprimé en Italie, et tous les livres imprimés avant celui-ci en Italie (le Donatus, le Lactantius, le Cicéron de Oratore, le S. Augustin, les lettres de Cicéron et le Turrecremata) étant des ouvrages latins où il n'y pas un mot d'italien, il en résulte que nous avons ici sans aucun doute le *premier livre* dans lequel on ait imprimé de *l'italien ;* et, il est assez remarquable que ce soit par des vers de *Dante* qu'on ait commencé. C'est là un fait curieux que nous ne nous souvenons d'avoir vu indiqué nulle part.

311 Lambert (Josse) taillieur de lettres, les monnoyes d'or et d'argent non valuées de plusieurs Royaulmes, Pays et Villes. *Gand,* 1544, in-8. oblong, fig. en bois, vél.

Petit recueil très bien gravé avec des descriptions en français et en flamand, imprimées, les unes en lettres gothiques et les autres en caractères romains. Comme galerie de portraits, aussi bien que comme collection de blasons, ce recueil offre beaucoup d'intérêt. Ce même Josse Lambert "tailleur de lettres" a fait paraître en 1543 un petit poème excessivement rare sur le supplice de Nicolas Buz.

Cet exemplaire est assez grand et il y a des feuillets non rognés, mais le feuillet où se voit le Teston du Piedmont (*sic*) est un peu court d'en haut.

312 La Mothe Tubero, Le Voyer (Franc. de) sous le nom d'*Oratius,* quatre dialogues. *Francfort, J. Sarius,* 1506. Cinq autres dialogues du mesme autheur. *Francfort, J. Sarius,* 1606 (*sic*) 2 part en 1 vol. in-4. mar. r. fil. doublé de mar. r. (*Dusseuil.*)

Magnifique exemplaire de Girardot de Préfond avec son nom. Un exemplaire qui certes ne pouvait pas être plus beau que celui-ci, de ce livre curieux et hardi, s'est vendu 156 francs De Bure. La lettre de Le Voyer mentionée par M. Brunet se trouve dans cet exemplaire, et la date de la seconde partie (1606), date qui ne semble pas avoir été remarquée par M. Brunet, doit faire cesser toute hésitation au sujet de la véritable date de la première partie dans laquelle on a imprimé par erreur 1506 à la place de 1606.

313 La Rochefoucauld (de) Maximes et réflexions morales. *Paris, de l'imprimerie de Monsieur,* 1779, in-12. mar. r. fil tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Charmant exemplaire en papier de Hollande, relié par Derome et *signé.*

314 La Salle (Ant. de). La Salade nouvellement imprimée à Paris, laquelle fait mention de tous les pays du monde et du pays de la Sybille, etc. *Paris, Philippe* (*sic*) *le Noir,* 1527, in-fol. goth. fig. en bois, cuir de russie, tr. d.

Bel exemplaire du Prince d'Essling de cet ouvrage peu connu, qui contient à la fois un roman de chevalerie, une histoire de France et un traité de cosmographie. Notre exemplaire est parfaitement complet, et l'on y voit la Généalogie et les 2 cartes pliées (toutes trois xylographiques) dont parle M. Brunet. Dans la mappemonde on voit l'Afrique entourée par la mer. L'Amérique n'y est pas indiquée, mais on aperçoit à l'orient de l'Afrique et au sud-est de l'Inde un grand continent qui se prolonge jusqu'au *Paradis terrestre* et à l'Inde, et qui pourrait vouloir indiquer l'Amérique s'étendant, comme on l'avait cru d'abord, jusqu'à la Chine, et prenant même la place de l'Australie.

315 La Tour. Der Ritter von Turm . . . Le Chevalier de la Tour (en allemand). *Augspurg, Hannsen Schönsperger,* 1498, in-fol. goth. fig. en bois.

En parlant de l'édition de 1493 de ce livre, M. Brunet dit "C'est un livre fort rare "ainsi que l'édition *d'Augsbourg Schönsperger* 1498 in-folio." On sait que ce livre singulier, qui contient des récits passablement scandaleux, a été écrit en français en 1371 par Geoffroy de la Tour Landry pour l'éducation de ses filles, et traduit en allemand par Marquardt von Stein, chevalier, etc. Il se compose de 73 feuillets, et contient un grand nombre de curieuses figures en bois. Le titre

est écrit entièrement en caractères *xylographiques*. Malgré un petit racommodage à la marge du titre, l'exemplaire est *fort beau.*

316 **La Tour** Der Ritter vom Thurm . . . Le chevalier de la Tour, (en allemand). *Strassburg, J. Cammerlander*, 1538, in-fol. goth. fig en bois.

Exemplaire grand de marges, mais dont les feuillets ont un peu jauni.

317 **Lectionarium.** Manuscrit du XI[e] au XII[e] siècle, sur vélin in-folio à longues lignes écrit en rouge et en noir, avec une couverture sur les deux plats (diptyque) en ivoire sculpté, ornée de travaux en métal doré et argenté, de figures en haut relief et d'émaux cloisonnés et en taille d'épargne.

L'encadrement des deux plats est formé par 32 GRANDS MEDAILLONS en ivoire (16 de chaque côté) représentant des Saints et des Prophètes, avec leurs symboles et quelques inscriptions en lettres onciales, le tout entouré d'une bordure en feuillage de style grec, et de baguettes formant compartiments.

Suivant toute probabilité les médaillons remontent au VI[e] siècle tandis que les émaux et les figures en métal sont, peut-être, d'un travail un peu moins ancien. Ces médaillons ressemblent à beaucoup d'égards à ceux qui se voient sur le célèbre coffret, en ivoire sculpté, qui a été gravé dans les *Trésors des Arts de la Grande Bretagne*, magnifique ouvrage publié en anglais en 1858, par M. Waring, avec le concours de plusieurs des plus éminents antiquaires et des plus célèbres artistes de l'Angleterre. Ce coffret, qui est décrit dans cet ouvrage comme le *chef-d'œuvre* (crowning subject) de la section dans laquelle on l'a placé, avait été considéré comme appartenant au VII[e] siècle par Sir Samuel Meyrick, célèbre amateur, dont la collection est devenue depuis long-temps une des merveilles de l'Herefordshire. Quand on compare les deux couvertures de notre *Lectionarium*, avec le Coffret Meyrick, on s'aperçoit à première vue que les têtes des médaillons du *Lectionarium* ont un caractère plus primitif, que le feuillage des bordures est plus simple et par conséquent plus ancien, et que les lettres onciales qu'on voit gravées sur quelques médaillons du *Lectionarium* ont des formes plus anciennes (les formes précisement qui conviennent au VI[e] siècle) que celles qu'on voit dans les inscriptions du Coffret.

Les inscriptions de notre Diptyque ont certainement été gravées par des artistes grecs. On s'en aperçoit entre autres choses à certaines lettres grecques (le Θ par exemple à la place de l'O qu'ils ont gravé par erreur dans le nom de ЄNΘC au lieu de ЄNOC et ailleurs, ainsi que l'H au lieu de l'E) écrites par erreur dans des inscriptions latines que ces artistes ne comprenaient pas.

La richesse du travail, la dorure prodiguée sur certaines parties de l'ivoire, chose très rare et d'une époque très ancienne, la circonstance, encore plus rare, que le volume a les deux plats de la couverture également ornés (tandis que pour des livres destinés, comme ils l'ont été jusqu'aux temps modernes, à être posés à plat sur un pupitre ou sur un meuble il n'y avait généralemeut que la couverture supérieure qui fut couverte d'ornements), les costumes des figures principales, qui rappellent ceux de certaines mosaïques de Ravenne : tout annonce que cette couverture extraordinaire (qui a été exécutée par des artistes grecs pour l'usage de gens qui parlaient latin) a dû faire partie de ces précieux cadeaux que les empereurs d'Orient, Justinien entre autres, envoyaient de temps en temps aux églises de Rome et de Ravenne.

Il faudrait un volume pour décrire convenablement ce MONUMENT EXTRAORDINAIRE, que nous n'avons trouvé indiqné nulle part, et pour le comparer aux monuments analogues, mais beaucoup moins beaux, qu'on voit dans les ouvrages de Gori, de Mabillon, de Du Sommerard, etc., etc.

Ces deux Diptyques sont représentés dans les ***Monuments Inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

A l'époque où cette reliure a été exécutée, et afin de faire de la place pour les travaux en métal, on a dû couper légèrement l'ancienne bordure en ivoire et raccourcir un des bras du Crucifix. Evidemment ce *Lectionarium* a été mis plus récemment encore (probablement au XVII[e] siècle,) à la place du manuscrit original qui n'existe plus.

Le texte de ce Manuscrit est en gros caractères et semble écrit à la fin du XII[e] siècle, tandis que certaines rubriques et d'autres passages en petits caractères, paraissent remonter à la fin du XI[e] siècle.

Nous ajouterons que ce Diptyque est dans un état de conservation vraiment rare. Rien n' a été endommagé, seulement l'or s'est un peu effacé dans certains endroits. Il manque au bas de la plaque supérieure un petit fleuron triangulaire qu'il aurait été très facile de rétablir, mais on a mieux aimé laisser subsister ce léger défaut dans le Diptyque, comme dans la planche des *Monuments inédits*, afin de laisser cet admirable morceau dans toute sa pureté, sans aucune restauration.

Les manuscrits avec des reliures anciennes en métal ou en ivoire sculpté sont très rares. On en voit extrêmement peu au British Museum. Il y en a quelques uns à la Bibliothèque Royale (Impériale) de Paris, mais ces anciennes reliures sont généralement en très mauvais état, et plusieurs ont des parties tout à fait modernes. Parfois, pour cacher l'état de délabrement dans lequels se trouvaient certaines reliures émaillées, on s'est borné, sans y faire les réparations qu'elles auraient exigées, à les restaurer dans les *planches* destinées à les représenter. Un exemple curieux de ce genre de *restauration en peintvre* se voit dans les *Arts au Moyen Age* de M. Du Sommerard (Album seconde série, pl. XXXIV). Rien n'est difficile comme de rencontrer des volumes dans lesquels l'ancien manuscrit soit encore dans la couverture, ornée d'émaux, etc., qui avait été primitivement faite pour lui. Un seul exemple suffira pour prouver ce que nous disons. Tous les bibliophiles de l'Europe ont appris il y a peu de mois, non sans un certain sentiment d'envie, que le roi de Hanovre avait acheté pour dix mille thalers (37,500 francs) un manuscrit avec miniatures, qui avait appartenu à Henri le Lion, et qui se trouvait à la Cathédrale de Prague. On devait croire naturellement que la belle reliure primitive (reliure fort connue) de ce manuscrit, avait accompagné le volume à Hanovre, mais il n'en est rien. Cette reliure, qui depuis assez longtemps avait été séparée du manuscrit, est restée à Prague, et le manuscrit est allé à Hanovre revêtu d'une reliure assez moderne et qui n'a aucune valeur

Toutes les personnes qui ont vu notre LECTIONARIUM ont avoué n'avoir jamais rencontré dans aucune bibliothèque, publique ou privée, une reliure d'aucune époque qui pût être comparée à celle-ci.

Nous devons à l'obligeance d'un savant allemand, M. le Docteur Pfund, la description des anciennes reliures en ivoire sculpté, ou en métal avec des ornements en émail, etc., etc., qui se trouvent dans les magnifiques collections royales à Berlin. Il y en a de très belles, mais elles ne sont pas plus nombreuses que celles qui sont décrites dans ce Catalogue. La plupart de ces reliures qui se voient à Berlin, se composent de morceaux de différentes époques, ajustés ordinairement après coup, à des manuscrits de temps très-divers.

3-5-0 318 LE FOURNIER (André) La decoratiō Dhumaine nature, et aornement des Dames. *Lyon, Claude Veycellen (Sans date).* in-8. goth. (imprimé en rouge et en noir.)—GOEUROT (Jehan) Lentretenement de vie summairement composé, etc. *Lyon, Claude Veycellen, (Sans date)*, in-8 .goth. (imprimé en rouge et en noir,) mar. r. tr. d. Marquis of Breadalbane

La *décoration* est vraiment, comme l'appelle M. Brunet un "Ouvrage singulier." Quant à l'*Entretien* de Goeurot M. Brunet, qui en cite plusieurs autres éditions, n'a pas connu celle-ci, composée de 80 feuillets et dont, chose assez singulière, toutes les pages sont entourées d'un filet noir.

1-2-0 319 LEGENDA Sancti Wolfgangi. *Impressum in opido Burgdorf, anno domini,* 1475, in-fol. goth. de 20 feuillets. of Tross

Ce volume passe pour le seul ouvrage imprimé à Burgdorf au XV[e] siècle.

4-6-0 320 LIECHTENBERGER (Joannes) Practica unnd Prenostication (en allemand). 1526, in-fol.goth. fig. en bois. d. rel. Pickering

Exemplaire d'une *conservation rare* de cette célèbre Pronostication. Ce livre est rempli de belles et curieuses gravures sur bois, de première fraîcheur. Cette édition est restée inconnue à M. Brunet qui en cite de plus modernes. Le volume se compose de 46 feuillets dont le dernier, placé après celui où se trouve la date, contient une très belle gravure de la grandeur de la page.

110-0-0 321 LIBER Decretalium. Manuscrit du commencement du XIV[e] siècle Sir Thos Phillipps

sur vélin, petit in-4. La reliure est en métal doré et fort ancienne. Elle est richement ornée de camées anciens et de pierres précieuses. On y voit, au milieu une plaque en ivoire sculpté.

Ce manuscrit n'est pas moins élégant que le volume de S. Bonaventure décrit dans ce Catalogue. Il est orné de pierres précieuses (turquoises, topazes, saphirs, etc.) très bien assorties. Les camées aussi sont très fins et très curieux. Voyez à ce sujet les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

322 LITURGIA Inglesa o Libro del Rezado publico de los Sacramentos, y otros Ritos y Ceremonias de la Egglesia de Ingaleterra. *Augusta Trinobatien*, 1616, in-4, mar. bl. à comp. tr. d. aux armes. (*Ancienne reliure.*)

Livre de liturgie peu connu. Le volume contient aussi *les Psaumes de David*, avec de nouvelles signatures, A—Y, qui ne sont pas indiquées dans la table au commencement.

323 LOOSZBUCH, zu ehren der Römischen, Ungerischen unnd Böhemischen Künigin. *Straszburg, Balthassar Beck*, 1546, in-fol. goth. fig en bois, vél.

Ce "livre de fortune en l'honneur de la reine des Romains, de Hongrie, de Bohème," etc., par Paul Pambst est rempli de belles gravures en bois dont quelques unes ont des inscriptions xylographiques. C'est un ouvrage en vers, dans le genre des *Ingeniose sorti* publié à Venise en 1540, avec les gravures de Marcolini. Notre exemplaire est *très beau ;* la reliure, du temps, est couverte d'une multitude de figures imprimées à froid et d'un charmant dessin.

324 LUCANI (M. Annœi) Pharsalia. (*Absque nota sed circa* 1475) in-fol. mar. v. fil. tr. d.

Magnifique exemplaire très-grand de marges d'une édition "ancienne, vers 1475," (avec des signatures a—p), que M. Brunet décrit comme étant la troisième de cet auteur, et qui est remarquable par la forme des caractères, comme par les curieux ornements typographiques, qu'on voit au commencent du texte, et sur la dernière page. Cet exemplaire s'accorde entièrement avec la description qu'on lit dans le *Manuel*, seulement M. Brunet dit que "les pages entières" de cette édition ont "36 lignes" tandis que nous en avons compté 35 au verso et au recto de chaque premier feuillet des cahiers g, h, i, k, l, sur lesquels nous avons jeté les yeux par hasard. Comme il s'agit d'une édition sans date, on ne saurait être trop scrupuleux dans la description des particularités qui peuvent la faire distinguer d'autres éditions également sans date.

325 LUINES (M. de) Recueil des pièces les plus curieuses (en prose et en vers) qui ont été faites pendant le règne du Connestable de Luynes. (S. L.) 1628, in-8. mar. fil. tr. d. (*Ancienne reliure de Derome.*)

326 LULLI (Raymundi) ars brevis. *Lugduni, Stephanus Baland*, 1514, in-8. goth. fig. en bois, vél.

Exemplaire absolument non rogné de cet ouvrage curieux. Le volume contient plusieurs figures en bois, dont quelques unes ont des inscripions xylographiques.

327 MACARONÉE. Bollæ (Bartol.) Thesaurus proverbiorum italico-bergamascorum rarissimorum et garbatissimorum, nunquam antea stampatorum. *Francofurte, Ioann Saurius*, 1605, pet. in-8. (*sic*) mar. cit. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Ce livre est en partie en patois et en partie en latin macaronique. Il diffère du *Nova Novarum Novissima* par le même auteur, et il est *si rare* que M. Delepierre ne l'a pas décrit dans son intéressant ouvrage sur les *Macaronées.* Outre les 70

feuillets indiqués par M. Brunet, il y a dans cet exemplaire deux feuillets blancs à la fin qui appartiennent au livre.

328 **Macaronée.** Dialogus novus et mire festivus ex quorundam virorum salibus vibratus non minus eruditionis quam macaronices amplectens. (*Absque nota,*) in-4. mar. tr. d.

Livre curieux de 12 feuillets (le dernier est blanc) qui, d'après ce qu'on lit dans le *Manuel*, diffère de deux opuscules analogues que M. Brunet a cités à l'article *Dialogues* et *Epistolæ obscurorum virorum*. Le titre que nous avons reproduit est en gothique ; tout le reste est en romain. C'est un petit ouvrage satyrique fait pour se moquer de l'ignorance des moines. Il a dû paraître en Allemagne vers 1516, époque présumée de la première édition des *Epistolæ Obscurorum virorum* à propos de laquelle il est bon d'avertir, qu'un mot probablement oublié *(ne ?)* à la ligne 17 de la colome 1024 du second volume du *Manuel* (édition de 1860) où l'on parle de ce livre célèbre, rend le sens absolument inintelligible. Voici quelques mots tirés du commencement de ce Dialogue, écrit en partie en langage macaronique et qui doit être rare, puisqu'il semble avoir échappé même aux recherches du savant M. Delepierre : "Magister Gingolphus : De quibus duo "ribaldis, qui non faciunt nisi facere guerras et disturbia in tota Ecclesia "Diabolus possit eos importare per terras et per maria."

329 **Macaronée** (Incipit) "Est aucta tiphis : leonicus : atque parenzus.—Flora leonicum : retinet phrosina tiphetum." (*Sine ulla nota sed Venetiis, circa* 1500), in-8. mar. orange. tr. d. de 12 feuillets (signatures a—b).

Aux deux premiers vers que nous venons de citer de cette Macaronée, on reconnait que c'est là l'ouvrage si rare de *Tifi Odassi*, dont M. Delepierre a reproduit le commencement. Cette édition paraît inconnue ; elle est différente de toutes celles que M. Brunet a décrites.

Ces deux volumes de Macaronées (le No. 331 et celui-ci) sont parfaitement conservés et, sans être très grands, ils ne contiennent aucun feuillet rogné à la lettre.

330 **Macaronée.** Folengo (Theophilo). Merlini Cocai. Macaronices libri XVII. *Venetiis, in ædibus Alexandri Paganini,* 1517, in-8. mar. citr. tr. d. (*Bedford.*)

"Première édition de ce chef-d'œuvre Macaronique." (*Brunet.*)

331 **Macaronée.** "Nobile Vigonce opus incipit." *Venetiis, Bernardinus de Vitalibus* 1502, *die VII mensis madii,* de 8 feuillets.—Virgiliana (*Sine ulla nota sed Venetiis, B. de Vitalibus, circa* (1500), de 16 feuillets, (signatures a, b, c, d), dont le dernier est blanc, 2 tom. en 1 vol, in-8. mar. orange, fil. tr. d.

Après tout ce qui a été écrit sur les macaronées, après surtout la publication de l'excellent ouvrage (*Macaroneana*) de M. Delepierre sur ce sujet, on ne devait guère s'attendre à découvrir des macaronées ayant le double caractère d'être à la fois très anciennes et parfaitement inconnues. C'est pourtant, comme on va le voir, ce qui arrive pour ce volume.

Le second ouvrage qui porte en tête de la première page le mot *Virgiliana* a pour auteur un *Fossa* de *Cremone* qui se nomme dans le cours du livre ("De fossa "compositore qui uenit patauia") et dont on retrouve le nom à la fin. "Finit "præclarissimum opus editum per excellentissimum uirum dominum Fossam "Cremonensem." Suivant toute probabilité ce Fossa de Cremona est le même qui a composé vers la même époque un poème de chevalerie connu seulement des bibliographes : "L'Innamoramento di Galvano." Ce *Virgiliana* commence par ces vers :

"Tu q̃cunque leges : nō dicas macharonēe
"De macharonis nil tractāt carmina nr̃a, etc."

C'est un recueil de poésies satyriques et burlesques divisé en plusieurs parties par des rubriques. La première pièce a pour titre "De Angelo spuza veneto" et se

termine par ce vers: "Dicite me schiauum facio uobisque fameium." La seconde pièce a pour titre "De Prisiano" et commence ainsi: "Postq̄ cōticuit; "finem dedit atq. parolis." La troisième pièce est celle que nous venons d'indiquer et où Fossa se reconnaît l'auteur (Compositore) du poème. Puis vient un autre chapitre "De Valeriano qui dicitur papatorta nigromantus. De Angelo "spuza de diabolis," après quoi il y a un épigramme contre un certain *Mioarantium* prêtre de Vicence; puis quatre vers "*Ad libellum in detractorem*" et enfin la souscription que nous avons donnée plus haut.

Nous avons commencé par la seconde pièce parce que l'auteur s'y faisait connaître, et que nous pouvions tout de suite nous assurer qu'elle n'était pas connue. Quant à l'*Opus Vigonce*, nous sommes dans une plus grande obscurité à cet égard que pour la Macharonée de Fossa. Cet *Opus* commence (après le titre et le *Musarum invocatio*) par ces vers:

"Rica putanar̄ Notissima Tuque Roseta
"Vaca vachar̄ Multo bertone superba."

Il est très probable que cet *Opus Vigonce* est aussi inconnu. Cette édition de 1502 est probablement le plus ancien livre macaronique *avec date* qui existe.

332 **Macaronée.** Martin (L.) l'Escole de Salerne en vers burlesques et Poema Macaronicum de Bello Huguenotico. *Paris, J. Henault*, 1650, in-4. portr. mar. bl. à comp. tr. d.

Bel exemplaire. On sait que le *Poema Macaronicum* a été composé par Remy Belleau au XVI siècle.

333 **Macaronée.** Molière (Joannis Baptistæ) doctoris comici receptio publica unius juvenis medici in academia burlesca. Editio troisième. Revisa & de beaucoup augmentata, super manuscriptos trovatos post suam mortem. *Amsterdam, Jean Maximilian Lucas*, 1673, in-8. br. de 16 feuillets.

Cet opuscule que M. Delepierre a reproduit dans son intéressant *Macaronéana* d'après l'exemplaire du *British Museum*, est un des morceaux les plus piquants qui soient sortis de la plume inimitable de Molière. C'est en même temps une des pièces les plus rares de la littérature française. En comparant le texte donné par M. Delepierre avec le nôtre, nous avons trouvé, outre quelques variantes de peu d'importance, certains passages qui manquaient dans le Macaronéana, et qui se trouvent dans notre opuscule. Par exemple, dans la réponse du Bachelier on lit, page 274 du Macaronéana "Ad purgandum l'utramque bile, Respondeo "vobis," tandis que dans notre édition on trouve un vers de plus: "Ad purgan-"dum l'utramque bile, Et quod ero valde habile: Respondeo vobis, etc."

De même à la page 283 on ne trouve pas dans le Macaronéana une replique du chœur, laquelle est dans l'édition avec la date d'Amsterdam. En outre dans cette dernière édition il y a des notes assez curieuses, une desquelles sert à montrer qu'à la page 276 du Macaronéana, il faut lire *gravis ære* (que la note explique *chargé d'argent*) et non pas *gravis ægre* comme on le fait généralement. Nous n'avons pas eu le temps de comparer notre édition avec celle du British Museum, mais ne serait-il pas possible que les variantes indiquassent deux éditions différentes? Quoiqu'il en soit, une reproduction exacte, par le procédé Pilinski, de cet opuscule serait un digne pendant à la *Prenostication* de Maître Albert Songecreux, dont un bibliophile d'un goût très délicat, M. Léopold Double, a fait présent aux amateurs. Et si, comme cela est arrivé pour la *Prénostication*, cette nouvelle reproduction était précédée d'une Introduction écrite par M. Paul Lacroix, les admirateurs de Molière n'auraient pas trop lieu de s'en plaindre.

334 **Macaronée.** Stopini (Magistri, seu potius C. Orsini) poetæ ponzanensis Capriccia Macaronica cum nova appendice. *Venetiis*, 1653, pet. in-12. mar. ol. tr. d.

Très-joli exemplaire de cette édition qui est la plus recherchée.

335 **Macaronée**, Zanclaius (Parthenius) cittadinus Maccaronicus metrificatus overum de piacevoli Conversantis Costumantia . . . opus bellum et bonum. *Messanæ, Iac. Mattheæi*, 1647, in-8. mar. citr. tr. d. (*Bedford.*)

"Volume très rare et peu connu," dit M. Delepierre d'après le catalogue Zonza-

dari, au sujet de ce petit livre que ce savant bibliographe ne paraît avoir jamais pu voir, et qui se compose de 128 pages numérotées (signatures A—H). L'ouvrage est en prose et en vers, et entièrement écrit en latin macaronique. Ce livre qui, en apparence, est une sorte de *Civilité puérile et honnête*, est en réalité une satire très-mordante. Beaucoup de mots sont en ***patois sicilien macaronisé.*** Voyez Anth. *Dialectes* (Rabisch) dans ce Catalogue.

336 Maffei (Io. Petri) de vita . . . B. P Jgnatii Loiolæ. *Lugduni, Ioan Champion*, 1638, in-8. mar. orange à comp. à petits fers tr. d.

Reliure française richement dorée, avec la date de 1640 et le nom de ***Claude Taupin*** sur les plats.

337 Malherbe (François). Poésies, rangées par ordre chronologique. *Paris, Barbou*, 1757, in-8. portr. mar. r. fil. tr. dor.

Magnifique exemplaire ***en grand papier***, relié par ***Derome*** et ***Signé.***

338 Man (Wolffganng von) das leiden Jesu Christi. *Augspurg, Hannsen Schonnsperger*, 1515, in-4. goth. fig. en bois, v. dent. avec fermoirs.

Exemplaire imprimé sur peau vélin. En parlant de cette ***Passion*** en vers, M. Brunet dit qu'il y en a un exemplaire, également sur vélin, à la Bibliothèque de Munich. Ce livre se compose de 68 feuillets, et il est rempli de belles gravures en bois, dont quelques-unes ont des inscriptions xylographiques. Toutes les pages de cette ***Passion*** sont entourées d'encadrements.

On sait combien sont rares les livres à figures imprimés sur peau vélin. Celui-ci n'est pas très grand de marges, et quelques encadrements ont été légèrement atteints à la partie supérieure par le relieur. Les premiers feuillets ont un peu noirci. Tel qu'il est, pourtant, c'est un volume très digne d'attention.

339 Mandevilla (Giovanni) tractato bellissimo delle piu maravigliose cose & piu notabile che sitrovano (*sic*) nelle parte del mondo. *Firenze, ser Piero da Pescia (Senza anno, ma circa* 1500) in-4. fig. en bois sur le titre, mar. r. fil. tr. d. *(Bedford.)*

Edition de 80 feuillets (signatures A—K) inconnue à M. Brunet, qui en cite plusieurs autres plus modernes.

340 Manilii (M.) Astronomicon. *Romæ, J. Mazochius*, 1510, in-4. mar. ol. à comp. tr. d. et gauffré.

Magnifique reliure italienne de l'époque de l'impression, richement dorée, parfaitement conservée et sans aucun raccommodage. Sur le plat supérieur on voit ces lettres : E N. R I. P. qui sont, sans doute, l'abréviation du nom de l'ancien possesseur. Sur l'autre plat ou lit, M. Manil. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

341 Manilii (M.) Astronomicon. *Lutetiæ, apud Mam. Patissonium*, 1579, in-8. vél. tr. d.

Magnifique reliure française du XVIe siècle en vélin doré en plein, parfaitement conservée.

Exemplaire, lavé reglé, de Henri III, roi de France et de Pologne, avec ses armes sur les plats et sur le dos. Il y a un petit raccommodage très bien fait par Mme Simonin sur la marge du titre. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

342 Mappemonde. Manuscrit du XVe siècle, in-folio, sur parchemin, avec miniatures, cart.

On lit à la fin de cet intéressant manuscrit : " Explicit Mappa Mundi scriptum per " Antonium Angeli de Aquila. Sub Anno domini Millesimo CCCCXXVII de " mense Julii die XIII eiusdem mensis." C'est là sans doute la copie d'un manuscrit plus ancien destiné à faire connaître en détail l'organisation de la cour de Constantinople, ses grands officiers, la division et le gouvernement des provinces, les tributs qu'elles payaient, etc., etc. Le tout représenté et symbolisé



dans de grandes peintures de monuments divers, églises, forteresses, etc. On y voit aussi un grand nombre de figures de femmes portant des tributs, des personnages consulaires assis sur un trône, des vaisseaux, des meubles, etc., etc. Sur plusieurs pages on voit figuré un grand cornet contenant un homme et une femme et porté sur un trépied ; c'est un objet très singulier. La page la plus intéressante pour un bibliophile est celle qui a pour titre *Magister scriniorum* et dans laquelle se voient peints un grand nombre de livres et de rouleaux, les uns ouverts, les autres fermés, qui nous montrent comment se conservaient les livres, les actes authenthiques du gouvernement, la correspondance diplomatique, etc., etc. Les reliures aussi y sont figurées et sont très curieuses. Pour les inscriptions on voit que non seulement le *Magister epistolarum* écrivait en grec, en latin et en arabe, mais que de plus il avait des chiffres dont un se voit figuré à côté d'un faisceau de rouleaux de parchemin. A tous les égards, ce manuscrit, qui se compose de feuillets separés, et qui, peut-être, n'est pas complet, est très digne d'attirer l'attention des savants. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

343 **Marco Polo** Venetiano in cui si tratta le meravigliose cose del mondo per lui vedute. *Venetia, Matthio Pagan*, 1555, in-8. mar. r. tr. d. (*Bedford.*)

344 **Marie Stuart.** The copie of a letter to the right honourable the Earle of Leycester . . . with a report of certeine petitions and declarations made to the Queene's Maiestie (*sic*) . . . and her Maiesties answeres, etc. *London, Christopher Barker*, 1586, in-4. mar. br. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Opuscule rare contenant des pétitions adressées à la reine Elizabeth, avec ses réponses, au moment où l'on préparait le supplice de Marie Stuart. Ce petit livre se compose de 32 pages numérotées, plus 2 feuillets au commencement pour les armes d'Angleterre et le titre. Sur le verso du dernier feuillet on a répété la date et les armes d'Angleterre.

345 **Marot** (Clément) Traductions de latin en françoys, imitations et inventions nouvelles, tant de Clément Marot, que d'autres des plus excellens poëtes de ce temps. *Rouen, Pierre Cornier*, 1553, in-16. mar. r. fil. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire de *La Monnoye* avec sa devise : *A Delio nomen* sur le titre et plusieurs notes de sa main dans le texte. Ce petit volume, que nous n'avons pas trouvé dans le *Manuel*, contient de charmantes pièces de vers (suivant La Monnoye il y en aurait une par Théodore de Bèze) dont quelques unes sont fort libres. Le titre est doublé et quelques feuillets sont trop courts.

346 **Marot** (Jean) de Caen sur les deux heureux voyages de Genes & de Venise victorieusement mys a fin par le très chrestien Roy Loys douziesme de ce nom. *Paris*, acheve d'imprimer le *XXII Iour de Ianuier MDXXXII pour Pierre Roufet . . . par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Imprimeur du Roy*, in-8. mar. bl. tr. d. (*Duru.*)

"Edition en lettres rondes la plus ancienne que nous connaissions de ces poésies." (*Brunet*). En décrivant ce volume, que le nom de Marot et celui de G. Tory rendent doublement intéressant, M. Brunet dit qu'il se compose de 101 feuillets chiffrés. Cela est parfaitement vrai ; mais comme en s'arrêtant à 101 feuillets il arrive que le dernier cahier (N) n'a que 5 feuillets, cela pourrait faire craindre que le volume en 101 feuillets ne soit pas complet. Effectivement il se complète à la fin par 3 feuillets blancs *appartenant au livre* qui se voient dans notre exemplaire, ce qui porte à 104 le nombre total de feuillets dont il doit se composer.

347 **Martinus** de Aquisgrana Liber acquisitionis Terre Sancte de ultra mare, Regi Franciæ intytulato (*sic*). Manuscrit du XIVe siècle

sur vélin, in-fol à 2 colonnes, avec miniatures et dessins à la plume.

Ce volume tout à fait *extraordinaire* mériterait une description détaillée qui ne serait pas à sa place dans un Catalogue de vente. C'est un recueil de différentes choses qui se mêlent les unes avec les autres. Au commencement il y a un "Liber de conservanda sanitate compositus a magistro Arnoldo de Villanova," et cet ouvrage est enrichi de miniatures représentant des hommes, des femmes et des plantes, exécutées d'un façon qui rappelle certains manuscrits hébreux qu'on rencontre parfois en Espagne. Après cet ouvrage il y a quelques recettes de médecine qui sont suivies par un autre traité "De conservanda sanitate com-"posita a magistro Johanne de Toleto. Ensuite commence le "Liber acquisi-"tionis terre Sancte" par une petite introduction dans laquelle l'auteur, parlant de ses inventions mécaniques, dit: *Ideo ego Guido.* Sur le même feuillet se lisent les rubriques (ou intitulés) des douze chapitres dont l'ouvrage se compose. Ces inventions (qui sont expliquées à l'aide de grands dessins très bien faits) touchent à toutes les questions relatives à l'attaque et à la défense des places, et aux mouvements des troupes en campagne; et par conséquent la construction des bateaux, des ponts, des machines pour donner l'escalade, etc., etc. Après le chapitre neuvième on trouve un chapitre de médecine, et deux feuillets plus loin on voit la figure, très bien faite, d'un *pont suspendu.* On trouve ensuite un chapitre *De modo equitandi per acquas,* avec la figure d'un cavalier dont le cheval est dans l'eau, soutenu par une immense ceinture remplie d'air (une véritable ceinture de sauvetage équestre). A la suite de plusieurs grands dessins de machines de guerre, on voit un chapitre XIII (decimum tertium) qui n'est pas dans l'index et qui se termine par cette souscription :

"Et sic est finis hujus libri acquisitionis terre sancte de ultra mare. Francor̄ reḡ "(*sic*). Copulatȝ (compilatum) per magistrum Martino de Aquisgrani (*sic*) in "Regno Cipri. M⁰ CCC⁰ LXXV⁰ Indȝ. XIIIIª.

Cela n'empêche pas de trouver après ce *finis*, deux grands dessins de machines placés au milieu d'écrits de médecine. Le volume se termine par un autre "Liber de "conservatione sanitatis, etc."

Comme nous le disions en commençant c'est là un manuscrit *tout à fait extraordinaire* et qui paraît être resté toujours inconnu. Il mériterait à tous les titres un examen approfondi. A quelques égards cet écrit se rapproche (quant au but surtout) de certaines parties du *Secreta fidelium crucis* de Marino Sanuto publiés par Bongars; mais les inventions de Martinus de Aquisgrana ne se trouvent dans aucun autre ouvrage de la même époque.

4-6-0 348 **Mathieu (Pierre), Tablettes ou quatrains de la vie et de la mort. *Poictiers, par Iean De Marnef (Sans date)* 2 part. en 1 vol. pet. in-12. oblong de 56 feuillets non chiffrés.** Bone

Comme Jean De Marnef, associé avec son frère Engilbert, a imprimé à Poitiers plusieurs ouvrages de J. Bochet de 1536 à 1549, il est très probable que ce petit volume (dont, comme on sait, Molière a assuré la célèbrité en le citant dans son *Sganarelle*) a dû paraître vers le milieu du XVIᵉ siècle. M. Brunet n'a connu qu'une réimpression faite à Paris en 1629.

Par son format singulier, comme par sa conservation (il est dans son état primitif, avec l'enveloppe originale en parchemin) ce petit volume offre un attrait particulier aux amateurs de *l'ancienne poésie française.* Toutes les pages sont encadrées dans des entourages gravés.

23-0-0 349 **Medici (Lorenzo de'). Le rime. Manuscrit du XVᵉ—XVIᵉ siècle, in-4. parch.**



Ce *volume précieux* se compose de 232 feuillets, dont les 194 premiers contiennent les parties publiées et *inédites* de Laurent de Medicis, dit *le Magnifique.* Les autres 38 feuillets sont remplis par les poésies de son fils Giuliano de Medici, duc de Nemours (il reçut ce titre à l'occasion de son mariage avec la tante de François Iᵉʳ). Ce volume a appartenu à Giuliano de Medici lui-même, comme le prouve sa devise *Glovis,* qui se voit dans un médaillon faisant partie de l'encadrement en or et en couleurs dont la première page du manuscrit est ornée. On lit en effet dans le *Ragionamento di Mons. P. Giovio sopra le Imprese* (Venetia 1556 in-8, p. 33) qu'après son mariage avec la tante du roi de France, Giuliano de Medici voyant que la fortune, qui lui avait été longtemps contraire, se tournait en sa faveur, adopta dans un écusson ce mot

Glovis qui, lu à l'anvers, signifie *Si volg* (*e*)—*Glovis, et legendola a lo rovescio, Si volg*—comme dit Giovio. Dans une longue note écrite de la main de célèbre abbé Serassi (le biographe du Tasse) qui se trouve au commencement de ce volume, on dit de plus que, vérification faite, ce manuscrit est entièrement de la main de Giuliano de Medici, dont la signature abrégée (*Ju. M.*) se lit à la septième ligne du feuillet 201 (verso) de ce volume.

Les personnes qui voudront connaître dans tous ses détails ce précieux manuscrit, pourront lire la longue note de Serassi que nous venons de citer, ainsi qu'une autre longue note imprimée qui se trouve également au commencement du volume. Ici nous nous bornerons à dire que ce précieux manuscrit est resté toujours enseveli dans une grande bibliothèque de Rome, jusqu'au moment où il est arrivé en Angleterre avec les trois manuscrits qui ont appartenu à Léon X, et qui sont décrits dans ce Catalogue sous les Nos. 79, 119 et 303.

Ce manuscrit est resté même inconnu au dernier Grand Duc de Toscane (Léopold II) qui, comme on le sait, a publié en 1825 à Florence une magnifique édition, en quatre grands volumes in-4, des œuvres de Laurent de Médicis. Cétte édition aurait pu être très améliorée et même considérablement augmentée, si ce prince avait pu avoir ce manuscrit sous les yeux. Sans entamer une description détaillée pour laquelle la place nous manque, et en nous bornant à certaines pièces facétieuses très connues qui sont dues à Laurent de Médicis, nous dirons que ce manuscrit qui est authentique et pour ainsi dire *officiel*, prouve que certains *Canti Carnascialeschi* (par exemple ceux *dei Fornaj, degli annestatori, dello Zibetto*) qu'on avait toujours publiés comme étant d'auteurs inconnus (*D'autori incerti ed antichi*) appartenaient à Laurent de Médicis. On peut ajouter qu'à la suite de ces pièces un peu trop libres, dont l'impression causa en 1554, tant de regrets aux *Figliuoli d'Aldo* (Voyez ci-dessous No. 350), on trouve dans ce Manuscrit (feuillets 113-119) plusieurs pièces de vers inédites, qui auraient fait craindre aux *Enfants d'Alde* d'être absolument damnés, si jamais ils avaient eu le malheur d'en imprimer deux lignes.

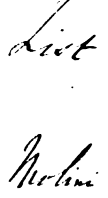
Excepté un Sonnet publié par Serassi, les poésies de *Giuliano de Medici* sont entièrement inédites. Elles ressemblent à beaucoup d'égards à celles de Laurent le Magnifique. Elles commencent dans ce manuscrit au feuillet 195, et les premières pages sont presque entièrement occupées par des Sonnets politiques qui peuvent être lus avec fruit même à présent; témoin cette *Chiusa* du premier de ces Sonnets :

> " Il Gallo e uno uccello
> " Che partorisce un uovo e finalmente
> " Si dice che di quel nasce il Serpente."

350 Medici (Lorenzo de) poesie volgari. *Vinegia, Aldus*, 1554, in-8. mar. r. tr. d.

Exemplaire grand de marges et parfaitement conservé, avec le cahier O de 8 feuillets. Tout le monde sait que, pour faire disparaître certaines pièces de vers très libres qui s'y trouvaient, Paul Manuce réimprima un cahier O de 4 feuillets et laissant une lacune dans la numération de 109 à 112 inclusivement, offrit aux lecteurs une *Canzone alla Vergine Maria* en place des pièces d'un genre fort différent qu'on trouvait auparavant aux pages supprimées. Le nombre des exemplaires échappés à cette mutilation est extrêmement restreint. Celui-ci est du nombre et il porte à la fin dans le registre (comme les exemplaires mutilés) que le cahier O est *duerno* c'est-à-dire de 4 feuillets. Un exemplaire, comme celui-ci, avec le cahier O de 8 feuillets fut vendu 9 liv. 15 sh. (245 francs) Roscoe.

351 Medici (Lorenzo de) Stanze bellissime intitulate Selve d'Amore. *Venetia, Z. F & Z. A. di Rusconi*, 1511, in-8. mar. citr. fil. tr. d. (*Bedford.*)



Très joli exemplaire. Cette édition "n'est pas plus commune que les précédentes : "vendu 4 liv. 7sh., Roscoe ; 5 liv. 10sh., White Knights." (*Brunet.*)

352 Medici (Lorenzo de), Agnolo Politiano & altri autori, Canzone a Ballo, insieme con la Nencia da Barberino, & la Beca da Dicomano, etc. *Firenze*, 1568, in-4. mar. r. à comp. tr. d.

Bel exemplaire de l'édition originale. "Volume très rare." (*Brunet.*)



353 **Medici** (Lorenzino de). Aridosio, Commedia. *Firenze, Filippo Giunti*, 1593, in-8. mar. br. à comp. tr. d. (*Bedford.*)

Pièce fort bien écrite par le meurtrier d'Alexandre de Medicis, premier Duc de Florence. C'est l'édition citée par la Crusca et rare. L'exemplaire est beau, sauf quelques petits raccommodages dans la marge du titre.

354 **Mémoires** historiques et secrets concernant les amours des rois de France . . . le mal de Naples (*vulgo* Morbus gallicus) son origine et ses progrès en France, Trésor des rois de France, etc. *Paris*, (*Hollande*), 1739, in-12. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Charmant exemplaire relié par Derome et *signé*. On sait que "les Amours des rois de France," sont tirés de Sauval, et contiennent les anecdotes les plus croustilleuses racontées sans aucun voile.

355 **Mennel** (Jacob). Schachtzabel Spiel. Underweysung Deſʒ Ritterlichē Künstliche Schachtzabel Spiels, etc. *Oppenheym*, (circa 1520,) in-4. goth. fig. en bois, dem. rel.

Poème sur les échecs que M. Brunet ne paraît pas avoir connu. Il contient grand nombre de gravures sur bois, parmi lesquelles se trouve la figure des différentes pièces telles qu'on les faisait au commencement du XVI siècle. Il y a aussi une partie didactique en prose. Cè livre se compose de 20 feuillets numérotés, plus 2 feuillets au commencement (en y comprenant le titre). L'exemplaire est *très bien conservé*.

356 **Menologium** Sanctorum. Manuscrit du XIe siècle, sur vélin in-4, avec des dessins coloriés. La couverture en vermeil est richement ornée *d'émaux*, de *pierres précieuses*, de *camées* etc. Elle est du XIe au XIIe siècle ; les deux figures centrales, sont plus anciennes. Elles se trouvent placées sur une plaque qui a dû être ajoutée au moment de la reliure. Cette couverture a été faite dès l'origine pour le manuscrit, ce qui est rare.

Ce volume est également remarquable pour la Couverture (qui est très-belle, très-riche, et parfaitement conservée) et pour le manuscrit qu'elle renferme. On trouve deux ouvrages dans ce manuscrit. Le premier contient (entre autres choses) une explication fort curieuse de la qualification de *frères* de Jésus-Christ, donnée à S. Philippe et à S. Jacques (Voyez dans ce Manuscrit "Kl Mai"), est orné de *dessins du temps* (XIe siècle) représentant la Nativité et un autre sujet religieux, avec de très curieux spécimens d'architecture romane. Ces dessins sont *très curieux*. Le second ouvrage, d'une autre écriture mais à peu près de la même époque, est un recueil de règles monastiques. Les figures centrales de la reliure, dont nous venons de parler, sont d'un style très barbare et très ancien ; elles sont assises sur des sièges qui dans leur partie inférieure, rappellent les sièges consulaires romains. On sait que pour l'ornement des reliures en métal, comme pour tout ce qui était destiné au service des églises en général, on employait tout ce qui pouvait en augmenter le prix. Non seulement les pierres précieuses, les camées antiques et l'ancienne bijouterie étaient employés à cet usage, mais on ne reculait même pas devant l'emploi d'objets très-peu conformes au usages du culte auquel on les destinait. Voyez les *Monumens inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

357 **Michælis** Episcopi Maspurgensis, Catechismus Catholicus, *Coloniæ, Hær I. Quentel et G. Calenius*, 1562, in-fol. mar. r. à comp. tr. d.

Très belle reliure italienne du XVIe siècle, dorée en plein sur les plats, avec ornemens en cuivre doré et fermoirs ; tranche dorée et gauffrée.

Exemplaire du *Pape Pie V*, avec son nom et ses armes sur les plats. Cette reliure se trouve reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

358 **Missale** Romanum. *Parisiis, apud Jametium Mettayer*, etc., 1605, in-fol. mar. r. à comp. tr. d.

Belle reliure française, du commencement du XVIIIe siècle, à petits fers. Cette



riche reliure a *été* reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

359 **Missale** Ecclesiæ Salisburgensis. *Nürenberg, Georg. Stuchs*, 1505, in-fol. goth. fig. en bois, *Ancienne rel.* en bois avec fermoirs.

Superbe xemplaire imprimé sur peau vélin. Inconnu a Van Praet et à M. Brunet. C'est un gros volume de 251 feuillets numérotés, imprimés en rouge et en noir, suivis d'un feuillet (qui dans cet exemplaire est un fac-simile très bien fait) pour la date. Il y a de plus 10 feuillets au commencement pour le Calendrier et les préliminaires; et entre lefeuillet 160 et le feuillet 162 il y a 8 feuillets sans numération, imprimés en *caractères* d'une *forme* et d'une *grandeur* tout à fait *extraordinaires*, sur le premier desquels se trouve une très belle figure en bois (coloriée) de la crucifixion. Ces caractères rappellent à plusieurs égards les *psautiers* de 1457 et de 1459. Les nombreuses capitales sont fort belles, et très-bien peintes en différentes couleurs. Il y a dans ce volume beaucoup de musique notée, *imprimée en noir en caractères mobiles sur des portées imprimées en rouge.* Comme monument typographique et pour *l'histoire de la musique* ce volume, qui doit désormais passer avant le Tritonius de 1507, mérite une attention particulière. C'est, jusqu'à nouvel ordre, *le premier livre publié en Allemagne où la musique soit imprimée en caractères mobiles.* Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

360 **Modestus** de re militari, etc. (*Absque nota sed Romæ, Georg. Sachsel, circa* 1474), in-4. de 30 feuillets, mar. tr. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire avec témoins, de cette édition que M. Brunet décrit comme étant la seconde de cet auteur classique. Elle s'est vendue 100 francs chez le Duc de La Vallière, et £4 10s. Askew.

361 **Molitor** (Ulricus) de lamis et phitonicis mulieribus. (*Absque nota.*) in-4. goth. fig. en bois, vél.

Bel exemplaire avec témoins d'une édition sans date, de 22 feuillets à 24 ou 25 lignes par page entière, avec 8 grandes gravures très singulières. Cette édition, qui a dû paraître vers 1495, est restée inconnue à M. Brunet.

362 **Monstrelet** (Enguerrand de), Les chroniques de France, d'Angleterre, etc. *Paris, Anth. Verard*, 3 tom. en 2 vol. in-fol. goth. mar. r. f. tr. d. (*Duru.*)

Magnifique exemplaire. On sait que Verard a donné deux éditions sans date de cette chronique. Celle-ci est celle dans laquelle il donne son adresse "*Devant la rue neuve, notre dame.*"

363 **Montaigne** (Michel de) Les essais. *Amsterdam, Ant. Michiels*, 1659, 3 vols. in-12. portr. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire relié par Derome (*signé*) et *parfaitement conservé.*

~~364~~ **Montaigne** (Michel de) the Essayes (*sic*) translated by Iohn Florio. *London, Val. Sims*, 1603, in-fol. v. br.

Première édition de cette traduction peu commune, faite par un Italien. Au commencement il y a plusieurs pièces de vers par Dangol, etc. On sait que Shakespeare s'est servi de cette traduction de Florio dans la *Tempête*, acte II. scène deuxième.

365 **Monteregio** (Johannes Muller de) Calendarium germanice (*Nuremberg*, 1474—75) in-4. de 30 feuillets, fig. en bois. *ancienne reliure* en bois, avec ornements en cuivre.

Nous avons ici l'édition allemande *et jusqu'à présent inconnue*, du célèbre Calendarium publié par Monteregio à Nuremberg, avec des types si curieux et si faciles à reconnaître. Dans le *Companion to the Almanach for* 1846, M. de Morgan a donné une si claire et si parfaite description de l'Almanach de Regiomontanus que, sans d'autres recherches, en comparant cette description avec notre volume allemand, on peut constater que malgré, peut-être quelques différences dans la disposition des tables, il s'agit du même ouvrage en deux langues différentes. Dans l'allemand, comme dans le latin Monteregio a été forcé de faire écrire à la main les chiffres qu'il voulait avoir en rouge. Seulement, pour certains cas,

pour les chiffres par exemple qui se trouvaient sur la même ligne que le premier jour du mois de mars (à la page 6 du livre) les nombres en rouge ont disparu ; ils sont ici en noir et imprimés.

Maintenant resterait à savoir si cet Almanach en allemand, a précédé ou suivi l'Almanach en latin. Une comparaison très minutieuse pourrait peut-être conduire à résoudre cette question ; mais ce n'est pas certainement ici le lieu de s'y livrer. Des quelques mots que nous en avons dit, il résultera sans doute, que l'Almanach allemand annoncé ici n'est pas moins digne que le latin de l'attention des savans

4 10 0

366 MONUMENTUM Romanum Nicolao Claudio Fabricio Peirescio. *Romæ, typus vaticanus*, 1638, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*) Jackson

"Cet ouvrage . . . mérite d'être recherché à cause de la partie . . . intitulée "Panglossica siue generis humani lessus . . . laquelle contient 40 éloges "de l'illustre défunt en autant de différentes langues." (*Brunet*). Ajoutons que parmi ces langues se trouvent le provençal, le bas breton, l'irlandais, le basque, l'écossais et la lingua quichva du Pérou. L'exemplaire est *très beau*.

6-10-0

367 MORETIS (Jac. de) veronensis ordinis cruciferorum. Oratio in sue religionis laudem, accedit Elegia, etc. (*Sans lieu ni date, circa* 1490) grav. en bois, en noir.—Tiberini (Iohan. Matthiē) in beatum Symonen novum sanctissimē passiōis christi lumen et Martire, epigramma. *Tridenti*, 1482, (de 10 feuillets).—Calphurni poetē Brix: mors et apotheosis Simonis infantis noui martiris: ad Johanneȝ Inderbachiū pōtificeȝ tridentinū. (S. A. *circa* 1489), in-4. goth. de 5 feuillets, 3 part. en 1 vol. Jon

Ces trois éditions sont restées toutes trois inconnues à Hain. Le *Jo. Matthiæ Tiberini carmen* se termine par ces lignes :

"Ecclesiam matris christi qui rite gubernat
"Presbyter impressit hoc leonardus opus.

"Gente triuisanus nulli uirtutibus impar
"Quem genuit longa semper honesta domus :
"Post tenebras spero lucem."
"S: : M: :P: :Z: :L: :C: :L: :S:"

Il nous semble que cette souscription pourrait être utilement rapprochée de celle qui se voit à la fin du *Libro chiamato Climaco*, imprimé sous la date de 1478.

Quant aux pièces contenues dans ce recueil et qui se rapportent au martyre et à la béatification du petit Simon de Trente, ceux qui veulent s'édifier sur cette abominable affaire, doivent lire l'admirable introduction de M. Panizzi, placée en tête de la réimpression des premières éditions de Dante, qu'on doit à la libéralité de Lord Vernon. Seulement non demanderons la permission de dire ici que le recueil des poesies latines de Tiberinus que nous décrivons semble différent de celui dont M. Panizzi a parlé, et qui appartient à la collection de M. Grenville. En effet le notre commence par

"Cum puer ille Symon ; queȝ nūp in urbe tridente
"Gens iudea : sacra torsit in epdomade :"

et nous n'y avons trouvé aucune pièce commençant par le vers *Iudæam rabiem*, etc., que M. Panizzi a trouvé en tête de l'édition de la collection Grenville.

2-0-0

368 MOSCHI (Demetrii) Laconi, hoc est ad Helenā et Alexandrū. Pontico Virunio interprete (græce et latine). *Rhegii, Lingobandiæ, p̄sb. Dionysius impressit* (*circa* 1500), in-4. mar. br. fil. tr. d. (*Bedford.*) Toss

"Ce poème . . . n'est bien connu que depuis quelque temps, et l'édition ici "décrite est tellement rare, qu'on en cite à peine cinq ou six exemplaires complets, "dont quatre sont en Angleterre. Celui que nous avons vu autrefois chez M. "Renouard, et qui a été vendu £25 chez Heber, consiste en 22 feuillets en tout." (*Brunet*).

Notre exemplaire, qui est grand de marges et *fort beau*, se compose, comme celui de M. Renouard, de 22 feuillets et il est parfaitement complet.



2-0-0

369 **Mureti** (M. Antonii) Opera. *Patarci, Jos. Cominus*, 1741, 3 vol. in-8. vél. tr. d.

Milner

Exemplaire en papier bleu avec une note autographe de Charles Nodier, auquel ce livre a appartenu, qui fait ressortir la rareté de ces livres imprimés par Cominus en papier bleu. On sait que Muret était de Limoges et qu'il fut précepteur de Montaigne. Il échappa à de grands dangers dans sa vie. Après avoir été condamné au feu par le parlement de Toulouse, il tomba entre les mains d'un médecin qui supposant qu'il ne comprenait pas le latin dit, en sa présence, le mot devenu célèbre : *Faciamus experimentum in anima vili !* Le *Commercium epistolicum*, contenu dans le second volume de cette édition, est fort intéressant.

TROISIÈME VACATION.

Lundi, 28 *Juillet,* 1862.

-3- 370 **Musique.** Agazzari (Agostino). Il primo libro de madrigali a cinque voci. (Basso.) *Venetia, Aug. Gardano,* 1600, in-4. cart. Oliphant

-7-6 371 **Musique.** Agricola (Aless.) Misse. "Le serviteur. Je ne de-"mande. Malheur me bat." Primi toni. Secundi toni. Canto, 20 ff. Alto, 18 ff. Basso, 16 ff.) Manque le Tenor. *Venetiis, per Octauian. Petrutium Forosempronienseem,* 1504, die 23 Martii, 3 parties, in-4. oblong. List

M. A. Schmid, qui, dans son ouvrage sur Ottaviano dei Petrucci, mentionne les exemplaires connus des productions de cet imprimeur, n'indique que quatre exemplaires de cet ouvrage : à Berlin, à Vienne, à Rome et à Bologne. On sait qu' O. dei Petrucci est le premier qui ait imprimé la musique avec des caractères mobiles. Ses éditions sont très-rares et très-recherchées ; en les voyant on est étonné de la perfection à laquelle il avait pu atteindre.

6-6-0 372 **Musique.** Alsinois (Le Comte d'). Cantiques du premier advenement de Jesu-Christ. (Treize chansons avec la musique notée.) 8vo. *Paris, chez la Veufue Maurice de la Porte,* 1553, in-8. mar. tr. d. (*Bedford.*) Boone

Bel exemplaire grand de marges d'un joli livre, qui a été porté à 72 francs à la vente Nodier, et qui intéresse à la fois les amateurs de la vieille poésie française et les collecteurs d'ancienne musique. Le vrai nom de l'auteur était Nicolas Dénizot. Voyez aussi le No. 536 de ce Catalogue.

-5-6 373 **Musique.** Ancina (Giovenale) Tempio Armonico della B. Vergine fabricatole per opra, prima parte a tre voci. *Roma, M. Mutii,* 1599, 2 vol. in-4. parch. Oliphant

Les deux parties *secondo soprano et basso.* Sur les deux titres se trouve une belle gravure en taille-douce. En tête du *Basso* il y a un envoi autographe l'auteur.

-2- 374 **Musique.** Asula (D. Io. Matth.) Vespertina omnium solemnitatum psalmodia, cum quatuor vocibus, (Tenor primi chori.) *Venetiis, A. Gardanus,* 1578, in-4. obl. cart. Lonsdale

3-12-6 375 **Musique.** Aventinus, Joan. Musicae rudimenta admodum brevia atque utilia communia, etc. Omnium quos ego quidem de re musica legerim (de recentiorib. loquor) unus Franchinus Gaforus rem ipsam tenet, atque erudite explicat etc. fig. e. b. 4to. *Augustæ Vindelicorum, in officina Millerana,* 1516. List

En parlant de cet opuscule de 22 feuillets et d'un autre livre d'Aventinus, M. Brunet dit que ces deux ouvrages sont "plus rares et plus précieux," que la *Grammatica* du même auteur. M. Fétis dit de ce livre "le petit ouvrage est d'une rareté excessive." Il y a une jolie gravure en bois sur le titre ; le dernier feuillet est blanc.

376 MUSIQUE. Bernardi (Stefano) il primo libro de' madrigali a tre voci, opera terza (Canto e Alto). *Roma, B. Zanetti*, 1611, 2 part. in-4. cart.

377 MUSIQUE. Bonizzoni (Eliseo) Il primo libro delle Canzoni a quattro voci, *Venetia, G. Scotto*, 1569.—Nasco (Giovan) Le Canzon Villanesche alla Napolitana, *ib.* 1565.—Waelrant (Huberto) Le Canzone Napolitane a quattro voce, *ib.* 1565.—Il primo libro de Villotte alla Padoana a quattro voci, *ib.* 1564.—Belauer (Vincentio) Il primo libro delle Justiniane a tre voci, *ib.* 1570.—Corona delle Napolitane a tre et a quattro voce, di diversi eccellentissimi musici, *ib.* 1570.—Primavera (Gioan. Leonardo) Il terzo libro delle Villotte alla Napolitana, a tre voci, *ib.* 1570.—Primavera (G. L.) Il secondo libro de Canzon Napolitane a tre voci, *Vinetia, C. Correggio, et F. Bethanio*, 1566.—Nola (G. D. da) Il primo libro delle Villanelle alla Napolitana, a tre voci, *ib. G. Scotto*, 1570.—Borgognone (N. R.) Canzon Napolitane a tre voci, *ib.* 1566.—Canzon Napolitane a tre voci libro secondo, Di l'Arpa. Cesaro Todino, Joan Dominico du Nola, *ib.* 1566.—Mazzoni (Francesco) Il primo libro delle Canzoni alla Napolitana a tre voci, con due a quattro, *ib.* 1569.—Mazzoni (F.) Il secondo libro delle Canzoni alla Napolitana a tre voci, *ib.* 1570. (Basso), 13 part. en 1 vol. in-8. mar.

Recueil de 13 morceaux très rares. Ils contiennent 358 *pièces diverses*, parmi lesquelles plusieurs sont en *divers patois* (napolitan, padouan, vénitien); la musique est composée par les plus célèbres musiciens du XVI[e] siècle.

378 MUSIQUE. Bottacio (Paolo) I Sospiri con altri madrigali a cinque et otto voci, libro primo. *Venetia, Ang. Gardano*, 1609, 5 parties rel. en 1 vol, in-4. dem rel. mar.

Le frontispice du *Quinto* manque. Nous n'avons pas trouvé le nom de ce compositeur dans M. Fétis.

79 MUSIQUE. "Brumel. Je nay dueul. Berzerette sauoyene. Ut remi sol la. Lomme arme. Victime paschali." (Superius 20 ff., Tenor 10 ff., Bassus 15 ff.; Altus manque.) *Venetiis, per Octauianum Petrutium Forosemproniensem*, 1503, die 17 Junii, 3 parties en 1 vol. in-4. oblong.

Livre d'un rareté bien connue. M. Schmid n'indique que deux exemplaires de ce recueil: l'un complet à Berlin, l'autre incomplet de la basse, à Vienne.

380 MUSIQUE. Burtii (Nic) parmensis . . . musices opusculum . . . cum defensione Guidonis aretini. *Bononie, Ugonis de Rugeriis*, 1487, in-4. fig. en bois, vél.

"Volume rare au sujet duquel consultez la Bibliotheca Spenceriana, vol. III. p. 233," *(Brunet)*. Notre exemplaire est *très-beau*; le premier feuillet (a i) est blanc.

381 MUSIQUE. Caffi (Bernardo) Cantate da camera a voce sola, *Roma per il Mascardi*, 1700, in-4. obl. dem. rel.

Le nom de ce compositeur n'est pas dans l'ouvrage de M. Fétis. L'ouvrage est *complet*.

382 MUSIQUE. Cantate (Noue) di varj autori messe in musica. Manuscrit du XVII[e] siècle sur peau vélin, grand in-folio, relié en maroquin rouge, doré à petits fers.

Ce volume est surtout intéressant pour les grands dessins à la plume, d'une exécution admirable et bizarre à la fois, dans lesquels la musique a été disposée par Carlo

Buffagnotto, calligraphe et dessinateur très habile, qui a signé ces *tableaux* (on peut les appeler tels puisqu'ils n'ont généralement, pas moins de 17 pouces de hauteur sur 15 de largeur). Ce livre a été exécuté pour quelque prince de Toscane de la maison de Médicis, dont on voit les armes couronnées sur la première page.

383 **Musique.** Cantionum ecclesiasticarum libri VIII. (Lib. I—IV quatuor voc. libr. V—VIII quinque voc.) Vulgo Moteta vocant, ab optimis quibusque hujus aetat. Musices compositarum. (Superius, 8 parties, Tenor, 8 part. Contratenor, 8 part. Bass. 8 part. Quinta pars 4 part.) *Antverpiæ, Tileman. Susatus,* 1553. 36 parties en 5 vol. in-4. oblong, peau de tr.

Ouvrage complet et bel exemplaire d'une collection très-précieuse. Elle renferme 160 pièces des maîtres suivants: Crecquillon, Cleve, Clement IX, Colin, J. Guiot, Joan. de Hollande, A. Willaert, L. Pieton, Lupus Vellius, Car. Souliart, Petit Jean de Latre, Martin peu d'argent, Corn. Canis, etc., etc. La reliure porte la date de 1555. Elle est *fleur-de-lisée* et ornée d'impressions à froid très jolies.

384 **Musique.** Cantionum sacrarum (vulgo Moteta vocant) libri I—VIII quinque et sex vocum ex optimis quibusdam musicis selectarum. *Lovanii, Petr. Phalesius,* 1555. 10 parties en 5 vol. in-4. oblong dem. rel.

Ouvrage complet d'un recueil fort rare, qui renferme 118 morceaux de *Clemens non Papa,* Crequillon, Seb. Hollander, Manchicourt, Petit Jean, etc.

385 **Musique.** Cantorinus ad eorum instructionem qui cantum. . . . facillime discere concupiscunt. *Venetiis, Hered. Luceantonii Junte,* 1550, goth fig. *avec la musique notée,* mar. r. f. tr. d. et gauffrée.

Reliure italienne du XVI siècle ayant sur les plats le nom d'une dame (Fiammetta), pour laquelle cette reliure a été faite, gravé en lettres d'or au milieu d'un écusson ovale. Ce n'est pas comme on pourrait le supposer un remboitage fait avec l'ancienne couverture d'un exemplaire de la Fiammetta de Boccace; c'est une reliure originale. Ce livre imprimé en rouge et noir a été inconnu à Renouard. Nous ignorons si c'est là l'édition indiquée par M. Brunet sous la date de 1540; comme indépendamment du mot "cleris" pour "clericis," il y a probablement faute d'impression dans le nom des imprimeurs tels que les donne M. Brunet, il serait possible que la date aussi fut mal imprimée.

386 **Musique.** Chansons (Recueil de) pour boire commençant en 1636 et finissant en 1644. *Paris, Rob. Ballard,* 1644, pet. in-8. *avec la Musique notée.*

Ce Recueil, qui parait *unique,* diffère de tous ceux qui sont décrits dans la dernière édition du *Manuel* à l'article *Chansons.* Il se distingue d'abord par son format qui est un in-8 ordinaire, et non pas un in-8 oblong, comme le sont ceux que M. Brunet a indiqués. Il est à deux parties seulement (*Dessus* et *Bassus*) qui sont placées en regard l'une de l'autre. Le volume se compose de 131 chansons en 132 feuillets (plus un feuillet qui contient le titre) et ces feuillets paraissent tirés d'autres Recueils, auxquels on a mis, quand c'était nécessaire, une numération progressive à la main. A la fin se voient deux tables manuscrites, toutes deux avec la date de 1644. Suivant toute probabilité nous avons ici le projet d'un livre qui n'a jamais été exécuté. On doit ajouter que les Recueils, de format in-8 *non allongé,* d'où l'on a tiré les feuillets intercalés dans le volume que nous décrivons ici, paraissent aussi être inconnus.

387 **Musique.** Conforti (Gio. Battista). Il primo libro de Ricercati, a quattro voci. (Bassus.) *Roma, Valerio Dorico,* 1558, in-4. obl. cart.

M. Fétis, dans sa nouvelle édition, indique comme premier ouvrage de Conforti un recueil de Madrigaux à cinq voix, imprimé à Venise en 1567, et il ajoute que c'est là tout ce qu'on sait sur cet artiste.

388 **Musique.** Conversi da Correggio (Girolamo). Il primo libro

delle canzoni a cinque voci. (Canto). *Vinegia, l'herede di Gir. Scotto*, 1575, in-4. cart.

Quelques unes de ces pièces sont en *patois* napolitain.

389 Musique. Conversi da Correggio (Girolamo). Il primo libro delle canzoni à cinque voci, ristampate. (Alto.) *Vinegia, Gir. Scotto*, 1580, in-4. cart.

A la page 13 de ce recueil il y a une Canzone en *patois* napolitain.

390 Musique. Croce (Giovanni Chiozzotto) Il secondo libro de madrigali a cinque voci (Quinto). *Venetia, G. Vincenti*, 1592, in-4. cart.

M. Fétis ne semble avoir connu que le *Primo Libro* de ces *Madrigali*.

391 Musique. De Floridi virtuosi d'Italia, il primo libro de Madrigali a cinque voci, novamente ristampato. *Vinetia, Giac. Vicenzi, & Riccardo Amadino*, 1586, 5 vol. in-4.

Ouvrage complet. Les compositeurs de la musique sont: Mosto, Bertoni, Vecchi, Gabrieli, Stabile, Gio. de Magne, Zoilo, Dragoni, Masnelli, Perve (ou Peruré), Cavaccio, Orologio. Ce recueil doit être rare car nous ne l'avons pas trouvé cité à l'article *Mosto* par M. Fétis, qui ne nomme même pas Magne et Masnelli, mais qui, à l'article Gabrielli, cite il "Secondo libro dei madrigali de Floridi virtuosi del Serenissimo Duca di Baviera." Mosto et Masnelli sont restés inconnus à Schmid aussi.

392 Musique. De la Garde nouveaux airs. *Paris*, (*sans date*), 3 livres en 1 vol. in-4. oblong, mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire avec les armes du maréchal de Richelieu gravées sur les plats. Les *chansons* sont dignes de ce célèbre *roué*. La musique est gravée. L'exemplaire est parfaitement conservé.

393 Musique. Donato (Bald.) il primo libro di canzon villanesche alla napolitana con la canzon della Gallina, (Bassus, Cantus, et Tenor) *Venetiis, Hier. Scotus*, 1556, 3 tom. en 1 vol. in-4. obl. vél.

Plusieurs de ces chansons sont en patois napolitain, par exemple celles-ci: "No pulico m' è entrato."—"Zuccaro porti dentro assa buccuccia," etc.

394 Musique. Faber (Nicol.) Melodiae prudentianae et Virgilinæ magna ex parte nuper natae. pet. in-8. *Lipsiae* 1533.

Inconnu à M. Fêtis et par consequent fort rare.

395 Musique. Ferretti (Giov.) Canzone alla Napolitana a cinque voci. *Vinegia, Gir. Scotto*, 1568, (Canto.)—Id. Secondo libro delle Canznoi a sei voci. (Quinto.) *Vinegia, Hered. di Girol. Scotto*, 1579. —Id. Il primo libro delle Canzoni alla Napolitana a sei voci. (Quinto), *ibid*, 1581—Id. Il primo libro delle Canzoni alla Napolitana a cinque voci, *ibid*, 1582, 4 vol. in-4.

396 Musique. Fiorino (Gasparo). Canzonelle a Tre e à Quattro Voci, in lode & gloria d'alcune Signore & Gentildonne Genouesi. Libro secondo. *Venetiis*, (*Ant. Gardano*), 1574, vél.

Ouvrage complet. Les voix y sont généralement placées l'une au dessous de l'autre. L'exemplaire est dans sa première reliure gauffrée. C'est une curieuse statistique des jolies femmes de Gênes. L'édition est fort belle et le format est peu commun. A la fin il y a 24 petites gravures en bois (appelées *Desiderio, Speranza, Paura*, etc., etc.,) qui semblent être la reproduction d'un jeu de cartes qui nous est inconnu.

397 **Musique.** Foliani (Ludovici) Mutinensis, musica theorica. *Venetiis, de Sabio*, 1529, in-fol. fig. en bois.

" Rare, vendu 15 francs Reina, et serait plus cher maintenant." (*Brunet*). Bel exemplaire d'un livre rempli de figures en bois, avec des inscriptions xylographiques. Après les XLIII feuillets chiffrés dont parle M. Brunet, il y a un feuillet blanc qui fait partie du livre.

398 **Musique.** French court aires with their ditties englished of foure and five parties, by Ed. Filmer. *London*, 1629, in-fol. vél.

Ouvrage complet et qui intéresse les amateurs français aussi bien que les anglais, car il y a à la fin toutes les chansons françaises réunies ensemble. L'ouvrage est complet et les diverses parties sont imprimées dans une même page de manière que chaque musicien en se plaçant convenablement puisse lire sa partie. Le volume est très-bien conservé. Il y a à la fin " The first book of Ayres . . . composed by John Atley," mais les derniers feuillets manquent. Nous n'avons pas trouvé le nom de Filmer dans M. Fetis.

399 **Musique.** Gastoldi (Giacomo). Balletti a cinque voci con li suoi versi per cantare, sonare et ballare, con una *mascherata de' cacciatori* a sei voci, etc., *Venetia, R. Amadino*, 1597, 2 part. in-4. cart.

400 **Musique.** Gastoldi (G. G.) Balletti a cinque voci, *Anversa, P. Phalesio*, 1605.—Lasso (Orlando di) Madrigali a quattro, cinque et sei voci, *Noribergae, C. Gerlachiæ*, 1587.—Marenzio (Luca) Madrigali a sei voci, *Anversa, P. Phalesio*, 1610.—Ghirlanda di Madrigali a sei voci di diversi eccellentissimi autori de nostri tempi, *Anversa, P. Phalesio*, 1601.—Il Trionfo di Dori descritto da diversi et posto in Musica da altretanti Autori, a sei voci, *Anversa P. Phalesio*, 1614.—Agazzari (Agostino) Madrigali harmoniosi e dilettevoli a sei voci, *Anversa P. Phalesio*, 1600.—Madrigali Pastorali a sei voci, descritti da diversi, et posti in Musica da altri tanti Autori, *ib.* 1604.—Heremita (Giulio) il primo libro de madrigali a sei voci, *ib.* 1602.—Pallavicino (Benedetti) Madrigali a sei voci, *ib.* 1606.—Gastoldi (Gio. Giacomo) Primo choro di concenti musicali a otto voci, commodi per concertare con ogni sorte di stromenti, *ib.* 1610.—Madrigali a otto voci di diversi eccellenti et famosi autori, con alcuni dialoghi, & Echo, per cantar & sonar à due chori, *ib.* 1596.—Philippi (Pietro) *Inglese* Madrigali a otto voci, *ib.* 1598, (Tenore) en 1 vol. in-4. obl. vél.

On trouve dans ce recueil (dont la dernière partie est composée par un musicien anglais) 297 *chansons* mises en musique par les compositeurs les plus célèbres du XVIe siècle. Plusieurs de ces pièces se rapportent à des évènements historiques. Parmi les *Madrigali a otto voci*, par exemple, on en trouve un pour fêter l'arrivée à Venise de Henri III, roi de France et de Pologne.

401 **Musique.** Gabrieli (Andrea) il primo libro de' madrigali sei voci (Basso). *Venetia, A. Gardano*, 1587, in-4. cart.

Cette édition doit être peu commune puisqu'elle est restée inconnue à M. Fétis. Il y a dans ce recueil un madrigal en une sorte de *patois* gréco-vénitien.

402 **Musique.** Gafori (Franchini) laudensis Theoricum opus musice discipline. *Neapolis, Franciscus di dino*, 1480, in-4. fig. en bois, mar. br. fil. tr. d. (*Bedford*).

" La première édition du *Theoricum opus* que nous venons d'indiquer est surtout fort " rare, et il en a été vendu un exemplaire 10 liv. (250 francs) Sykes. . . Ce " volume se compose de 114 feuillets, y compris 1 feuillet pour le registre."

(*Brunet.*) Notre exemplaire ***qui est fort beau*** se compose de 116 feuillets, dont le 5ᵉ et le dernier (qui appartiennent tous les deux au livre) sont blancs. Quelques unes des figures en bois ont des inscriptions xylographiques.

403 Musique. Galilei (Vincentio) Fronimo dialogo sopra l'arte del bene intavolare . . . e sonare la musica. *Vinegia, Herede di Girolamo Scotto,* 1584, in-fol. parch.

L'auteur est le père du grand Galilée. Ce volume contient 124 morceaux de musique (*Cantilene*) de 34 auteurs de diverses nations.

404 Musique. Hasler (J. L.) Cantiones sacræ de festis praecipuis totius anni 4. 5. 6. 7. 8 et plurium vocum; altera, ab ipso autore correcta & Motectis aliquot acta. (Discantus, Altus, Tenor, Bassus, Quinta vox, sexta vox). *Noribergae, Paul Kaufmann,* 1597, 6 parties in-4.

Ouvrage complet. M. Fétis dit que cette seconde édition est "améliorée."

405 Musique. Archadet (Jachet) Quatuor vocum Motecta, liber primus. (Tenor, Altus et Bassus). *Venetiis, Ant. Gardanus,* 1545, 3 vol. in-4. obl. cart.

406 Musique. Joanelli, Petr. (Pietro Giovanelli.) Novi thesauri musici liber primus, secundus, tertius, quartus, quintus, quo selectissime planeque novae nec unquam in luce aeditae cantiones sacrae (quas volgo motetas vocat) continentur, octo, septem, sex, quinque ac quatuor vocum, a praestantiss. ac huius aet. precip. symphoniacis compositae etc. (Chaque livre est divisé en six parties: Cantus, Altus, Tenor, Bassus, Quintus, Sextus.) La 7ᵐᵉ et la 8ᵐᵉ voix se trouvent dans le Quintus et Sextus. *Venetiis, Ant. Gardanus,* 1586. 30 parties en 6 vol. pet. in-fol. vél.

Ouvrage parfaitement complet, de la plus grande rareté et aussi précieux que rare. Cette grande collection de toutes les meilleurs compositions de l'époque contient 247 morceaux, dont 52 à quatre, 92 à cinq, 72 à six, 6 à sept, 21 à huit et 4 à douze voix. Les auteurs sont: Jacques des Brouche, Mich. des Buissons, J. Castiletti, Jean Chaynée, Jean de Cleve, Ant. de la Court, Henri de la Court, Mich. Deiss, Jean Deslins, Phil. le Duc, Guill. Formellio, Andr. Gabriel, Ant. Galles, Christ. Hollander, Josquin de Pres, Roland de Lattre, J. Louis, Stef. Machu, Fr. de novo Portu, Andr. Pavernage, Ad. de Ponte, G. Prenner, J. Regnart, Sim. de Roy, Lamb. de Sainne, Petr. Speitier, Uttendal, Verdier, etc., etc. Pour une description plus détaillée voyez l'ouvrage de M. Schmid sur Petrucci, p. 139—142.

407 Musique. Kerle (Jac de). Selectae quaedam Cantiones sacrae modis musicis quinque et sex vocum recens compositae. (Discantus, Altus, Tenor, Bassus, Quinta, Sexta vox.) *Noribergae. Theod. Gerlatzem,* 1571, 6 vol. in-4. oblong.

L'ouvrage est complet. Cette collection est différente de celle que M. Fétis cite avec la date de 1572 (Munich) et qui contient une "Cantio contra Turcos." Pour la suite de la Musique, voyez le ***Supplement*** à la fin de ce Catalogue, et aussi les ***Chansons, Missale Antiphonale,*** etc.

408 Naclanti (Jac.) Scripturæ Medulla. *Venetiis,* 1561, in-4. mar. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Magnifique reliure italienne du XVIᵉ siècle, dorée en plein sur les plats.
Exemplaire du pape Pie IV, avec ses armes peintes sur les plats et sur le titre. Les livres ayant appartenu à ce Pape sont très rares. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

409 Natali (Hieron). Evangelicæ historiæ imagines. *Antwerpiæ, ex typographia Martini Nuti,* 1593, in-fol. fig. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure française du XVIᵉ siècle, à petits fers d'une richesse et d'une conservation rares. Ce volume est rempli de belles gravures. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

Exemplaire qu'on croit à la reliure de Charles de Lorraine, avec les C et les λ de Lorraine entrelacés sur les plats. Cette reliure a été reproduite dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

410 Néo-grec. Alexandrou tou Makedonos . . . Histoire fabuleuse d'Alexandre en grec vulgaire. *Venetiis*, 1788, in-12. mar. cit. fil. tr. d.

Cet ouvrage curieux est en prose. M. Brunet cite l'édition de 1810.

411 Néo-grec. Alfieri (Vittorio) "Agamemnon" en grec vulgaire. *Corfou*, 1826, in-8. mar. bl. dent.

La reliure qui a été aussi exécutée à Corfou ne donne pas une très haute idée de la bibliopégie des îles Ioniennes de cette époque.

412 Néo-Grec. Avila (P. Giovanni d') documenti spirituali, tradotti in greco volgare. *Roma*, 1671, in-12. vél.

413 Néo-Grec. Homeri Batrachomyomachia a Demetrio Zeno Zacinthio in vulgarem linguam græcam rhythmicæ conversa. *Altdorf, Jod. Guil. Kohles*, 1707, in-4. mar. r. tr. d. (*Bedford.*)

Livre curieux et peu connu, dont M. Brunet ne cite que des réimpressions des années 1796 et 1837.

414 Néo-grec. Homeri ilias (en grec moderne). *Venetia, Joann Pinelli*, 1640, in-4. fig. en bois, cart.

Exemplaire parfaitement conservé, et rempli de témoins, de cette traduction, fort curieuse, de l'Iliade en vers *néo-grecs*. En parlant de cette édition M. Brunet dit: "elle n'a pas de figures, mais elle ne se trouve pas facilement." Il y a ici une légère faute d'impression. Il faut lire en place; *cette édition renferme* 120 *figures, dont* 3 *sont de la grandeur des pages.*

415 Néo-grec. Kalendarion gregorianon. Calendrier grégorien en grec vulgaire. *Romæ, Fr. Zanetti*, 1573, in-4. vél.

Exemplaire parfaitement conservé d'un livre dont il ne semble pas que M. Brunet ait eu connaissance.

416 Néo-grec. Portolanos. Portulan en grec moderne. *Venetiis, Andrea Iuliano*, 1701, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

M. Brunet ne semble pas avoir connu cette traduction, fort rare, du célèbre *Portolano.*

417 Nicandri Theriaca et Alexipharmaca græce et latine. *Parisiis, G. Morellius*, 1557, 2 part. en 1 vol. in-4. mar. r. fil. (*Ancienne reliure.*)

"Belle édition." (*Brunet*). Cet exemplaire a appartenu à Peiresc et on y voit son chiffre (en lettres grecques entrelacées) imprimé en or sur les plats. On sait que ce célèbre collecteur faisait relier ses livres par ses propres relieurs, qui travaillaient dans son hôtel à Aix.

418 Ninguarda (Felicianus), Assertio. *Venetiis, Dom. Nicolinus*, 1563, in-4. mar. à comp. tr. d. et gauffrée.

Riche reliure italienne du XVIe siècle parfaitement conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

419 Nonii Marcelli peripatetici tyburticensis compendiosa doctrina per literas ad filium de proprietate sermonum. Manuscrit du XIVe—XVe siècle sur vélin, à 2 colonnes, petit in-fol. carré, de 122 feuillets.

Manuscrit intéressant, qui offre d'excellentes variantes.



420 **Nouveau Testament** (Le) latin et français. *Lyon, Guill. Rouille,* 1557, in-12. v. fauv. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

7-15-0 Tross

Très bel exemplaire. Reliure française du XVI siècle à compartiments, en or et en différentes couleurs, parfaitement conservée. Le dos est richement doré. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

421 **Octinello** et Iulia (Incomincia la historia di) in-4. de 4 feuillets, à 2 colonnes de 34 lignes en caractères romains, mar. r. à fil. tr. d. (*Bauzonnet.*)

3-0-0 Jackson

Edition qui a paru en 1500 et que M. Brunet a décrite d'après ce même exemplaire qui est le *seul connu.* Le sujet de ce petit poème est tiré des *Mille et une Nuits.*

422 **Officium** B. Mariæ Virginis. Codex M.S. in membranis Sæculi XIV. Reliure en filigrane qui a été faite dès l'origine pour le manuscrit. Elle est d'une grande élégance.

4-10-0 Tross

Ce manuscrit, in-16 carré, a appartenu, ainsi que l'assure une ancienne note qui l'accompagne, à S. Elisabeth, Reine de Portugal. Il est renfermé dans une boîte, et provient d'une ancienne collection d'Innspruck. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

423 **Olivier** von Castilio und Arto von Algarbia—Valentino und Orso. *Basel, Ad. Petri von Langen,* 1521, in-fol. goth. fig. en bois, mar. ol. dent. tr. d.

25-10-0 Sir Thos Phill.

En parlant de cette édition de ces célèbres romans de chevalerie M. Brunet dit, "*C'est un livre très rare.*" Notre exemplaire est *fort beau.*

424 **Opera** nuova piacevole Et da ridere de uno vilano lavoratore chiamato grillo, el quale volse diventar Medico, in rima historiata, etc. *Milano, (Senza Anno) per Io Antonio da Borgo,* in-8. mar. r. fil. tr. d.

1-16-0 Deighton

Petit poème facétieux au sujet du quel on peut voir la note de M. Duplessis, insérée dans le *Manuel* par M. Brunet, qui cite des éditions postérieures, mais qui n'a pas connu celle-ci. Ce petit volume se compose de 24 feuillets, signatures A—C. Antonio da Borgo a imprimé en 1539 à Milan *l'Innamoramento di Milone d'Anglante* et il serait difficile de dire si l'édition que nous décrivons ici, a paru avant ou après celle de l'année 1537, que M. Brunet cite comme la première qui soit connue.

Dans le même volume se trouvent deux autres pièces : 1° "**Paradoso** over capitolo "nel quale si narra parte dei favori che l'huomo riceve de la infirmità del mal "Francese (in terza rima). *Milano* (*Senza anno, ma circa* 1540) de 4 feuillets (inconnu à M. Brunet.) 2° **Olimpo** (Baldassarre) libro chiamato linguaccio (in versi). *Vinetia, Nicolo Zopino* 1523 (manque le feuillet D i.)

Dans cette dernière pièce (dont M. Brunet ne cite cette édition que d'après Panzer) se trouve le conte si plaisant du "*Meunier, son fils et l'âne.*"

425 **Orfevrerie.** Livre nouveau de fleurs très util (*sic*) pour l'art d'Orfevrerie, et autres. Dedié à Iean de Leins. *Amsterdam, Nicolaus Visscher,* 1625, in-4. obl.

-17- Lilly

Charmant recueil composé de deux séries de gravures composées chacune de 12 planches numérotées. A la fin de la première partie on lit. "Claes Ianss. Visscher "excudebat No. 1625." On voit dans plusieurs planches de la seconde partie que les dessins ont été faits par "Assuwerus Van Londerseel."

426 **Orphei** argonautica et hymni (græce). *Florentiæ, impensa Philippi Jũte,* 1504, in-4. mar. r. fil. tr. d. (*Bedford*).

5-15-0 do

"Premiere édition fort belle, correcte et très rare ... vendu 14 liv. 5 sh. Hibbert, et "13 liv. 5 sh. Heber." (*Brunet.*) L'exemplaire est grand de marges et fort beau ; il y a seulement un raccommodage à la marge latérale du premier et du dernier feuillet.

6-1-0 427 **Orteln** (Hieron) Frauenzimmer Spiegel. *Nurnberg*, 1666, in-12. Reliure allemande du XVIIe siècle, en métal doré, tranche gauffrée et coloriée. Bone

Cette reliure à dos brisé, en métal, avec fermoirs, est très curieuse. Elle a été faite pour le livre et présente des particularités très singulières dans son mécanisme. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

125-0-0 428 **Ovidii** Nasonis (P.) de Arte amandi lib. III. et de Remedio amoris lib II. Manuscrit du XVe siècle, sur vélin, in-8. de 88 feuillets, avec miniatures, bordures etc. mar. v. fil. tr. d. (*Ancienne reliure*). Addington

Nous croyons devoir reproduire ici la description imprimée qui se voit en tête de ce volume. Elle a été tirée d'un catalogue de M. Techener où ce manuscrit se trouvait mis en vente pour 5500 francs (£220.)

"Superbe manuscrit, d'une charmante écriture italienne, sur vélin d'une finesse et d'une blancheur peu communes. D'après une note inscrite sur le plat extérieur du volume, ce manuscrit provient du cabinet de ***Henri III.*** Il est vraiment digne, à tous égards, de figurer dans une collection royale. Les quatre grandes miniatures dont il est orné, les encadrements de la première page de trois ***livres***, les majuscules historiées, les initiales de chaque vers alternativement or et azur, et la beauté de l'écriture, font de ce manuscrit un objet d'art précieux.

"La première miniature, placée en regard du titre de l'***Art d'aimer***, représente la course d'Atalante ; l'encadrement de ce tableau est divisé en compartiments, dans lesquels sont peints sept sujets différents, quatre bustes d'empereurs romains en or, dix sept Amours posés, çà et là, au milieu de riches arabesques.—La seconde miniature, composée de huit sujets, sert d'encadrement au titre, suivi des quatre premières lignes du poëme écrites en lettres d'or : on y voit quatre bustes d'empereurs et vingt-quatre Amours.—La troisième miniature, posée en regard du titre du ***Remède d'Amour***, représente la mort de Didon et sept autres sujets dans les compartiments, ainsi que quatre bustes d'empereurs et vingt-sept Amours.—La quatrième miniature, encadrant le titre et les quatre premières lignes écrites en lettres d'or, contient huit sujets. Dans certains compartiments qui n'ont pas un centimètre de large, on distingue très-bien plusieurs personnages et des paysages variés.

"Nous renonçons à décrire la finesse des peintures, la correction du dessin, la perfection des figures et des mains, la richesse et la fraîcheur des costumes, et l'exactitude de la perspective. Qu'il nous suffise de dire que ces miniatures sont évidemment l'œuvre d'un grand maître. Nous citerons encore trois admirables bordures, or et couleur, formées de points d'or radiés, de fleurs du plus frais coloris, d'oiseaux au riche plumage, de bustes en or, le tout rattaché par d'élégantes arabesques et par des feuillages gracieusement ondulés. N'oublions pas les trois majuscules en or sur fond azur diapré d'or, dans lesquelles l'artiste a peint des portraits d'une exquise exécution.

"C'est un des plus beaux manuscrits, à miniatures, de l'école italienne, que nous ayons encore vus."

Voyez au sujet de ce manuscrit, les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

530-0-0 429 **Ovide.** "XXI Epistres des Dames illustres, traduicttes (*sic*) "par le reuerend pere en Dieu Monseiḡ. L'evesque de Angou-"lesme." Manuscrit de la fin du XVe siècle sur vélin, petit in-folio, avec miniatures, mar. r. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*) Lawrence

Pour être convenablement apprécié ce **MAGNIFIQUE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART FRANÇAIS** exigerait une description bien plus étendue que ne saurait l'admettre un catalogue de vente. Nous tâcherons d'abréger autant que possible.

Ce volume se compose de 132 feuillets (dont les 3 derniers sont blancs) de vélin très pur. Il est parfaitement écrit à longues lignes en écriture gothique bâtarde. On sait que cette traduction en vers français des Epitres d'Ovide est due à Octavien de Saint Gelais, évêque d'Angoulême, auteur du ***Séjour d'Honneur, de la Chasse et départ d'Amours*** et d'autres ouvrages en prose et en vers fort connus des bibliophiles. Cette traduction des Epitres d'Ovide a paru à Paris en 1500, et

comme Octavien de Saint Gelais ne fut nommé qu'en 1494 à l'évêché d'Angoulême et mourut en 1502, il en résulte que suivant toute probabilité ce manuscrit a été exécuté vers la fin du XV[e] siècle. Nous allons voir qu'il n'a pas pu être exécuté avant le 7 janvier 1499, jour où Louis XII épousa Anne de Bretagne. En effet ce volume, qui présente d'abord un beau buste d'Ovide dans un frontispice richement orné sur fond d'or, contient 20 grands portraits (17 portraits de femmes et 3 d'hommes) dont plusieurs sont en pied et les autres aux trois quarts de hauteur. Parmi ces *portraits* on voit (au feuillet 111) *celui de Louis XII*, roi de France, avec les insignes de la royauté et parfaitement ressemblant au portrait de ce prince qui se trouve sur les médailles du temps ; et comme au feuillet 45 on trouve le *portrait, couronné, d'Anne de Bretagne* tout à fait semblable (quoique peut-être un peu plus jeune) à celui qu'on voit dans le célèbre manuscrit des *Heures* d'Anne de Bretagne (dont une reproduction exacte a été publiée il n'y a pas longtemps à Paris, et peut servir de point de comparaison) ; il en résulte qu'ainsi que nous le disions tout à l'heure, ce manuscrit n'a pu être exécuté qu'après le jour où Anne de Bretagne devint reine de France, c'est-à-dire, après le 7 janvier 1499.

C'est là un manuscrit vraiment *Royal* et il n'y a pas le moindre doute qu'il a dû être exécuté pour Louis XII et Anne de Bretagne, couple illustre qui a tant fait pour le progrès des arts en France. Louis XII aimait avec passion les manuscrits et l'on sait qu'il acheta la précieuse collection de Louis de la Gruthuse, et l'on doit à Anne de Bretagne un manuscrit d'*Heures* qui est devenu une des gloires de l'art français. Tous ceux qui ont vu ces *Heures* à Paris et qui examineront ce manuscrit des *Epitres d'Ovide* pourront se convaincre que le nôtre n'est *nullement* inférieur à celui qui est au Musée de Paris. Il est impossible de donner une description de ces femmes ravissantes dont on voit ici les portraits peints avec une délicatesse sans égale. Nous disons *les portraits* car non seulement ils sont tous différents l'un de l'autre, mais ils ont tous un cachet individuel qui n'appartient qu'à la nature. Suivant toute probabilité parmi ces portraits se trouvent ceux des plus jolies *Filles d'honneur* que cette reine aimait avec une affection particulière. On voit également quelques portraits analogues (mais en très petit nombre) dans les *Heures* déjà citées. Il est impossible de voir par exemple les portraits qu'on rencontre aux feuillets 6, 10, 16, 29, 34, 51, 68, 79, 87, et *surtout* (si l'on osait dire *surtout* au milieu de ces chefs-d'œuvre le portrait si piquant de la délicieuse femme qu'on a peinte au feuillet 117) sans être persuadé qu'à *aucune époque* et dans *aucun pays*, l'art de la miniature n'a jamais produit quelque chose de plus beau. Ceux qui verront ce manuscrit trouveront qu'il n'y a rien d'exagéré dans ces éloges.

Au milieu de tous ces chefs-d'œuvre le portrait de Louis XII et celui d'Anne de Bretagne, brillent par leur caractère particulier de vérité. Le roi qui, on le sait, était d'une très mauvaise santé paraît ici souffrant et faible.

Le volume est parfaitement conservé et dans son état primitif. La reliure est fort belle et très bien conservée. A l'époque où ce livre a été relié, les miniatures ont été garanties à l'aide de feuilles de papier très minces intercalées dans le volume. Au XVII[e] siècle on a écrit sur des feuilles de papier separées quelques notes curieuses qui ne touchent en aucune manière au manuscrit et qu'on peut retirer à volonté.

Tout est parfait dans ce volume qui, pour plus de sureté, a été enformé dans un étui. Ce qui ajoute encore à son prix c'est que ce n'est pas un livre de dévotion. On sait en effet que les ornements et les miniatures étaient prodigués, il y a quelques siècles, aux livres d'église, tandis que les manuscrits profanes comme cet Ovide, étaient trop souvent rélegués au second rang. On peut affirmer que dans ce volume l'art profane a bien pris sa revanche.

430 Panciera (Frate Ugo) . . . della vita activa et contemplativa, etc. Jacopone (Beato) da Todi del modo del ben vivere, etc. *Venetia, Nicolo Brenta, (circa il* 1500) goth. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

5-14-0 Ray

Ugo da Panciera, de l'ordre des frères mineurs, alla vers le commencement du XIV[e] siècle en Tartarie et écrivit là des ouvrages en italien, qui sont surtout remarquables pour la pureté du langage. Quant au Beato Jacopone (l'auteur du *Stabat Mater*) qui mourut en 1306 après avoir souffert une si longue persécution, tous les bibliographes connaissent les poésies dans lesquelles il s'est élevé avec force contre les abus de la cour de Rome. Mais ce qui est bien moins connu ce sont ses écrits en prose, qui doivent être comptés parmi les plus anciens essais de la prose italienne. Ils étaient restés presque inconnus jusqu'au moment où M.



Parenti les reproduisit à Modène (en 1832) d'après l'édition que nous décrivons ici et dont on avait mis en doute l'existence (voyez *Gamba*, *Série*, No. 1132 et 581) Ni la *Biographie Universelle*, ni M. Brunet, n'ont fait aucune mention de ces écrits en prose du Beato Jacopone.

431 **Papyrus**

10-0-0 Dix-huit feuillets de papyrus plus ou moins complets en copte, et un grand nombre de fragments plus petits, ayant tous appartenu à des *livres* et n'ayant jamais été roulés. Ces feuillets sont écrits en lettres onciales de la plus grande beauté. Ces manuscrits sont si rares que dans la *Paléographie Universelle* de M. Silvestre on voit qu'il n'existe en France qu'*un seul feuillet* en copte, écrit sur papyrus. D'après le facsimile d'un manuscrit copte du IVe siècle sur vélin, qui se voit dans l'ouvrage de M. Silvestre, on peut affirmer que quelques-uns du moins des feuillets que nous annonçons ici, et dont l'écriture est absolument semblable à celle qu'on trouve dans la *Paléographie Universelle*, sont aussi du IVe siècle. La grande antiquité de ces papyrus est aussi attestée par un juge très compétent, M. Curzon, qui après avoir parcouru l'Orient pour se procurer des manuscrits anciens, a décrit avec une parfaite connaissance de cause quelques-uns des trésors qu'il a rapportés en Angleterre. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*** Jackson

432 **Papyrus.**

10-0-0 Huit papyrus coptes ***encore roulés*** et dont, chose fort rare, trois portent encore le cachet en terre glaise séchée au soleil, à l'aide desquels on les fermait. Ces papyrus, dont l'écriture se voit au dehors parce qu'ils sont ***écrits des deux côtés***, sont tous en lettres onciales d'une grande beauté. Ils sont de différentes dimensions; il y en a de fort grands, et il y en a un extrêmement petit. En les comparant avec certains *fac similes* de la *Paléographie Universelle* on se persuade qu'ils doivent appartenir aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Les Papyrus égyptiens (surtout ceux qui n'ont pas une grande importance historique) sont assez communs ; mais on peut affirmer qu'une réunion de papyrus coptes comme ceux qui se voient décrits dans ce Catalogue, est un ***fait assez extraordinaire***. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*** Do.

433 **Papyrus.**

10-10-0 Huit papyrus coptes ***encore roulés*** accompagnés d'un assez grand nombre de fragments également en copte et sur papyrus, absolument du même genre et de ***la même époque*** que les papyrus décrits dans le numéro précédent. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*** Sir Thos Phillips

434 **Paris e Viena (Inamoramenta de) Novamente Historiado.** ***Venetia, Piero di Quarēgii*, 1511, in-4. goth. à 2 col. fig. en bois, v. mar. fil. tr. d.** Jackson

12-0-0 ***Exemplaire bien conservé***, **aux armes, d'un roman de chevalerie fort connu. Ce même exemplaire s'est vendu quinze guinées Roxburghe.**

435 **Parkins (Sir Tho. Baronet) the Inn-Play or Cornish-Hugg Wrestler. *Nottingham, W. Ayscough*, 1714, in-4. fig. v. br. à comp. tr. d.** Boone

-5-6 **Ce qu'il y a surtout de curieux dans cet ancien traité de *savate* c'est que l'auteur y dit qu'ayant étudié les mathématiques sous le grand Newton, il a traité le sujet scientifiquement.**

436 **Pascal (Blaise) les Provinciales. *Cologne, chez Pierre de La Vallée*, 1657, in-4. mar. r. tr. d. (*Duru.*)** Pickering

9-0-0 **Magnifique exemplaire de l'édition originale de ces lettres célèbres. On sait que ces lettres furent publiées une à une séparément, avec des caractères qui ne sont pas uniformes, et malgré toutes les persécutions de la police. Il y en eut plusieurs éditions et après la publication séparée, on ajouta un titre général avec quelques pièces que l'on mit en tête des lettres déjà publiées, afin de les vendre comme si elles avaient été imprimées pour former un volume—mais à la numération, et aux signatures qui recommencent à chaque lettre, on reconnaît bien que la réunion a été faite après coup. C'est ce qui est arrivé pour notre volume qui outre les éditions originales des 18 lettres (avec le titre et les préliminaires ajoutés après coup) con-**

tient un beau portrait de Pascal et plusieurs pièces se rapportant au même sujet, telles que : "Suite de l'extrait de plusieurs mauvaises propositions." "Principes "et suite de la probabilité," etc., etc. Quelques unes de ces pièces portent encore la marque d'avoir été pliées et mises en circulation une à une.

437 PASSEUS (Chrispin) boutique menuiserie D' dens (*sic*) la quelle sont comprins les plus notables fondaments non moins arichesse avecq des nouvelles inventons (*sic*). *Amstelodami In officina Crispini Passei impressum*, 1642, in-fol. fig. vél.

Recueil précieux de 47 planches en taille douce (avec une numération très irrégulière) dans lesquelles se trouvent les plus beaux modèles pour la haute menuiserie et pour l'ébénisterie. Les premières planches se rapportent plutôt à l'architecture qu'à la menuiserie ; mais on trouve dans les suivantes les plus beaux modèles possibles pour cabinets, lits, tables, chaises, etc., avec les ornements les plus riches et les plus variés. C'est vraiment une série ravissante. Le titre de cet ouvrage est en latin, en français, en allemand et en hollandais. Il faut que cet ouvrage soit bien rare pour que M. Brunet, qui a décrit en détail un grand nombre d'ouvrages moins intéressans de Crispin le Pas, ou Passeus, ne l'ait pas connu.

On a relié dans le même volume une édition avec figures du Vignole en italien avec des traductions en *anglais*, en *français*, en *allemand* et en *hollandais* ; ce dernier livre a été imprimé à Amsterdam en 1646.

438 PASSIO Christi ("Der text des Passions," etc.) (en allemand.) *Strassbūrg, Johan Knoblouch, Anno millesimo quingentesimo sexto* (1506) in-fol. goth. grav. sur bois, v. ant. à comp. fers à froid.

Bel exemplaire de cette édition que M. Brunet n'a pas connue et qui paraît être *l'édition originale* d'où l'on a tiré la traduction latine qui a été probablement suivie des réimpressions de 1507 et 1509 (voyez à ce sujet le *Manuel*.) Ce volume composé de 34 feuillets (signatures A—F) contient 26 belles planches de la grandeur de la page, avec le monogramme V. G. Les épreuves sont très fraîches.

439 PASSIONAL. "Hyr heuet sik an dat samer (unde wynter) deel der hilgen levent," etc. Vies des Saints, en *dialecte bas saxon*, (S. A.) in-fol. goth. fig. en bois, reliure en bois.

Très-bel exemplaire d'un livre si rare que Hain, qui le cite, n'a jamais pu le voir complet Supposant qu'il ne manquait que les 2 feuillets de la table dans l'exemplaire qu'il avait sous les yeux, Hain donne en tout (sous le No. 9988) 418 feuillets à ce gros volume. Notre exemplaire, qui est en partie non rogné, se compose de 419 feuillets (un de ces feuillets contient le registre dont Hain ne soupçonnait même pas l'existence). Ce registre a été, dans notre exemplaire, placé par erreur entre les feuillets 412 et 413.

Cet énorme volume, rempli de très-curieuses gravures en bois est sans contredit un des monuments les plus intéressants de l'ancienne typographie allemande.

440 PAULUZIO (Sigismondo Philogenio) Le notte d'Aphrica (libro primo e secondo) *Messina, Petruccio Spira*, 1535-36, 2 tom. en 1 vol. in-4. fig. en bois, vél. doré.

Très bel exemplaire avec témoins d'un poème peu connu dans lequel l'auteur a célébré l'expédition de Charles V. contre Tunis. "Ce poème est plus rare que le "précédent (la continuation de l'Arioste), et, chose remarquable, la seconde partie "est en *lettres gothiques*, tandis que la première est en caractères romains." *(Brunet)*. Malgré cette assertion, tous ceux qui ouvriront ce volume verront que les deux parties sont toutes deux *en caractères romains* ; la seconde est beaucoup plus rare que la première.

441 PEEFFERKORN (Johannes) eyn buchlign der iudenbeicht. *Cologne, Joh. von Lander*, 1508, in-4. goth. grav. en bois, parch.

Livre très curieux sur les *mœurs des juifs* à cette époque. Il se compose de 16 feuillets, et il est orné de cinq grandes gravures en bois.

442 PELLETIER la religion catholique soustenue en tous les points de sa doctrine. Contre le livre addressé aux Rois . . . par Jacques I.

Roy d'Angleterre, etc. *Paris, Iean Iannon*, 1610, in-8. vélin parsemé de fleur de lis en or, tr. d.

Reliure française du commencement du XVII[e] siècle. *Joli exemplaire.*

443 PETRARCA (Francesco) Sonetti, Canzone e Trionfi. Manuscrit de la première moitié du XV[e] siècle sur vélin grand in-4. r. dent. tr. d.

Magnifique manuscrit, admirablement écrit sur vélin très blanc et très fin et parfaitement conservé. Le texte est très pur et le volume contient les fameux sonnets contre la cour de Rome qui manquent si souvent. A la fin il y a une vie de Pétrarque (en italien) qui occupe près de 14 pages.

Ce manuscrit est orné de *miniatures d'une finesse extraordinaire.* La première page du texte est entourée d'une bordure remplie de figures (parmi lesquelles se voit le portrait du poète) d'oiseaux, de fleurs, etc., etc. Le titre est écrit en lettres d'or sur fond bleu et rose, d'un effet charmant; les *Triomphes* enfin sont enrichis de nombreuses bordures et de petites miniatures d'une délicatesse infinie. Les lettres initiales de chaque sonnet et de toutes les *Canzoni* sont délicatement peintes en or et en couleurs. C'est un des plus beaux manuscrits du Pétrarque que nous ayons vus. La reliure paraît avoir été faite vers la fin du siècle dernier.

444 PETRARCA (Fr.) Rime, *e Rime Antiche.* Manuscrit sur vélin du XV[e] siècle, in-4. dem rel.

Joli manuscrit, ayant la première page ornée en or et en couleurs, et, sur le feuillet de garde, deux anciennes miniatures qui semblent être les portraits de Petrarque et du Boccace. A la fin, il y a différentes *Rime Antiche* et des *Dicta Philosophorum* en latin et en italien. Quelques unes de ces *Rime* sont de Fazio degli Uberti, l'auteur du Dittamondo.

445 PETRARCA (Francesco) Triomphi. Manuscrit du XV[e] siècle, sur vélin, petit in-fol. cuir de russie, à comp. tr. d.

SUPERBE MANUSCRIT admirablement écrit sur vélin très blanc et très fin et parfaitement conservé. Il est enrichi de miniatures d'une finesse de dessin et d'un éclat de coloris sans pareils par le célébre Attavante dont les initiales M. A. (*Maestro Attavante*) se voient dans un médaillon au bas du titre à gauche. Vasari, Lanzi, Tiraboschi et tous ceux qui se sont occupés de l'histoire des arts en Italie, ont célébré les miniatures d'Attavante qui paraît s'être voué uniquement à l'ornement des manuscrits, et qui travaillait particulièrement pour Matthias Corvin. Il est impossible de voir quelque chose de plus beau que les médaillons, les candelabres, les anges, les fleurs, les animaux qui enrichissent ce Pétrarque. Attavante aimait à introduire des dessins d'architecture dans ses manuscrits, et il affectionnait particulièrement certaines formes de monuments brisés qui font reconnaître à première vue ses œuvres. Ce manuscrit a été executé pour un membre de la famille de Médicis, probablement pour Laurent de Medicis, comme le prouvent les armes, en partie effacées, qu'on voit sur les écussons placés en bas de certaines pages de ce manuscrit.

Il y a dans ce manuscrit six pages enrichies de miniatures d'Attavante. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

446 PETRARCA (Il). *Venetia, Aldo,* 1501, mar. br. à comp. tr. d. et gauffrée.

Belle reliure italienne du commencement du XVI[e] siècle, dans le genre Majoli, parfaitement conservée.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU VÉLIN, D'UNE CONSERVATION ET D'UNE BEAUTÉ EXTRAORDINAIRES. Il est inutile de rien ajouter pour faire sentir l'importance et la rareté d'un tel volume. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

447 PETRARCHA (Il.) *Vinegia, Zanetti,* 1536, in-4. mar. br. à comp. tr. d. et gauffrée.

Riche reliure italienne du XVI[e] siècle, d'une conservation parfaite.

Exemplaire d'*Antonio Bon* (appartenant à une famille vénitienne dans laquelle l'amour des beaux livres a été héréditaire) avec son nom sur le plat inférieur de la reliure.



Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

448 Petrarca (Fr.) Sonetti etc. *Vinegia, G. A. de Nicolini da Sabio,* 1548, in-4. mar. oliv. à comp. tr. d. et gauffrée.

Belle reliure italienne du XVIe siècle parfaitement conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

449 Petrarca (Il) *Lyone, G. Rovillio,* 1551, in-12, r. à comp. de différentes couleurs, tr. d.

Charmante reliure française du XVIe siècle. Le dos a été restauré. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

450 Petrarca (Francisco) los sonetos, canciones, etc. traduzidos de toscano por Salomon usque Hebreo. *Venecia, Nicolao Bevilaqua,* 1567, in-4. mar. br. fil. tr. d. (*Bedford.*)

"Il n'a été publié que cette première partie devenue rare." (*Brunet.*) M. Brunet (*Manuel*, tom III. page 707) attribue cette traduction à *Salusque lusitano*, mais *Salusque* n'est que la contraction de deux noms *Salomon Usque*, abrégés et réunis, comme on l'a fait dans cette traduction de Pétrarque au bas de la dédicace et ailleurs. Le titre porte "Salomon Usque," et c'est sous le vrai nom d'Usque que l'auteur se trouve mentionné dans le "Dizionario Storico degli autori ebrei," par De Rossi.

451 Petrarque (François) Les triūphes (*sic*) traduites (*sic*) de lãgue Tuscane en Rhime françoise, par le Baron d'Opede (Jean de Maynier). *Paris, les Angeliers,* 1538, in-8. fig. en bois, mar. cit. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Joli exemplaire de cette traduction en vers qu'on recherche "moins à cause de son mérite que pour sa rareté." (*Brunet.*) Les nombreuses figures en bois de ce livre, et surtout les charmants frontispices qui précédent chacun des triomphes, en font un livre très élégant. Il se compose de 107 feuillets numérotés, suivis d'un feuillet où se voit la marque des Angeliers, et précédés de 8 feuillets sans numération. Au verso du septième feuillet préliminaire on lit: "On les vend à Paris . . . par Denis Ianot."

452 Petrarca de remediis utriusque fortunæ, (traduit en langue bohémienne). *Prague,* 1501, in-fol. goth. in 2 vol.

Un des livres les plus rares imprimés en bohémien. Exemplaire bien conservé.

453 Philelpho (Francesco) la vita del Sanctissimo Iohanni Battista (48 canti in terza rima): "Impressum Mediolani, per Magistrum Phi-" lippum Mantegatium dictum Cassanum opera et impensa Petri " (*sic*) Iustini Philelfi die. viii. mensis Martii M.ccc.clxxxxiiii." (*sic*) in-4. vél.

"Fort rare." (*Brunet.*) Nous avons copié exactement la souscription qui est rapportée différemment dans le *Manuel.* Le volume se compose de 38 feuillets (signatures a—e). Cette *Vita* a été écrite en 1445; elle est suivie d'une *Supplicatione alla Vergine* composée en 1446. Notre exemplaire est grand de marges et parfaitement conservé.

454 Philoxeno (Marcello) Tarvisino poeta Capitoli . . . Stramoti . . . Sonetti, etc. *Venetia, Nicolo Brenla,* 1507, in-8. mar. r. fil. (*Bedford.*)

"Signatures a—z. Edition rare." (*Brunet.*) Le volume est plus considérable qu'on ne le dit dans le *Manuel.* Après le cahier z il y a trois autres cahiers formant en tout 20 feuillets dont le dernier est blanc.

455 **Piccolomini** (Alessandro) Filosofia Naturale. *Vinetia, G. de Cavalli,* 1565, in-8. v. f. à comp. tr. d.

Riche reliure française du XVIe siècle, en veau fauve, dorée en plein, avec les initiales K.B. sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

456 **Pigaphete** (Anthoine). "Navigation et descouurement de la Inde. "superieure et isles Malucque (*sic*) ou naissent les cloux de "Girofle, faicte par Anthoine Pigaphete Vincentin chevallier de "Rhodes." Commenceant en l'an Mil V^cc et XIX (1519). *Manuscrit* du XVIe siècle sur vélin, petit in-folio. mar. r. à comp. tr. d. (*Divin.*)

Magnifique manuscrit inédit, et qui paraît *unique*, de cette relation originale du Voyage de Magellan. On sait que, poussé par son esprit aventureux, Pigafetta s'embarqua avec Magellan et qu'il fut du très petit nombre de ceux qui revinrent en Europe après avoir fait, pour la première fois, le tour du globe. De retour en Espagne il rédigea pour Charles V une relation abrégée de son voyage qui s'est perdue. Plus tard il écrivit à la prière du Pape Clément VII une relation circonstanciée de son voyage qu'il dédia à Villiers de l'Ile Adam, grand-maître de Rhodes et qui s'est perdue aussi, de même que les différentes copies qu'il avait adressées à la reine de France ainsi qu'à différents princes, qu'on croyait perdues. On peut voir à ce sujet une dissertation intéressante insérée par La Renaudière dans la *Biographie Universelle* à l'article Pigafetta.

Le voyage de Pigafetta n'a été publié que par extrait dans la collection de Ramusio; un autre extrait (tous les deux sont fort mal faits) a été publié en français au XVIe siècle par Fabre. En 1800 Amoretti découvrit à la bibliothèque Ambroisienne de Milan, et publia, un manuscrit contenant une rédaction informe (moitié en patois venitien, moitié en espagnol) mais plus detaillée du même voyage; cependant cette rédaction est loin de pouvoir remplacer l'original qu'on croyait, irrévocablement perdu.

Le manuscrit que nous décrivons ici *contient cette relation originale qu'on supposait perdue.* Elle est en français, car Pigafetta avait dû employer cette langue en s'adressant au grand-maître de Rhodes, qui était français. On lit, en effet, au bas du titre cette adresse, " Anthoyne Pigaphete Patricien Vincentin et Cheval- " lier de Rhodes, à l'Illustrissime et très-excellent Seigneur Phillippe de Villers " L'Ileadam, inclite grand-maistre de Rhodes, son seigneur osseruātissime."

Cette adresse, remplie d'italianismes, ainsi que tout le reste de l'ouvrage, offre une preuve de plus de l'originalité de cette rédaction écrite en français par un italien.

On voit sur la page en regard du titre que ce manuscrit a appartenu au secrétaire du Cardinal de Lorraine, et qu'en 1720 il était dans le couvent de St. Léopold de Nancy. Il y a tout lieu de supposer que c'est là la copie manuscrite de la relation de son voyage; que Pigafetta avait adressée au Duc de Lorraine, comme Vespucci (au commencement du même siècle) avait adressé ses lettres sur l'Amérique à un autre Duc de Lorraine.

Ce manuscrit si précieux pour l'histoire de la géographie, est parfaitement écrit, sur du vélin très pur, avec de jolies initiales en or et en couleurs. Il est enrichi de 23 magnifiques cartes géographiques en or et en couleurs, d'une exécution très riche. C'est vraiment un *manuscrit princier*, et après l'avoir examiné on se persuadera, sans aucun doute, que c'est là une des copies de sa relation que Pigafetta avait adressée à différents souverains.

En comparant ce manuscrit avec la relation publiée par Amoretti, on s'aperçoit que cette relation n'est qu'un extrait et une paraphrase, souvent fort défigurée, du texte français. Les deux relations se suivent de près, mais dans notre manuscrit il y a plus de choses. Elles sont mieux dites et les noms sont écrits bien plus exactement que dans la relation publiée par Amoretti. Cela est surtout frappant dans les *vocabulaires* des langues de l'Océanie, etc., que donne Pigafetta et que l'*abréviateur* italien a souvent bouleversés.

Pour les cartes surtout la supériorité est très grande du côté du manuscrit. On s'en convaincra en comparant la planche du manuscrit qui contient l'*Arbre de Girofle*, (Voyez chapitre li.) avec celle qu'Amoretti a donnée dans son ouvrage et qui est tout à fait erronée.

457 **Pindari** Carmina, Callimachi hymni, Dionysius de Situ Orbis et Licophronis Alexandra (græce). *Venetiis, Aldus*, 1513, in-8. mar. r. fil. tr. d. (*Derome*).

Edition princeps, *bel exemplaire.*

458 **Platonis** Opera. *Lugduni, apud Vincentium*, 1548, in-fol. mar. brun à comp. en or, en argent et en différentes couleurs, tr. dorée et gauffrée.

Admirable reliure italienne du milieu du XVI[e] siècle. Exemplaire du Cardinal Christophe Madruccio, évêque de Trente, avec ses armes et sa devise (le Phénix dans les flammes, et les mots Vt Vivat) en or, en argent, et en couleurs, sur les deux plats de la reliure. La devise du Cardinal Christophe Madruccio a été gravée dans le recueil *d'Imprese* publié par Girolamo Porro, à Venise, en 1578, in-4. Cette reliure se trouve reproduite dans les *Monuments inédits, ou peu connus, faisant partie du cabinet de Guillaume Libri.*

459 **Plinii** (C) Historiæ Mundi. *Basileæ, exofficina Frobeniana*, 1545, in-fol. mar. à comp. de différentes couleurs, tr. d.

Magnifique reliure française du milieu du XVI[e] siècle. Exemplaire à la reliure du célèbre Louis de Saincte Maure, Marquis de Nesles, qui en 1559 fut donné par la France en ôtage à la Reine Elisabeth d'Angleterre. Son nom se lit sur le plat supérieur de la couverture. L'autre plat, exactement semblable à celui-ci, porte, au milieu, au lieu du nom Saincte Maure, sa devise, INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.

Les Ducs de Somerset, les Comtes de Hertford, les Lords Beauchamp, et d'autres grandes familles anglaises, descendent de l'illustre famille de Saincte Maure ou Seymour. Le Duc de Montausier, celui qui fit exécuter par Jarry le célèbre manuscrit appelé *La Guirlande de Julie*, était aussi un *Saincte Maure.* Voyez cette reliure dans les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du cabinet de Guillaume Libri.*

460 **Plinio** (C.) Historia Naturale tradotta per Christoforo Landino. *Venetia, G. Iolito*, 1543, in-4, v. f. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Bel exemplaire du célèbre R. Dudley, Comte de Leicester, favori de la Reine Elisabeth d'Angleterre. La devise de Dudley, un ours montant à l'arbre au milieu des initiales R. D., s'y voit frappée en or et en argent avec un encadrement en noir. Cette reliure est anglaise et parfaitement conservée ; le dos doré est ancien. Une reliure semblable, mais pas si riche, se voit au British Museum dans la montre XIV. parmi les spécimens des plus belles reliures. Cest un *Convivium Platonis* (Paris 1543) relié aux armes du même R. Dudley. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

461 **Plinio** (C) historia naturale tradotta per Chr. Landino, *Venetia, G. Iolito*, 1543, in-4. mar. à comp. tr. d.

Belle reliure italienne du milieu du XVI[e] siècle, en maroquin brun. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri*

462 **Plinii** (Caii Secundi) Liber illustrium virorum. *Venetiis*, 1477, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Première édition avec date. Ce petit volume se compose de 26 feuillets, dont le premier est blanc. M. Brunet n'en compte que 25.

463 **Plinii** (C.) Secundi Epistolæ etc. *Venetiis, Aldus*, 1508, in-8. mar br. à comp. tr. d.

Reliure italienne du XVI[e] siècle dans le genre Grolier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

464 **Plowman** (Peirs). The Vision. *London, R. Crowley*, 1550, in-4. goth. v. f. gauffré fil. tr. d. (*Hering*).

C'est la seconde édition (sous la même date que la première) de ce poème célèbre et

recherché (Voyez M. Brunet). Dans la *Bibliotheca Anglo Poetica* ce volume est estimé quatorze guinées (370 francs). L'exemplaire est beau, seulement la marge latérale des quatre premiers feuillets est un peu moins large, à l'angle inférieur, que celle des autres feuillets.

465 PLUTARCHII VITÆ, H. Cruserio interprete. *Lugduni, A. Gryphius,* 1556, 4 vols. in-12. mar. r. à comp. tr. d.

Magnifique reliure française du XVIe siècle, de celles qu'en Angleterre on attribue généralement à Marguerite de France, femme de Henri IV, mais qu'en France on attribue au roi Henri III (Voyez *Histoire de la Bibliophilie*, publiée par M. Techener, planche 21). L'exemplaire est d'une *conservation rare.* On sait combien est grande la difficulté de trouver un ouvrage en plusieurs volumes d'ancienne reliure et bien conservés. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

466 POEMETTI ANTICHI ITALIANI. Maria per Ravenna. (S. L. et A.) goth.—Hipolito e Lionora. (S. L. et A). goth.—El contrasto di Carnevale & di Quaresima. (S. L. et A.) goth.—Governo de Famiglia (S. L. et A.) goth.—La historia del Castellano (S. L. et A.) goth.—Insonnio di Daniel (S. L. et A.) goth.—Oratio della madonna cosa nova, (S. L. et A.), 7 pieces en 1 vol. in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Toutes ces éditions sont rares; elles ont dû paraître au commencĕment du XVIe siècle. Elles ont toutes de curieuses figures en bois sur le titre. Le *Contrasto del Carnevale* (dont, dans notre édition, 5 pages sont imprimées à 3 colonnes) est cité par M. Brunet comme s'étant vendu, à lui tout seul, 80 francs.

467 POEMETTI ANTICHI ITALIANI. Fileno (Vittorio) La Historia di San Giovanni Boccadoro (S. A.)—Vespasiani (A.) La gran Battaglia de i Gatti et de Sorci, *Orvieto* (S. A.)—Prato (Andrea da) Le Buffonarie del Gonnella, *Siena, & ristampata in Orvieto* (S. A.) —La divota legēda di sancta croce da Luca, (S. A.)—Historia di Santa Maria Maddalena et Lazzero et Marta (S. A.)—Historia di Papa Alessandro e di Frederico Barbarossa Imperadore (S. A.) —La Sancta Croce che se insegna alli Puti, in terza rima (S. A.) —Historia de la Inamoramento de Florio & Biancofiore (S. A.)—Historia di Liombruno, data in luce da Simone Martinelli Cieco, *Viterbo*, 1643.—La Vita & Morte di Sancto Giovanni Baptista (S. A.)—La Storia & Vita di Santo Alexio Romano (S. A.)—Historia, Orazione, & morte di San Giorgio Cavalier de Christo, *Firenze, G. Baleni,* 1584.—Strambotti e Rispetti d'Amore, *Firenze, S. Tosi,* (S. A.)—La Vita et Morte di Santo Giovanni Battista, *Modena* (S. A.) d. rel.—La Historia de Hippolito, et Lionora, *Trevigi,* 1620, d. rel.—Istoria dei Sette Dormienti (S. A.); 16 vols. in-4.

Romans de féerie, nouvelles en vers, légendes, facéties, tout se trouve traité dans ces petits poèmes qui, pour la plupart, ont été imprimés vers 1550, et dont plusieurs sont cités comme rares par M. Brunet.

468 POGII epistola de morte Hieronimi.—Incipit historia de sigismunda. (*Absque nota, sed Constantiæ . . . circa* 1474) in-4. goth. de 9 feuillets.

Premier livre imprimé à Constance en Suisse.

469 POLI (Reginaldi, Cardinalis) de summo pontifice. *Lovani,* 1569, in-8. vél. d. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire du Pape *Pie V., parfaitement conservé,* avec ses armes en or et en couleurs sur les plats.

470 **Poliphilo** Hypnerotomachia. *Vinegia, Aldo,* 1545, in-fol. fig. en bois, mar. oliv. à comp. tr. d.

Reliure italienne du XVIe siècle, richement dorée sur les plats. Exemplaire parfaitement conservé d'un livre rare, et intéressant pour les gravures dont il est orné. Voyez à ce sujet les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

471 **Pollio** (Ioanni Pollastrino) Opera della Diva & Seraphica Catherina da Siena. In rima. *Siena p̄ dōna Antonina,* etc., 1505, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

"Livre rare." (*Brunet*). C'est un recueil poétique très singulier dans lequel au récit de la vie de Sainte Catherine se mêlent des choses très différentes : par exemple la relation du sac d'Arezzo par les Français que l'auteur n'aime pas et dont il dit, "Come ruina de mia patria sete." Ce livre peu connu est imprimé en rouge et en noir ; sur le titre il y a une gravure en bois. On y voit fréquemment à la marge tantôt un soleil tantôt une lune. Le premier indique, dit l'auteur, une fiction poétique et la seconde un doute théologique ! Au verso du titre il y a un sonnet dont *tous les mots* disposés par colonnes verticales forment des achrostiches. C'est sous tous les rapports un livre curieux.

472 **Polyœni** Stratagemata, Græce et Latine. *Lugduni, I. Tornæsius,* 1589, in-12. mar. r. à comp. tr. d. lavé, réglé.

Charmante reliure du XVIe siècle parfaitement conservée, du genre de celles qu'on attribue en Angleterre à la reine Marguerite, première femme de Henri IV, et qui en France sont attribuées à Henri III, (Voyez l'article *Plutarchus* dans ce Catalogue). C'est là l'édition princeps de ce livre. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

473 **Portulano.** Trois cartes géographiques anciennes sur parchemin, du XIIIe et du XIVe siècles.

La première de ces cartes, écrite en latin mais en lettres grecques, représente la lagune de Venise. Elle est signée par Théophanes et paraît être un croquis de la carte murale que ce cosmographe grec avait faite (ΠΙΝΞΙΤ) du temps de Pierre Ziano, ce doge qui mourut en 1229 après avoir achevé la conquête de la Grèce.

La seconde est une carte établissant les frontières entre la république de Venise et les Seigneurs de Carrare. Elle est signée par *Petrus Fagnanus.*

La troisième est une carte de la Palestine et de ses côtes, dans laquelle le célèbre Marino Sanuto a déterminé la position des lieux en 1350 (loca signavit) et *Dominicus Piziganō fecit.*

Ces trois cartes, échappées par miracle à tant de chances de destruction, sont des monuments géographiques de la plus *haute importance.*

Nous avons ici sans aucun doute les ébauches originales (ou des réductions faites à l'époque même comme le prouvent l'écriture, l'état, parchemin, etc., etc.) de trois des plus anciens tableaux géographiques qui autrefois étaient peints sur les murs de la salle *dello Scudo* dans le palais du doge à Venise. Ces cartes murales dont Zurla, Morelli et tant d'autres ont déploré la perte, furent remplacées il y a un siècle environ par des peintures modernes qui n'ont aucune valeur aux yeux des érudits. Ni les deux savans que nous venons de citer, ni Foscarini ne semblent avoir connu même de nom ni Théophanes ni Fagnano. Quant à la carte de la Palestine par Sanuto et Pizigani, elle diffère beaucoup de celle que Bongarsē a publiée dans l'ouvrage de Sanuto. Voyez pour ces trois cartes les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

Nous ne quitterons pas ce sujet sans offrir nos remercimens les plus vifs à M. J. Winter Jones, conservateur du département des livres imprimés au British Museum pour son inépuisable obligeance. Non seulement ce savant aimable a aidé par tous les moyens aux recherches hélas trop rapides que la rédaction de ce Catalogue (fait avec une précipitation dont les motifs ne sont malheureusement un secret pour personne) a exigées, mais il nous a souvent indiqué les sources auxquelles il fallait puiser, particulièrement en ce qui concerne l'histoire de la géographie qu'il connait si bien. Un autre savant, M. Major, attaché également à ce grand établissement et bien connu du public pour des écrits qui sont des modèles de critique appliquée à l'histoire des decouvertes géographiques n'a pas été moins aimable pour nous, ni moins utile à nos travaux. Tout le monde sait, et nous savons

mieux que personne, combien l'erudition si étendue et si variée de M. Th. Watts est utile aux hommes d'étude qui sont admis dans cette immense salle de lecture, que l'on appelle partout la coupole de M. Panizzi, et tout le monde sait que dans le British Museum on trouve partout et à tous les degrés de la hiérarchie administrative un empressement, une politesse, un désir d'être utile qui doublent les forces des travailleurs. Relativement aux Portulani, voyez Amérique, Berlinghieri, Dati, Pigafetta, etc.

474 **Portulano.** Un magnifique Portulan sur parchemin du XVI[e] siècle de 26 pouces anglais de large sur 40 de haut. Boone
13-0-0

Ce Portulan contient les côtes de l'Europe, en y comprenant celles de l'Angleterre, avec une partie des côtes de l'Afrique et de l'Asie. Il y a une mappemonde dans laquelle on voit *l'Amérique* et l'Afrique. On lit au commencement: "Joannes "Oliva fecit in nobile urbe Messane año 1599."

Ce Portulan dont les inscriptions, en italien corrompu, sont élégamment écrites en différentes couleurs, est très richement enluminé en or et en couleurs. Les contours des côtes sont généralement marqués en or. On y a figuré non seulement les villes principales avec les animaux de certains pays, mais on y voit aussi les *portraits en pied*, avec le costume national, des souverains de ces mêmes pays, par exemple du roi d'Espagne, du roi de France, du roi de Pologne, du Grand Seigneur, etc., etc. Ce qui est encore plus curieux, c'est qu'en haut de cette grande feuille on a représenté la *crucifixion* en miniature avec la Madone et St. Jean, placés comme à l'ordinaire, à droite et à gauche de la croix. A beaucoup d'égards ce Portulan ressemble au célèbre Portulan de Jean de la Cosa dans lequel on voit, outre les portraits de différents souverains, un Saint Christophe portant l'enfant Jésus, etc., etc. (Voyez les *fac similes* donnés par M. de Humboldt dans son *Histoire de la Géographie du Nouveau Continent*, et par M. de Santarem dans l'Atlas de ses *Recherches sur la priorité des découvertes, etc.*). Non seulement pour l'histoire des arts, mais aussi et surtout comme specimen de l'état des arts du dessin en Sicile au XVI[e] siècle, ce Portulan si richement enluminé mérite une attention particulière. Cette belle carte géographique est restée inconnue à M. de Santarem, qui parle d'une autre carte (hollandaise) de la même année (1599). Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

475 **Portulano.** Manuscrit sur vélin en or et en couleurs de la première moitié du XVI[e] siècle, in-fol. v. Jackson
20-0-0

Ce beau *Portulan* écrit en différentes couleurs et richement illuminé en or, en argent et en différentes couleurs, avec les armes des différents princes en or et en couleurs, se compose de 12 *feuillets de vélin* collés deux à deux sur carton et formant 6 cartes marines doubles. On y voit les côtes de la Méditerranée et d'une partie de l'Atlantique, avec une partie de la Mer Noire, et les côtes de tous les pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique (en y comprenant les îles) qui aboutissent à ces diverses mers. Comme la croix se trouve partout sur l'île de Rhodes, cette carte a dû être exécutée avant l'année 1523 qui vit la fin du siége mémorable héroiquement soutenu contre les Turcs par Villiers de l'Isle Adam.

Les nombreuses inscriptions, en petits caractères, de ce Portulan sont écrites en une sorte d'italien mêlé de catalan. D'autres inscriptions générales en majuscules (Europe, Italie, etc.) sont écrites en français, et paraissent avoir été ajoutées plus tard.

476 **Preces Piæ cum Calendario.** Manuscrit du XV[e] siècle sur vélin, in-8. r. tr. d. et gauffrée.
160-0-0

Manuscrit d'école florentine, orné de 9 miniatures d'une beauté et d'un conservation tout a fait exceptionelles. Pour en faire comprendre par un mot toute la valeur, il suffira de dire que c'est là le livre de prières fait pour ce grand protecteur des arts Laurent de Medicis communement appelé *Laurent le Magnifique* dont la devise: *un diamant enchassé dans une bague de laquelle sortent trois panaches*, se voit, formant entourage (avec des branches de laurier, allusion bien connue à son nom) à l'écusson qui est resté en blanc, au bas de la première miniature. Cette même devise se trouvé répétée de la même façon autour du médaillon renfermant une tête de mort qui est au bas de la troisième miniature, ainsi que dans le médaillon où se voient les instruments de la passion à la sixième miniature, et dans celui qui entoure un autre écusson, resté en blanc comme le premier, au bas de la neuvième miniature. Des



branches et des couronnes de laurier se trouvent aussi reproduites souvent dans les encadrements de cet admirable manuscrit.

Ces devises de Laurent de Medicis sont connues généralement. Giovio qui en parle assez en détail dans son *Ragionamento sopra . . . le imprese* (*Venetia*, 1556, in-8. pag. 30—33) dit que la bague avec *trois diamants* était la devise de Côme de Medicis et que son petit fils, Laurent de Medicis en prit un en y insérant galamment trois plumes (*Il magnifico Lorenzo s'haveva usurpato un d'essi* [diamanti] *con gran galanteria insertandovi dentro tre penne . . . volendo che s'intendesse . . . Fides, Spes, Charitas*). Cette devise se trouve dans la médaille de Laurent de Medicis donnée dans l'édition des *Canti Carnascialeschi* publiés à Lucques en 1750; elle resta dans la famille et fut une de celles que son fils, Léon X. employa (Voyez dans ce Catalogue les articles *Blondus*, *Cassiodorus*, et *Josephus*). Ainsi que nous l'avons déjà dit, elle fut employée aussi par le neveu de Léon X. (*Lorenzo de' Medici duca d' Urbino*) comme on peut le voir dans le magnifique exemplaire de dédicace, qui lui a appartenu, du Plaute sur peau vélin imprimé à Florence en 1514 par les Giunti, livre qui est exposé au public parmi les *Specimens of Sumptuous Printing* du *British Museum*.

Après avoir dit que ce manuscrit avait été executé pour Laurent de Medicis, il est inutile de s'arrêter longuement sur le mérite des 9 miniatures dont il est enrichi. Nous ajouterons seulement que de l'avis unanime des connaisseurs les plus distingués, c'est là le produit le *plus parfait* qu'on connaisse de cette admirable école de miniaturistes florentins du XVe siècle, dont les artistes en laissant des chefs-d'œuvre à notre admiration, ont oublié de nous dire leur nom.

Voyez au sujet de ce manuscrit les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

145-0-0 477 Preces piæ cum Calendario. Manuscrit du XVe siècle, sur vélin, in-12, relié en velours, et enfermé dans un etui. Tite

Cet admirable Manuscrit est un des plus beaux produits qui existent de l'art français au XVe siècle. Il a été fait pour Louis XI, roi de France, comme le prouve le portrait de ce roi qu'on voit dans la miniature qui précède les *sept psaumes*. Dans cet admirable petit tableau le roi est à genoux, ayant par terre à côté de lui le *chapeau* qui est devenu historique, et qui, comme marque de la royauté, est dans cette miniature orné de fleurs de lis. Le fond du tableau représente le château du Plessis où ce roi aimait à se retirer et qui a été rendu populaire, même en Angleterre, par la plume de Sir Walter Scott.

Cet admirable manuscrit (parfaitement conservé et tout à fait complet) est orné de 21 miniatures de la grandeur des pages d'une exécution qui n'a jamais été surpassée. Tous ces tableaux, ainsi que les pages qui forment vis à vis, sont entourés de bordures sur fond d'or, formées de grandes fleurs, d'oiseaux, de pierres précieuses, etc., etc., avec une telle variété de formes, une telle délicatesse de dessin, un tel éclat de couleurs, qu'il est impossible de ne pas rapprocher ce manuscrit des célèbres Heures d'Anne de Bretagne qui, pour la delicatesse des contours du moins, n'ont nullement la supériorité sur notre manuscrit. On pourra s'en convaincre en comparant nos bordures avec celles qu'on voit dans les *Heures d'Anne de Bretagne* reproduites dernièrement par M. Curmer. La figure du Sauveur, qui se voit après le Calendrier dans notre manuscrit, est d'une telle exécution que nous n'avons jamais vu rien de plus parfait dans aucun tableau. Toutes les pages du Calendrier qui est en tête de ce volume, sont ornées des plus riches encadrements. Voyez au sujet de ce délicieux manuscrit les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

4-12-0 478 Preces Hebraicæ. *Bononiæ*, 1537, in-8. mar. bl. à comp. tr. d. (*Reliure anglaise.*) List

Exemplaire imprimé sur vélin d'un livre que nous n'avons pas trouvé (ou *su trover*) dans Van Praet. C'est un assez gros volume bien imprimé *en noir et en or*, et parfaitement conservé.

3-10-0 479 Prognostici e Gazzette italiane. Pronostico overo Profecia de lanno MCCCCXCV fino al anno MCCCCCXXXII. *Bologna*, 1507.—Profetia nuovamente trovata sotto la Torre di Nembrot, dove s'intende tutta la renovatione del Mondo. *Ad instantia d'Antonio d'Olivo de Santa Sophia*, (*circa* 1515.) Lettera de l'ordine et pro-

visione fatta contra al Turcho dalla Cesarea Maesta, 1532 (S. L.) —La vera historia del Pota da Modona. *Modona, Francescho Gadaldino,* (1593).—Nuovi Avisi venuti a Venetia, dove se intende, la gran Fortuna che à havuta l'Armata del Turco. *Bologna,* (1575).—Ultimi avisi di Venetia. Narratione della guerra principiata contra il gran Turco. *Viterbo,* 1570.—L'ordine delle Galere et le Insegne loro. *Venetia, G. F. Camotio,* 1571.—Copia di una lettera di Monsignor Grimaldo a Monsignor Odescalco, dal Zante. *Roma, Heredi d'A. Blado,* (1571).—Ultimo aviso de una littera venuta dall'Armata Christiana 3 di Settembre 1572, *Roma, G. Osmarino,* 1572.—Relatione venuta novamente da Modone. *Viterbo,* (1572.)—Lettera ove si contengono tutti li successi dell'Armata del Serenissimo Re Catholico doppo che parti di Malta alla volta di Barberia. *Bologna, P. Bonardo,* (S. A.)—Relazione della segnalata Vittoria riportati dall' Armi di S. M. Cattolico, le 9 Decembre 1720. *Barcellona,* 1721.—Relazione del Viaggio e della Presa della Citta di Bona in Barberia. *Firenze, per il Benacci,* 1607.—Relazione della Vittoria ottenuta dalle quattro Galere . . . . dal famoso Rais Solimano. *Roma, F. Buogni,* 1700.—Relazione della terza Vittoria ottenuta il 21 Decembre, 1720, nelle campagne di Ceuta. *Bologna,* 1721. —Vera, e distinta Relazione delle Battaglie seguite in Mare tra un Vascello Corsaro Tripolino e le Galere della Sagra Religione di Malta. *Lucca,* 1724.—Breve e vera narratione di quello che e successo nella Battaglia, et Vittoria ottenuta dal Conti di Bucquoi alli 10 Giug. 1619. *Trento,* 1619.—Il Bellissimo Torneo a Piedi, overo la Barriera fatta dalla Nobilita di Vicenza nel Theatro delli Signori Academici Olimpici, Carnevale dell'Anno MDCXII. *Vicenza, F. Grossi,* (S. A.)—Relatione del terribile, et orrendo Mostro comparso alli 28 Luglio 1704, vicino alla Terra di S. Giorgio nell' Ungaria superiore. *Vienna, Trento, &c.,* 1704. —Ragguaglio della Campana di Viliglia. *Roma, V. Benacci,* 1601.—Relazione di tutto il successo della Guerra della Goletta. *Roma, heredi d'Antonio Blado,* 1574, 20 pièces.

La *Profetia* et le *Ragguaglio* sont in-8; toutes les autres pièces sont in-4.

10-10-0 480 QUINTILIANI (Mar. Fab.) Institutionum oratoriarum libri XII. (*Venetiis*) *Nic. Ienson Viventibus posterisque miro impressit artificio. Annis,* 1471, in-fol. cuir de russie à comp. tr. d.

"Edition belle et rare" *(Brunet.)* ***Magnifique exemplaire*** composé de 211 feuillets (conformément à la description de M. Brunet) plus un feuillet blanc ancien au commencement. La première page du texte est ornée d'un bel encadrement avec trois lettres initiales en or et en couleurs; au bas de la même page on voit des armes également en or et en couleurs. Toutes les grandes initiales, au commencement de chaque livre, sont peintes de même en or et en couleurs.

12-0-0 481 QUINTILIANUS (M. F.) *Venetiis Aldus,* 1514, in-4. mar. r. fil. tr. d. (*Pasdeloup.*)

Magnifique exemplaire, imprimé sur grand papier bleu. La reliure est aussi bien conservée que l'intérieur du volume. C'est un des premiers livres imprimés sur papier de couleur, et c'est là l'exemplaire de "Imbert de Cangé" (avec une note autographe de lui au commencement où le mot ***Imbert*** a été gratté et changé en celui de ***Gilbert***). Renouard dit que ce volume se trouvait à la Bibliothèque royale



(impériale) de Paris, d'où on nous a assuré qu'il avait disparu. Ce volume précieux a été vendu publiquement aux enchères à Paris en 1858, et se trouve décrit parmi les livres de M. Bergeret (Voyez le No. 753 du Catalogue Bergeret, publié en 1858 par M. Techener.)

482 RAPPRESENTAZIONI VARIE. Rappresentazione di Santa Barbara, *Firenze, G. Baleni*, 1588.—Rappresentatione di Santa Catherina Vergine et Martire, *Firenze, alle Scalee di Badia* (S. A.)—Rappresentatione di Santa Cecilia Vergine, e Martire, *Firenze, G. Baleni*, 1586, fig. en bois.—Rappresentazione di Santa Domitilla. *Firenze, G. Baleni*, 1588.—Rappresentatione di S. Dorotea Vergine, e Martire, *Firenze, Z. Bisticci*, 1602, (raccommodé).—Rappresentatione di S. Theodora Vergine et Martire, *Firenze*, 1554, fig. en bois (raccommodé).—Rappresentatione di S. Venatio Martyre di Jesu Christo, per Castellano Castellani, (S. L.) 1539, (racommodé). 7 pièces in-4.

Voyez ce que dit la note du numéro 284 au sujet de la *Rappresentazione di Santa Barbara*. Toutes ces pièces ont de jolies figures en bois sur le titre.

483 RAPPRESENTAZIONI VARIE. Rappresentatione di Santa Cecilia Vergine et Martire, *Siena, alla Loggia del Papa*, 1606, fig. en bois.—Rappresentatione dell' Agnolo Raffaello; e di Tobbia, *Siena, alla Loggia del Papa*, 1610, fig. en bois.—Rappresentatione del Figliuol Prodigo, composta per Mona Antonia di Bernardo Pulci. *Fiorenza, I. & G. B. Fantucci Tosi*, 1614, fig. en bois.—Rappresentatione & Festa di Abraam, e di Isac suo figliuolo. *Siena, alla Loggia del Papa*, 1616.—Rappresentatione di San Giovanni Decollato. *Firenze, Heredi di F. Tosi*, 1617, fig. en bois.—Istoria di Susanna Moglie di Giovacchino, (S. A.) fig. en bois.—Lamento di Berlingaccio, composto per B. Bufolino, alias Crosta. *Firenze, alla Scale di Badia* (S. A.) 7 pièces en 1 vol. in-4. v. fauv. à comp.

L'historia de Susanna et le *Lamento de Berlingaccio* reliés dans ce volume, sont d'anciens poëmes italiens, composés au XVe siècle, et peu connus. M. Brunet n'a pas cité ce dernier parmi les *Lamenti* dont il a parlé. On sait qu'on appelle à Florence *Berlingaccio*, le jeudi gras; dans ce poëme facétieux il est personnifié, et se trouve être le frère du carnaval.



484 RAPPRESENTAZIONI VARIE. Rappresentatione di Santa Agata Vergine e Martire. *In Siena* (S. A.)—Rappresentatione di Santa Agnese Vergine e Martire. *Firenze, Iacopo Pocauanza*, 1588.—La Devotissima rappresentatione di Santa Barbara. *Firenze, G. B. Baleni*, 1588.—Rappresentazione di Biagio Contadino, *Firenze, Zanobi Bisticci*, 1608.—La Rappresentazione di Santa Caterina. *Firenze, Giovanni Baleni*, 1588, fig. en bois.—Rappresentatione di Santa Cecilia Vergine, e Martire, *Firenze, G. Baleni*, 1586, fig. en bois.—Rappresentatione di Santa Colomba Vergine, e Martire, del Desioso Insipido. *Siena*, (S. A.).—Rappresentazione di Santa Christina Vergine e Martire, Comedia, da Cesare Sacchetti, *Firenze, G. Baleni*, 1588, fig. en bois.—Rappresentatione di Santo Christoforo, Martire. *Fiorenza*, 1575.—Rappresentatione di Sancto Domitilla, (S. A.)—Rappresentatione & Festa della Annuntiatione di Nostra Donna, *Firenze*, 1554.—Rappresentatione di Santa Dorotea Vergine et Martire, *Firenze, G. Baleni*, 1584.—Rappre-

sentatione di Santo Eustachio *Firenze, G. Baleni*, 1589, fig. en bois.—Rappresentatione di Santo Giorgio, *Firenze, G. Baleni*, 1585, fig. en bois.—Rappresentatione del Figliuol Prodigo, composta per Mona Antonia di Bernardo Pulci, (S. A.).—Rappresentatione della Conversione di Santa Maria Maddalena, *Firenze, J. Pocavanza*, 1587.—Rappresentatione di Santa Orsola Vergine et Martire, *Fiorenza, alle Scalee di Badia*.—Rappresentatione di S. Rossore Martire. *Firenze, G. Baleni*, 1589. 18 pièces in-4.

Recueil de *Rappresentazioni* anciennes, dont celles qui ne sont pas datées ont été imprimées généralement vers le milieu du XVI[e] siècle. Plusieurs de ces pièces sont fort rares ; comme par exemple la *Rappresentazione del Figliuol Prodigo* écrite au XV[e] siècle par une femme, Antonia Pulci de Florence. La *Rappresentazione de Santa Barbara* contient un passage, qui a déjà été signalé, sur l'emploi de l'*Occhiale* dans les observations astronomiques, dès le XVI[e] siècle au moins. La plupart de ces pièces ont sur le titre une de ces charmantes gravures en bois d'école florentine, si bien appréciées des connaisseurs.

485 Recueil de quelques vers amoureux. *Paris, Mamert Patisson*, 1602, in-8. vél.

Exemplaire parfaitement conservé d'un livre intéressant. On y trouve à la fin la description en vers de divers ballets et mascarades qui avaient eu lieu à la cour de Henri IV. Aux feuillets 7, 8 et 9 de ce volume, il y a une petite tache sur la marge de devant.

486 Regime cõtre la pestilēce. *Lyon, Claude Nourry*, (*circa* 1530) in-4. goth. de 6 feuillets.—Les vert. des eaues & des hbes. (*Sans lieu ni date, circa* 1500) in-4. goth. de 12 feuillets, v.

A l'article *Vertu* M. Brunet décrit deux anciennes éditions des *Vertus des eaues*, etc., toutes deux différentes de celle-ci. Quant au *Régime*, qui contient une pièce de vers, nous n'avons pu trouver dans le *Manuel* aucune édition séparée de cet opuscule.

L'emploi de la Xylographie dans les anciens livres imprimés en France est chose assez rare pour qu'il ne soit peut-être pas inutile de faire remarquer que, dans l'édition que nous décrivons des *Vertus des eaues*, le titre entier tel que nous l'avons rapporté (et qui est en *grandes lettres gothiques*) est entièrement xylographique.

487 Reinoso (Alonso Nunez de) Historia de los amores de Clareo y Florisea, y de los trabajos de Ysea, con otras obras en verso parte al estilo Español, y parte al Italiano. *Venecia, Gabriel Giolito*, 1552, 2 tom. en 1 vol. in-8. vél.

" Livre fort rare." (*Brunet*.) L'exemplaire est *très beau*. Le tome second est tout rempli de " las obras en coplas castallanas y versos." C'est un véritable supplément aux divers *Cancioneros* connus.

488 Ricami a Penna. Manuscrit sur papier in-4, oblong, de 45 feuillets.

Recueil intéressant de dessins, pour broderies, très-variés. D'après la forme des costumes qu'on y voit, on est conduit à penser que ce recueil a été executé en Italie au XVII[e] siècle.

489 Rime Antiche Italiane. Cosmico, Canzonette. *Venetia, T. di Piasis*. 1492.—Aquilano (Seraphino) Opere, Sonetti CXVIII. Egloghe III, Epistole VI. Capitoli XX. Strambotti CCXIII. Barzelette XII. *Venetia, Manfrino, de Mõteferrato*, 1503.—Thibaldeo (Antonio) da Ferara. Soneti, Disperata, Egloghi, Dialoghi, Epistoli, Capitoli. *Venetia, Manfrino de Monteferrato*, 1508.—Sasso (Pamphilo) Sonetti CCCVII, Capituli XXXVIII, Egloge V. *Venetiis, B. Vercellese*, 1500.—Sonetti e Canzoni. Non expecto giamai con la

risposta, etc. (S. A. *circa* 1520), goth.—Sasso Pamphilo) opera. *Venetiis, Guil. de Fontanet*, 1519, cuir de russie, 6 vol. in-4.

Tous ces volumes sont bien conservés, et M. Brunet, (quoiqu'il n'ait pas connu l'édition de Sasso de l'an 1500, qui est la première) en constate la rareté et le prix. Le *Cosmico* s'est vendu 90 francs Riva.

490 RIME Italiane e latine. Recueils du XVIe siècle sur papier, 2 vol in-fol. vél.

6-0-0 Ray

Le premier de ces deux recueils est manuscrit et contient un très grand nombre de pièces de vers composées par Dante, Cino da Pistoja, Agatone Drusi, B. Cellini, Berni, Varchi, etc., etc. et dont plusieurs sont inédites. Il y a plusieurs sonnets de Pietro Angeli Bargeo, avec des annotations manuscrites très mordantes. Ces annotations, admirablement écrites en très petits caractères, sont de la main d'Amerigo Amelonghi (detto il gobbo da Pisa) auquel on attribue le poème burlesque la *Gigantea* et qui (dans les mêmes caractères microscopiques) avait écrit un commentaire, marginal fort curieux sur le *Pétrarque d'Alde* de 1515 qui se trouvait dans une autre partie, vendue en 1859 de cette même bibliothèque.

L'autre recueil est un imprimé avec ce titre : *Rime Piacevoli di sei begl' ingegni, Vicenza*, 1603, in-12, monté de format in-4. Ce recueil montre mieux que tout autre document du même genre que nous ayons pu voir, à quel degré d'absurdité était arrivée au XVIIe siècle la censure des livres. Cette édition avait été *châtrée* et l'on pouvait supposer que les capitoli de Nelli, de Bentivoglio, de Garzoni de l'Aretino qu'elle contient, avaient été atteints par les ciseaux du censeur seulement là ou la morale y était intéressée. En ouvrant ce volume on sera détrompé. Quelqu'un (un des auteurs peut-être) indigné des mutilations et surtout des altérations qu'avaient éprouvés à chaque page ces Capitolis, a eu l'idée de rétablir, à la marge, le vrai texte partout où il y avait eu changement. Il faudrait tout reproduire pour que le lecteur pût croire à un tel excès de niaiserie.

Si l'auteur dit "Onde montasse in collera San Piero," le censeur change San Piero en *Giampiero* et détruit le sens ; si dans un autre endroit en terminant il dit à celui auquel le Capitolo est adressé *Flaminio a Dio* (Adieu Flaminius), le censeur dit *Flaminio mio* (mon Flaminius). Il y a des endroits ou des pages entières ont été biffées ou changées. Mais c'est dans la guerre aux mots que le censeur se rend surtout ridicule : Les mots *Papa, Frate, Santo, Nobili Veneziani, Martino, Cielo, Celeste, Infinità, Fortuna, Satanasso, Salomone, Dolfino, Venetia*, et mille autres sont prohibés, et le censeur les a remplacés charitablement par d'autres qui très souvent ne présentent aucun sens. En parcourant ce volume on est à chaque instant exposé, à frémir d'indignation, ou à éclater de rire devant une si féroce bêtise !

491 RODRIGUEZ (Fray Manuel) Explication de la bulle de la Sancta Cruzada. *Çaragosa, Pedro Ping*, 1592, in-8. mar. oliv. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

1-1-0 Molini

Exemplaire de De Thou parfaitement conservé avec ses armes sur les plats.

492 ROMA. Mirabilia *Urbis Romæ* (*en allemand*). "Item in dem puchlin stet geschriebē wie Rom gepanet wart . . . Guide pour la ville de Rome, les Eglises, les Indulgences, etc. (*Romæ*) 1488, in-8. goth. fig. en bois, parch.

11-5-0 Jackson

Exemplaire parfaitement conservé et presque entièrement non rogné de ce livre curieux. C'est un exemple rare d'un ouvrage imprimé anciennement en allemand à Rome. On y voit plusieurs charmantes gravures en bois de la grandeur des pages, et il se compose de 56 feuillets dont le premier est blanc. Le volume n'a ni chiffres ni signatures, mais il y a un registre à la fin. Cicognara parle longuement dans son *Catalogo* de cet ancien Guide de Rome (dont cependant il n'a pas connu cette édition, qui semble avoir échappé à *tous les bibliographes*) et fait ressortir l'importance d'un livre dans lequel on trouve une description artistique de Rome avant le sac de cette ville par les soldats du Connétable de Bourbon. On trouve *l'histoire* de la *Papesse Jeanne* au feuillet 39 de ce livre imprimé à Rome, et ayant en tête les armes du Pape Innocent VIII. En comparant ce livre avec un ouvrage xylographique allemand in-8, qui se trouve sous le titre de *Mirabilia Romæ* au British Museum et quiest décrit dans les *Ædes Althorpianæ*, on voir

que dans deux des jolies gravures en bois qui ornent notre édition de Rome, on a imité (en les améliorant infiniment) deux gravures du livre xylographique dont nous venons de parler.

493 **Roman de la Rose.**

Manuscrit français du XIVe siècle sur vélin, in-folio, fort bien écrit et dont le texte est excellent. Le premier feuillet semble moins ancien que le reste du volume.

494 **Romances** Varios de differentes Authores, nuevamente impressos por un curioso. *En Amsterdam, Ishaq. Coen Faro. Anno* 1688, in-8. v. fauv. fil. tr. d.

Ce *Romancero* est si peu connu qu'il parait avoir échappé à M. Brunet ; il contient 72 Romances. Au commencement du volume il y a une petite comédie facétieuse, avec d'autres pièces en vers.

495 **Romanzi di Cavalleria.** Di Lucretia Bella e d'Astolfo paladino di Francia.—La Regina d'Oriente. Manuscrit du XVe siècle, in-4. cart.

Deux poèmes chevaleresques en stances de huit vers. Ils sont restés tous les deux inconnus à M. Melzi. On croit que l'auteur de la Regina d'Oriente est cet Antonio Pucci qui a écrit les *Bellezze di Firenze* et d'autres poèmes. Ce sont deux manuscrits fort rares.

496 **Rondeaux** en vieux français. Manuscrit sur vélin écrit vers la fin du XVe siècle in-8. mar. r. dent. doublé de tabis, tr. d.

Charmant volume qui a appartenu à *Madame de Pompadour*. Au commencement il y a une curieuse lettre *autographe* de cette célèbre favorite. Dans cette lettre adressée " à Madame " la contesse (*sic*) de Lusbourg à Strasbourg," le cachet et les armes de Madame de Pompadour sont encore visibles. Ce manuscrit, qui provient de la collection White Knights (Marquis de Blandford) est parfaitement écrit, en lettres gothiques, sur vélin très fin, et il est réglé partout. Au commencement il y a une note moderne annonçant *cinquante Rondeaulx*, mais le fait est qu'il y a dans ce volume *cent cinq Rondeaulx* qui occupent chacun une page des 53 feuillets avec de l'écriture (le recto du premier est blanc, et il y a de plus cinq feuillets blancs, de vélin) dont il se compose. La suite de ces *Rondeaulx* forme un très joli roman amoureux. Excepté les deux premiers et le dernier, tous ces *Rondeaulx*, écrits en regard l'un de l'autre, contiennent une demande ou proposition faite par l'homme, à laquelle la dame répond par un autre *Rondeau*. L'homme fait une déclaration, la dame la répousse. L'homme revient à la charge, prie et supplie ; à la fin la dame cède. Mais après les jouissances arrivent les angoisses. La dame devient jalouse, tombe malade, languit et se meurt de chagrin. L'homme repentant, quitte le monde pour se vouer à la vie solitaire ; c'est un poème rempli de naïveté, de tristesse et de charme. Le premier *Rondeau* commence par ce vers :

" En regardant la beaulte nonpareille :"

et le dernier se termine par le refrain :

" Puis quelle est morte."

Ce charmant volume porte au commencement cette note imprimée : " Relié par " Bisiaux, Rue du Foin St. Jacques, No. 32."

497 **Ronsard** (Pierre) les Œuvres. *Paris, Nicolas Buon*, 1609-10, 11 tom. en 5 vol. in-12. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Charmante reliure française du temps, parfaitement conservée. Cet exemplaire a appartenu à divers amateurs tels que : J. B. de S. Port (dont on voit les armes sur l'intérieur de la couverture.), Loyrot qui a écrit son nom au bas du titre (nom qu'on a tenté anciennement de cacher en collant dessus un morceau de papier avec une petite image), et La Monnoye qui l'a enrichi, avec sa jolie écriture, de plusicurs notes et de morceaux de poésies sur les gardes (voyez par exemple le *volume cinquième, etc.*). La devise anagrammatique et le nom de ce dernier (" A Delio nomen, De la Monnoie") se lisent encore fort bien en tête du 5e volume, quoiqu'on ait essayé de les cacher.

M. Brunet, qui cite les éditions de 1604 et de 1617 n'a pas connu celle-ci. Outre son élégance elle a le mérite de contenir *à la suite du tome X, un volume* de 360 pages plus 4 feuillets de table (imprimé toujours par *Nic. Buon* en 1609)



avec les *pièces retranchées*. M. Brunet parle implicitement de ce *volume de pièces retranchées*, comme n'ayant paru qu'en 1617, et comme formant un supplément nécessaire aux éditions publiées avant cette dernière date.

498 Rotta (La) di Roncisvalle dove mori Orlando con tutti i Paladini. *Siena*, (*Senza anno e senza nome di stampatore*), in-8. mar. r. d. (*Bedford.*) — 5-5-0 — Jackson

Exemplaire parfaitement conservé de ce poème de chevalerie qui contient un épisode du *Morgante Maggiore*. Cette édition a dû paraître vers 1580 ; elle est restée inconnue à Melzi et à M. Brunet, qui en citent de plus modernes.

499 Ruxeneri (Georgii) Thurnier-Buch (Le livre des Tournois, etc. en allemand). *Franckfurt-am-Mayn, Geo. Raber*, 1566, fig. en bois.—Des aller durchleuchtigste grosz mechtingsten Keyser Carols desȝ funfften . . . der 22 Augusti desȝ 1549, Jars, etc., goth, *Frankfurt-am-Main*, 1566, 2 tom. en 1 vol. in-fol. fig. v. fers à froid. — 2-16-0 — Sir Tho. Phillipps

Très-beau volume rempli de belles planches (dont quelques-unes, très-grandes, se replient). La plupart de ces planches sont "attribuées au célèbre Josse Ammon." (*Brunet*).

500 Saadi. Œuvres complètes de Saadi en persan. Manuscrit du XVI[e] siècle, in-fol. avec miniatures, mar. bl. à comp. (*Belle reliure orientale.*) — 100-0-0 — Boone

Ce magnifique manuscrit porte la date de l'hégire 976 (1568 de l'ère chrétienne) et l'on peut affirmer, que c'est un des plus beaux chefs-d'œuvre produits par l'art oriental, dans le siècle où il atteignit son apogée. Il se compose de 356 feuillets, tous avec d'admirables ornements en or et en différentes couleurs. Les nombreuses miniatures qui l'enrichissent sont de la plus grande perfection, et les grands tableaux qu'on trouve au commencement et à la fin, et qui ont chacun environ 13 pouces de hauteur, peuvent être comparés sans aucun désavantage, aux œuvres des plus célèbres miniaturistes de l'occident. Le volume commence par le Bostan et présente successivement toutes les œuvres du célèbre poète de Schiraz. Le commencement de chaque nouvel écrit, et même de chaque division du même ouvrage, est marqué par des miniatures ou par une nouvelle profusion d'ornements d'une richesse inépuisable. Certaines pages, dont les bords sont très délicatement peints en or sur un fond pâle, offrent une foule d'animaux, de fleurs, etc., etc., traités avec une délicatesse dont on ne saurait donner une idée. On peut affirmer hardiment que ce volume qui sort tout à fait du style ordinaire de l'art oriental, *est le plus beau manuscrit persan* qui depuis longues années ait été mis en vente.

501 Sallustii (C. Cr.) opera. Manuscrit du XV[e] siècle, sur vélin, in-fol. à comp. tr. d. et gauffrée. (*Ancienne reliure avec fermoirs.*) — 160-0-0 — Do

Superbe manuscrit parfaitement conservé et enrichie d'admirables miniatures par le fameux Attavante, dont tous les historiens des beaux arts en Italie ont célébré les louanges et au sujet duquel on peut voir ce qu'on dit dans ce Catalogue à l'article *Petrarca* Sans parler des jolies lettres initiales en or et en couleurs dont tout le volume est parsemé, on voit dans ce Salluste cinq pages ornées des plus belles miniatures qu'on puisse imaginer. Les anges, les médaillons, les fleurs, les arabesques, tout cela est parfait de dessin et d'un éclat de couleurs qui n'a jamais été surpassé. Dans la première page à miniatures, ainsi que dans la quatrième et la cinquième, il y a des médaillons et des groupes où le blanc du vélin, très délicatement ombré, produit un effet tout à fait magique. Dans les deux premières pages à miniature, le champ du vélin est peint en porphyre très fin, ce qui est rare dans tous les anciens manuscrits, et surtout dans les manuscrits italiens. Les dessins d'architecture brisée dont il a été question à propos du manuscrit des triomphes du Pétrarque, se retrouvent dans les encadrements de ce volume, comme s'y reproduisent les trophées d'armes qu'on voit dans le Pétrarque.

Cet admirable Salluste (qui est dans sa reliure primitive et *fort belle*) a été executé pour *Antonio Altieri*, de la grande famille romaine Altieri, dont les armes sont

peintes au bas de la première miniature. Au milieu de la page se lit, dans un beau médaillon, cette inscription en lettres d'or qui prouve que dès l'origine ce manuscrit avait été appréciée à sa juste valeur :

ALTERIORUM
DELITIIS
M. ANTONIUS
ALTERIUS
D. D.

Voyez, au sujet de ce Salluste, les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

302 SANNAZARI (Actii Synceri) de partu Virginis, *Neapoli, Anton. Fretia in ædibus Illustriss. Viri Andræ Matthæi Aguivivi*, 1526, in-fol. mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Exemplaire imprimé sur peau vélin. Le vélin est très blanc et le volume est très bien conservé. Il contient 10 feuillets en papier qui ont été placés là depuis très long-temps, ce sont les feuillets A iii et le suivant (A iv) ; C iii et le suivant (C iv) ; E iii et le suivant (E iv) ; G, G ii, H (i) et K (i).

503 SARUM. Institutio (Sacra) Baptizandi ad Usum Ecclesiæ Sarisburiensis. *Duaci, Laur. Kellam*, 1604, in-4. mar. oliv. à comp. tr. d.

Riche reliure française du commencement du XVIIe siècle, dorée en plein sur les plats. Le livre est rare. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.* Voyez aussi le No. 284 dans ce Catalogue.

504 SCALIGERI (Iul. Cæsaris) de Causis linguæ latinæ. *Apud Petrum Santandreanum*, 1580, in-8. mar. r. fil. tr. d. aux armes.

Exemplaire de *de Thou* avec son écusson parfaitement conservé.

505 SCALIGERI (Iul. Cæsaris) Poetices libri septem. *Apud Petrum Santandreanum*, 1581, in-8. mar. oliv. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Magnifique exemplaire de De Thou, avec ses armes sur les plats.

506 SCEUE (Maurice) Delie Object de la plus haulte vertu. *Paris, Nicolas du Chemin*, 1564, in-16, fig. en bois, mar. br. fil. tr. d.

Joli exemplaire. M. Brunet dit que cette édition "contient 126 feuillets chiffrés, "plus 15 feuillets non chiffrés pour l'ordre des figures et la table des dizains." Les feuillets non chiffrés ne sont pas au nombre de 15 ; il y en a 14 ; deux appartiennent à la fin du cahier *q* et 12 formant le cahier *r* qui est le dernier. Notre exemplaire est parfaitement complet.

507 SEBON (R.) La Théologie Naturelle, traduicte par Michel Montaigne, *Paris, G. Chaudière*, 1581, in-8. vél. tr. d.

Très belle reliure française du XVIe siècle, en vélin, avec les initiales M.B. sur les plats, entièrement dorée sur le dos et sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

508 SENECÆ (L. & M.) Tragœdiæ. *Amstelodami, apud Dan. Elsevirium*, 1678, in-24, mar. (*Bedford.*)

Exemplaire absolument non rogné et dont les feuillets ne sont pas même séparés.

509 SERLIO (Sebastiano), Antichità di Roma, etc. *Venetia, Francesco Marcolini*, 1544, in-fol. mar. à mosaïque de différentes couleurs, tr. d.

Reliure italienne du XVIe siècle, d'une richesse de couleurs extraordinaire. Voyez à ce sujet les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

510 **Sivriano** (Frate Francesco) Itinerario de Hierusalem. *Venetia, Fr. Bindoni*, 1524, in-8. goth. mar. citr. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire d'un volume très curieux, composé de 144 feuillets chiffrés et que M. Brunet ne semble pas avoir connu. C'est un ouvrage précieux pour l'histoire des mœurs et pour la géographie de l'Orient. Le chapitre intitulé "Les Sarazins "font toutes choses à l'opposé des chrétiens," est très singulier.

511 **Sixtus IV.** Regule ordinationes & cōstitutiōes Cancellerie, etc. (*Romæ*) *in Cācellaria apostolica die Martis XXVII mēsis Augusti Anno d. Mccccl xxi.* in-4. de 9 feuillets à 35 lignes par page sans chiffres, réclames, ni signatures, en caractères ronds.

"Opuscule décrit dans la Bibliothèque Spenceriana, Vol. III., p. 488 où il est donné "comme la première édition des taxes de la chancellerie romaine et comme un des "livres les plus rares qui existent." (*Brunet*). C'est là effectivement la première édition des fameuses *Taxes de la Chancellerie Romaine* dont les gens qui y étaient intéressés ont souvent nié l'existence.

Notre exemplaire est avec témoins, et d'une *conservation parfaite.*

512 **Solinus** de Mirabilibus mundi. Manuscrit du XVe siècle sur vélin, in-8, cuir de russie.

Joli manuscrit écrit sur vélin très pur avec la date de 1455. C'est ce qu'on appelle la première rédaction de cet ouvrage.

513 **Spicilegium** Linguæ Græcæ. *Londini, in ædibus Henric. Binemani*, 1575, in-4. mar. oliv. à comp. tr. d. et gauffrée.

Riche reliure anglaise du XVIe siècle, parfaitement conservée.

Exemplaire de Guillaume Cecil, (Lord Burleigh), grand trésorier d'Angleterre, avec sa devise gravée en or sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

514 **Stanze** di Diversi Autori Toscani. *Venetia, F. e B. Giunti*, 1579, in-12. mar. oliv. à comp. tr. d.

Belle reliure française du XVIe siècle, dans le genre Grolier.

Exemplaire de Flaminio de Birague, avec son nom sur les plats. On sait que les *Premières œuvres poétiques* de cet amateur de belles reliures ont paru à Paris en 1585. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

515 **Statii.** (Papinii Surculi) Thebais. Manuscrit sur vélin du IXe siècle, in-folio, format presque *agenda*, cuir de russie, tr. d.

Tres beau Manuscrit à longues lignes, parfaitement écrit en cette minuscule que dans la *Paléographie* de M. Silvestre on appelle *Lombardique.* L'écriture de notre manuscrit ressemble parfaitement à celle des *Fragments de S. Isidore* Manuscrit du IXe siècle (No. 2326 de la Bibliothèque royale de Paris) dont un *fac-simile* se voit dans la *Paléographie* de M. Silvestre. Notre manuscrit est orné de grandes initiales, et il y a quelques notes marginales. Le texte est excellent, et l'on y trouve (Voyez par exemple, les feuillets 46, 80, 117) une particularité signalée par les historiens de la musique au moyen âge, comme étant excessivement rare, savoir : que lorsqu'une des personnes qui sont mises en scène par le poëte, est supposée élever la voix, les vers qu'elle est censée prononcer ainsi à haute voix, sont marqués avec des notes musicales en *neumes*, comme si cette personne chantait.

Le volume se compose de 124 feuillets. Les 10 premiers feuillets et le dernier de la Thébaide sont visiblement plus modernes que le corps du volume. L'imitation est excellente, mais c'est une imitation. Cependant il résulte de différentes notes qu'on trouve sur le dernier feuillet du poëme, et sur le feuillet blanc qui vient ensuite, que ces feuillets ont été refaits il y a plus de deux siècles (avant 1652). Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

516 **Statii** (Papinii) Sylvæ cum commentario Domitii Calderini, etc. *Romæ, ad Ædes Maximorum, Arnoldus Pannartz,* 1475, in-4. vél.

Exemplaire d'une grande beauté. " Volume très rare ... vendu 14 liv. 3 sh. 5d., (plus " de 350 francs) Pinelli." (*Brunet.*)

517 **Strabonis** Geographia. *Venetiis, Vindelinus de Spira,* 1472, in-fol. mar. v. fil. tr. d.

Très bel exemplaire (grand de marges) d'une édition que M. Brunet appelle *précieuse.* C'est un des plus beaux livres imprimés par Vindelin de Spire. Le volume se compose de 218 feuillets dont le premier est blanc. *Le Manuel* n'annonce que 217 feuillets.

518 **Svetonii** (C) XII Cæsares. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1548, in-12. mar. br. à comp. tr. d.

Jolie reliure française du XVIe siècle, dorée en plein et d'un caractère fort singulier. Elle se trouve dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

519 **Svetonius** (C. Tr.) *Parisiis, Typ. Regia,* 1644, in-12. mar. bl. fil. tr. d. *(Ancienne reliure.)*

Exemplaire parfaitement conservé aux armes du *Comte d'Hoym.* Au commencement il y a cette note autographe du célèbre Walpole :
"H. Walpole ex dono Ricardi Ellys equitis Baronetti amici mei delectissimi *(sic)*
"29 Augusto, 1738."

520 **Svetonio** Le Vite de Dodici Cesari, tradotte per P. del Rosso, *Vinegia, H. Calepino,* 1550, in-8. mar. oliv. à comp. tr. d. et gauffrée.

Belle reliure française du XVIe siècle, dans le genre Grolier. Il y a, parmi les ornements des plats, un oiseau qu'on retrouve dans d'autres reliures du XVIe siècle. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

521 **Suetonius** de Grammaticis. (*Absque nota.*) in-4. mar. r. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Cette édition de 16 feuillets (dont le dernier est blanc) à longues lignes, passe pour la première de cet ouvrage. Suivant Audiffredi elle aurait été imprimée à Rome, vers 1475, par Schurenner de Bopardia. Le titre que nous avons donné se trouve en tête du verso du premier feuillet ; celui que donne M. Brunet est un *titre factice.* Notre exemplaire, avec témoins, est fort beau. Le verso du 11e feuillet et le recto du 12e sont blancs.

522 **Tabourot** (Etienne) les Bigarrures. *Paris, Richer,* 1583, in-12. mar. bl. à comp. tr. d.

Charmante reliure française du XVIIe siècle, dorée en plein.
Exemplaire *parfaitement conservé* aux chiffres de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

523 **Taciti** (Cornelii) Opera. *Lugduni, Seb. Gryphius,* 1542, in-8. mar. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Belle reliure française du XVIe siècle, en maroquin à compartiments de différentes couleurs.
Exemplaire du célèbre Cardinal de Tournon, avec ses armes peintes sur les plats. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

524 **Tempo** (Antonius de) de ritimis vulgaribus videlicet de Sonetis, de Balatis . . . de Servētesis, etc, *Venetiis, per Simonē de Luere,* 1509, in-8. mar. tr. d. (*Bedford.*)

Charmant exemplaire avec témoins. " Cet ouvrage devenu fort rare est le premier qui ait été composé sur la poétique italienne." (*Brunet.*) Il a été écrit en 1332 ; l'auteur était juge et citoyen de Padoue. Il contient des exemples des plus

bizarres compositions qu'il soit possible d'imaginer. Parmi beaucoup de pièces de vers citées par l'auteur se trouve, au feuillet 16, un sonnet moitié en italien moitié en *vieux français*. En parlant du *madrigal*, l'auteur dit que ce mot vient *de mandrial* et que cette composition, qui doit être chantée, doit retenir quelque chose de son origine rude et pastorale; ce qui prouve que le *madrigal* moderne a bien changé en route. Un commentateur inconnu a ajouté quelques citations de Dante et de Boccace. Ce petit ouvrage de Tempo mériterait d'être réimprimé.

QUATRIÈME VACATION.

Mardi, 29 *Juillet,* 1862.

525 **Terze** rime del Molza, del Varchi, del Dolce, et d'altri. (*Venetia*) *Curtio Navo,* 1539, in-8. mar. bl. dent. tr. d.

Recueil de pièces fort libres dont M. Brunet n'a connu que des éditions postérieures. Effectivement en parlant des *Opere del Bernia,* etc., publiées par C. Navo en 1538 il ajoute " mais il ne paraît pas qu'il (C. Navo) ait imprimé les *Terze rime* " *del Molza,* etc., qui forment la dernière partie de l'édition de 1542."

526 **Testament** (le Nouveau). " Les choses contenues en ceste partie du nouveau testament." *Imprimé à Basle, l'an* 1525, 4 part. en 1 vol. in-8. goth. fig. en bois, mar. r. tr. d. (*Pasdeloup.*)

Bel exemplaire de cette " édition fort rare de la traduction de Le Fevre d'Estaple." ***(Brunet).*** Ce volume est tout à fait conforme à la description qu'en donne M. Brunet; seulement les " Epistres Sainct Pol " suivent immédiatement les Evangiles (ainsi que cela est indiqué au verso du titre général de l'ouvrage) et ne viennent pas après les " Actes des Apôtres" comme M. Brunet l'a cru, sans doute d'après un exemplaire où les différentes parties avaient été transposées par le relieur. Les 20 grandes gravures sur bois de *l'Apocalypse* sont fort curieuses.

527 **Tewrdannckh.** (Histoire des aventures du fameux héros chevalier Tewrdannckh en allemand). *Nurnberg,* 1517, in-fol. peau de truie, avec ornements de cuivre et fermoirs. (*Ancienne reliure.*)

Magnifique exemplaire imprimé sur peau vélin et parfaitement complet de ce livre célèbre. Il contient la ***clef*** qui manque presque toujours surtout dans les exemplaires sur peau vélin. Cet exemplaire, dont les feuillets ont plus de 14 pouces de haut, est le plus grand que nous ayons vu. Il a été exécuté (avec la belle reliure qui le recouvre) pour Guillaume de Rosemberg dont un grand portrait équestre se voit sur le titre et dont les armes ont été peintes au verso. Pour trouver la place nécessaire à ce grand portrait, l'imprimeur a dû (comme cela s'est pratiqué souvent à cette époque pour les exemplaires de choix) imprimer un titre particulier.

Bien qu'exécuté avec une si grande magnificence, cet exemplaire (dont les figures sont coloriées avec une grande finesse) avait 6 feuillets manuscrits, ces feuillets ayant été probablement gâtés au tirage et remplacés dès l'origine par des fac-similes très bien faits. Un hasard heureux a permis qu'à l'aide d'un autre exemplaire incomplet, également sur peau vélin, ce beau livre ait pu être ***complété.*** Tel qu'il est maintenant ***c'est un des plus beaux livres qui existent.***

528 **Theodoreti** Episcopi Cyri in Nestorium epistolæ, græce. Manuscrit du XVIe siècle, in-8, 205 feuillets, mar. r. dent. tr. d.

Très beau manuscrit orné d'un charmant encadrement et exécuté pour le Cardinal Alexandre Farnese, grand protecteur des arts et particulièrement de ***Giulio Clovio.*** Les armes et le nom de ce célèbre Cardinal se voient (admirablement exécutés) sur la première page.

529 **Theodoretus** de Providentia, græce et latine. *Parisiis, Fr. Pelicanus,* 1630, in-8. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure française du XVIIe siècle, dorée en plein et parfaitement conservée.
Exemplaire de Louis XIII, roi de France. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

530 **Theramo** (Jacobi de) Processus judiciarius Belial intitulatus de latino in volgarem mirifice translatus (*en allemand*). *Augsburg,*

ereis (sic) *figuris Johannes Bamler perfecit*, 1473, in-fol. fig. en bois.

Très-bel exemplaire d'un livre célèbre pour sa bizarrerie, et qui n'est qu'un long procès, avec toutes les formes judiciaires du temps, du Diable contre Jésus-Christ, avec Moyse, procureur de Jésus-Christ, d'une part, et Belial procureur de l'Enfer d'autre part. Il est rempli de grandes gravures sur bois très-curieuses. Ce volume, imprimé en caractères singuliers, se compose de 98 feuillets.

110-10-0 531 THOMÆ (S) de Aquino secunda secundæ, *Moguntiæ, Petrus Schoiffher*, 1467, in-fol. goth. à 2 col. *demi reliure.* Quaritch

Exemplaire magnifique avec témoins, d'un des premiers livres imprimés avec date.

6-2-6 532 THOMÆ de Aquino tractatus de humanitate Christi. *Leydis, Heynric. Heynrici*, 1484, in-4. mar. fr. fil. tr. d. *(Bedford.)* Deighton

Exemplaire avec témoins, et parfaitement conservé, d'un des premiers livres publiés à Leyde, où l'imprimerie a été établie en 1483 par ce même "H. Heynrici" qui a imprimé ce *Tractatus*, que nous n'avons trouvé ni dans le *Manuel* de M. Brunet, ni dans le *Repertorium* de Haïn. La date est au second feuillet du cahier n et la jolie marque de l'imprimeur se voit au cinquième feuillet du même cahier. Le dernier feuillet est blanc, et il manque probablement un feuillet blanc au commencement. Les signatures (de a à n) sont fort curieuses, il n'y a que le premier et le troisième feuillet de chaque cahier qui en aient, par exemple ainsi qu'il suit: b i, b 3; c i, c 3, etc.

7-0-0 533 THUANI FLORES. Crambe. Ion, sive Viola. Lilium. *Lutetiae, R. Stephani*, 1609, port.—Phlogis.—Terpsinoe.—Sparte, Hylactis, Scorpius, *ib.* 1612.—Ad. Cl. V. Jacobum Augustum Thuanum Epistula. (S. L. et A.)—Elégie au même. Manuscrit.—Inscription qui se voit aux Cordeliers a l'occasion d'un Incendie en 1593, (S. L. et A.).—Avertissement de Jean Baptiste Gallus sur l'histoire de M. de Thou.—Sentence de Monsieur le Prévost de Paris contre un Libelle diffamatoire intitulé in Jacobi Augusti Thuani Historiarum libros Notationes, Auctore, Jo. Baptista Gallo, en latin et en français. *Paris, P. Durand*, 1614.—Jac. Aug. Thuani Testamentum (S. L. et A.)—Epitaphe du même par Louis Servin.—Larmes au Tombeau de Jac. Aug. de Thou.—Grotii (Hugonis) Silva. *Lutetiæ, R. Stephani*, 1621.—Cuiacii (Jacobi) Oratio in Funere Gasparis Chastrei Nancaei. *Oliva Roberti Stephani*, 1610, etc. en 1 vol. fol. vél. Boone

Collection de petites pièces et même de feuilles volantes, relatives au célèbre *J. A. de Thou*, l'historien, et dont il serait bien difficile de trouver aujourd'hui un second exemplaire. Ce recueil a été formé par les frères Sainte Marthe, célèbres érudits du temps de De Thou qui ont écrit leur nom à plusieurs reprises dans le volume.

17-0-0 534 TODTENTANZ. *Augspurg, Jobst Denecker Formschneyder*, 1544, in-fol. fig. en bois. d. rel. Quaritch

"Volume rare et curieux .... avec 42 planches en bois très belles." (*Brunet*). Bel exemplaire de cette édition peu connue de la *Danse Macabre* en allemand. Voyez à la colonne 251 du IIIe volume de l'édition de 1860 du *Manuel*, un article fort intéressant sur la Danse des Morts, attribuée au célèbre Holbein, et qui a 41 planches semblables à celles que contient l'édition du Todtentantz que nous annonçons ici.

13-10-0 535 TOMASII (Michælis) Disputationes. *Romæ, Aldus*, 1562, in-4. mar. oliv. à comp. tr. gauffrée. Boone

Magnifique reliure italienne du XVIe siècle.

Exemplaire parfaitement conservé avec le nom *Hercole Estense*, et des vers à sa louange, sur les plats, qui sont richement dorés avec un goût parfait. Suivant une

note qui se trouve au commencement, ce livre, dont Renouard a fait ressortir la rareté, serait en grand papier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

9-9-0 536 TOMBEAU (le) de Marguerite de Valois, royne de Navarre. *Paris, Michel Fezendat, & Robert Granlon*, 1551, in-8. vél. Jackson

Très bel exemplaire dans sa couverture primitive de ce livre "curieux et dont les exemplaires sont peu communs," (Brunet). On sait que les trois sœurs ("Princesses") Anne, Marguerite, et Jeanne, de la grande famille anglaise *Seymour* écrivirent une suite de distiques latins sur la mort de Marguerite de Valois, reine de Navarre, si connue pour son Heptaméron et pour la protection éclairée qu'elle accordait aux lettres. Ces vers sont reproduits dans ce volume où ils se trouvent traduits en grec par J. Dorat (en latin *Auratus* et dont le vrai nom de famille parait avoir été Dinemandy), et en italien par un poète, désigné par les initiales I. P. D. M; et qui certes (on ne s'en aperçoit que trop à ses vers) n'était pas italien. Ils sont aussi traduits en français par différents poètes tels que: Nicolas Denizot (Comte d'Alsinois), I. A. de Baïf, une dame désignée ainsi qu'il suit "Demoiselle A. D. L. etc. Outre ces diverses traductions le volume contient un grand nombre de pièces de vers à la louange de la Reine Marguerite et des trois sœurs Seymour, par Ronsard, par I. Morel, par P. des Mireurs, par G. Bouguier, etc., etc.

Ce volume peu connu porte dans notre exemplaire, en tête, la signature *autographe* du célèbre poète *Melin de Saint Gelais.*

14-0-0 537 TRACTATUS VARII. (Scilicet:) Tractatus de Missa.—Miracula quæ sunt in Insula Britanniæ.—Expositio misse versifice composita.—Miracula quædam.—De Natura animalium.—Apocalypsis Johīs Aplī.—Historia Magni regis Alexandri.—Carmen de Alexandro.—De pulsibus venarum cognitio.—Marbodi carmen de lapibibus ("Ev-"ax rex arabum legitur scripsisse Neroni").—Epistolæ due quas Evax misit Tiberio.—"Incipit lapidarius Evacis regis Arabie "quem misit Neroni imperatori, per *francigenam linguam scrip-"tum.*"—Ordo orbis conditi.—De temporibus quædam. Manuscrit sur vélin, in-4. carré du XI[e]—XII[e] siècle, cuir de russie, dans un étui. 2

Recueil de pièces curieuses, très bien écrites (de différentes mains) à la fin du XI[e] ou au commencement du XII[e] siècle. Pour l'histoire de la liturgie comme pour celle de l'histoire naturelle et du calendrier ce manuscrit est très important. Le *Miracula Britanniæ insulæ* s'adressent particulièrement aux lecteurs anglais. La pièce peut-être la plus importante est la traduction *en vieille prose française* du traité de Marbode sur les pierres. M. Brunet parle de la traduction *en vers* qu'on a attribuée parfois à *Brunetto Latini;* mais cette traduction en prose est beaucoup plus *ancienne* et suivant toute probabilité elle a été faite en *Angleterre* (où certainement ce recueil a été écrit) comme on s'en convaincra par les passages suivants que nous reproduisons exactement: "Achates est issi appelee par une "ewe ki curt par sizilie. Ki altre si ad num . . . . Un altre maniere est une "encore Ki ad odur de mirre q̄nt lom le art. Un altre iad Ki at sanguines," etc.

14-0-0 538 TRACTATUS Varii. Manuscrit sur vélin de différentes mains en partie du XI[e] et en partie du XII[e] siècle, in-12. v. mar. dent. tr. d. Jackson

Ce manuscrit est fort intéressant, surtout à cause des *Déclamations* de *Quintilien* qu'il contient, et qui s'étendent depuis la page 107 jusqu'à la page 137, où on lit, *Explicit liber Quintiliani Causidici.* On connaît la rareté des manuscrits anciens de Quintilien. Dans un index moderne, au commencement, le mot *Causidici* a été estropié ainsi: *de causi dic* (sic).

Ce volume contient en outre: Diverses *Orationes* et *meditationes;* de la musique ancienne: *Vita Sā Laurentii* (metrice); *Augustini* (S.) epigrammata, etc.

6-17-6 539 TREMELLII (Imm.) in Hoseam Interpetratio et enarratio. *Excudebat Nic. Barbirius*, etc., 1563, in-8. mar. oliv. à comp. tr. d. Abbington

Belle reliure allemande du XVI[e] siècle. Exemplaire parfaitement conservé de



Frédéric III*, duc de Bavière, avec ses armes et sa devise sur les plats.** C'est la plus jolie reliure allemande que nous ayons jamais vue; elle a toute l'élégance des plus belles reliures françaises et italiennes du XVI[e] siècle. On sait qu'à cette époque les souverains de la Bavière avaient formé non seulement un *atelier* mais une véritable *académie de reliure*, qui était dirigée par de célèbres artistes et des savants distingués. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.

~~540~~ TRISSINO (G.) Italia Liberata. *Roma, Dorici*, 1547, in-8. mar. à comp. tr. d. et gauffrée.

Riche reliure italienne du XVI[e] siècle, dans le genre Grolier. Ce n'est que le premier volume de l'ouvrage. Voyez les ***Monuments inedits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

541 TRISTAN. Roman de Tristan du Leonois. Manuscrit du commencement du XIV[e] siècle, sur peau vélin, in-fol. avec miniatures, mar. brun. à comp. fers à froid.

155-0-0 Stewart

Pour faire bien aprécier l'importance de ce manuscrit nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici l'excellente description qu'en a donnée M. Paulin Paris membre de l'Institut de France, qui fait autorité et dont le nom est connu et honoré partout où l'on s'occupe de l'ancienne littérature française. Nous tirons cette description d'un Catalogue de M. Techener, où ce manuscrit était marqué 2400 francs.

"Ce précieux manuscrit est un in-folio de 127 feuillets à doubles colonnes, exécuté dans les premières années du XIV[e] siècle sur une peau de vélin, dont la rudesse semble accuser déjà une origine méridionale. L'écriture en est belle; mais l'encre a pâli sur quelques feuillets, entre autres sur les derniers, au point d'en rendre aujourd'hui la lecture assez difficile. Des miniatures décorent le bas d'un grand nombre de pages, et seraient toutes aujourd'hui du plus grand intérêt, si les couleurs et quelquefois même les lignes en étaient mieux conservées. Telles qu'elles sont pourtant, on y peut encore étudier les costumes militaires et même les mœurs de ces temps reculés. Par exemple: il est intéressant de voir, au folio 19, Tristan debout jusqu'aux genoux, dans une sorte de cuvier qui lui sert de baignoire, entouré de trois personnages, l'un desquels n'est rien moins que la reine d'Irlande. Cette miniature répond à cette partie du texte: "Un jor avint "que Tristan se bagnoit en une des chambres la Roïne. Et sachiés que à lui "servir estoit venue la roïne meismes, et Yseut sa fille et maintes autres damoi- "selles qui demenoient joie et feste grant, por l'amor de Tristan. Là où elles "estoient devant Tristan por lui servir, uns vallés qi parens estoit la roïne qi aloit "regardant ca et là trove de sus un lit l'espée Tristan, celle méismes dont il avoit "ocis le Morhout. . . ." On sait le reste, et comment la bonne reine, en reconnaissant l'épée qui avait tranché la tête de son frère, voulut à son tour profiter de l'occasion pour trancher la tête du bon chevalier; ce qui doit nous convaincre, une fois de plus, du danger auquel on s'expose en se découvrant devant les dames.

"Ces miniatures, toutes grossières qu'elles sont en gravure, révèlent cependant une certaine habitude de dessin. La plupart des chevaux sont irréprochables de forme, de bonne et vive allure. Les chevaliers se tiennent bien et tombent encore mieux sous le coup de lance ou de glaive qu'ils reçoivent. Les armoiries marquées sur les écus et sur les cottes de maille, distinguent facilement ceux qui les portent et dont la visière est baissée. Ces armoiries, s'il est permis de le dire en pareille matière, sont plus *authentiques*, plus anciennes que la plupart de celles que l'on a prêtées dans le siècle suivant aux chevaliers de la Table ronde. Nos ancêtres du XIV[e] siècle, qui semblent avoir fait un cas particulier de toutes les anciennes légendes bretonnes, et qui se leurraient du chimérique espoir de continuer toutes ces prouesses imaginaires, ne doutaient pas que l'usage des armoiries ne fût établi dès le temps des chevaliers de la Table ronde. Ils leur en avaient donc trouvé, puis les avaient empruntées comme étant du domaine public, aussi bien que les noms de ces héros dont ils faisaient, pour eux, autant de noms de baptême: c'est ainsi que les Agenor, les Hector, les Brandelis, les Palamède, les Perceval, les Lamoral, les Meliadus, les Tristan, et tant d'autres se reconnaissent encore aujourd'hui chez les descendants de nos anciennes maisons chevaleresques. Mais ces romans primitifs offrent surtout une source pour ainsi dire inépuisable de charmants récits, d'aventures ingénieusement suivies et naïvement racontées.

Peut-être un jour la poésie française, aujourd'hui quelque peu fatiguée, y cherchera-t-elle (comme Tennison le fait déjà si heureusement en Angleterre) les moyens de se retremper à ces vives sources que la France a jadis ouvertes au monde.

" Le Roman de Tristan n'est pas ici complet, bien que le volume soit entier, à l'exception de quelques derniers mots d'un dernier feuillet enlevé. Le copiste n'a recueilli dans ce volume que ce qu'on y retrouve aujourd'hui. Après avoir raconté mieux et d'une façon plus attachante qu'on ne le trouve dans les éditions gothiques du XVe siècle, la première partie de l'histoire, il supprime les épisodes parasites, qu'on a plus tard rattachés à la légende primitive, pour passer tout de suite aux dernières circonstances de la mort du héros. Dans ce dernier épisode, il a suivi la meilleure leçon, la leçon inédite. Tristan ne meurt pas loin d'Yseult, à la suite d'une blessure reçue par un inconnu ; il est frappé par le roi Marc, dans la chambre d'Yseult, au moment où il écoute la reine chanter, en s'accompagnant de la harpe, un lai de sa composition : " Un jour estoit Tristan " entrés en la chambre la roïne, la roïne harpoit et disoit un lai qu'il avoit fait. " Andrés l'entent, si le vait conter au roy Marc, et li rois Marc se travaille tant " qu'il feri Tristan d'un glaive envenimé." . . . On pourra lire le beau récit de la mort de Tristan tel qu'il se retrouve ici, dans l'ouvrage intitulé : *les Manuscrits français de la Bibliothèque du roi*, tomes I et III. Il me reste à dire que les exemplaires manuscrits de Tristan ne se retrouvent plus que dans notre grande Bibliothèque impériale, dans celle de l'Arsenal, et dans quelques rares dépôts publics d'Allemagne, d'Angleterre et d'Italie. Au point de vue de l'étude des plus anciens monuments de la langue et de la littérature françaises, le volume que j'ai sous les yeux me semble donc présenter un inestimable intérêt." " PAULIN PARIS."

-10- 542 TRIVULTIO (Geronimo) il Brancaleone . . . favola . . . scritta già da Latrobio filosofo. *Venetia, Gio. e Var. Varischi*, 1617, in-8. ~~mar. r. tr. d. (*Bedford.*)~~ Quaritch

Recueil de curieuses nouvelles dans le genre du *Calila et Damna* et qui doit entrer dans la collection des *Novellieri Italiani*. Le livre est rare et presque incònnu. Gamba, qui l'a cité par ouï-dire dans les *Novelle Italiane*, ne l'a certainement jamais vu, autrement il aurait su que l'auteur s'appellait Trivultio (ce nom est sur le titre) et qu'au lieu d'avoir aucun rapport avec le nom de l'auteur, *Brancaleone* est le nom que prend l'âne (*Asino*) qui est le héros du livre, après avoir mis en fuite le Lion.

105-0-0 543 TROYES (Roman de) " Cestue liure paroule dou siege & de la des- " trucion de Troie. Et porquoi troie fu destruce & issilliee." Manuscrit du XIIIe—XIVe siècle sur vélin, in-fol. à 2 colonnes avec miniatures. Stewart

Manuscrit très-important pour l'histoire de la langue française. Il est bien écrit, avec les rubriques en rouge et de grandes lettres capitales en différentes couleurs. Le langage est rude et fort ancien ; les *nombreuses miniatures* qu'il contient sont encore plus rudes et plus singulières.

3-0-0 544 TURCI Tractatus De ritu et moribus Turcorum (*sic*) (*Absque ulla nota sed circa* 1480), in-4. goth. mar. br. Jackson

Ouvrage rempli d'observations intéressantes et dans lequel on trouve imprimés, probablement pour la première fois, des morceaux en langue turque. L'auteur dit qu'il a été emmené en esclavage par les Turcs en 1436 lorsqu'il n'avait que 15 à 16 ans ; qu'il est resté esclave 22 ans et qu'il raconte ce qu'il a vu. M. Brunet n'a pas parlé de cet ouvrage mais Hain a décrit cette édition sous le No. 15674 de son *Repertorium*. Hain donne 51 feuillets à ce volume qui en a 52, le dernier étant blanc.

3-3-0 545 TYPOGRAPHIE. Ferandi (Thomasii) Oratio in Nuptiis Illustris Mantuani Marchionis. (S. L. et A.) goth.—Romani (Jacobi) Pro Patria ad illustrissimum Nicolaum Tronum Ducem Venetum, Congratulatio *Impressum per Florentinum de Argentina*, 1472, non rogné.—Cāpani (Jo. Ant.) Oratio ad exhortādos p̄ncipes Germanos . . . & de laudib. eorū Legato existeñ Rmo dño Car. Ellis

Seneṁ MCCCCLXXI (S. L. et A). goth. non rogné.—De Septem horis Canonicis Reverenter & fructuose in ecclesia legendis, aut decantandis. (S. L. et A.) goth. non rogné.—Copia bulle seu sententie diffinitive sacri generalis concilii Basiliensis uniūsalem ecclesiam representantis de sanctissima cōcepcione gloriosissē dei genitricis virginis Marie ab originali peccato. (*Colon. Guldenschaff*), goth.—Aristotelis liber de Moribus ad Eudemiū per Leonardū arentinū de greco in latinū tūslatus. *Ulr. Zell,* 1470, goth. mar. v. tr. d.—Tractatus de successionibus. *Ulr. Zell,* (S. A.) goth. mar. v. tr. d.—Speculum Peccatoris (S. L. et A.) goth.—Libellus de regimēe rusticor q̄ etiā valde utilis est curatis, capellanis, drossatis, schultetis ac aliis officiariis. (*Impressum per Bartholomeum de Unckel, circa* 1474).—Aurelii episcopi Martorensis oratio in funere Laurētii Medices Neapoli habita (S. L. et A.)—Barbari (Hermolai) Oratio. *Brugis*, 1486.—Pastorale Gregorii Pape ad Johānē Archiepm Ravēnēsē, (S. L. et A.) goth. v.—Sermo Beati Augustini (S. L. et A. *sed circa* 1470) goth. 13 vol. in-4.

Recueil de pièces intéressantes. Toutes celles qui sont sans date ont été imprimées vers 1470, et c'est pour cela que sous le titre *Typographie* nous les avons réunies comme pouvant servir à illustrer l'histoire de cet art. Plusieurs sont remarquables à divers titres : pour la forme des caractères, pour les lettres initiales, pour les marques du papier, etc. Quelques unes sont restées totalement inconnues à tous les bibliographes qui, Hain en tête, se sont occupés des éditions du XVe siècle. L'"Oratio Th. Ferandi," (*sic*) est citée par M. Brunet et se rattache à la collection si précieuse et si difficile à former des éditions de cet imprimeur. La *Congratulatio* adressée par *J. Romanus* à Nicolas Tron, doge de Venise a été, suivant toute probabilité, imprimée à Venise même, pour la circonstance. Cette pièce offre sinon une preuve, du moins une conjecture très probable au sujet de l'etablissement à Venise de ce Florentinus, imprimeur remarquable pour l'élégance de ses caractères, comme pour la rareté de ses éditions, et dont on s'est beaucoup occupé sans que personne, pas même Hain, ait pu découvrir le domicile.

546 UBERTI (Fatio degli) il Dittamondo, *Vicentia, Leonardo da Basilea,* 1474, in-fol. cuir de russie, fil. tr. d.

14-14-0

Très bel exemplaire d'un "livre très rare." *(Brunet).* Les titres sont *imprimés en or ;* et c'est là probablement un des plus anciens exemples connus de l'impression en lettres d'or. Dans ce poème, écrit au siècle de Dante, se trouvent imprimés pour la première fois des morceaux de poésie en *grec moderne*, en *provençal* et en *limousin*. Il y a aussi des vers en français qui sont parmi les premiers qu'on ait publiés en cette langue. On trouve dans ce poème une description poétique de l'Angleterre, qui est sans doute la première qui ait paru.

547 "Vsʒ Raymūdo und andern būchern," etc. (c'est-à-dire) Préceptes tirés de Raymundus et d'autres sur la manière de tenir une maison, etc. *en allemand.* (*Absque ulla nota, sed circa* 1470) in-4. goth. de 7 feuillets à 22 lignes par page entière.

3-3-0

Petit livre populaire extrêmement curieux, imprimé d'une façon très irrégulière, avec d'assez gros caractères très rudes, et qui remonte sans aucun doute aux premiers temps de l'imprimerie. Nous n'avons jamais vu rien de plus grossièrement imprimé. Le livre finit par 7 lignes au verso du 7e feuillet. Le premier feuillet, dont le recto est blanc, contient au verso une *gravure en bois*, très primitive en trois compartiments qui occupent toute la page. Dans le premier, d'en haut, on voit un prêtre qui marie un jeune couple, et dans le dernier, les époux sont dans leur cuisine entourés des instrumens de ménage et occupés tous les deux, la femme à *filer* et le mari à *dévider*, ou pour mieux dire à faire un écheveau avec un instrument que nous avons vu employer en Toscane, et qu'on y appelle *Naspo*. Les préceptes qui prennent la forme de sentences dialoguées sont fort curieux, en voici un exemple : "Je veux épouser une jeune fille.—Peut-être elle

"fera ce que tu voudras.—Je veux épouser une veuve.—Fais ce qu'elle veut.— "Je veux épouser une femme qui a eu déjà deux maris.—Alors abandonne lui "toute l'autorité."

548 Valerii Maximi dictorum factorumque Memorabilium, libri IX. *Roterdami, Arn. Leers*, 1662, in-12. mar. r. à petits fers. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Jolie reliure italienne du XVIIe siècle, dorée en plein sur le dos et sur les plats ; aux armes de la famille Pamphili de Rome, et parfaitement conservée.

549 Valerius Maximus. *Amstelodami, juxta Exemplar* Elzeviriorum (*sic*) 1690, in-24. mar. (*Bedford.*)

Exemplaire non rogné et dont les feuillets ne sont pas même séparés. Par une supercherie assez curieuse le mot Elzeviriorum est imprimé en capitales italiques et le *juxta* ainsi que la date sont en caractères microscopiques et presque illisibles.

550 Valturii (Robert) de re militari libri XII ad Sigismundum Pandulfum Malatestam. Manuscrit du XVe siècle, sur vélin, in-fol. avec miniatures vél.

Magnifique manuscrit orné de riches encadrements à tous les commencements des livres, et ayant toutes les initiales très délicatement peintes en or et en couleur. Il contient un très grand nombre de beaux dessins coloriés dans lesquels se voient des machines de guerre, des guerriers, et généralement tout ce qui se rapporte à l'art militaire. Plusieurs de ces dessins représentent des inventions qu'on ne s'attendrait pas à trouver dans un manuscrit du XVe siècle. De ce nombre sont un appareil pour les plongeurs, et (chose bien plus curieuse et d'un intérêt *actuel*) une tour avec un canon tournant et même une espèce de *canon revolver* (Voyez les feuillets 217 et 218 du manuscrit). On y trouve aussi des bateaux formés de plusieurs compartiments indépendans les uns des autres, des ponts tubulaires, etc., etc. Les éditions de Valturius dans lesquelles on a tâché d'exprimer au simple trait les machines peintes dans ce volume, ne peuvent donner aucune idée des magnifiques miniatures *dont ce volume est rempli.* Les premiers feuillets de ce volume ont un peu noirci ; tous les autres sont d'une blancheur et d'une pureté remarquables.

551 Vegetius (Fl. Ren.) de re militari, libri XII. *Antuerpiæ, Christ. Plantinus*, 1585, in-4. mar. r. à comp. tr. d.

Reliure française à petits fers, richement dorée avec la date de 1609.

552 Vergille La vie les ditz et merveilles de Vergille qu'il fist luy estant en Romme. Nouvellement imprimé. *Lyon en la maison de feu Barnabe Chaussard*, (*sans date*), in-8. goth. de 20 feuillets, à 24 lignes par page, mar. r. fil. tr. d. (*Bauzonnet.*)

Charmante reliure *à la Rose* d'un petit livre qu'on peut rattacher sinon aux romans de chevalerie, au moins à ce qu'on pourrait appeler les romans de magie, tels que l'Histoire de Merlin, etc. Ici l'auteur de l'Énéide est represénté comme un magicien qui, trompé à l'instar de Merlin, par une femme dont il est épris, se venge en éteignant tous les feux de Rome, et en forçant cette même dame (la fille de l'empereur) à rallumer ces feux par un moyen des plus extraordinaires et des plus scabreux à raconter. Encore de nos jours le peuple de Naples est aussi disposé à croire aux merveilles de Virgile, qu'au miracle de Saint Janvier.

Cet exemplaire est *fort beau ;* c'est celui qui s'est vendu 300 francs à la vente Solar. Voyez "Faitz de Virgile" dans le *Manuel.*

553 Vergilii (Polydori) Adagiorum opus etc. *Basileæ*, 1541, in-8. mar. citr. à comp. tr. d.

Charmante reliure italienne du XVI siècle parfaitement conservée. Le dos (qui est ancien) est en partie doré, en partie gauffré.

554 Vesconte (Gasparo) De Paulo e Daria amanti, (Poema). *Impresso*

per . . . Ph. Mantegatio . . . in la excellētissime (sic) Citade (sic) de Milano . . . 1495, in-4. cuir de russie, fil. tr. d.

Cet exemplaire, qui a quelques raccommodages, est conforme à la description qu'en donne M. Brunet, sauf quelques fautes d'impression, à quelques unes desquelles font allusion les *sic* qu'on vient de rencontrer dans le titre que nous venons de donner.

555 VIATOR (Jean Pelegrin dit) de artificiali p̄spectiva. *Tulli, opera petri iacobi pb̄ri*, 1509, in-fol. goth. fig en bois. 10-5-0 Tross

Cet ouvrage (qui est le premier traité de perspective connu) est "Remarquable par les belles figures en bois dont il est orné," *(Brunet.)* Il est écrit en latin et en *vers français*, et le même M. Brunet fait remarquer que cette édition de 1509 est plus complète que la première de 1505. Ce livre est si rare, et si important qu'il a été reproduit en fac-simile à 100 exemplaires, à l'aide du procédé Pilinski par M. Tross, habile libraire allemand établi à Paris. L'auteur a été l'objet en France de recherches biographiques intéressantes par M. de Montaglon, tandis qu'un célèbre savant anglais, M. de Morgan, publiait dans l'Athenæum des recherches importantes sur la partie théorique de l'ouvrage et sur l'histoire de la perspective en général.

Notre exemplaire, qui est très beau (mais dont le dernier feuillet a été fac-similé par Harris) porte la signature et de nombreuses annotations de Théodorète Tabourot des Accords, alchimiste fort connu du XVI siècle. On a ajouté à la fin du volume deux anciens dessins à l'aquarelle. M. de Montaglon a parlé de cet exemplaire dans ses recherches sur le *Viator*. Voyez sa *Notice . . . sur Jean Pelerin*, p. 5.

556 VICTORIUS (Petrus) in Demetrium Phalereum. *Florentiæ, Philippa, Juncta*, 1594.—Ejusdem Epistolarum Libri X. *Florentiæ, apud Junctas*, 1586, in-fol. portr. v. br. (*Ancienne reliure.*) 2-18-0 List

Exemplaire de Henri, prince de Galles, fils de Jacques premier, avec les armes d'Angleterre gravées en or sur les plats, et le bonnet à plumes avec sa devise *Ich Dien.* Le dos a été refait anciennement et l'on y a remis les insignes de ce prince. Ce volume intéressant est un *duplicate of the British Museum*, et il a été vendu en 1818.

557 VICTORII (Petri) Variæ Lectiones. *Florentiæ, Laurentius Torrentinus*, 1553, in-fol. v. à comp. tr. d. 38-0-0 Techener

Très belle reliure italienne du XVIe siècle, en veau brun. *Exemplaire de Th. Maioli*, avec son nom et sa devise sur les plats. Ce livre qui a appartenu à feu M. Singer fut adjugé à 70 livres sterling (1,750 francs) à sa vente; mais il fut rendu à cause d'un défaut qui se trouvait dans deux feuillets du volume. Depuis lors ces deux feuillets ont été changés, à l'aide d'un exemplaire *non rogné* du même livre, qu'on a pu se procurer à une vente publique. Le dos aussi, qui avait été horriblement maltraité par un relieur malhabile, a été réparé avec soin, et actuellement ce volume, qui est d'un dessin très original, peut-être placé parmi les plus beaux volumes de Maioli qui nous restent, comme on pourra s'en convaincre en examinant la planche qui représente cette reliure dans les *Monument inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

558 VIRGILII Opera, cum commentario M. Servii Honorati. *Venetiis, per Jacobum Rubeum natione gallicum*, 1475, in-fol. mar. r. tr. d. 9-5-0 Boone

Magnifique exemplaire grand de marges et parfaitement complet. "Vendu 32 liv. (800 francs) Sykes." (*Brunet.*)

559 VITÆ Sanctorum. Manuscrit sur vélin, in-4, du XIe siècle, avec une couverture de la même époque en métal doré, ornée de morceaux de cristal de roche en cabochon, et d'anciens émaux. 120-0-0 Jackson

Ce manuscrit, de forme carrée, est écrit à longues lignes, en minuscule Caroline très rude, avec des rubriques, etc., en lettres rustiques. La figure centrale et les émaux de la couverture ont un caractère très ancien. Dans les bordures se voient des animaux fabuleux en bas relief. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

560 **Vite de' Santi Padri.** *Ferrara, Carnerius*, 1474, in-4. cart.

"Edition fort rare." (*Brunet*).—"Edizione pressochè ignota." (*Gamba*). Cet exemplaire est très grand de marges et il y a beaucoup de *témoins*, mais quelques feuillets ont été très habilement raccommodés dans les marges. C'est la première édition de cet ouvrage curieux qui est un *testo di lingua* et qui contient une description du *Purgatoire de Saint Patrice*. Notre exemplaire se compose de 162 feuillets dont un (le 5e) est blanc. M. Brunet, qui ne donne que 159 feuillets à ce volume, a du n'avoir sous les yeux qu'un exemplaire incomplet.

561 **Vitruvio (M. L.) Architettura** (*Vinegia*) 1535, in-fol. mar. à comp. en or et en argent, tr. d.

*Très belle reliure italienne du XVIe* siècle en maroquin brun, tranche dorée et gauffrée. Exemplaire de Paòlo Giordano Orsini, avec son nom et son écusson sur les plats. On sait que cet Orsini, qui faisait faire de si belles reliures, étrangla de ses propres mains sa femme (Isabelle de Medicis fille du premier Grand Duc de Toscane,) en faisant semblant de la caresser. Cette reliure se trouve dans les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

562 **Vochabulista . . . Questo Sie Uno libro utilissimo a chi se dileta de Intendare Todescho dechiarado in lingua Taliana.** *Venetia, Melchior Sessa*, 1513, in-4. mar. r. tr. d. (*Thompson.*)

Très joli exemplaire d'un livre peu connu. Il est imprimé à 4 colonnes et se compose de 24 feuillets (signatures A-F) sans aucun feuillet blanc. Le mot *Vochabulista* se trouve au verso du titre. M. Brunet parle, à l'article "Vocabolario" d'un "Vochabuolista . . . , qui présente le dialecte bolonais avec la traduction "allemande à côté." Nous devons avouer qu'il nous reste quelques doutes sur un vocabulaire, en patois *bolonais*, qui aurait paru dans les premières années de l'introduction de l'imprimerie à Bologne, et la citation faite par M. Brunet ne peut que fortifier nos doutes à cet égard, car les mots reproduits dans le *Manuel* sont en italien, et non pas en patois bolonais. Il est très facile, quand on n'est pas très familiarisé avec les divers dialectes de l'Italie, de prendre pour du patois, de l'italien dans lequel des imprimeurs, qui ne parlaient pas très purement l'italien, ont fait des fautes d'impression où l'on trouve le reflet, ou l'écho, d'une mauvaise prononciation. Il en est de même des manuscrits; si l'on se laissait aller à ce genre de démonstration, on serait induit à penser que la moitié au moins des anciennes éditions de Dante et de Pétrarque, et même un grand nombre de manuscrits de ces deux célèbres poètes, sont imprimés ou écrits dans le patois que parlaient certains imprimeurs ou certains copistes. Pour s'en convaincre on n'a qu'à ouvrir la magnifique réimpression des premières éditions de Dante, (déjà citée dans ce Catalogue) qu'on doit au patronage éclairé de Lord Vernon, et à laquelle M. Panizzi a donné des soins qui ont mérité l'approbation de tous les savants.

Notre *Vochabulista*, dans lequel on trouve à la suite l'un de l'autre ces mots: "Lo "nasc, Chorola, El castagnato, El topon, La bedolla, Galgogion, Inchelmare," etc., pourrait très facilement être appelé *Vénitien-Allemand*, et pourtant nous persistons à croire que ce n'est là que de l'italien corrompu.

563 **Wilhelm von Orliens getichtet von Ruodolf von Ems. Manuscrit de la première partie du XVe siècle, in-folio, reliure en bois, embossée en cuivre.**

Roman de chevalerie en vers qui à cause du nom du héros (Guillaume d'Orléans) mérite l'attention des amateurs de l'ancienne chevalerie française. Le manuscrit est fort bien écrit à deux colonnes; il se compose de 122 feuillets. Le nom de l'auteur (Ruodolf) se trouve dans les premiers vers qui forment acrostiche.

564 **Wilson (Thomas) Arte of Rhetorique.** *London, Richard Grafton*, 1553, in-4. goth.—Wilson (Thomas) Three Orations of Demosthenes. *London, Henry Denham*, 1570, in-4. goth. mar. br. fil. tr. d. (*Bedford.*)

565 **Wygalays der ritter mit dem Rade . . . Wigalays, le chevalier à la**

Roue, (en allemand). *Manuscrit*, in-4. sur papier de la fin du XV siècle, mar. r. fil. tr. d.

Excellent manuscrit de ce célèbre roman de chevalerie en vers, écrit au XIII siècle par Wirnt von Gravenberch. Wygalays était un des chevaliers de la Table Ronde, dont les exploits ont été souvent racontés dans de petits abrégés qu'on a imprimés en prose pour l'amusement du peuple en Allemagne ; mais le poème original est resté inédit et presque inconnu jusqu'au moment où Benecke le fit paraître à Berlin en 1819. Dans ce manuscrit, très bien écrit en rouge et en noir, le nombre des vers est marqué de dix en dix à la marge. Il y en a 11163. Sur la dernière page il y a de grandes armoiries en couleur. Les feuillets de garde sont formés avec des fragments d'un ancien manuscrit hébreu.

566 **Wyle** (Nicola, von) Translationen. (*Absque nota sed Esslingæ, Conradus Finer, circa* 1478.) in-fol. goth. sans chiffres, réclames, ni signatures,

"Edition très rare." (*Brunet.*) Ce livre curieux est un recueil de nouvelles, tirées d'Aeneas Silvius, de Boccace, de Poge, etc. M. Brunet dit qu'il se compose de 251 feuillets (dont le 7e est blanc) et qu'il a des "figures en bois." Mais en réalité ce volume, ainsi que l'annonce Hain (No. 16224), se compose de 250 feuillets imprimés (sans aucun feuillet blanc) et il n'a pas de figures en bois, mais seulement des lettres initiales gravées sur bois sans aucune figure ("*litt. initial.*" *ligno incis.* dit. Hain). Notre exemplaire est *très grand de marges*, et parfaitement conforme à la description donnée par Hain.

567 **Xylographie.** Cinq grandes lettres gravées sur bois et destinées a être employées, parfois, pour imprimer les grandes lettres initiales à une époque où ces grandes lettres ne se trouvaient pas encore parmi les caractères mobiles qu'on avait fondus.

La tradition fait remonter ces lettres jusqu'à Guttemberg. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

568 **Xylographie.** Corum (Andrieu) L'art de Chyromance. (*Sans lieu ni date*), in-8. goth. fig. en bois, mar. r. fil. tr. d. (*Ancienne reliure.*)

Bel exemplaire d'une "Edition du commencement du XVIe siècle." (*Brunet.*) M. Brunet, induit sans doute en erreur par un exemplaire incomplet, dit que ce volume se compose de 91 feuillets. Il en a en réalité 92 (signatures A—M, tous les cahiers étant de 8 feuillets, excepté le cahier C qui en a 4).

Ce volume qui, comme le dit M. Brunet, contient "beaucoup de figures en bois qui représentent des mains" offre un intérêt particulier en ce que, à notre avis, il sert à constater indirectement l'ancienne existence d'un petit volume xylographique sur la chyromancie (un Hartlieb en miniature), qui aurait été éxécuté en France probablement vers la fin du XVe siècle, et dont les planches auraient été employées (comme cela a été le cas pour d'autres volumes xylographiques) dans l'édition actuelle avec un texte en caractères mobiles. Ce qui semble, à notre avis, le prouver c'est, que non seulement les gravures en bois que renferme ce livre sont accompagnées de bordures gravées sur de petites planches séparées, comme on le voit par exemple dans un autre volume xylographique (*Opera Nova*) décrit dans ce Catalogue au No. 571, mais, de plus, que ces planches ont toutes (à l'exception d'un petit nombre) des *signatures gravées* dans la planche en bois. Ces signatures, qui sont placées dans un ordre très irrégulier dans ce volume, se rapportent sans doute à l'ordre tout à fait différent dans lequel elles étaient disposées dans le livre xylographique. Elles vont de *a* à *t* et formeraient généralement, si on les rassemblait, des cahiers de 8 feuillets. Dans certains cas (assez rares) quelques planches semblent manquer. Elles auront sans doute été égarées ou endommagées par l'usage, et c'est très-probablement pour remplacer ces planches qui manquaient, qu'on en a gravé d'autres du même genre dans lesquelles les signatures manquent. Il semble évident que ces signatures ont été placées dans les gravures en bois, à une époque où elles n'étaient pas accompagnées d'un texte imprimé en caractères mobiles dans lequel, s'il avait jamais existé, on n'aurait pas manqué de les insérer, comme on a placé dans le texte imprimé les signatures qui se rapportent à l'édition actuelle. Sans nous étendre davantage

sur un sujet qui ne pourrait être facilement compris que si l'on avait le livre sous les yeux, nous prendrons la liberté de recommander aux bibliophiles l'étude de cette petite question bibliographique. On a si peu de renseignements sur l'histoire de la xylographie en France, que l'on ne saurait rien négliger de ce qui peut concourir à augmenter nos connaissances sur ce point.

569 XYLOGRAPHIE. Doctor Vlricus fraternitas Cleri. (*Imprimé sans date, circa* 1472), goth.—Notabilis expositio sup̄ canonem misse. (*Imprimé sans date, circa* 1467).—Homiliæ variæ. Manuscrit du XVe siècle, (*circa* 1470), 3 parties en 1 vol. in-fol.

L'importance de ce recueil consiste dans ***cinq planches xylographiques inconnues*** imprimées d'un seul côté (avec des inscriptions également xylographiques) et faisant partie d'une espèce de ***Navis Stultorum,*** ouvrage xylographique qui paraît avoir complètement disparu. Ces cinq planches ont été employées pour orner ce volume par celui qui a écrit le manuscrit. Elles représentent ***cinq fous*** dans leur costume qu'on pourrait appeler officiel ; chacune de ces figures ayant, en xylographie, une inscription allemande qui se rapporte à chaque genre de folie. La première dit :

" Hie stān ich selb achtend ge
" Schriben unser noch vil
" In der wälte sind belibē."

Ce n'est pas le premier cas d'anciennes gravures employées à orner des manuscrits ; mais il arrive rarement que ces gravures se rattachent, comme dans le cas actuel, à un ouvrage xylographique entièrement inconnu.

D'après la forme des caractères, qui ressemblent beaucoup à ceux du ***Defensorium inviolatæ Virginitatis beatæ Mariæ Virginis*** (ouvrage xylographique qui porte la date de 1470) et en tenant compte aussi de l'époque à laquelle probablement ces 5 planches ont été collées sur les pages de ce volume, on arrive à la conclusion que cette espèce de ***Navis stultorum*** xylographique a dû être exécuté vers l'année 1470. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

570 XYLOGRAPHIE. Opera noua . . . *Vinegia, Andrea Vavassore, ditto Vadagnino* (*circa* 1510), in-8. goth. fig. en bois, mar. r. tr. d. de 63 feuillets.

Voyez le numéro suivant pour la description de ce livre entièrement xylographique. Celle-ci est à notre avis la ***première édition.*** Elle se compose de 63 feuillets, signatures A—H. Cet exemplaire est parfaitement complet. Au British Museum dans la case No. IL on voit parmi les plus grandes raretés xylographiques l'édition décrite dans le numéro suivant de ce Catalogue, ***mais ce grand établissement, n'a pas la première édition qui est entièrement en lettres gothiques,*** et dont l'exemplaire que nous considérons comme UNIQUE est annoncé ici.

Notre exemplaire est grand de marges et fort bien conservé.

571 XYLOGRAPHIE. " Opera noua contemplatiua | " p̄ ogni fedel christiano " laquale tra | tta de le figure del testamento | vecchio : le (*sic*) " quale figure sonno veri | ficate nel testamento nuouo : con le sue " expositione : Et con el detto | de li propheti sopra esse figure : " | Sicome legendo trouerete : Et | nota che ciaschuna figura del " tes | tamento nuouo trouareti (*sic*) dua dil te | stamento vec- " chio : le quale sonno | affigguratte a quella (*sic*) dil nuouo. Et " sempre quella dil nuouo sara posta | nel meggio (*sic*) di quelle " dua del ve | chio (*sic*) : Cosa belissima da ĩtēdere | achise dilec- " tano de la sacra | scrittura. Nouamente | stampata. (In fine). *Operadi Giouāniandrea Vauassore ditto Vadagnino Stampata nouam̄ete | nella inclita di | Vinegia | Laus Deo.*

Petit in-8 gothique, de 63 feuillets. Signatures A—G (de 8 feuillets chacune) plus H de 7 feuillets. La souscription est sur le verso du 62e feuillet, et une gravure en bois avec la Madone occupe le verso du 63e.

Cet ouvrage est très rare, et c'est le ***seul livre xylographique italien*** que l'on con-



naisse. De plus il a été décrit fort imparfaitement jusqu'à présent; nous demandons donc la permission de nous y arrêter un peu. L'abbé Zani en a parlé dans son Encyclopédie des Beaux Arts, mais les deux exemplaires qu'il avait vus étaient tous les deux incomplets. Dans son *Catalogo di Libri d'Arte* (No. 1992) Cicognara l'a décrit sous le titre de *Biblia Pauperum*, en faisant remarquer que ce volume reproduit les sujets des *Bibliæ Pauperum*, publiées au XV[e] siècle en Allemagne, et que certaines planches sont imitées de gravures publiées par Albert Dürer en 1509. D'autres gravures paraissent faites d'après les dessins de Bellino et de Mantegna. Cicognara donne 120 planches (reparties entre 40 sujets) à ce livre, plus le titre et deux feuillets à la fin (ce qui à 2 planches par feuillet) fait en tout 63 feuillets. M. Brunet qui a décrit de nouveau ce volume, a dit "qu'il se compose de 62 feuillets . . . . (savoir) de 118 planches sur " bois reparties entre 40 sujets . . . . plus le titre et à la fin deux feuillets." Il est vrai que dans les *Additions et corrections* il s'est rectifié en disant "*lisez* 64 feuillets dont le dernier est blanc," mais comme bien peu de personnes, après avoir lu une description détaillée qui n'est pas exacte, s'avisent d'aller regarder aux *Additions* pour savoir si cette description a besoin d'être modifiée, nous demandons la permission de répéter que cet ouvrage se compose de 120 planches, occupant 60 feuillets, auxquels doivent se joindre trois feuillets pour le titre et la fin. Il y a de plus un feuillet blanc, qui manque dans tous les exemplaires que nous avons vus, mais qui existe dans un exemplaire (incomplet sous d'autres rapports) que nous n'avons pas vu, mais dont au dernier moment, nous avons appris l'existence par M. Carpenter par l'entremise obligeante de M. J. W. Jones. Cet exemplaire existe au British Museum parmi les raretés artistiques dont la conservation est confiée à si juste titre à M. Carpenter. Le titre ayant été rapporté avec quelques inexactitudes par Cicognara, comme par M. Brunet, nous l'avons reproduit scrupuleusement dans cet article. Ce qui nous a surtout porté à entrer dans tous ces détails, c'est que ni Cicognara ni M. Brunet n'ont dit à propos de ce livre la chose la plus importante, savoir qu'il est *entièrement xylographique;* c'est-à-dire: qu'outre les planches des figures, tout le texte, le titre, la souscription, enfin tout, absolument *tout* est *gravé en bois* dans ce volume sans qu'il y ait une seule lettre en typographie. Ce volume (ainsi que l'a prouvé Cicognara) n'ayant pas pu paraître avant 1510 ou 1512, c'est peut-être à la fois le seul livre xylographique italien qu'on connaisse, et le dernier volume avec un texte entièrement xylographique sans aucun mélange de caractères mobiles, qui ait été publié dans les premiers temps de l'imprimerie.

Une chose que nous devons ajouter et qui n'a jamais été, que nous sachions, remarquée par personne, c'est qu'il y a *deux éditions* (et peut-être même trois) de ce volume également xylographiques. Celle que nous avons décrite dans le *numéro précédent*, *toute en caractères gothiques* sans une seule lettre en caractères romains, est à notre avis la *première*. Tandis que dans l'édition que nous décrivons dans ce numéro ci, la planche inférieure du cinquième feuillet *recto* du cahier H a été refaite avec une inscription en caractères romains (elle est en gothique dans l'autre édition) et il en est de même de la partie inférieure de la planche qui se voit au recto du cinquième feuillet du cahier E. Car cette partie a une inscription gothique dans ce que nous appellons le première édition, celle du numéro précédent) tandis que cette inscription est en caractères romains dans l'exemplaire qu'on décrit ici. Les têtes aussi auxquelles ces inscriptions se rapportent sont différentes dans les deux éditions, ainsi que les encadrements de la partie supérieure de la même page.· D'autres différences se voient dans d'autres planches, par exemple aux feuillets C iii, H iii, etc., etc. Les signatures xylographiques, aux bas des pages, sont aussi différemment placées dans les deux éditions, qui du reste se reproduisent page par page, avec le même titre, et la même souscription pour les deux. Ces signatures manquent en grande partie dans l'exemplaire du British Museum (Département des livres imprimés) qui est *très court*.

Le British Museum possède une édition dans laquelle l'inscription du cahier H est en caractères romains, mais dans cette édition les inscriptions du cahier E sont toutes en gothique. Cela fait trois sortes d'exemplaires et comme plusieurs encadrements sont différens aussi, ou pourrait dire que cela fait en 'réalité *trois éditions: une* au British Museum, et deux dans le Catalogue actuel. Dans notre exemplaire de cette seconde (ou troisième) édition 13 feuillets ont été très habilement refaits à la plume. A propos de *Xylographie*, voyez aussi le No. 17, dans ce catalogue. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

572 XYLOGRAPHIE. Preces piæ cum Calendario. Manuscrit du XV[e]

14-14-0·



siècle sur vélin, in-8. carré, mar. v. tr. d. avec anciens fermoirs en vermeil ciselé.

A en juger par l'écriture, ce volume excessivement curieux a dû être écrit, vers le milieu du XVe siècle. Il contient de la musique notée ; à la fin il y a une addition sur papier (également avec de la musique) qui est peut-être un peu moins ancienne. Ce qui donne un intérêt particulier à ce volume, c'est qu'il concourt, avec d'autres monuments très peu nombreux, à établir ce fait curieux qu'à une époque reculée la xylographie a été employée à l'ornement des *manuscrits*. En effet non seulement il contient, après le calendrier, sur deux feuillets de parchemin appartenant au manuscrit, deux gravures en bois (l'*Annonciation* et la *Crucifixion*) tirées sur le manuscrit même (coloriées et dorées) pour l'ornement du volume, mais de plus toutes les grandes lettres initiales, en or et en couleurs, qui au nombre de *dix*, se voient dans ce manuscrit, ont été peintes, en différentes couleurs sur des *figures en bois imprimées en noir*, aux places où c'était nécessaire, pour servir de guide au coloriste. C'est en germe ce qui s'est fait plus tard à propos des *Livres d'heures* imprimés sur peau vélin, dont les figures ont été presque toujours coloriées et dont les grandes gravures surtout ne semblaient être destinées qu'à guider, par leur contour, le pinceau des coloristes. Cette application de la gravure en bois à l'ornement des manuscrits, qu'on copiait et reproduisait sans cesse, a-t-elle précédé l'emploi en grand de la xylographie à l'exécution d'ouvrages tels que la *Biblia Pauperum*, le *Speculum Humanæ Salvationis*, etc., etc. ? C'est ce qui semblerait naturel et probable, mais c'est ce que nous n'oserions pas affirmer. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guilloume Libri.*

25-0-0

573 XYLOGRAPHIE. Senecæ (L. A.) Opera, *Taruisii per Bernardum de Colonnia,* 1478, in-fol. goth. rel. en bois avec fermoirs.

Superbe exemplaire très grand de marges (les 5 derniers feuillets ont *une* petite piqure sur la marge de devant) de cette édition, qui outre les 212 feuillets indiqués par le *Manuel*, contient, dans notre exemplaire un feuillet blanc au commencement, et un à la fin, qui sont nécessaires pour compléter le premier et le dernier cahier.

Ce qui donne un prix tout particulier à ce volume, c'est qu'à l'intérieur du plat supérieur de la reliure, on a collé anciennement une grande planche laquelle sert de garde, et qui est une planche xylographique (de la grandeur du livre) avec inscription en français, également xylographique, ayant fait partie d'un volume ou d'une série de planches xylographiques, qui sont aujourd'hui totalement inconnues. La xylographie a été si peu employée en France, les monuments qui nous en restent sont si rares, que nous demandons la permission d'entrer à ce sujet dans quelques détails.

La planche dont il s'agit représente deux moulins, l'un à eau en bas sur la gauche de la planche, l'autre (c'est un moulin à vent) se voit sur la hauteur. Trois hommes et un âne, quittent ou ont quitté le moulin d'en bas, et vont (deux avec le sac sur le dos) au moulin à vent. Tout cela au milieu d'un paysage fort bien dessiné ainsi que les hommes et l'animal.

L'épreuve est très belle. Il y a une petite cassure qui en annonce une semblable dans le bois. Les costumes et l'aspect général de cette planche nous reportent à peu près vers 1480.

En haut de la planche, on lit cette inscription xylographique en gros caractères gothiques : "Qui ne peult a ung moulin hay̆ a l'autre.

En bas, sur deux lignes on lit ces quatre vers, également en gothique.

Quāt on ne peult avoir lieu au mouli Ainsi quō dit alaūt fault aller
De perdre temps c'est veseau en belin. On ne vit pas pour rire et pour galler.

Une chose remarquable, et qui prouve que cette planche faisait partie d'une série de planches, d'un vrai livre xylographique (qui selon toute probabilité était un livre de proverbes figurés et mis en action) c'est que, à droite et à gauche de la planche, que nous venons de décrire, il y a des bandes de papier qui forment corps avec celui-là, et qui (surtout sur la droite) montrent qu'il y avait une autre gravure en bois qui tenait à la première. Mais il y a plus. On voit, au bas de la planche que nous avons décrite, à gauche, la lettre H, et à droite, à l'endroit correspondant de la planche qui devrait suivre celle-là, la lettre I (lettres toutes deux gothiques) et ces deux lettres qui sont de véritables signatures, semblables à celles qu'on voit dans les diverses éditions xylographiques de la *Biblia Pauperum.* Placées là, ces deux lettres H et I prouvent que l'ouvrage (qui est imprimé d'un seul côté comme la pluspart des anciens Block Books) formait une série,

et que nous avons ici un fragment d'un livre qui probablement a disparu à tout jamais.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

A propos de Xylographie voyez aussi le No. 17 de ce Catalogue.

574 Zamberti (Bartolommeo delli Sonetti) Isolario. (*Venetia, circa* 1480) in-4. goth. grav. en bois, mar. r. dent. tr. d. (*Ancienne reliure.*) Quaritch

5-5-0

"C'est un livre fort rare . . . vendu 205 francs Bearzi." (*Brunet*). Notre exemplaire, qui est très grand et avec témoins, est aux armes de Foscarini, et la belle reliure dont il est couvert est parfaitement conservée. Le volume se compose de 56 feuillets. Les premiers avaient un peu souffert, on les a changés sans nullement toucher à la reliure. M. Panizzi a eu parfaitement raison en disant que ce poème géographique, qui est dédié au Doge Mocenigo, n'a pu paraître que de 1478 à 1485.

575 Zanchii (Hier.) Compendium præcipuorum capitum doctrinæ Christianæ. *Nestadii, Vid. Wilh. Harnis*, 1598, in-8. mar. r. (*Ancienne reliure.*) List

1-19-0

Très bel exemplaire de *de Thou*, avec ses armes sur les plats, et l'Abeille avec le monogramme sur le dos.

SUPPLÉMENT.

576 ÆMILII. (Pauli) de rebus gestis Francorum libri X, etc. *Parisiis apud Vascosanum*, 1555, in-8. v. fauve, à comp. tr. d. et gauffrée.

Très belle reliure française du XVIe siècle, richement dorée, dans le genre Grolier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

577 ALCIATI (Andreæ) emblemata. *Venetiis, Aldus*, 1546, in-8. fig. en bois, mar. br. tr. d. (*Bedford*).

" Livret . . . . fort rare." (*Brunet*).

578 AMERICA. Lerii (j.) historia navigationis in Brasiliam quæ et America dicitur. *Genevæ, apud Eustathum Vignon*, 1586, in-8. v. à comp. à la Grolier, tr. d. et gauffrée.

" Edition plus rare encore que l'original français." (*Brunet.*) Belle *reliure francaise du XVIe siècle*, avec des armoiries peintes dans le centre. Cette reliure d'un caractère très original, a des partie en creux et d'autres en relief. Voyez les *Monuments inédits, ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

579 ANTIPHONALE ECCLESIÆ ROMANÆ, avec la musique en neumes. Orationes in diebus sanctis.—Liber Sacramentorum. Manuscrit du Xe—XIe siècle, sur vélin in-folio, avec la musique en *neumes*, et un grand nombre de lettres initiales en or, en argent, et en couleurs. (*Ancienne reliure en bois.*)

Le *Liber Sacramentorum* ne se trouve que rarement dans les anciens Manuscrits. *Voyez les Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

580 ANTIPHONARIUM Ecclesiæ Romanæ. *Beau et considérable* manuscrit du Xe—XIe siècle sur vélin, in folio, avec la musique en *neumes*, et de curieuses lettres peintes en couleurs.

Voyez les Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.

581 ALT-DEUTSCHE GEDICHTE. Manuscrit du XVe siècle, in-folio, mar. v. tr. d. dans un étui.

Important manuscrit pour l'histoire de la poésie allemande. Il contient d'abord 22 feuillets sans numération, contenant *l'index* et 6 poèmes sacrés, " So ain Doctor gemacht hat," contenant 178 poèmes en vieux allemand, dans lesquels les célèbres *Contes Dévots*, les *Fabliaux*, les *Fables populaires* du moyen âge sont présentés sous la forme légendaire allemande. Comme dans les poésies analogues, écrites en français, la dévotion se trouve assez souvent réunie ici à la trop grande liberté de peinture et de langage. Ces poèmes par Taschner, Frei-

danck, Oswald von Walkenstein, etc., etc., sont très utiles pour la connaissance des mœurs allemandes au moyen âge, et pour l'étude comparée des littératures française et allemande. Parmi les plus libres de ces poèmes, il faut surtout citer une pièce de 561 vers, intitulée, " Ein wubsche pecht wie das Bulschaft " nicht sund sey." " Eine gestlebecht von zwelf frawen." " Wie die balnia " durch gülickert betrogen und durch ainen ritter beschofen ward." Voyez aussi *Péhan* dans ce *Supplément*.

582 Bibliopégie. Une ancienne garniture (*anglaise*) de livre complète en argent ciselé (les 4 coins avec agrafe) avec des figures tirées de la Bible, du XVIIe au XVIIIe siècle.

583 Bibliopégie. Une ancienne garniture de livre complête, *de style français*, en métal doré pour les deux plats d'un volume, ou pour deux volumes in folio. Cette garniture avec de beaux ornements contenant 8 coins, 2 agrafes, 2 grands médaillons d'un très beau style, est probablement du XVIIe siècle.

584 Boccaccio (Giovanni) Nimphale Fiesolano: (*Senza nota ma circa* 1490) in-4 à 2 colonnes de 24 feuillets (signatures a—f) mar. br. tr. d.

Edition inconnue à M. Brunet, et à tous les bibliographes. Il y a au commencement une longue note en anglais écrite au XVIIIe siècle, dans laquelle on parle de la rareté de ce livre.

585 Boccaccio (Giovanni) Amorosa Visione. *Vinegia, Nicolo d'Aristotile*, 1541. v. br. à comp. de différentes couleurs, tr. d.

Belle reliure italienne du XVIe siècle.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

586 Cæsaris (C. Julii) Commentarii, etc. *Venetiis, Aldus* 1566, in-8. mar, oliv. à comp. tr. d.

Très belle reliure française du XVIe siècle, dans le genre Grolier, parfaitement conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

587 Cartes à jouer. Une série tout à fait *inconnue aux bibliographes*, de 45 cartes à jouer italiennes, hautes d'environ 5 pouces, qui suivant l'avis des meilleurs juges, remontent à la fin du XVe siècle. Elles se partagent en quatre couleurs savoir. Speranza, Amore, Timore e Zelosia. Chaque couleur doit contenir 10 cartes avec des points) et quatre figures. (*Fante, Cavallo, Re, Regina*). Ces cartes portent des inscriptions en vers en *terzine italiane*, dont les rimes se suivent d'une carte à l'autre de façon à former par leur ensemble un poème. Ces cartes, dont les inscriptions sont imprimées en *gothique* ont en tête un *sonnet moral* sur un feuillet separé.

Jeu regardé comme unique.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

588 Cartes à jouer. Prostant nova hæc chartarum ludicra in prēclara Parisiorum Lutetia apud Christianum Wechelium sub scuto Basiliensi in Vico Jacobæo et sub Pegaso in Vico Bellouacensi. Anno *redemptœ Salutes*, 1544, in-12.

Série complète et unique de 52 cartes d'un jeu français inconnu, évidemment destiné aux érudits; car chaque carte porte des vers extraits d'Horace, d'Ovide et d'autres poètes latins. Il y a quatre couleurs: l'amour, le bélier, la meule et la lyre. Elles paraissait avoir été fabriquées "*Cum privilegio Regis ad quadriennium,*" En tête de chaque couleur, il y a une espèce de titre séparé. Voici ce qu'on lit en tête de la lyre: " Flaccum utpote lyricum sambuca notat: Tra-

gicum hircus Senecâ: Plautum pistrino pressum molaris: Nasonem, quod amores luserit, Cupido. Charta dem quid valeat quæq; versus indicăt ac numeri. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

589 Cominæi (Philippi) de Carolo Octavo et bello neapolitano, etc. *Argentorati in œdibus Vuendelini Rihelii.*—1548.—Seselii (Claudii) de Republica Galliæ, etc., ib., 1548, in-8, v. fauve, à comp. en or et en différentes couleurs, tr. d. et gauffrée.

Très élégante reliure française du XVIe siècle, dorée et peinte en diverses couleurs sur les plats dans le style Grolier. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

590 Dante con nuove et utile ispositioni. *Lyone, G. Rovillio,* 1551, in-16. r. à comp. tr. d.

Charmant exemplaire d'une des plus jolies reliures françaises (de l'école lyonnaise) *du XVIe siècle* qui existent. Les plats et le dos sont à compartments en or et en couleurs, d'un dessin *admirable.* Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

591 Des Perriers (Bonaventure) Les nouvelles recréations et joyeux devis. *Paris, par Galeot du Pre,* (sans date), in-06. mar. br. à comp. en argent et en couleurs, tr. d.

Joli spécimen de reliure du XVIe siècle. Les plats et le dos portent des dessins argentés et en couleurs, avec un oiseau comme ornement central.

M. Brunet dit que cette édition se compose de "204 feuillets dont un blanc," plus un "sonnet et la table." Il y a évidemment faute d'impression: lisez: 294 *feuillets dont aucun n'est blanc.* Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

592 Dialects. Carta de Logu fata, & instituyda dae sa Donna Alionora Juyghissa de Arbaree: *En Callari, in sa Estampa de su Doctore Antoniu Galcerinu,* 1628, in-4. vél.

Ces constitutions d'Eléonore d'Arbaree offrent un des monuments les plus anciens que l'on connaisse de la *langue sarde.* La rédaction remonte au XIVe siècle. Ce livre important à été publié de nouveau à Rome en 1805 in-folio, avec un commentaire du Chevalier Mameli. Cet exemplaire a un raccommodage dans le coin inférieur des premiers feuillets. L'édition est restée inconnue à Mameli.

593 Dialectes (Romansh). Chronica Rhetica oder l'historia dal' Origine, Guerras, Alleanzas & auters Evenimaints de nossa chiara Patria la Rhetia componuda da Noll da Porta et per Bain pulchi a cuost seis fatta stampa Nuot N. Schucan. *En Romansh,* (ou *dialecte des Grisons.*) *Scuol,* 1742, in-8.

Voyez aussi *Dialectes et Musique* dans le Catalogue et dans ce *Supplément.*

594 Diurnum Romanum, etc. *Venetiis, apud Juntas,* 1594, in-8. goth. fig. en bois, mar. r. à comp. tr. d. avec témoins.

Très beau spécimen de reliure vénitienne de la fin du XVIe siècle. Les plats et le dos sont dorés en plein; au centre du plat supérieur il y une image en pied de St. Benoît et au centre du plat inférieur, des armoiries. Les deux dessins sont entourés d'une inscription en lettres d'or, indiquant le nom de la personne pour qui cette reliure a été faite: c'est-à-dire, pour "Suor Serafina Malipiero," d'une célèbre famille vénitienne. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

595 Fenestella (L.) De Magistratibus Sacerdotiisque Romanorum. Pomponius Lætus itidem de Magistratibus et Sacerdotibus et præterea de diversis legibus Romanorum. *Lutetiæ. R. Stephanus,* 1549.—Sententiæ veterum Poetarum per Georgium

Maiorem in Locos communes digestæ. Antonii Mancinelli de Poetica Virtute Libellus. *ibid*, 1551. in-8. v, à comp.

Exemplaire de la REINE ELISABETH D'ANGLETERRE, avec les armes octroyées à Anne Boleyn, sa mère (lorsqu'elle fut crée Marquise de Pembroke) en or sur les plats. Les livres de cette princesse avant qu'elle montât sur le trone sont *extrêmement rares.* Ces armoiries sout décrites ainsi qu'il suit dans le *Glossary of Heraldry*, où elle sont représentées. "A stump of a tree couped and erased *or*, "thereon a falcon *argent*, crowned with the royal crown, holding a sceptre *pro*-"*per*: before him a bunch of flowers issuing from the stump, some *gules*, some "*argent*, and stalked *vert*." Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

596 FENTON (Geffray) Forme of Christian Pollicie. *London, H. Middleton*, 1574, in-4. v. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure anglaise du XVIe siècle en veau br. doré en plein, tr. d. et gauffrée. Exemplaire de Matthew Parker avec son autographe sur la garde, et les armes de sa famille sur les plats.

597 FUNCK von Senfltenau. Collection de 64 dessins d'armoiries de l'ancienne famille *Funck*, peintes en or et en couleurs par J. Enslin en 1606. Manuscrit in-4 du commencement du XVIIe siècle.

Reliure allemand de la première moitié du XVIIe siècle, en veau, dorée en plein et rehaussée de couleurs. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

598 HERBESTAIN *Neiperg etc.* (Sigismondo) libero barone Commentari della Moscovia. *Venetia*, 1550, fig. en bois.—Amman (Jost.) figuræ et Habitus Mulierum. *Francofurti*, 1586, fig. en bois, 0586, in-4.

Reliure vénitienne du XVIe siècle, en maroquin rouge ayant les plats dorés en plein, et portant le nom du propriétaire "ETTOR DA RIVA" estampé en lettres d'or au centre.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

599 HEURES de la Vierge Marie avec un calendrier. Manuscrit du XVe siècle sur vélin in-4 avec miniatures et bordures, mar. oliv. à comp. tr. d.

De la Bibliothèque de la Reine Marguerite de Valois, femme de Henri IV, Roi de France. *Reliure française du XVIe siècle*, avec les plats et le dos dorés en plein. Cette dorure se compose des différentes devises de la Reine (y compris la *Marguerite*) les abeilles, le soleil, l' S fermé (fermesse ou fermeté), la licorne, etc.

600 HIPPOCRATES. Libellus de insomniis et oneirocritica, græce. *Lutesiæ, apud F. Morellium*, 1586.—Sinesii Cyrenes Episcopi Liber de Insomniis græce. Accedunt Nicephoræ Scholia in Synesium, interprete A. Pichonio, *ibid*, 1586. in-8. mar. citr.

Exemplaire en *grand papier* de la bibliothèque de *de Thou*, avec ses armes, sa devise, et son monogramme sur les plats, et sur le dos.

601 HISTORIA Calumniæ nouercalis que septem sapientū inscribitur &c. *Antwerpie, per me Gerardū leeu*, 1490, goth. fig. en bois, rel. en bois avec fermoirs.

Très bel exemplaire de cette ancienne rédaction du Roman des Sept Sages. Les figures sont très curieuses; on en a reproduit deux dans les *Ædes Althorpianæ.* Specimen de reliure anglaise du XVIe siècle. Sur la feuille de vélin à l'intérieur du couvercle est l'autographe de JEHAN HEPWORTH.

602 HORÆ in Laudem beatissimē virginis Mariē ad usum romanum cum calendario. *Parisiis apud Oliv. Mallardum* (*au pot cassé*) 1541

in-8, fig. en bois, v. fauv. à comp. de différentes couleurs tr. d. (*Ancienne reliure*).

Charmant exemplaire réglé d'un livre imprimé en rouge et en noir, et orné des plus ***admirables gravures*** en bois du célèbre Tory de Bourges, dont la vie a été décrite dernièrement dans un ouvrage spécial par M. Aug. Bernard. Indépendamment des grandes gravures, le volume est enrichi à toutes les pages de bordures variées et du goût le plus exquis. Fleurs, fruits, anges, oiseaux, insectes tout a été mis en œuvre par l'artiste qui a su en tirer un parti admirable. Les armes, le chiffre, les devises de François I, de sa mère, Louise de Savoie, de sa célèbre sœur, Marguerite de Valois, reine de Navarre, (les F, les L, la Salamandre, les fleurs-de-lis, la croix de Savoie, etc., etc.), se voient mille fois répété dans ce livre qui est le chef-d'œuvre de Geoffroy Tory, les dessins en étant infiniment plus délicats que ceux des Heures dont Dibdin donne un fac-simile. A notre avis c'est là un livre royal, et c'est certainement à l'usage de la cour de ***François I***, où les arts étaient tenus en si grand honneur que ces délicieux dessins ont été exécutés. Ce volume est parfaitement conservé, et ***l'admirable reliure*** (francaise du XVIe siècle) en or, et en diverses couleurs, dont il est orné, et qui est aussi d'une fraîcheur remarquable le rend digne d'entrer dans les collections les plus riches et les plus choisies. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

603 Justino nuovamente in lingua toscana tradotto. *Vinegia, B. de Bindoni*, 1541.—Sallustio, tradotto par A. Ortica. *Vinegia, M. Sessa*, 1531, in-8. mar. oliv. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure vénitienne du XVIe siècle. avec dorures sur les plats. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

604 Kempis (Thomas a) de imitatione Christi. *Parisii, e Typographia regia*, 1640, in-fol.

Magnifique reliure italienne du commencement du XVIIIe siècle, admirablement exécutée en broderie, en or, en argent et en différentes couleurs. Ce volume a appartenu au Pape Benoit XIII (Orsini), dont les armes se voient sur les plats. Ce pape mourut en 1730.—Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

604 *bis* Livio (Tito) historie. *Venetiæ*, 1540, in-fol. mar. r. à comp. tr. d.

Très-belle reliure italienne du XVIe siècle, d'un style fort singulier. Le dos a été restauré.

605 Ludolphi van der Carthusen Oerden, Leven ons liefs heeren ihesu cristi met adicien van schoonen moralen eñ geesteliken leeringhen eñ devoten meditacien, etc. *Antwerpen binnen die Camer poorte Int huys vā delft By mi Henrick eckert vā homberch*, 1503, in-fol. goth. fig. en bois (*ancienne reliure avec fermoirs*).

Bel exemplaire d'un livre intéressant. C'est la Vie de Jesus Christ en hollandais avec une multitude de belles gravures, dont plusieurs sont de la grandeur des pages, et qui (ainsi que le caractère) semblent d'une époque beaucoup plus ancienne. Quelques unes de ces gravures (avec des inscriptions xylographiques) paraissent avoir été employées dans des livres xylographiques.

606 Manutii. (Aldi) latinæ linguæ phrases, etc. *Lugduni Alex. Marsilius*, 1580, in-16, mar. v. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure du XVIe siècle, dorée en plein, d'un genre tout a fut particulier. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

607 Musique. Lassus (Orl. de). Patrocinium Musices. Missae aliquot quinque vocum. Secunda pars. *Monachii, Adam Berg*, 1574, grand in-fol. goth. fig. en bois.

Ouvrage complet. Très bel exemplaire d'un recueil que M. Brunet appelle avec raison ***Précieux.*** Au commencement il y a un très beau portrait de Lassus de la



grandeur de la page. Magnifique édition imprimée aux frais du duc de Bavière avec de très gros caractères de musique.

608 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Patrocinium Musices. Missae aliquot quinque vocum. *Monachii, Ad. Berg*, 1589, in-fol. goth. fig. en bois.

Ouvrage complet. Bel exemplaire d'un recueil précieux. M. Fétis n'a jamais dû voir ce volume qu'il appelle un in-4 et qui est un énorme in-folio, imprimé d'une façon très singulière, avec des caractères de musique (mobiles) d'une grandeur proportionnée à celle du volume.

609 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Sacrae cantiones quinque vocum, quæ cum vivae voci, tum omn. gen. instrum. musicis &c. (Discant., Alt., Tenor, Bass.) *Monachii, Adam Berg*, 1582. 4 parties in-4. oblong.

Ce recueil est fort rare, M. Fétis qui le cite sans avoir jamais pu le voir dit à ce sujet "j'ignore si cette collection doit être considérée comme le huitième livre, ou "si elle ne renferme qu'un choix de pièces des recueils précédents." La réponse à ce doute d'un illustre bibliographe se trouve sur le titre de ces *Sacræ cantiones*, car on y lit. "Opus plane novum nunquam aliis Typis excusum." Au dernier feuillet de l'*Altus* il y a un raccommodage.

610 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Selectiss. cantiones quas vulgo Motetas vocant sex et pluribus vocib. (Altus, Quinta, Sexta vox). Altera pars cont. cantion. quinque et quatuor voc. (Altus, Quinta vox).—Tertium opus musicum cont. lectiones Hiob seu cantiones etc. quatuor, quinque et sex vocum (Quinta vox). *Noribergae, Cath. Gerlachia*, 1587—88, ensemble 6 parties, in-4. oblong.

Un des volumes a pour couverture un morceau de parchemin sur lequel (d'une écriture du X[e] siècle) se lit un fragment d'une ancienne règle monastique.

611 MUSIQUE. Lassus (Orl. de.) Selectissimae cantiones idem (nec non) Tertium opus, continens lectiones Hiob, etc. (Quintus), *Noribergae, Cathar, Gerlachia*, 1587—88, 3 parties in-4. oblong.

A la fin du *Tertium opus* il y a "des Cantilenæ Ferdinandi Lassi nunc primum editæ." La première partie des "Selectissimæ cantiones," est un peu piquée dans la marge du fond, et le titre est raccommodé.

612 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Magnum opus musicum, complectens omnes cantiones quas Motetas vulgo vocant, tum antea editas quam hactenus nondum publicatas. A Ferdinando et Rudolpho authoris filiis collectum. (Cantus, Altus, Tenor, Bassus, Quinta, Sexta vox.) 6 vol. in fol. *Monachii*, 1604. p. d. tr. est.

Ce recueil rare et précieux contient tous les motets de Lassus, au nombre de 512. *Collection complète.*

613 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Magnum opus Musicum (Bassus). fol. *Monachii*, 1604.

614 MUSIQUE. Lassus (Orl. de). Missae posthumae, ritu veteri romano catholico, in modus qui senos, qua octonos temporatae, hactenus ineditae. *Monaci*, 1610, grand in fol.

Bel exemplaire d'un livre très rare.

615 MUSIQUE. Lassus (Orlando di) il secondo libro di madrigali a cinque voci, (Canto.) *Venetia, Ant. Gardano*, 1565, in-4. obl. cart.

Cette édition, donnée par Gardano, du *Secondo libro di Madrigali* doit être rare, car elle est restée inconnue à M. Fétis.

616 **Musique.** Le Ieune, meslange de la musique . . . à 4, 5, 6, 8 & 10 parties. *Paris, P. Ballard,* 1607, 6 vol. in-4. obl.

Exemplaire parfaitement conservé d'un ouvrage *complet*, dans lequel, quand il y a plus de 6 parties, les parties qui dépassent ce nombre sont placées en regard de quelques unes des 6 premières. Ce recueil n'a pas été connu de M. Brunet et diffère de tous ceux qui sont cités dans le *Manuel* (d'après M. Fétis) et dont M. Brunet a constaté la rareté. Outre des poésies françaises, latines et italiennes, ce recueil (chose assez singulière) contient des chansons en patois napolitain, comme par exemple : "Assa buccuccia zuccaro ci tieni." "Saporitella mia, musillo d'oro," etc. Quelques chansons françaises sont fort libres. Cette édition, avec de grandes lettres initiales, est fort belle ; l'exemplaire estgrand et bien conservé, seulement il y a une piqure sur la marge de devant de la cinquième partie.

617 **Musique.** Li quattro libro delle Villotte alla Napolitana, a tre voci. *Vinegia, G. Scotto,* 1565.—Nasco (Giovan.) Le Canzon Villanesche alla Napolitana, a quattro voci, *ib.* 1565.—Villotte alla Napolitana a tre voci con una Todescha, *ib.* 1566.—Il primo libro de Canzon Napolitane a tre voci, con due alla Venetiana di Giulio Bonagiunta, et d'altri auttori, *ib.* 1565.—Primavera (Jo. Leonardo) Il primo libro de Canzone Napolitane a tre voci, con alcune di Jo. Leonardo di l'Arpa, *ib.* 1566.—Troiano (Massimo) Il terzo libro delle sue Rime, e Canzoni alla Napolitana a tre voci colla battaglia della Gotta, e la Cornacchia, & una Amascharata alla Turchesca à cinque voci, & una Moresca novamente fatta, *ib.* 1568.—Il primo libro della raccolta di Napolitane a tre voci, di diversi eccellentissimi Musici, *ib.* 1570.—Corona delle Napolitane a tre et a quattro voci, di diversi eccellentissimi Musici, *ib.* 1570. (Canto), 8 part. en 1 vol. in-8. v.

Les huit parties contenues dans ce recueil sont presque entierement remplies de pièces de vers, en *divers patois*, (napolitan, vénitien, gréco-italien, allemand-italien), mises en musique par les plus célèbres musiciens du XVIe siècle. On y trouve des pièces très-singulières : des *Moresche*, des *Mascarate alla Turchesca*, la *Battaglia della Gatta*, etc., etc. Les *airs* contenus dans ce volume sont au nombre de 285.

619 **Musique.** Lucarii (D. Joannis Jacobi) Concentuum qui vulgo Motetta nuncupantur liber primus quatuor vocum. (Tenor). *Venetiis, apud A. Gardane,* 1567.—Archadelt primo cinquanta et sei madrigali a quatro voci de lo eccelente musico Giaches Archadelt. (Tenor). *Venetia, A. Gardane,* 1551, in-4. obl. cart.

Dans le recueil d'Archadelt il y a un chant pour célébrer la naissance de la reine Marguerite de France, qui fut ensuite femme de Henri IV.

620 A. **Musique.** Macque (Giovanni de) il terzo libro de' madrigali a quattro voci (Alto). *Napoli, G. B. Gargano,* 1610, in-4. cart.

Le nom de ce compositeur est resté inconnu à M. Fétis.

620 **Musique.** Mal'herba (Fr. Michaelis) Siculi sacrarum cantionum quæ binis, ternisque vocibus concinuntur liber primus. (Cantus secundus). *Venetia,* 1614, in-4. cart.

Ce compositeur n'est pas mentionné par M. Fétis.

621 **Musique.** Marenzio (Luca). Il primo libro de madrigali a cinque voci. (Basso.) *Venetia, Ang. Gardano,* 1580, in-4. obl. cart.

622 **Musique.** Marenzio (Luca.) Madrigali a quattro voci, libro primo. (Canto.) *Venetia, Ang. Gardano,* 1592, in-4. cart.

Ce recueil contient des poésies en langue pédantesque et la Canzone de Petrarque Zeffiro torna e il bel tempo rimena, etc.

623 **Musique.** Matteis (Nicola). Ayres for the Violin to wit Preludes Fuges, Allmands, Sarabands, etc., the third and fourth parts, (*Londres,* XVIIe siècle.) 2 tom. en 1 vol. in-8. obl. mar. br. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure anglaise.*)

Ce volume porte sur le plat supérieur de la reliure cette inscription en lettres d'or : " All Illmo Sigr Marchese Pietro Capponi inviato del Sermo Gran Duca di Toscana alla " Maestà della Gran Bretania." (*sic.*)

M. Fétis nous apprend que N. Matteis vint à Londres vers la fin du règne de Charles II et que ces " Ayres for the violin" furent *le commencement de la musique gravée en Angleterre.* L'exemplaire est *très beau.*

624 **Musique.** Mellange de chansons tant des vieux autheurs que des modernes, à cinq, six, sept et huit parties, (contratenor.) *Paris, Adr. Le Roy & Rob. Ballard,* 1572.—Livre de chansons nouvelles, à six parties, par Fabrice Marin, Gaiettane (contratenor). *Paris, Adr. Le Roy & Rob. Ballard,* 1571, in-8. obl.

Le premier recueil a été décrit par M. Brunet, il contient 148 chansons françaises (à l'exception d'une seule qui est italienne) mises en musique par Le Jeune, Nicolas, Vvillard, Goudimel, Forobosco, Crequillon, Lupic, Goudimel, Vvildre, Benedictus, Roussel, Mouton, Richaffort, Josquin, Millot, Leschenet, Rousée, Hawille, La Rue, Gombert, Le Brun, Severin Cornet, P. de Monte, Strige. Cip. Rore, Clément non Papa, Gardane, Rousée, Don Nicollo, Certon, Phinot.

L'édition avec de grandes initiales est fort belle ; on y voit de jolies figures gravées en bois. Il y a en tête une très-curieuse " préface" ou dédicace de Ronsard au Roy Charles IX. Comme recueil de musique, aussi bien que comme recueil d'ancienne poésie française, ce *Mellange* mérite d'être remarqué ; il y en a pour tous les goûts, et les chansons les plus gaillardes sont mêlées aux plus chastes. Au milieu de toutes ces chansons françaises, il y a un *Sonnet du Petrarque* (" Passa la nave mia colma d'oblio") mis en musique par " Don Nicole."

Le second recueil contenu dans ce volume est différent de celui du même auteur (Gaiettane ou Caietain, comme l'écrit M. Brunet) qui est décrit dans le *Manuel.* En effet le notre contient 12 chansons (en 23 parties) tandis que celui que cite M. Brunet se compose de 38 *Airs.* Notre recueil doit être bien rare puisqu'il semble n'avoir pas été connu de M. Fétis.

625 **Musique.** Menon (Tuttovale) Madrigali d'amore a quattro voci, (Tenore). *Ferrara, nella stampa di Giovanni de Buglhat et Antonio Hucher compagni,* del 1558, in-4. obl. cart.

Nom inconnu à M. Fétis. Ce recueil est dédié à Rénée de France, duchesse de Ferrare, qui donna refuge à Calvin et mourut protestante. L'édition est fort jolie ; à la fin il y a les armes de France. Les initiales sont très singulières.

626 **Musique.** Merulo (Cl) da Correggio il primo libro de Madrigali a quattro voci . . . con un dialogo a sette voci nella morte della . . . Sig. Virginia Santi, moglie del Sig. Gio. Florio (tenore) *Milano, heredi Tini,* 1588—Donato (Bald.) il primo libro de Madrigali a cinque et a sei voci, con tre dialoghi a sette. *Venetia, Plin. Pietrasanta,* 1557, 2 vol. in-4. obl.

M. Fétis n'a connu que la réimpression de 1560 de ces Madrigali de Merulo.

627 **Musique.** Mezleri (Th.) ord. S. Benedicti, Odœum Litteratæ Juventutis. *Friburgi Brisgoiæ,* 1651, in-12. vél.

Volume curieux, qui doit être rare car il est resté inconnu à M. Fétis. C'est un recueil de poèmes latins et allemands (dans quelques unes le latin et l'allemand

sont mêlés) avec la musique. Les sujets de ces *chansons* sont fort singuliers. L'une d'elles a pour titre " Ephemerides Germaniæ bellis eversæ."

628 **Musique.** Missarum diuersorum anctoruȝ Liber primus. "Si dedero "Obreth. De frāza Philippus basiron. Dringhs Brumel. Nastu "pas Gaspar. De sancto Antonio Piero de la rue. Superius, 16 ff. *Venetiis, per Octavianum Petrutium Forosemproniensem*, 1508, in-4. oblong, de 16 feuillets.

M. Schmid, qui, dans son ouvrage sur Ottaviano dei Petrucci, indique les exemplaires connus des productions de cet imprimeur ne mentionne que trois exemplaires de ce recueil : un à Londres, un autre à Vienne et le troisième à Munich.

629 **Musique.** Misse Obreht. Je ne demande. Grecorum. Fortuna desperata. Malheur me bat. Salve diua parens. (Superius, 18 ff. Tenor, 13 ff. Altus, 12 ff. Bassus 18 ff.) *Venetiis per Octav. Petrutium Forosemproniensem*, 1503, die 24 Martii. 4 parties in-4. oblong.

M. Schmid n'indique que trois exemplaires de ce livre. *L'ouvrage est complet*, et rien n'est plus rare que de trouver une série complète des productions de ce *célèbre imprimeur*.

Au sujet des noms si baroques par lesquels on distinguait, à cette époque, certains morceaux de musique sacrée, on peut lire un rapport fait autrefois par M. Bottée de Toulmon aux Comités Historiques "*des Arts et des Monuments*;" de la France.

630 **Musique.** Modulationes aliquot quatuor vocum selectissimae, quas vulgo Modétas (*sic*) vocant a praestantiss. Musicis compositae, iam primum typis excusae. (Tenor, Discantus, Contratenor, Bassus.) *Norimbergae, Joh. Petreius*, 1538, 4 parties in-4. oblong.

Ouvrage complet, contenant 26 morceaux de Willaert, Richafôrt, Claudin, C. Stein, H. Isaac, Josquin, Mahu, Gossen, Jonckers.

Ce recueil est fort rare. M. Schmid dans son ouvrage sur Petrucci n'indique que 3 exemplaires connus de ces *Modulationes* qui commencent par le *Pater* : à Munich, à Dresde, à Jena. L'exemplaire est beau.

631 **Musique.** Monte (Filippo di) Il primo libro delli Madrigali, a sei voci. *Vinegia, l'Herede di H. Scotto*, 1582.—Monte (F. di) Il secondo libro delli Madrigali, a sei voci, *ib.* 1582.—Corona de Madrigali a sei voci, di diversi eccelentissimi musici, *ib.* 1579.—Striggio (Alessandro) Il primo libro de Madrigali a sei voci, *ib. A. Gardano*, 1579.—Striggio (A.) Il secondo libro de Madrigali a sei voci, *ib. Herede di G. Scotto*, 1582.—Gabrieli (Andrea) Il secondo libro di Madrigali, a sei voci, *ib. A. Gardano*, 1580.—Ferretti (Giovan.) Il primo libro delle Canzoni alla Napolitana a sei voci, *ib.* 1581.—Ferretti (G.) Il secondo libro delle Canzoni a sei voci, *ib.* 1589, (Bassus) 8 tom. en 1 vol. in-4.

Ces huit recueils contiennent 198 *pièces* du plus haut intérêt, composées par les plus célèbres musiciens du XVI[e] siècle. Le premier est l'épithalame, mis en musique à l'occasion du mariage d'Isabelle de Médicis avec P. Orsino, mariage qui ne vérifia pas les pronostics des poètes et des musiciens.

Le second livre des Madrigali de Striggio contient un chant en l'honneur de la reine *Elizabeth d'Angleterre*, un autre pour l'arrivée de Côme de Medicis à Rome, et une Stance de l'Arioste mise en musique (*Orlando Furioso*, cant. XXV., st. 69). Parmi les Canzoni de Ferretti se trouvent plusieurs pièces en *divers patois* italiens. Une de ces pièces, qui est restée inconnue aux bibliographes, offre un chant populaire (moitié en latin moitié en patois des paysans de Padoue) destinée à célébrer la bataille de Lépante.

632 **Musique.** Monte (Filippo di) il primo libro delli madrigali, a sei



voci, (Canto, Alto e Basso). *Vinegia, l'herede di H. Scotto*, 1582, 3 part. in-4. cart.

Un de ces chants est destiné à fêter le mariage d'Isabelle de Medicis avec Paul Orsini. On sait comment ce mariage se termina. Le mari étrangla sa femme de ses propres mains.

633 Musique. Monte (Filippo di). Il secondo libro (e il terzo) delli madrigali a cinque voci. (Canto). *Vinegia, l'herede di Girolamo Scotto*, 1580—81, 2 vol. in-4. cart.

834 Musique. Monte (Filippo di) Il terzo libro delli Madrigali, a cinque voci, con uno à sette nel fine. *Vinegia, G. Scotto*, 1570.—Vinci (Pietro) Quattordeci Sonetti spirituali della Illust. et Eccell. divina Vittoria Colonna d'Avalos de Aquino Marchesa di Pescara. Messi in canto, *ib.* 1580.—Le Gioie Madrigali a cinque voci, *ib. R. Amadino*, 1589.—Monte (Filippo di) Il nono libro de Madrigali a cinque voci, *ib. G. Scotto*, 1580.—Spoglia Amorosa, Madrigali a cinque voci, *ib.* 1584.—Le Gemme, Madrigali a cinque de diversi eccellentissimi Musici della città di Bologna, *Milano, S. Tini*, 1590.—Lassus (Orlando) Il secondo libro de Madrigali a cinque voci, *Vinegia, G. Scotto*, MDLXXIII., (1573.) (Quinto) in-4.

Ce recueil intéressant contient 173 *Madrigali* composés par les plus illustres musiciens du XVIe siècle. Les quatorze Sonnets de la célèbre *Vittoria Colonna* mis en musique par Vinci sont très rares.

635 Musique. Monte (Filippo di) Il nono libro de madrigali a cinque voci, *Vinegia, l'herede di Gir. Scotto*, 1580, 4 part. in-4. cart.

636 Musique. Monte (Philippe de) Sacrarum cantionum cum quinque vocibus . . . liber primus nunc primum ab ipso in lucem editus. (Altus.) *Venetiis, Scotus*, 1572, in-4. cart.

637 Musique. Monte (Fil. de). La Ruzina, canzone, et altri Madrigali, a sei voci. (Canto.) *Venetia, Aug. Gardano*, 1591, in-4.

C'est une *chanson funèbre* (avec la musique en caractères mobiles) pour la mort de la "Signora Bianca Ruzina Contarina." Nous n'avons pas trouvé le nom de *Monte* dans l'ouvrage de M. Fétis.

638 Musique. Monteverde (Claudio). Il terzo libro de madrigali a cinque voci. (Basso). *Venetia, Ric. Amadino*, 1604, in-4. cart.

639 Musique. Monteverde (Claudio). Madrigali guerrieri et amorosi, con alcuni opuscoli in genere rappresentativo, che saranno per brevi episodij fra i canti senza gesto (Basso continuo). *Venetia, Aless. Vincenti*, 1638, in-fol. cart.

Livre peu connu qui contient un *Ballet opéra* à cinq voix et deux violons, et le *Combattimento di Tancredi et Clorinda, parole del Signor Torquato Tasso.*

640 Musique. Moralis hispani et multorum eximiæ artis virorum musica, cum vocibus quatuor vulgo motecta cognominata (Tenor et Altus). *Venetiis, apud Ant. Gardane*, 1546, 2 vol. in-4. obl. cart.

641 Musique. Motteti del Fiore. Secundus liber cum quatuor vocibus. (Superius, Tenor, Altus, Bassus.) (*Lugduni, per Jac. Modernum de Pinguento*, 1532), 4 part. in-4. oblong.

Ouvrage complet renfermant 25 morceaux de N. Gombert, Archadelt, P. de Manchicourt, Gosse, Loyset Pieton, Lupus, Verdelot, F. de Layolle, Dambert, P. de

Villiers, J. du Molin, N. Paignier, A. Villart, etc. C'est un des plus anciens recueils de *Motets* imprimés en France en *caractères mobiles*. Les capitales et certaines inscriptions sont imprimées en gothique. M. Schmid parle de ce recueil, et dit que ce second livre manque à l'exemplaire de la Bibliothèque de Vienne. Sa description a été réproduite par M. Brunet à l'article *Motetti*, bien que le livre porte (ainsi que les deux articles suivants) *Motteti*.

642 MUSIQUE. Motteti del Fiore. Secundus liber cum quinque vocibus. (Superius, Altus, Tenor, Bassus.) *Impressum Lugduni, per Jacobum Modernum de Pinguento*, 1532. 4 parties in-4. oblong.

3-12-6 Knight

Ouvrage complet. La cinquième voix (*Secundus Altus*, ou *Secundus tenor*, etc.) se trouve imprimée à la suite des autres. Cette collection précieuse et fort rare renferme 25 pièces des auteurs suivants : A. de Silva, Jacquet, J. Courtois, N. Gombert, La Fage, Richafort, Villart, L'heritier, Verdelot, Lupus, P. Moullu. C'est encore là un des recueils les plus rares des productions des plus anciens musiciens français. Il est imprimé en *caractères mobiles*. L'exemplaire est *très beau*. Ce recueil, qui est différent du recueil à *quatre voix* des deux numéros précédents, contient 24 pièces. M. Brunet a décrit, d'après M. Schmid, ces recueils dans la dernière édition du Manuel, et il dit à ce sujet. " Ces différents "livres de Motets, imprimés à Lyon *sont aussi curieux que rares*." Il faut remarquer qu'en les décrivant, M. Brunet met toujours *feuillets* à la place de *pages*, ce qui est fort différent. Ainsi les 4 parties (Superius, Altus, Tenor, Bassus) de ce recueil contiennent respectivement 54, 80 et 54 *pages*, et non pas 54, 89 et 54 *feuillets* comme le dit M. Brunet.

-7- 643 MUSIQUE. Motteti del Fiore. Secundus liber cum quatuor vocibus. (Superius, Altus.) *Lugduni, per Jacobum Modernum de Pinguento*,) (1532), 2 vol. in-4. oblong. List

Ce sont deux parties du recueil précédent. L'exemplaire est plus beau que celui du numéro précédent.

644 MUSIQUE. Musica Transalpina. Madrigales translated of four, five, and six parts . . . with the first and second part of *La Verginella* made by Maister Byrd upon two Stanz's of *Ariosto*, *London, Thomas East, the assigné* of William Byrd, 1588, cum privilegio Majestatis, in-4.

-9- Burn

Ce volume (*Quintus*) renferme toutes les chansons qui doivent se chanter à 5 ou 6 voix. Les autres à 4 voix n'ont pas de *Quintus*. C'est ici le premier livre imprimé en Angleterre dans lequel le mot *Madrigals* ait paru. La dédicace, à Lord Talbot, est intéressante pour l'histoire de la musique en Angleterre, et a été reproduite en entier par M. Oliphant dans la *Musa Madrigalesca* et (en abrégé) par M. Rimbault dans sa "Bibliotheca Madrigaliana." Voyez à propos de la date de ce recueil et du mot *assigné* le No. 663 de ce Catalogue. Ce recueil contient des morceaux de Fagment, Macque, Prenestino (Palestrina), Donato, Monte, Pordenone, West, Marenzio, Orl. de Lasso, Ferabosco, Ferretie, Gianetto Palestina, del Melle, Bertany, Conversi, Pinello et Byrd.
L'exemplaire est *grand de marges* et assez bien conservé.

-5- 645 MUSIQUE. Nenna (Pomponio) L'ottavo libro de' madrigali a cinque. (Canto, Tenore, Basso e Quinto). *Roma, G. B. Robletti*, 1618, 4 part. in-4. cart. Oliphant

646 MUSIQUE. Novum et insigne opus musicum, sex quinque et quatuor vocum, cujus in Germania hactenus nihil simile usquam est editum. (Discantus, Tenor, Contratenor, Bassus,) [Quinta et sexta vox MSS.]—Secundus tomus novi operis musici, sex quinque et quatuor vocum, nunc recens in lucem editus. (Discantus, Tenor, Contratenor, Bassus, Quinta et sexta vox.) Ensemble 12 parties 4to. obl. *Noribergae arte Hieronymi Graphei*, 1537—1538.

2-15-0 List

Ouvrage complet. Collection importante et fort rare. Elle renferme 100 pièces de

Josquin, L. Senfl, Arn. de Bruck, Nic. Gombert, Lupus, Verdelot, And. Willaert, Const, Festa, L. Paminger, Henr. Isaac, Galliculus, etc. M. Schmid n'indique que trois exemplaires connus de ce recueil : un à Vienne, un autre à Dresde et le troisième à Jena.

647 **Musique.** Palestrina (Johannis Petri Aloysii Prænestini) Motettorum quae partim quinis, partim senis, partim octonis vocibus concinantur liber tertius (Bassus.) *Venetiis, apud. hered. H. Scoti*, 1575, in-4. cart.

Celle-ci est la première édition, qui paraît inconnue aux bibliographes, de ce *Liber tertius motettorum* dont M. Fétis n'a connu que des réimpressions postérieures.

648 **Musique.** Palestrina (Io. Petri Aloisii Prænestini) Motecta festorum totius anni cum communi sanctorum, quaternis vocibus. Liber primus. (Altus.) *Venetiis, A. Gardanus*, 1579, in obl. 4to. cart.

Edition qui est restée inconnue à M. Fétis.

649 **Musique.** **Palestrina** Prænestini (Joannis Petri Aloysii) hymni totius anni. *Romæ, excudebat Francisc. Coattinus*, 1589, in-fol.

Magnifique exemplaire d'un livre célèbre. La reliure est un des chefs-d'œuvre de M. Bedford qui l'a ornée de douze charmantes statuettes d'argent, exécutées en Italie au XVI[e] siécle, et d'autres morceaux anciens appropriés à la circonstance. En fait d'art moderne, imitant la renaissance, nous ne croyons pas qu'on puisse rien produire de plus beau que ce volume.

650 **Musique.** Le Parangon des Chansons. Contenant plusieurs (26) nouvelles et delectables chansons que oncques ne furent imprimées au singulier prouffit & delectation des Musiciens (livre premier), sans date (*Lyon, circa* 1538).—Le Parangon des chansons, second livre contenant XXXI chansons nouvelle (*sic*) *Lyon, Jacques Moderne*, 1540.—Le Parangon des chansons. Tiers livre contenant XXVI chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1538.—Le parangon des chansons. Quart livre contenant XXXII chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1539.—Le parangon des chansons. Cinquiesme livre contenant XXVIII chansons. *Lyon, Jacques Moderne.* (*Sans date*).—Le Parangon des chansons. Sixiesme livre contenant XXV chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1540.—Le Parangon des chansons. Septiesme livre contenant XXVII chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1540.—Le Parangon des chansons. Huytiesme livre contenant XXX chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1541.—Le Parangon des chansons. Neufuiesme livre contenant XXXI chansons. *Lyon, Jacques Moderne*, 1541, 9 tom. en 1 vol. in-4. obl. v. tr. d. et gauffrée.

Recueil précieux, dans lequel se trouvent *deux cent cinquante six chansons* composées par les plus illustres musiciens du XV[e] et du XVI[e] siècle. Dans le *huitième* livre se trouve, entre autres, une chanson d'Orland de Lassus (Roland de Lattre) dont, suivant M. Fétis, on ne connaissait pas de composition publiée avant l'année 1545 ; de sorte que ce serait dans ce *huytiesme livre*, publié en 1541, lorsque l'auteur n'avait que 21 ans, qu'aurait paru pour la première fois devant le public un nom qui devait avoir bientôt une si extraordinaire renommée musicale.

Excepté M. Schmid personne ne semble avoir eu connaissance de ce recueil, si intéressant à la fois pour l'histoire de la poésie et pour celle de la musique française. M. Schmid lui-même si exact d'habitude, qui l'indique dans son excellent travail sur Ottaviano de Petrucci, marche un peu à tâtons à l'égard de ce recueil qu'évidemment il n'avait jamais vu, et qu'il cite vaguement d'après des renseignements inexacts qu'on lui aura communiqués. C'est ainsi qu'il appelle *Paragon* au lieu de *Parangon* cet ouvrage (qu'il cite à peine sans le décrire) et qu'il paraît se

contredire, à quelques lignes de distance seulement, au sujet de la date de la publication des différentes parties de ce recueil.

Ces *neuf livres* sont tout à fait complets. Ils contiennent tous les quatre parties (*Tenor*, *Altus*, *Superius* et *Bassus*) imprimées de façon à ce que le livre étant ouvert, deux personnes placées d'un côté du volume puissent lire les deux premières parties, tandis que les deux autres chanteurs placées en face des premières de l'autre côté du livre puissent lire les deux autres parties.

Ce recueil contient un grand nombre de pièces d'ancienne poésie française qu'on ne trouverait nulle part ailleurs. Plusieurs de ces *chansons* sont fort libres. Il y en a en patois, par exemple celle-ci dans le VIII[e] livre "Lo meissony sus lo sey "se retire quant il a prou tout lo iour meissona."

L'édition est très belle. Les titres sont en grande partie en gros caractères gothiques, et certaines chansons sont imprimées aussi en *gothique*. On lit au commencement de ce volume cette note en crayon, *Payé ce volume* £60 (1500 *francs*) *à M. Tross.* Elle n'a pas besoin de commentaire.

651 Musique. Pavane, Saltarelli, Ricercari ed altri *balli antichi* in notazione di liuto, in-4. obl. cart.

Manuscrit du XVI[e] siècle, de 26 feuillets. Aux feuillets 19, 20, 22, on lit les noms de *Giovanni Antonio* et de *Lodovico da Bergamo.*

652 Musique. Pellegrini (Dominico) Amor tiranno, Accademia composta in musica, *Bologna, l'herede del Dozza*, 1649, in-4. cart.

Dans ce volume se trouve un *Discorso del Sig. Pietro Mengoli, sul l'Armonia della musica*, etc. M. Fétis ne semble pas avoir connu cet écrit.

653 Musique. Portæ (Constantii) Liber primus motectorum quatuor vocum (Cantus et Tenor) *Venetiis, Ant. Gardanus*, 1559, 2 vol. in-4. obl.—Portæ (Constantii) musica in introitus missarum. (Bassus). *Venetiis, apud Cl. Coregiatem*, 1566, in-4. obl.—Portæ (Constantii) psalmodia vespertina . . . cum quatuor canticis B. Virginis. (Bassus). *Venetiis, apud Angel. Gardanun*, 1605, in-4. (en tout 4 vol.)

La *Psalmodia* doit être un ouvrage bien rare puisqu'elle est restée inconune à M. Fétis.

654 Musique. Portae (Constantii) Liber quinquaginta duorum Motectorum, quatuor, quinque, sex, septem et octo vocibus. (Altus, Bassus et Septima pars.) *Venetiis, apud A. Gardanum*, 1580, 3 vol. in-4. cart.

655 Musique. Prætorius, Mich. Musae Sioniae, oder Geistl. Concert Gesänge über die fürnembste Herrn Lutheri und anderer Teutsche Psalmen, mit 8 Stimmen. Erster Theil. (Altus I. chori. Bassus II. chori.) *Regensburg, Barth. Graf.* 1605, 2 part. in-4.

656 Musique. Prætorius (Mich. Schulz) Musae Sioniae. Geistliche Concert Gesänge etc. Ander Theil. (Cantus 1, 2. Altus 1, 2. Tenor 1, 2. Bass. 1, 2.) *Jehna, Christ. Lippold*, 1607, 8 parties in-4.

Bon exemplaire d'un *ouvrage complet.*

657 Musique. Prætorius (Mich. Schulz) Musae Sioniae. Geistliche Concert Gesänge, etc. Dritter Theil. (Cantus 1, 2. Altus 1, 2. Tenor 1, 2. Bass 1, 2.) 8 part. 4to. *Helmstadt, Jacob Lucius*, 1607, 8 parties in-4.

Bon exemplaire d'un *ouvrage complet.*



658 Musique. Prætorius (Mich. Schulz) Musae Sioniae. Geistliche

Concert Gesänge etc. Vierter Theil. (Cantus 1, 2. Altus 1, 2. Tenor 1, 2. Bass, 1, 2.) *Helmstadt, Jacob Lucius* 1607, 8 parties in-4.

Ouvrage complet, qui fait suite au précédent et que M. Fétis ne semble pas avoir connu. L'exemplaire est beau.

2-4-6 659 Musique. Prætorius (Mich. Schulz) Musae Sioniae. Geistlicher Deutscher in der Christl. Kirchen üblicher Lieder u. Psalmen, etc. Funfter Theil (Cantus, Altus, Tenor, Bassus, Quinta, Sexta, Septima) *Wolfenbuttel*, 1607, 7 parties in-4. La huitième voix se trouve dans la sixième. Quaritch

Bel exemplaire d'un ouvrage complet. M. Fétis n'a connu que l'édition de 1609.

2-4-0 660 Musique. Prætorius (Mich. Schulz) Musarum Sionarum Motectae et Psalmi latini, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 16 voc. choro et org. accommod. prima pars. (Cantus, Altus, Tenor, Bass., Quinta, Sexta, Septima, Octava voces.) *Noribergae*, 1607, 8 part. in-4. Do

Bel exemplaire d'un ouvrage complet. Ce recueil est si rare qu'il est resté inconnu à M. Fétis.

—2— 661 Musique. Pratonerii (Gasparis) Harmonia super omnes Davidis psalmos . . . cum sex vocibus. (Cantus primus, Tenor, et Bassus primus.) *Venetiis, J. Vincentus*, 1589, 3 vol. in-4. cart. Oliphant

Le nom de ce compositeur est resté inconnu à M. Fétis.

—10— 662 Musique. Prins (H. J.) Medenblicker Scharre-Zoodtje. *Medenblick*, 1650, in-8. obl. List

Nous n'avons pas trouvé cité ce recueil dans l'ouvrage de M. Fétis.

6-6-0 663 Musique. "Psalmes, Sonets, & songs of sadness and pietie (*sic*) "made into Musicke of five parts." . . . *By William Byrd*, one of the Gent. of the Queenes Maiesties Royall (*sic*) Chappell. *Printed at London by Thomas Este, dwelling in Aldersgate Streete, ouer the signe of the George*, 4 vol. in-4. Boone

Bel exemplaire d'un recueil rare, que dans son intéressante *Bibliotheca Madrigaliana* M. Rimbault a placé en tête des ouvrages de musique publiés en Angleterre au XVIe et au XVIIe siècle. Notre exemplaire est sans date, comme celui qui se trouvait dans la collection Heber et nous croyons que non seulement cette édition sans date est, comme on l'admet généralement, de la même année (1588) que celle qui est datée, mais qu'elle est antérieure à celle-ci. Ce qui le prouve à notre avis c'est que dans celle qui porte la date de 1588, l'imprimeur *East* s'annonce comme l'*assigné* de W. Byrd, qualité qu'il prend aussi dans le "First sett of Italian "Madrigals," publié par lui en 1590 et dans d'autres livres imprimés postérieurement, tandis que l'édition sans date annonce (par l'omission de la qualité d'*assigné*) qu'elle a paru la première et avant que l'imprimeur devint l'*assigné*, ou le fondé de pouvoir, de Byrd. On peut dire la même chose de l'indication "Cum Privilegio Regiæ Majestatis," qui se trouve dans l'édition avec la date de 1588, ainsi que dans d'autres livres publiés postérieurement, et qui n'étant pas dans notre édition sans date, prouve que celle-ci a été publiée avant que East reçut le privilège (ou du moins avant que Byrd, qui en avait un le lui cédât) et par conséquent qu'elle est la *première*. C'est du reste un livre très curieux. On y trouve la célèbre stance de l'Arioste "La verginella è simile alla Rosa" mise en musique, et la marche funèbre de Philippe Sidney. M. Fétis, dont l'autorité est fort grande, croit que l'édition avec la date de 1588 n'est autre chose que celle sans date (qui serait toujours la première) à laquelle on aurait mis un nouveau titre.

Notre exemplaire est très beau. Les 4 parties qu'il contient sont le Tenor, le Medius, le Contra Tenor, et le Bassus. Le Superius ne s'y trouve pas. M. Rimbault annonce six parties *(six parts)* ainsi que M. Brunet ; mais le titre annonçant 5 parties *(five parts)*, n'y aurait-il pas ici quelque confusion excusable à propos d'un recueil si rare ?

664 **Musique.** Quaglia (Gio. Battista) Motetti sacri a voce sola, libro primo. *Bologna*, 1668, in-4. obl. cart.

Le nom de ce compositeur n'est pas mentionné par M. Fétis.

665 **Musique.** Recueil d'airs choisis. Manuscrit sur papier de la fin du XVIIe siècle, mar. r. fil. tr. d. et marbrée. (*Ancienne reliure.*) in-8 oblong.

Joli volume contenant 113 chansons en français, en patois, et en latin, fort plaisantes. Une de ces chansons commence par "Venerabilis Barba Capucinorum." Une autre par "Mon foy sti Roy te France l'este ein grande moufement."

666 **Musique.** Rore (Cypriani) Musici excellentissimi Motetta nunc primum summa diligentia in lucem prodita. Quinque vocum. (Quintus.) *Venetiis, Ant. Gardanus*, 1545, in-4. obl. cart.

Ce recueil est si rare qu'il est resté inconnu à M. Fétis.

667 **Musique.** Rore (Cipr.) Musica sopra le stanze del Petrarcha in laude della Madonna (cantus.) *Venetia, Ant. Gardane*, 1548, in-4. obl.

M. Fétis n'a pas connu cette *Musica* du célèbre Cyprien de Rore, sur une des plus belles *Canzoni* de Pétrarque. On a grossièrement raccommodé des piqures dans la marge des derniers feuillets de cet exemplaire.

668 **Musique.** Rore (Cipriano de). Il primo libro de madrigali a quattro voci. (Basso). *Venetia, A. Gardano*, 1575, in-4. obl. cart.

Les derniers *Madrigali* de ce recueil sont en *français*. Au commencement on trouve (mise en musique) la Canzone de Petrarque qui commence "Alla dolce ombra "delle belle frondi."

669 **Musique.** Sagittarius (H. Schütz). Anderer Theil kleiner geistlichen Concerten mit 1, 2, 3, 4 u. 5 Stimmen, sambt beigefugtem Basso Continuo vor die Orgel. (Primus, Secundus, Tertius, Quartus, Quintus & Bassus ad Organum.) *Dresden, G. Bergens Erben*, 1639. 5 part. in-fol.

"Les exemplaires des œuvres de Schütz sont si rares que les biographes n'ont pu les "citer avec exactitude." (*Fétis*). A l'appui de cette assertion nous dirons, que M. Fétis lui-même n'a pas connu le recueil que nous annonçons ici et qui est *complet*.

670 **Musique.** Scaletta (Oratio) Villanelle alla romana a tre voci, libro primo (Basso). *Venetia, R. Amadino*, 1590, in-4. cart.

M. Fétis ne fait pas mention de ces *Villanelle alla romana*, parmi les œuvres de Scaletta qu'il cite. A la page 10 de ce recueil il y a une Justiniana en patois vénitien.

671 **Musique.** Select ayres and dialogues for one, two and three voyces, to the Theorbo, Lute or Basse-viol, Composed by J. Wilson, Ch. Colman, Henry Lawes, etc. *London, W. Godbed*, 1659, in-fol. v.

Ouvrage complet. Il est également intéressant pour l'histoire de la musique et pour celle de la poésie anglaise. M. Fétis qui, à l'article H. Lawes, a parlé d'autres recueils du même genre, n'a pas cité celui-ci. Il y a au commencement, sur un feuillet séparé, une belle gravure représentant une jeune femme qui fait de la musique.

672 **Musique.** Selectissimorum triciniorum libri tres. (Bassus). *Noribergae, Ioan Montanus, et Vlr. Neuber*, 1559—1560. 3 tom. en 1 vol. in-12. obl. vél.

Recueil contenant 141 chansons en latin, en français, en allemand, en flamand et en

italien par Stoltzer, Sampson, Ben Ducis, Isaac Unterholzer, Geronimo, Jacotin, Willart, Richafort, Ianequin, Verdelot, Clemens non Papa, Morales, Phinot, Certon, Claudin, Damianus, Paminger, Carus, Baston, Crecquillon, Benedictus. Les paroles latines sont de Melanchthon, de St. Bernard, etc., etc. Quelques-unes des chansons germaniques sont *pour les enfans* ("Ad voces pueriles"). Nous n'avons trouvé aucune mention de ce recueil ni dans le *Manuel*, ni dans le grand ouvrage de M. Fétis où l'on ne cite que des *Cantiones* latines (et rien sur des paroles allemandes) composées par Léon Paminger.

1-7-0 673 **Musique.** Sixième livre de chansons à quatre et cinq parties, de I. Arcadet et autres. (*Paris Adrian le Roy, et Robert Ballard,* 1569. Idem, huitième livre . . . par plusieurs autheurs, *ibid,* 1559.—Idem, disième livre de chansons d'Orlande de lassus et autres, *ibid,* 1570.—Idem, onzième livre de plusieurs autheurs, *ibid* 1573. Idem, dousième livre d'Orlande de lassus et autres, *ibid,* 1572. —Idem, tresième livre . . . *ibid* 1570.—Idem, quatorsième livre, *ibid,* 1571.—Idem, quinzième livre, *ibid,* 1571.—Idem sesième livre, *ibid,* 1573.—Idem, dixsetième livre, *ibid* 1570.—Idem, dix huictième livre, *ibid,* 1573.—Idem, dix nevfième livre, *ibid,* 1573. —Idem vingtième livre, *ibid,* 1571, en tout 13 tom. en 1 vol. in-8, obl. parch. (*Contra.*) List

M. Brunet, à l'article Chansons, a décrit un recueil semblable à celui-ci, mais auquel *il manquait le dixième livre,* que nous avons et qui se compose de 16 feuillets. Les auteurs de la musique de ce recueil sont : Abran, Arcadet, Berçon, Bertrand, Briault, de Bussi, Castro, Certon, Chevalier, Clereau, Costeley, Delafont, Desbordes, Du Tertre, Entraigues, Formentin, Goudimel, La Grote, Grouzy, Jacotin, Janequin, Orl. de Lassus, Maillard, Machandi, Meldaert, Millot, Phil. de Monte, Moullu, Nicolas, Cyprian Rore, Hil. Penet, Petit Jehan, Roussel, Rouince, Touteau.

Ces 13 *livres* renferment 211 chansons (dont quelques unes sont en plusieurs parties) la plupart en français, d'autres en italien, en latin et même en *patois napolitain* (par exemple : "No giorno t'haggio havere intra ste mane"). Plusieurs des chansons françaises sont fort libres, ce qui n'a rien d'extraordinaire, car c'était le goût du temps ; mais ce qui est moins commun c'est de trouver la même liberté dans des airs avec des paroles latines : par exemple, au *Disième livre,* le morceau qui commence "Erat quedam femina dives et pulcherrima. Mi sol la fa mi re sol "et amavit clericum . . . Dum opus factum fuerat clericus ploraverat, etc."

Pour les amateurs de l'ancienne poésie française, ces chansons ont d'autant plus d'intérêt, que généralement on les chercherait vainement ailleurs. Plusieurs de ces petits poèmes renferment des récits où se retrouve la naïveté des anciens fabliaux.

-1-1 674 **Musique.** Strozzi (Barbara) Diporti di Euterpe, overo cantate et ariette a voce sola, opera settima. *Venetia, Fr. Magni,* 1659, in-4. obl. parch. Knight

—10 675 **Musique.** Teatro (Il) alla moda, o sia metodo sicuro e facile per ben comporre a esequire (*sic*) l'Opere Italiane in Musica all' uso moderno. *Stampato ne Borghi di Belisania* (Secolo XVIII.) in-8. broché, non rogné. List

Pièce satirique très-rare, surtout dans cette condition, due à la plume du célèbre Marcello, auteur de la musique des Psaumes. Elle est écrite en *divers patois.*

7-0-0 676 **Musique.** Thesaurus musicus continens selectiss. octo, septem, sex, quinque et quatuor vocum Harmonias, tam a veteribus quam recentioribus Symphonistis compositas & ad omn. generis instrumenta musica accommodatas. *Noribergae,* 1564, 30 parties en 8 vol. in-4. oblong. Knight

Collection complète, extrêmement rare.

677 **Musique.** **Tritonius (Pet.) Melopoiae sive harmoniae tetracenticae** super XXII genera carminum Heroicorū Elegiacorum Lyricorum & ecclesiasticorū hymnorū per Petrum Tritonium et alios doctos sodalitatis Literariae nostrae musicos compositae et regulatae ductu Chunradi Celtis fel. impressae. fig. e. b. *Augusta uindelicorum ingenio et industria Erhardi Oeglin*, 1507, in-fol.

Bel exemplaire d'un "livre curieux etdevenu très rare" (*Brunet*). M. Brunet dit que ce volume est, à ce qu'il parait, le *premier* ouvrage de musique imprimé en Allemagne avec des caractères mobiles, ainsi que le prouvent les quatre vers suivants qui se lisent dans la souscription :

Inter Germanos nostros fuit Oglin Erhardus
Qui primus nitidas pressit in æris (*sic*) *notas,*
Primus et hic lyricas expressit carmine musas,
Quatuor et docuit vocibus ære cani.

Voyez aussi le No. 359, dans ce Catalogue.

678 **Musique.** Valerius (Adrianus) Nederlandtsche Gedenck-Clanck. *Haerlem*, 1626, in-4. obl. v.

Ce recueil curieux contient un grand nombre d'airs anglais, français, italiens, allemands, etc. Ils se trouvent mêlés dans ce livre au récit fort détaillé du soulèvement des Pays-bas, et, dans leur ensemble, ils forment une espèce d'histoire des longues guerres qui eurent lieu à cette époque, expliquée et illustrée par des chansons. Une partie de la musique est en tablature. Il y a dans le volume plusieurs belles gravures sur cuivre. Ce livre doit être rare car nous n'avons pas trouvé le nom de Valerius dans M. Fétis. L'exemplaire est *fort beau*.

679 **Musique.** Vecchi (Horatio.) Canzonette a sei voci. Libro primo. (Basso). *Venetia, A. Gardano*, 1587, in-4. cart.

680 **Musique.** Vento (Ivo de). Latinae cantiones quas vulgo mottetas vocant quinque vocum, suavissima melodia etiam instrumentis musicis attemperatae, nunc prim. in lucem edit. (Discant., Tenor, Alt., Bassus, Quinta vox.) *Monaci, Adam Berg*, 1570. 5 parties in-4. oblong.

Bel exemplaire d'un ouvrage complet. M. Fétis ne semble pas avoir connu ce recueil (qui est fort rare) des Motets à cinq voix de ce célèbre compositeur espagnol.

681 **Musique.** Vinci (Pietro) Siciliano Quarto libro de Madrigali a cinque voci. *Vinegia, l'Herede di Girol. Scotto*, 1573, 2 vol. in-4.

682 **Musique.** Waisselii (Matth.) Tabulatura continens insignes . . . cantiones germanicæ, italicæ, gallicæ, latinæ. *Francofordiæ Viadrun, Joann. Eichorn*, 1573.—Drusina (Benedicta) tabulatura continens præstantissima cantiones, etc. *Francofurdiæ, ad Viadrum, Joann. Eichorn*, 1573, 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Ces deux ouvrages contiennent un grand nombre de chansons françaises par Roland de Lassus, Verdelet, Willaert, etc. Le second surtout est si rare qu'il est resté inconnu à M. Fétis.

683 **Musique.** Watson (Th.) the first sett of Italian Madrigalls Englished. *London, Th. Este, the assigné* (*sic*) *of W. Byrd*, 1590, *Cum Privilegio Regiæ Maiestatis*, 6 part. en 1 vol. in-4. v. fauve, tr. d. complet.

Bel exemplaire d'un livre intéressant. On trouve parmi ces Madrigaux le joli sonnet du Pétrarque "Zeffiro torna e il bel tempo rimena," et (chose beaucoup plus singulière !) la Stance si libre de l'Arioste "Non rumor di Tamburi," etc. tous deux traduits en anglais. Ce recueil contient des morceaux de musique composés par Byrd, Converso, Marenzio, Nanino et Striggio.

684 **Musique.** Watson (Th.) Italian Madrigals englished. Bassus. *Lon-*

don, Th. Este, the assigné of W. Byrd, 1590. *Cum privilegio Regis Maiestatis*, in-4. dem. rel.

685 **Musique.** Wert (Jaches). Modulationum sacrarum quinque et sex vocum libri tres. (Cantus, Altus, Tenor, Bassus, quinta vox.) *Noribergae, Cath. Gerlachin*, etc, 1583. 5 vol. in-4. oblong.

Collection de 41 morceaux.

~~686~~ **Musique.** Wert (Giaches de). Il primo libro de madrigali a. cinque voci. (Basso.) *Venetia, A. Gardano*, 1583, in-4. obl cart.—Il secondo libro de' madrigali a cinque voci (Tenore.) *Venetia*, 1575, in-4. obl. cart.—Il decimo libro de' madrigali a cinque voci (Tenore e Basso.) *Venetia*, 1591, 2 vol. in-4. obl. cart.—L'undecimo libro de' madrigali a cinque voci. (Canto.) *Venetia, A. Gardano*, 1595, in-4. obl. cart.

Ces *quattro Libri* contiennent des pièces très curieuses. Dans le premier livre (page 16) Wert a mis en musique le fameux sonnet de Pétrarque contre la cour de Rome: *Fiamma dal ciel su le tue trecce piova*. Le *Secondo Libro* contient la *Verginella è simile alla Rosa* de l'Ariosto, et plusieurs pièces de Pétrarque (Voi che ascoltate.—Nel tempo che rinnova, etc.)

687 **Musique.** Wert (ou Waert Jacques) il primo libro delle Canzonette Villanelle a cinque voci. (Canto, Alto, Quinto, Basso). *Venetia, Angelo Gardano*, 1589, 4 vol. in-4.

Bel exemplaire d'un recueil qui est resté inconnu à M. Fétis et qui est dédié, par l'auteur, à Eléonor de Medicis Gonzaga, duchesse de Mantoue. Ces Canzonette sont en ***italien***, en ***français***, en ***espagnol*** et en ***grec moderne***.

688 **Musique.** Willaert (Adriano) et Jachet I Salmi apertinenti alli vesperi per tutte le feste dell' anno. Secundus chorus. (Cantus et Tenor). *Venetia, A. Gardane*, 1557, 2 tom. in-4. obl. cart.

689 **Musique.** Wollick, Nicol. (Wollicius de Serovalle). Opus aureum. Musice castigatissimū de Gregoriana et figuratiua atqȝ contrapūcto simplici percōmode tractans oĩbȝ cantu oblectātibus etc. *Colonie, Henric. Quentell*, 1505, in-4. goth. de 38 feuillets.

M. Brunet n'a connu que les réimpressions de 1509 et 1512 de cet ouvrage. En parlant de l'édition de 1512 il dit que c'est un "volume rare vendu jusqu'à 70 "francs à la première vente Reina."

690 **Office** de la Vierge Marie à l'Usage de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, avec plusieurs prières et oraisons. *Paris, chez Jamet Mettayer*, 1586 in-12, fig. mar. oliv. à comp. tr. d. (*Ancienne reliure*).

Très-beau spécimen de la bibliothèque de la ***Reine Marguerite de Valois***, femme de Henri IV, qui fit probablement imprimer le volume à ses frais, car on voit ses devises dans les bordures. La reliure est du même temps que la publication du livre, et décoré avec un goût exquis; les plats et le dos sont couverts de dorures, imitant des fleurs, la ***Marguerite***, etc., par allusion au nom de la Reine, et "Le Saint Esprit," avec le fleur-de-lys comme ornement central. En France on croit que les livres avec cette reliure ont appartenu à Henry III; mais en Angleterre on les attribue à Marguerite de Valois, qui indiqua probablement les dessins et dans tous les car l'adopta pour ses livres après la mort de Henri III, ainsi qu'il résulte d'une réimpression de cet office (imprimé en 1596) avec la même reliure et qui s'est vendue £10 en 1859 à Londres. Voyez les ***Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.***

691 **Officio** de la gloriosa Vergine Maria, ordinato con li tre officii se-

condo la Corte Romana, etc. *Venetia, A. Bindoni*, 1555, in-12. fig. en bois, mar. r. à comp. tr. d.

Jolie reliure vénitienne du XVIe siècle, parfaitement conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

692 PEHAM (ou Pehen Michel) Gedichte (Osterweis und Hofweis) Manuscrit du XVe siècle sur papier, 2 part en 1 vol. in-4. (*ancienne reliure en bois avec fermoirs*). 7-0-0 Jackson

Ce poème curieux qui est à la fois sacré et politique commence par :
" O heiliges hocgelobt geist,
" Mir Michel Peham gnad voleist, etc."
Une prophécie termine ainsi :
" Dis glank macht michel pehen (ce qui rime avec *gsehen*).
Au verso de la signature g. 12, on lit " Dio gracias. Et finis est sic am aller heiligē " abent vollent michel hefeln." Ensuite il y a un autre ouvrage, avec de nouvelles signatures, qui commence par :
" Dise nach geschriben geticht sten in Micel pehans hof weis."
Et le poème se termine par
" Wirt nithzen mer gesehen
" Seiñ nam est michel pehen
" Der dis gelichteh hat."
Deux des pièces contenues dans ce volume font connaître l'époque à laquelle l'auteur écrivait. Dans toutes les deux il est question de *mein chung lassla.* Il s'agit ici de Ladislas V, le persécuteur des Hussites, mort à Prague en 1458.

693 PETRARCA (Il) con l'Espositione d'Alessandro Vellutello. *Vinegia, G. Giolito*, 1547, in-4. mar. br. à comp. tr. d. 2-2-0 Harvey

Dans son ancienne *reliure originale vénitienne* en mar. vert foncé, tr. dorée et gauffrée ; plats richement décorés. Cette reliure fut faite au XVIe siècle, pour *Leonora Faletta*, dont le nom est estampé en lettres d'or sur les plats (le prénom sur le dessus et le nom sur le dessous de la couverture.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

694 PETRARCA (Il) Spirituale (di Frate Hieronymo Maripētro). *Venetia, J. Marcolini da Forli*, 1537.—Maggiorino (B.) discorso delle varie osservationi & differenze dell' anno etc., *ivi*, 1537.—Polibio Militia de Romani, etc. *Vinegia*, 1536, in-4. 2-0-0 Boone

Relieure vénitienne du XVIe siècle, en maroquin olive, avec une élégante bordure en or, tr. dorée et gauffrée. Au centre, dans une gloire sur le plat de dessus on lit en lettres d'or . . . . et sur le plat de dessous

IL	SPI
PETRAR	RITUA
CHA	LE

Voyez les *Monuments inédits, ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

695 PLAUTI comoediæ viginti. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1554 in-16. v. à comp. de différentes couleurs, tr. d. et gauffrée. 3-5-0 Thomson

Charmante reliure française du XVIe siècle, très bien peinte et dorée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

696 PRISCIANI de Ponderibus et nominibus numeralibus, et Progymanstica ex Hermogene, et Rhetorica Fortunatiani. Manuscrit du Xe—XIe siècle sur vélin in-8. 14-0-0 Jackson

Joli manuscrit écrit en minuscule romaine du temps, et qui a une valeur *philologique très considérable*. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

697 PUTEO (Paris de) de Re militari. " Incomenza lo prologo allo libro " de re militari in materno cōposto per lo generoso (*sic*) messer 3-12-0 Boone

"paris de puteo doctore de lege Lege (*sic*) feliciter." (*Napoli*) *Sixtus Riesinger* (*circa,* 1471), in-fol. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Magnifique exemplaire, très grand de marges d'un volume d'une grande rareté: c'est un des premiers et des plus beaux livres imprimés à Naples. C'est un traité des combats singuliers, des duels, des tournois, etc., dans le genre de *l'Arbre des Batailles* par Honoré de Bonnor. Cette rédaction italienne est beaucoup plus rare que l'édition latine. Dibdin les a confondues ainsi que l'avait soupçonné M. Brunet. Le seul exemplaire réellement connu de l'ouvrage italien est celui du Catalogue La Vallière. Ce livre que nous avons examiné avec soin est parfaitement *complet.* Comme celui de la vente La Vallière, il se compose de 138 feuillets. Dans le titre donné par M. Brunet il y a quelques inexactitudes, aux endroits que nous avons marqués par des *sic*, dans le titre que nous venons de reproduire scrupuleusement.

698 Rhodomanni (Laurentii). Argonautica, Thebaica, Troica, Ilias parva, Poematia Græca, auctoris anonymi sed pereruditi (L. Rhodomanni). Accesserunt Argumenta marginalia M. Neandii. *Leipsiæ*, 1588, in-8. mar. r. fil. tr. d.

Charmant exemplaire de *de Thou*, parfaitement conservé, avec ses armes et son chiffre en or sur les plats et sur le dos. Cet exemplaire a appartenu ensuite au célèbre Huet.

699 Salomonis liber expositionis sompniorum super interpretationem partuum eorum. *Manuscrit* du XVe siècle sur vélin, in-4.

Ouvrage très singulier. Il est divisé en six livres au commencement de chacun desquels se voit une belle lettre initiale en or et en couleurs. Le manuscrit est admirablement écrit, et toutes les initiales sont en or ou en couleurs.

La reliure, en IVOIRE SCULPTÉ avec d'autres ornements, est très belle; elle semble avoir été recouverte assez récemment. Les sculptures qui probablement représentent des allégories tirées du sujet du livre sont un des plus beaux travaux de la renaissance.

700 Scenecæ (sic.). Trogoediae. *Venetiis, Aldus,* 1517, in-8, mar. br. à comp. tr. d. et gauffrée.

Charmante reliure italienne du XVIe siècle, élégamment dorée dans le genre Grolier, et très bien conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

~~701~~ Senecæ (L. et M. Annæi). Tragoediæ cum notes Th. Farnabii. *Amstel, D. Elzevii,* 1678, in-16. *non rogné.* mar. br. fil. (*Bedford.*)

Les feuillets ne sont pas même séparés.

702 Shakespeare (William). The Tragoedy of Othello the Moore of Venice: *As it hath been diverse times acted at the* Globe and the Black Fiers, (*sic*) by *his Maiesties Servants. London, printed by A. M. for Richard Hawkins,* 1630, in-4. v.

Très rare. On sait que cette pièce célèbre n'a été publiée (pour la première fois) qu'en 1622. Cet exemplaire porte un nombre incroyable de changements et de passages qu'on a supprimés en les marquant par un trait à l'encre. Toute la pièce est ici bouleversée; des *scènes entières et des personnages sont retranchés.* D'après l'écriture, il semblerait que ces mutilations inconcevables ont été faites au XVIIe siècle, probablement pour le théâtres par des comédiens ignorans qui n'ont pas même hésité parfois à mettre de leurs vers à la place de ceux de Shakespeare.

703 Shakespeare (William) Loves Labour Lost. A wittie and pleasant Comedie. *London, by W. S., for John Smethwick,* 1631, in-4. r.

Exemplaire parfaitement conservé.

704 Shakespeare (William) the historie of Henry the Fourth: with the Battel at Shrewsbury, betweene the King, and Lord Henry

Percy, surnamed Henry Hotspur of the North. With the humorous conceit of Sir Iohn Falstaffe. *London, J. Norton*, 1639, in-4. mar v. fil. tr. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire, grand de marges, d'une édition rare comme le sont toutes les anciennes éditions in-4. des productions du grand tragique anglais.

705 Shakspeare (William) and John Fletcher. The two noble kinsmen. *London, Tho. Cotes*, 1634, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Bel exemplaire.

706 Shakespear (William) and William Rowley, the birth of Merlin, or the Childe hath found his Father. *London, Th. Johnson*, 1662, in-4. mar. br. tr. d. (*Bedford.*)

Le titre et le second feuillet sont raccommodés ; du reste l'exemplaire est bon. Cette pièce a été représentée souvent avec *great applause* dit le titre, mais malgré cela il est fort douteux que Shakespeare y ait travaillé. Pourtant elle doit être comprise dans toute collection Shakespearienne qui vise à être complète.

707 Sigilla.

Vingt-cinq grands et beaux sceaux en cire parfaitement conservés. Ce sont les sceaux de l'Empereur Charles V, de l'Empereur Ferdinand, d'Henri VII, de la Reine Elizabeth (avec la charte) et d'autres anciens souverains d'Angleterre, du Pape Célestin (A.D. 1197 sceau en plomb avec charte) etc., etc. Plusieurs de ces sceaux sont également intéressants comme monuments historiques et pour l'étude des arts au moyen âge. Voyez les *Monumens inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

708 Sophoclis Tragoediæ græcæ. *Antuerpiæ, C. Plautinus*, 1579, in-16. r. à comp. tr. d. et gauffrée.

Reliure française du XVIe siècle, richement dorée sur les plats, tr. gauffrée. Cet exemplaire semble avoir appartenu à Paul Foss(a ?) dont les armes et le nom sont estampés au centre de chacun des plats.—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

709 Superchii (Valerii) de Laudibus Astronomiæ Oratio. (S. N. sed *Patavii, circa* 1500) in-4. mar. à comp. tr. d.

Très bel exemplaire imprimé sur peau vélin avec des lettres initiales et les armes de l'ancien possesseur peintes en or et en couleurs. La reliure, qui est vénitienne et du temps, est *très belle et parfaitement conservée.*—Voyez les *Monuments inédits ou peu connus faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

Tarocchi see Cards, No. 587 & 588.

710 Terentii comoediæ. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1546, in-16, v. fauve, à comp. tr. d.

Charmante reliure lyonnaise du XVIe siècle, à compartiments de différentes couleurs, parfaitement conservée. Voyez les *Monuments inédits ou peu connus, faisant partie du Cabinet de Guillaume Libri.*

711 Testamentum (Novum) græcæ, cura R. Stephani. *Lutetiæ, R. Stephanus*, 1568 (à la fin 1569), in-16, mar. bl. à comp. tr. d. et gauffrée.

Très belle reliure française du XVIe siècle, parfaitement conservée.

712 Traité pour conduire les ames à l'estroite Union de l'Amour avec Dieu, pour les y maintenir et faire profiter. *Paris*, 1651, in-12.

Curieuse reliure *brodée en or et en argent*, avec fermoirs en argent, ayant les lettres M. et V. brodées sur les plats.

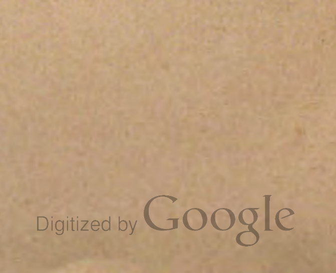
713 Warner (William) the first and second parts of Albion's England,

***London*, *Thomas Orwin*, 1589, 2 part. en 1 vol. in 4. goth. cuir de russie.**

***Bon exemplaire* d'un livre intéressant, que M. Brunet n'a pas cité. C'est un grand poème dans lequel toute l'histoire d'Angleterre (en y comprenant la vie romanesque d'Hercule, celle de Brutus, le roman du roi Arthur etc. etc.) est racontée. C'est à beaucoup d'égards un véritable roman de chevalerie.**

Total Proceeds

£ 10,320.


Digitized by Google